

JOURNAL DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE - Docteur Gaston DURVILLE - Henri DURVILLE

Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — L'ELBŒUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOWICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT, — Dr. BERTRAND LAUZE, — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHËN. — Dr. FUGAIRON. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELO, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

Comité de Rédaction du Journal :

MM. Dr. R. ALLENDY. — Dr. Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrexéville). — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Dr. BRETON, président de la Société d'études psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — Théodore FLOURNOY, prof. à l'Université de Genève. — Dr. FUGAIRON (Ax-les-Thermes). — Dr. KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gênes). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, Etats-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. Eugene OSTY. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. PROMPT, à Turin. — Dr. RIDET. — Dr. W. C. de SERMYN (Smyrne). — Dr. C. SOTO (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Ciriaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastian).

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs

23, Rue Saint-Merri --- PARIS (IV)

Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : **Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiumnisme**, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies. 10 fr.
Étranger 12 fr.

PRIX DU N° (48 pages illustrées). . . 1 franc.



SOMMAIRE

PAGES

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE. — Travaux du mois de janvier.....	1
DURVILLE (Docteur Gaston). — <i>La Volonté et la Fatigue (suite) : La fatigue par vice alimentaire (à suivre)</i>	2
SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE. — Séance administrative du 8 déc., 7. — Conférences: M. Lancelin: <i>L'Ame humaine</i> , 7. — M. Henri Durville: <i>Peut-on communiquer avec les morts?</i> 9. — M. Kharis: <i>Les Origines de l'Occultisme</i> , 10. — M. Henri Durville: <i>La Suggestion raisonnée en thérapeutique</i>	11
DURVILLE (André). — <i>Les Trucs de la Prestidigitation (suite) : Les Tracés magiques (à suivre)</i>	13
ECHOS PSYCHIQUES:	
M. le Docteur Desjardin de Réglà est mort, 14. — Aux Psychistes morts pour la Patrie: Notre Monument, 15. — <i>Les membres fantômes</i>	15
LES MEILLEURS LIVRES.....	16

Madame de DELPHES

Voyante Grand Médium

enseignements sérieux, conseils, réussites en toutes demandes, qu'on lui confie. Un médecin de la Faculté de Paris est attaché à son cabinet. reçoit de 10 h. à 5 h., dimanche excepté, 10, rue d'Alger (à l'entresol), Paris près la rue du Faubourg (1^{er} arr.). Mme de DELPHES reçoit également Messieurs et toutes personnes sérieuses. — Médaille d'honneur.

Psychic Collection

chaque brochure :

franco : 35 centimes.

(Voir la revue des livres)

JOURNAL du MAGNÉTISME

ET DU
PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

Société Magnétique de France

TRAVAUX DU MOIS DE JANVIER

SÉANCE ADMINISTRATIVE:

Samedi 12 janvier (8 h. 1/2 du soir). — Admission des membres nouveaux. Communications diverses.

CONFÉRENCES

Jeudi 10 janvier. — M. Henri DURVILLE:

L'Hypnotisme

Ses procédés. Les états du sommeil hypnotique. Expériences.

Jeudi 17 janvier. — M. Jules GIRAUD:

Le Haschich révélateur de la Sensibilité magnétique.

Les idiosyncrasies aristocratiques.

Jeudi 24 janvier. — M. Henri DURVILLE:

Un Secret du Succès

La loi de l'effort: concentration mentale. — La loi du repos: isolement.

Jeudi 31 janvier. — Mad. de THAU:

La Manologie

Etude de l'être humain d'après les lignes de la main. Utilité de cette étude dans la conduite de la vie.

Ces conférences auront lieu au siège de la *Société Magnétique de France*, 23, rue Saint-Merri, Paris (métro, station: Hôtel de Ville ou Châtelet), à 8 heures et demie très précises. En dehors des membres de la Société, qui ont l'entrée libre à ces conférences, ceux qui désirent y assister doivent demander une carte d'invitation à M. Hector Durville, secrétaire général. Cette carte est remise gratuitement. Joindre un timbre pour la réponse.

La Volonté et la Fatigue

Compte-rendu résumé de la Conférence faite à la *Société magnétique de France*
le 15 février 1917

par M. le Docteur Gaston DURVILLE.

(Suite, voir le n° d'avril)

Dans le numéro d'avril le Dr G. Durville nous exposait ses opinions sur *La Fatigue de cause musculaire et la Fatigue par ralentissement de la nutrition*. Il étudie aujourd'hui ce qu'il appelle : *la Fatigue de cause alimentaire*

La fatigue par vice alimentaire

A côté des deux fatigues que nous venons d'étudier : *fatigue de cause musculaire et fatigue par ralentissement de la nutrition* (Voir le n° d'avril), je classe une autre variété aussi importante que peu connue : *La fatigue par vice alimentaire*.

Cette dernière variété, d'ailleurs, se confond presque toujours avec la fatigue par ralentissement de la nutrition ; elle va de pair avec elle ; toutes les deux se complètent et se combinent. — Il est de règle, en effet que l'individu qui a un vice nutritif s'alimente de façon défectueuse ; c'est même presque toujours parce qu'il s'alimente mal qu'il a une nutrition vicieuse, et, inversement, les gens qui sont chroniquement des fatigués par faute alimentaire sont souvent de naissance des tarés de la nutrition.

On ne saurait croire combien est fréquente la fatigue par vice alimentaire. Chez un très grand nombre des fatigués de notre époque, c'est l'alimentation vicieuse *seule* qui est responsable de tous les maux. Et je n'hésite pas à affirmer que, dans la très grande majorité des cas cette fatigue est faussement interprétée tant par le malade que par son médecin lui-même : on incrimine la faiblesse, l'anémie, le surmenage, explication facile et à la mode qui aboutit à la périlleuse thérapeutique suivante : repos, suralimentation, arsenic !

En réalité il s'agit tout simplement d'une affection digestive dont le patient lui-même est l'inconscient auteur, cette affection a pour cause *l'alimentation trop abondante et l'alimentation trop concentrée* ; elle est entretenue par les préjugés de l'époque et disparaîtrait aisément si on se donnait simplement la peine de réglementer le régime.

Je décrivais il y a quelques années (1912), dans mon livre *l'Art de vivre longtemps* (1) les méfaits de l'alimentation trop abondante, en insistant sur la fréquence de celle-ci, et en dénonçant le péril individuel et social auquel elle conduit : « La gourmandise, disais-je (chap. V) est un des grands fléaux de l'humanité. »

Le grand penseur que fut Tolstoï a dit avec beaucoup d'à-propos que « nous mangeons trois fois plus que ne le réclame

(1) Dr Gaston Durville : *L'Art de vivre longtemps* (H. et H. Durville, éditeurs 22, rue Saint-Merri. Prix franco : 2 fr. 30).

l'organisme, d'où des maladies incurables qui raccourcissent avant terme la vie des humains. »

Et Senèque, bien avant lui, répétait : « Vous vous plaignez de la multitude de vos maux : Chassez vos cuisiniers ! »

Ce qui était vrai au temps de Senèque est vrai encore aujourd'hui : dans toutes les classes de la société on mange trop, beaucoup trop. L'alimentation des riches comme celle des pauvres arthritise et tue.

« L'arthritisme, dit Paul Carton, apparaît comme la conséquence du bien être, une rançon de la richesse, car qui dit richesse dit trop souvent luxe alimentaire et sédentarité. » — Et ce qu'il importe de mettre en évidence c'est qu'il n'y a pas seulement luxe alimentaire avec des aliments fins et soigneusement préparés, mais aussi avec une alimentation vulgaire, mais surabondante et concentrée : les classes pauvres se suralimentent et s'arthritisent autant que les classes riches : l'ouvrier part de ce principe — qui n'a de logique que l'apparence — qu'il use ses forces et qu'il doit, par conséquent, les réparer. Et, sous prétexte de les réparer, il abreuve ses cellules d'une quantité excessive d'aliments nutritifs, sans oublier d'y ajouter des produits surconcentrés et incendiaires tels que l'alcool.

Nous mangeons trop, tous nous mangeons beaucoup trop.

Qui donc de nos contemporains n'a pas été bercé dans cette idée que « bien » manger — ce qui veut dire trop manger — est une condition indispensable pour se bien porter.

« L'homme veut être fort, disait Michet (*L'amour, médication du corps*, p. 331), il choisit mal... Il mange immensément trop. Tous ses maux dérivent des organes digestifs. »

Diogène, qui avait quelque idée en matière d'alimentation, criait déjà à ses contemporains qu'ils mangeaient trop, et il avait raison. Il leur disait qu'un corps qu'on gorge d'aliments est comme un grenier dans lequel on entasse force victuailles : les maladies pullulent dans l'un, comme les rats dans l'autre (*cité dans mon Art de vivre longtemps*).

Dans toutes les classes de la société on gave l'enfant, sous prétexte de le rendre fort, créant chez lui, avec une invraisemblable inconscience la majorité des maladies non contagieuses d'enfance : fièvre, insomnie, boutons, eczéma, gourme, diarrhées, rachitisme, affections dont les parents sont responsables et dont ils s'affolent.

On gave l'adolescent sous prétexte d'en faire un homme, provoquant chez lui les angines à répétition qu'on attribue au froid ou à la prédisposition amygdalienne, ou aux végétations adénoïdes, des poussées de fièvre qu'on attribue à la croissance,

des faux embarras gastriques, qui sont, en réalité, des poussées méconnues de congestion hépatique.

L'adulte se gave sous prétexte de se bien nourrir et convaincu qu'il n'est apte à l'action que si son estomac a été « convenablement » rempli. Il somnole après le repas, se sent la tête lourde, a la langue sale le matin, l'haleine légèrement fétide de temps à autre, il grossit, perd son muscle. Il prend son embonpoint pour un regain de vie, ignorant que tous ces signes, traduisent la fatigue digestive qui commence, et l'engrassement de son organisme par les produits de surcharge qu'il a absorbés.

Qu'il continue quelques mois, quelques années, ce régime trop copieux, même *légèrement* trop copieux, et peu à peu s'installeront les signes de la véritable lassitude digestive qui écourte la vie de l'être, fait de lui un vrai malade, tare sa nutrition, diminue sa puissance procréatrice, et par conséquent concourt à la déchéance et à l'extinction de la race.

S'imaginer-t-on que l'homme, même actif, consomme extrêmement peu de ces substances albuminoïdes pour la réparation de ses protoplasmes usés: trois à quatre grammes par vingt-quatre heures, pas davantage, en moyenne.

Or, le moindre mangeur de viande absorbe au moins deux cents grammes de substances albuminoïdes par jour, c'est-à-dire de quoi réparer les protoplasmes usés de cinquante individus. Nous nous livrons donc à une vraie débauche de matières albuminoïdes. Ces albuminoïdes en excès brûlent, c'est entendu, mais brûlent mal et avec une grosse quantité de déchets qui nous empoisonnent. Pascault s'élève à juste titre contre notre consommation exagérée de matières albuminoïdes.

Et retenons encore ce fait important qu'on ignore généralement: certains légumes contiennent autant d'albuminoïdes que la viande, et par conséquent, sont aussi dangereux qu'elle: je veux parler des légumineuses sèches.

J'ai vu bien des malades qui venaient me consulter, auxquels le régime végétarien « n'avait rien fait »; ils continuaient à avoir les mêmes malaises qu'avant d'avoir suivi le régime. En les questionnant, j'apprenais que, croyant bien faire, ils avaient remplacé la viande par une quantité de légumes secs: haricots, pois secs, cassés, décortiqués, fèves, etc., et tout compte fait, ils imposaient à leurs organes un peu plus de substances albuminoïdes que lorsqu'ils étaient carnivores.

Il m'a suffi de leur supprimer les légumineuses pour voir disparaître leur fatigue digestive et ses conséquences.

Si l'alimentation surabondante est un des facteurs d'usure précoce auxquels notre société n'échappe pas, il en est un autre dont j'ai dit un mot déjà: *l'alimentation surconcentrée*.

Le genre de vie que nous menons nous surmène, or, comme malgré la fatigue nous voulons dépenser encore quand notre mécanisme réclame le repos, nous en sommes arrivés à trouver des substances capables de nous faire « marcher quand même », et ces substances, nous nous sommes accoutumés à les considérer comme des toniques, des fortifiants. (1)

Certes, elles nous apportent rapidement à vous, pauvres organismes déprimés, le bien-être et la joie de vivre, sensations factices et provisoires, bientôt changées en lassitude et en dépression. Ces réconfortants ne sont que le coup de fouet qui fait courir encore le cheval épuisé, et qui ne laissera après lui que faiblesse et usure.

Qui donc, pauvre victime d'un siècle dit de lumière, n'a pas absorbé ou n'absorbe encore quelque'une des dangereuses préparations concentrées suivantes: jus de viande, poudres ou extraits de viandes, peptone, vins préparés, phosphatés, farines surazotées, cachets réconfortants, sucreries, chocolats et tant d'autres.

Un peu de physiologie fera comprendre l'effet produit sur nos cellules par les produits concentrés dont s'encombrent nos cuisines et nos pharmacies: Les aliments sont de deux sortes: les uns sont surtout des *réparateurs de nos tissus* (les albuminoïdes); les autres sont des *combustibles*, qui, en brûlant sous l'action de l'oxygène du sang, dégagent de l'énergie. Cette énergie donne lieu, par transformation, à l'énergie musculaire, à la chaleur animale, à l'énergie nerveuse, etc.

Un autre rôle des aliments est celui d'*excitants cellulaires*: les aliments *excitent* nos cellules. C'est de cette excitation que résultent les échanges qui caractérisent la vie. Si donc l'aliment que nous mangeons est dilué, l'excitation sera douce, lente, progressive, car sa substance excitante arrive sous un faible volume à nos cellules; si, au contraire, nous absorbons un aliment *concentré*, l'excitation va être brutale, brusque, « en coup de canon ».

Supposons par exemple qu'un de nos repas soit composé de pain, de pommes de terre en quantité raisonnable, de légumes verts et de fruits; nos cellules, quelques heures après l'ingestion, vont recevoir l'albumine en quantité minime, quantité nécessaire au remplacement de leurs protoplasmes usés, et le combustible (glucose) *dilué* et peu abondant résultant de la transformation de la fécule et des sucres de fruits absorbés. Les cellules vont recevoir, de ce fait, une excitation *douce*, physiologique. — Qu'au contraire le repas ait été composé,

(1) Le passage qui suit est extrait de mon *Art de vivre longtemps*, chap. vi.

comme tant de ceux que nos contemporains absorbent quotidiennement: viandes, vin, entremets sucrés, chocolat, alcool (même en très petite quantité) les substances absorbées vont, malgré le contrôle régulateur du foie, arrivant *en masse* aux cellules, leur donner la secousse brutale et antiphysiologique que nous prendrons pour un mieux être, mais qui ne sera, en vérité, qu'un pas de plus vers la déchéance finale. « Les excitants faibles, écrit fort justement Pascault (*L'Arthritisme par suralimentation* p. 56), entretiennent la vie en favorisant l'assimilation des principes nutritifs; fortes, elles l'abrègent en accélérant son fonctionnement dans une mesure telle que la fatigue et l'usure surviennent rapidement. »

Et mon excellent maître Paul Carton écrit: « Quand des matériaux trop concentrés s'offrent aux cellules de l'organisme, elles subissent de ce fait une agression, une meurtrissure..... qui est contraire à leur vie normale... cette irritation antiphysiologique nécessite une réponse cellulaire brusque, violente, admirable sur le moment, mais qui, à la longue, se fait épuisante, destructive, et engendre la maladie. Cet effort démesuré que doivent fournir nos cellules pour se mettre de niveau avec la violence de l'excitant alimentaire... est toujours pris par nous pour un épanouissement plus parfait de la vie. Plus la machine ronfle et trépide sous l'action du surchauffage, plus on est fier et joyeux; plus les enfants deviennent rouges et gros sous l'influence de la viande et du sucre, plus les parents sont heureux. Et pourtant, rien n'est plus factice que ces beaux rendements sur lesquels on s'extasie, parce que le surmenage, la lésion, la maladie, la mort prématurée d'un organisme dont on a gâché toutes les réserves de vie, en sont l'aboutissant fatal. » (Carton. *Les trois aliments meurtriers*).

Si vous voulez bien, Mesdames et Messieurs, prendre la peine d'étudier les malaises petits et grands que vous éprouvez vous serez surpris de constater en vous les signes plus ou moins accentués de cette fatigue digestive dont je parle, et que nous allons étudier hâtivement ensemble.

(à suivre.)

D' Gaston DURVILLE.

Dans le prochain numéro lire: *Les Signes de la Fatigue digestive*.



Société Magnétique de France

SEANCE ADMINISTRATIVE DU 8 DECEMBRE

La séance est ouverte à 8 heures et demie sous la présidence de M. le Docteur Gaston Durville. Lecture est faite du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté à l'unanimité. Sont ensuite présentés et admis à l'unanimité à titre de

Membres actifs:

M. Degryse Victor, présenté par MM. le Docteur Gaston et Hector Durville; M. Charon René, présenté par Mlle Hourquet et Mlle Marais; Mad. Thuillier Jehanne, M. Matiron Pierre, Mad. Bourrelier Eugénie, M. Jacob Edouard et M. Bardez Jules, présentés par le secrétaire général et le secrétaire.

Correspondants nationaux:

M. Beauvallet Lucien, M. Rajaonarivelo Jérôme, M. Bourdeau Marcel et Mlle Trican Victorine, présentés par le secrétaire général et le secrétaire.

Le secrétaire fait part à la société que M. Majewski, dont les sociétaires ont suivi les travaux avec un grand intérêt, a l'intention d'offrir à la société un de ses appareils de démonstration. Le bureau très touché de cette offre prie les sociétaires de lui transmettre ses remerciements.

La séance est levée à 9 heures.

Le secrétaire: Henri DURVILLE.



CONFÉRENCES :

L'ÂME HUMAINE

M. Charles Lancelin, dont tous nos lecteurs connaissent les importantes recherches sur toutes les questions du psychisme transcendant, dont tous ont lu la *Méthode de Dédoublément personnel* et la *Sorcellerie des Campagnes*, nous a donné, le 29 novembre, une passionnante causerie sur la matière de l'âme humaine, ou du moins sur ce qui en peut être expérimentalement connu.

L'éminent auteur, nous montre la constitution ternaire de l'homme, qu'il divise en esprit, âme et corps, reprenant ainsi l'ancienne donnée platonicienne de la différence entre *psyché* et *pneuma*, entre l'inconnaissable émission divine qui nous anime, et cette force animique qui a été déjà extériorisée par MM. Hector Durville et de Rochas. C'est cette dernière que M. Lancelin étudie, c'est elle qu'il a disséquée en quelque manière et dont il nous démontre la composition qui est faite de divers éthers plus ou moins subtils, mais dont la cellule primordiale est appelée *ultimate*. Cette cellule est douée de mouvement, elle est électrisée, elle est élastique. A l'extérieur; elle est matière infiniment subtile, éther; à l'intérieur, elle est force ou esprit.

M. Lancelin en est arrivé à ces certitudes par le dédoublement du double contrôlé par la voyance. Il a, comme l'ont fait M. Hector Durville et de Rochas, extériorisé le fantôme, l'astral d'un sujet sensitif, puis il a dédoublé ce double jusqu'à ce qu'aucun autre dédoublement lui ait été possible. Pour s'assurer de ces faits, il a fixé par des chaises des points de repère aux nouveaux corps dédoublés et, dans nombre d'expériences, il a pu constater qu'avec les mêmes parties de l'âme, il obtenait les mêmes réactions, spécialement avec des tubes de Crookes.

M. Lancelin distingue quatre formes de l'âme qu'il appelle :

1°. — *L'âme vitale*, qui correspond au *double éthérique* des théosophes et à la *forme* des platoniciens; elle ne peut s'éloigner du corps à plus de 8 mètres, elle en présente exactement la forme et, si nous reprenons la donnée platonicienne, c'est elle qui différencie les corps en agglomérant les molécules de même nature;

2°. — *L'âme sensitive*, que l'on appelle aussi *corps astral*. Cette âme est sensiblement plus petite que la précédente, elle est une réduction de sa forme: pour un adulte, elle a de 1 m. à 1 m. 10. C'est elle qui se manifeste à des distances considérables dans les phénomènes de télépathie et qui, dans notre corps vivant, préside à tous les phénomènes de la sensibilité. C'est cette partie de l'âme qui est douée de la singulière faculté de changer de forme selon sa volonté, ce qui donnerait une explication des phénomènes de lycanthropie ou de changement du sorcier en loup-garou, en chien ou en tout autre animal. M. Hector Durville avait fait constater cette possibilité par des sujets lucides. M. Lancelin en a pris un autre moyen: il place un écran derrière la place où doit se tenir cette âme et demande au sujet de prendre la forme de tel ou tel animal. Ensuite, par de légers pincements il délimite la forme de l'animal et la dessine par points de repère sur l'écran. Il obtient des résultats d'une assez grande précision;

3°. — *L'âme intelligente* qui se manifeste en forme de sphère, telle qu'elle a été photographiée par le D^r Baraduc, qui la nommait *boule mentale*;

4°. — *L'âme causale* sur laquelle tous les sujets voyants sont d'accord pour lui attribuer une forme ovoïde donnant à peu près la taille de la personne du sommet de la tête jusqu'au nombril. Elle est dominée par une flamme entourée d'un halo extrêmement brillant.

Ces divers corps seraient formés de plusieurs éthers très subtils mais qui n'en ont pas moins leur poids et leur volume. D'après les travaux de MM. Matla et Zaalberg van Zelst de la Haye, comme d'après ceux du D^r Duncan de New-York, le poids de l'homme avant sa mort et le poids de la même personne après la désintégration de l'âme donnent une différence de 67 grammes. Nos lecteurs pourront suivre l'exposé des phénomènes physiques et chimiques que produisent les réactions de l'âme dans diverses conditions scientifiques, dans le curieux ouvrage de MM. Matla, et Zaalberg, le *Mystère de la Mort* (1).

(1) Le Mystère de la mort. — Prix 8 fr. — H. et H. Durville, impr.-éditeurs.

Quant aux réactions physiologiques, M. Lancelin les voit surtout dans les répercussions des états d'âme et d'esprit sur le corps. Par exemple les troubles digestifs causés par la peur, les afflux sanguins au visage causés par la timidité ou la colère et d'autres encore.

M. Lancelin a tenu à nous faire connaître l'extrême délicatesse de ses expériences et le danger qu'elles présentent. Il y a des sujets qui, au cours de ces travaux, ont des accès de folie furieuse et que l'on a beaucoup de peine à calmer. Ils peuvent aussi présenter des accidents organiques. Il ne faut donc tenter des travaux de ce genre qu'avec une prudence excessive.

M. Henri Durville a chaudement remercié M. Lancelin d'une si intéressante causerie qui a causé une profonde impression à tout l'auditoire.



PEUT-ON COMMUNIQUER AVEC LES MORTS ?

La causerie que fit M. Henri Durville, le 6 décembre portait sur ce sujet de douloureuse actualité, car il est bien peu de familles qui ne soient attristées par un deuil récent: ce fut, avec la personnalité des vues de l'orateur, un des motifs pour lesquels le public fut plus nombreux à cette causerie, qu'il le fut jamais.

Partant des principes d'impartialité scientifique qui constituent, à proprement parler, sa manière, M. Henri Durville ne veut rien affirmer ni rien nier en ce qui concerne le phénomène spirite. Selon l'expression du regretté M. Boirac: « Il lui laisse courir sa chance ». Il ne dissimule pas toutefois que cette chance existe et que, s'il est des faits de communication spirite qui peuvent être expliqués par des réminiscences, de l'auto-suggestion ou par la lucidité du médium, si les matérialisations peuvent être aidées par le dédoublement du même médium servant d'accumulateur à la force psychique des assistants, il est tout de même des phénomènes troublants sur lesquels il est bien difficile à la Science de se prononcer en pleine connaissance de cause.

Tel est le cas du D^r Samona dont nous avons déjà parlé. Il avait perdu une fillette nommée Alexandrine et la mère était plongée dans un chagrin profond. Dans une réunion où se trouvaient fortuitement M. et Mme Samona, une communication fut donnée comme étant de la petite morte qui affirmait ne pas avoir quitté sa mère ni sa maison. Mme Samona se révéla médium et ce fut, chaque jour, la promesse d'une prochaine réunion en ce monde. Mme Samona avait des raisons de penser qu'elle n'aurait jamais plus d'enfants. La petite Alexandrine annonçait toujours qu'elle allait revenir, amenant avec elle une autre petite fille. La grossesse se précisa et, au temps voulu, Mme Samona mit au monde deux fillettes. Chose très particulière et qui semblerait confirmer les théories de la réincarnation, à mesure que les enfants grandirent, se dessina la ressemblance de l'une avec la petite Alexandrine. Elle avait les mêmes inconvénients, les mêmes traits de caractère, les mêmes particularités dans ses jeux enfantins. Certaines facultés de voyance interne

et une influence de la pensée de la mère suffiraient-elles à expliquer le fait? Il est bien difficile de se prononcer à cet égard, faute de données assez complètes.

M. Henri Durville rappelle aussi le cas de Mme Raynaud qui se souvenait d'une existence précédente et qui retrouva, dans les environs de Gênes, une maison telle qu'elle l'avait décrite plusieurs années à l'avance et les actes de l'état-civil de la personne qu'elle prétendait avoir été, qui avait vécu dans cette maison, y était morte à un âge déterminé, de la maladie annoncée et avait été inhumée dans une église qu'elle décrivait, dans des conditions très spéciales et qui ont été vérifiées. Est-ce réellement réincarnation ou simple fait de voyance comme les psychistes en constatent si souvent? Nous ne savons.

En présence de tels faits, M. Henri Durville, laissant à ses auditeurs le soin de conclure selon les tendances et les espérances de chacun, encourage seulement les membres de la Société à étudier les faits et à tâcher, avec toute l'impartialité et le sang-froid scientifiques, d'en tirer des lois générales. Il les invite surtout à examiner le problème sur toutes ses faces, car, plus on examine les faits et les idées, et plus les objections apparaissent.

Un grand attrait de cette séance était la présence de Mme Feigneux, médium, qui a bien voulu faire quelques expériences. Malgré le milieu défectueux à raison d'une affluence trop nombreuse, elle fit des expériences de typtologie et de voyance qui furent suivies avec le plus vif intérêt.



LES ORIGINES DE L'OCCULTISME

Le 13 décembre, M. Kharis nous a fait une causerie sur les *origines des Sciences Occultes*. M. Kharis différencie la Science occulte ou science ancienne de la Science officielle en ce que cette dernière se refuse à admettre tout autre témoignage que celui des instruments de précision, tandis que la première fait état des sensations de l'homme, et non-seulement de ses sensations contrôlables dans le monde sensible, mais encore de ses communications, par le rêve, la voyance ou la médiumnité, avec le monde invisible. Le conférencier, qui dit avoir tenté les plus curieuses expériences, nous donne le récit extrêmement intéressant d'une communication toute fortuite avec un médecin décédé deux ans auparavant en Argentine et dont il lui fut possible de contrôler l'existence, médecin que le médium improvisé ne connaissait pas et dans l'espagnol, langue que le médium ne connaissait pas davantage.

M. Kharis ne croit pas, avec une certaine école, que l'homme primitif ait rêvé ou cherché de lui-même à se mettre en rapport avec les mondes supérieurs: son opinion, très voisine de celle de Fustel de Coulanges est que la tombe fut le premier autel. Le mort — et cela peut résulter aussi des recherches de MM. Hector Durville, de Rechas et surtout du Dr Baraduc — ne perd pas immédiatement toute sensibilité. L'homme primitif éprouvait devant le ca-

l'avre la même indifférence étonnée que l'enfant. Mais le cadavre, qui souffrait à se sentir lacéré par les fauves et les oiseaux de proie s'est manifesté en « astral » et cela d'autant plus facilement que l'homme primitif, comme l'enfant, est sensible à l'action psychique, beaucoup plus que l'adulte et le civilisé. Le mort a demandé au vivant la sépulture et, en échange, il lui a donné certains renseignements d'ordre pratique ou religieux et il s'est établi entre les vivants et les morts « un commerce d'espoir et de doux souvenirs », comme l'a dit si délicatement André Chénier. Cet échange de bons procédés a été le premier culte.

Par les révélations des morts et des médiums a été révélée au monde l'existence des clichés d'astral qui portent un jour si éclatant sur les philosophies antiques, et spécialement sur la théorie des « Idées » telle que Platon l'a formulée.

De ces notions d'outre-tombe se sont formées les civilisations et chacune a son caractère propre. Aussi l'orateur estime-t-il que les Occidentaux ont tort d'emprunter à l'Orient ses méthodes et ses mythes qu'il pense nous être incommunicables. Il est donc un adversaire résolu de la Théosophie — au moins en Occident, et cette opinion lui est toute personnelle. La pensée de M. Kharis est que nous ferions mieux d'approfondir notre religion occidentale, de nous vouer à sa conservation que de rechercher au loin des horizons nouveaux pour notre pensée et notre sentiment religieux.



LA SUGGESTION RAISONNÉE EN THÉRAPEUTIQUE

M. Henri Durville nous a fait, le 20 décembre, une très intéressante conférence sur la *Suggestion raisonnée en thérapeutique*. Une partie historique commençait cette étude sérieusement approfondie sur un sujet que l'orateur possède si parfaitement. Il nous a dit comment le Docteur Liébeault eut l'idée de se servir de la suggestion pour faire pénétrer dans la pensée d'un sujet préalablement endormi une pensée, un ordre qu'il estimait être utile à ce sujet, par exemple de prendre sans dégoût tel remède pour lequel il avait de la répugnance ou de faire des mouvements utiles pour sa santé. Ce n'était et ce ne pouvait être que de la suggestion imposée, le sujet en sommeil étant hors d'état de raisonner, le système nerveux inconscient et le corps, que Papus a si bien comparés au cocher, au cheval et à la voiture, les deux derniers seuls sont présents: en l'absence du cocher ou pendant son sommeil, un autre cocher prend les rênes et mène le cheval où il lui plaît d'aller.

Le Docteur Bernheim modifia le système de son prédécesseur en suggérant au sujet les pensées et les ordres qu'il estimait utiles, non plus en sommeil, mais à l'état de veille. Il se rendait compte combien est petit le nombre des personnes que l'on peut endormir. Au contraire, la Suggestion à l'état de veille peut s'exercer sur la plupart des malades et même des gens bien portants. Ce n'était toutefois encore que de la suggestion imposée, s'adressant au seul

inconscient. Elle ne pouvait constituer un palliatif et non une méthode à suivre. Elle était comme le coup de fouet qui peut donner au cheval un sursaut d'énergie, mais qui ne peut le sustenter et lui donner une force constante.

Tel fut, sans doute, le raisonnement du Docteur Dubois, de Berne, qui a mis en vigueur la suggestion raisonnée, à l'aide de laquelle on peut faire les cures les plus importantes, dans un grand nombre de maladies. Déjà la suggestion imposée avait permis au Docteur Liébeault de guérir des affections qui pouvaient paraître en-dehors du domaine de la volonté, comme des varices, qu'il avait cependant fait disparaître en transmettant par l'inconscient sa volonté au grand sympathique, lequel régit les vaso-moteurs, nerfs qui agissent sur les vaisseaux. Mais dans toutes les maladies où la crainte, l'appréhension, une vue pessimiste sur son état peut apporter des accidents surrogatoires, c'est-à-dire toutes les maladies, la suggestion raisonnée amène des résultats admirables. En effet, redonner à une personne l'espoir et le désir de guérir c'est l'avoir à moitié guérie. Cette suggestion s'adresse à l'esprit, au raisonnement: elle fait comprendre au sujet qu'il n'y a rien de perdu, rien même d'extrêmement dangereux dans son cas, et il réagit de lui-même, consciemment. Dans certains troubles nerveux, dans le trac par exemple, cette suggestion fait merveille, en redonnant au sujet le courage et le sang-froid qui lui manquent. La suggestion imposée, au contraire, dans des cas similaires, donnera bien au traqueur le courage d'affronter le public mais, l'hypnotisant sur l'idée de n'avoir pas peur, elle lui retire par ailleurs, les moyens dont il a besoin.

Reste la suggestion indirecte, dont l'application pratique, érigée en méthode, appartient à M. Henri Durville. Elle consiste à faire entrer dans la pensée, à l'insu de la conscience, les idées que l'on croit utiles. C'est sur cette donnée qu'est fondée par exemple la publicité, sur laquelle M. Henri Durville reviendra ultérieurement. On voit une image dans la rue, sans y ajouter d'importance, parce que l'on pense à autre chose. Mais si la suggestion se répète, au moment d'acheter un objet dans la catégorie de celui qu'annonce l'image, celle-ci se présente involontairement à notre esprit et dirige notre choix.

Des expériences très heureusement réussies ont démontré que l'on peut obtenir, par la suggestion, des effets analogues en certains points à ceux de l'hypnotisme, encore que ce soit dans des conditions différentes. Une personne de l'assistance, se prêtant de bonne grâce à ces études, a été plongée par M. Henri Durville d'abord dans le sommeil, puis en contracture générale, enfin en automatisme: elle a présenté les hésitations d'un sujet non entraîné et M. Henri Durville en a profité pour nous faire voir comment se fait l'éducation d'un sujet. Il lui a enfin imposé une suggestion post-hypnotique, qui a été fidèlement accomplie, aux applaudissements de l'auditoire.

Les Trucs de la Prestidigitation

(Suite, voir précédents n°s)



LES TRACÉS MAGIQUES

Voici une « expérience » qui fait un effet considérable quand elle est bien présentée et qui a été souvent réalisée par tous les faux sujets et médiums qui réalisent devant le grand public des expériences à grand fracas, dans des conditions scientifiquement irréalisables.

On se rappelle que le célèbre magnétiseur du Potet plaçait un sujet, non endormi et les yeux bandés devant un tracé à la craie qu'il influençait fortement par sa volonté. Ce tracé présentait des obstacles (tracés à la craie par des signes convenus: un rond représentait un puits, une raie une barrière, une ligne hélicoïdale un labyrinthe, etc). Le sujet sensitif se trouvait souvent obligé de suivre le tracé et d'éprouver devant les signes conventionnels les mêmes impressions que devant de réels obstacles et de les tourner ou de les franchir selon ses complexions personnelles.

Ces expériences étaient faites avec tout le contrôle désirable. Mais des prestidigitateurs ont simulé cette expérience. Vous pouvez le faire également. Après une petite causerie, où vous expliquez les expériences de du Potet vous ajoutez que vous êtes tellement sensible au magnétisme, un si puissant médium que vous êtes prêt à réaliser cette expérience immédiatement. On va vous bander les yeux: n'importe qui fera le tracé et vous suivrez la route, tournerez dans le labyrinthe, vous arrêterez aux barrières et tomberez dans les puits, par le seul influx du premier spectateur venu. Et, au grand émerveillement de votre assistance, vous remplissez parfaitement le programme que vous vous êtes imposé. On vérifie votre bandeau avant et après l'expérience, et il donne à tous une entière satisfaction. Comment? C'est la possibilité même. Entre le bandeau et les yeux vous faites placer de *gros* tampons d'ouate, pour parfaire l'occlusion des yeux et vous les faites retenir par un *large* bandeau. Vous pouvez même vous faire coller de grandes étiquettes sur les yeux, cela ne change pas vos possibilités d'action. Tout le truc consiste à remonter le coton au moment où vos deux mains tiennent le bandeau par devant pour qu'on le noue par derrière. En même temps que vous déplacez les tampons de coton, vous entraînez le bas des étiquettes qui se relèvent comme des stores. Retenus à la hauteur de l'arcade sourcillière, ces tampons vous donnent un champ sous le bandeau qui vous permettra de voir vos pieds et le chemin qu'ils parcourent. Il vous est donc parfaitement loisible, voyant les obstacles, d'accomplir tous les gestes que l'on peut attendre de vous.

Quand on retire le bandeau, par un geste inverse du premier, vous faites descendre les tampons et remplacez les étiquettes qui se trouvent en place à la grande admiration du public.

(à suivre.)

André DURVILLE.



Échos Psychiques



M. LE D^r DESJARDIN DE RÉGLA EST MORT

La *Société magnétique de France*, déjà si éprouvée depuis la guerre, vient d'avoir la douleur de perdre son Président: le Docteur Paul Desjardin de Réglà. Tous les membres de la Société se souviennent de lui et nous n'avons pas à rappeler sa personnalité sympathique. Nous nous bornerons donc à jeter un coup d'œil sur sa carrière et sur l'appoint qu'il a apporté aux études et aux idées qui nous sont chères.

Docteur en 1865, il avait passé sa thèse avec *La fièvre typhoïde et ses divers traitements dans les armées* et, deux ans après, nous le trouvons à Constantinople, se dévouant aux soins à donner aux cholériques avec une ardeur qui lui valut une légitime popularité. Lorsque le calme fut rétabli, le jeune médecin quitta la Turquie, visita l'Égypte, la Syrie, la Palestine; et, dès son retour en France en 1869, il est connu pour ses travaux sur le Magnétisme et la Magie. Ce fut lui qui mit à la scène la fameuse scène de somnambulisme qui se trouve dans le *Juif polonais* d'Erckmann-Chatrian. Blessé deux fois au cours de la guerre de 1870, poursuivi par la Commune, comme ami du général Clément Thomas, il repart pour un long voyage et ne rentre à Paris qu'en 1879. Il le quitte aussitôt pour s'établir à Nice où il vient de mourir. C'est dans les jardins de son établissement d'hydrothérapie qu'il réunissait Desbarolles, Flammarion, Alphonse Karr, Victorien Sardou et tant d'autres bons esprits, aussi soucieux de ce monde que de l'autre.

Bien qu'il s'occupât activement du Magnétisme et qu'il employât cette force comme élément curatif, M. Desjardin de Réglà nous a laissé peu de chose sur la question. Ses œuvres médicales se composent seulement de traités sur: *La goutte et le Rhumatisme*, *l'Etat de la Médecine en l'an de grâce 1881*, *l'Unité de la Voix*, *la Dostmétrie devant l'Homéopathie et l'Allopathie*. Cependant, M. Desjardin de Réglà donnait parfois des articles dans les revues médicales et magnétiques. Notre Société s'honorait de le compter parmi ses membres d'honneur depuis sa fondation et de l'avoir pour Président depuis une dizaine d'années.

De ses longs voyages et d'un souvenir d'enfance, de sa vue recouvrée par des procédés qui n'ont rien de la médecine officielle, il avait rapporté des remèdes excellents. Son large esprit ne lui permettait pas de restreindre les moyens de guérison à quelques formules périmées et il cherchait sans cesse de nouveaux moyens de faire disparaître la douleur. Il était partisan de la Liberté de la médecine.

M. Desjardin de Réglà avait aussi produit une œuvre assez copieuse de littérature documentaire sur la Turquie, ses mœurs et certains côtés mystérieux de la vie et de la politique des derniers sultans. Nous sommes certain d'être l'interprète de la Société tout entière en transmettant nos sentiments de profonde condoléance à la veuve et à la belle-fille de notre regretté Président.

AUX PSYCHISTES MORTS POUR LA PATRIE

Notre Monument

Nous publions dans le présent numéro une nouvelle liste de souscriptions pour notre monument. Ce nous est un douloureux plaisir de voir que l'effusion de sentiment qui pousse nos lecteurs et amis à nous aider dans la réalisation de cette œuvre, ne connaît pas un moment d'arrêt, malgré les restrictions de ce cruel moment.

Il nous est toutefois permis, devant la fidélité de ces souvenirs, d'augurer le moment de la réalisation, celui où la paix nous permettra de voir se dresser le souvenir de nos chers disparus.

Nous avons reçu depuis la parution de notre précédent numéro :

Mad. Fontaine, 2 fr. — M. Gaudeau, 2 fr. — Mme Grangé, 30 fr. — M. Ollier Rix, 3 fr. 75. — Mme P., 2 fr. — M. Chaineau, 3 fr. — M. Maurel, 5 fr. — M. Julien, 1 fr. — M. Lacour, 2 fr. — M. Richard, 3 fr. — M. Marty, 2 fr. — M. Lambert, 1 fr. — Mlle Jamey, 2 fr. — M. Degryse, 2 fr. — Mme Lapierre, 1 fr. — Mme Feigniez, 10 fr. — M. Webre-Wirga, 1 fr. — Mlle Goffin, 5 fr. — Mlle Huguet, 7 fr. 15. — Anonyme, 5 fr. — M. Collot, 2 fr. 50. — M. Le Joliec, 3 fr. — M. Allemoz, 2 fr. — Mme Thomassin, 2 fr. — M. Piet, 1 fr. — M. Béraud, 1 fr. — M. Spaggiari, 1 fr. — M. Verdier, 2 fr. — M. Bonnel, 2 fr. — M. Pichot, 2 fr. — M. Collot, 2 fr. 50. — M. Bazire, 1 fr. — M. Mahieux, 2 fr. — M. Ohland, 2 fr. Au 31 décembre: 1.269 fr. 35



LES MEMBRES FANTOMES

On se souvient que, dans sa magistrale étude sur *le Fantôme des Vivants*, M. Hector Durville cite des cas d'amputés qui éprouvant des sensations dans le membre dont ils ont été privés. Voici un fait tout récent qui corrobore les assertions de l'éminent psychiste :

Un soldat anglais écrit au *Manchester Guardian* que, depuis qu'il a perdu sa main gauche à Messines, il sent constamment sa main blessée, un jour comme une main ouverte, un jour comme une main fermée. Ce soldat était gaucher et, au moment où il fut atteint, il tenait son revolver de la main gauche, la main ployée pour faire feu. Emporté du champ de bataille, il ne fut opéré que le lendemain à 4 heures du matin, 24 heures exactement après la blessure. Or, c'est à cette heure même que le mutilé sent sa main absente changer de pose et passer de la position étendue qu'elle avait au moment de l'amputation, à la position crispée des doigts sur le revolver et inversement le jour suivant.

Il est évident que, si l'on s'en tient aux explications de la science officielle, le blessé n'a aucun motif de souffrir d'un membre qui lui a été ôté depuis plus d'un an. Il faut donc que la forme astrale, fluïdique ou fantômatique permanente et conserve le pouvoir de sentir subjectivement, et aussi de transmettre au cerveau, comme une réelle sensation objective, cette sensation illusoire. Il y a là un phénomène aussi curieux que mal connu, et qui mériterait d'attirer l'attention des Facultés sur un point que le Psychisme est seul à pouvoir expliquer raisonnablement.

Les Meilleurs Livres



PSYCHIC COLLECTION !

1 million de brochures pour la propagande.

Dans notre désir constant de répandre dans le public les connaissances qui lui sont utiles au point de vue des Sciences psychiques et ésotériques, nous créons une collection à un prix très minime qui permettra à toute personne désireuse de s'instruire de prendre des idées et des faits non plus assemblés au hasard comme dans la plupart des ouvrages de ce genre, mais groupés et expliqués suivant les données scientifiques les plus récentes. Ces brochures qui vont être mises en vente dans toutes les librairies de Paris, *tirées à un million d'exemplaires* intéresseront non seulement le grand public, mais aussi les psychistes.

« *Psychic Collection* » comprendra des brochures sur toutes les questions psychiques et occultes. Elles ont pour but, non pas d'imposer une manière de voir, une interprétation spéciale des faits, mais d'exposer toutes les idées en cours. Vingt-quatre brochures à très gros tirage sont en préparation. Nous présentons les 4 premières. Quoique riches de faits, elles s'appliquent surtout aux idées générales. Elles sont comme le programme de la série qui doit suivre.



L'Influence personnelle, par M. Hector Durville.—Prix franco: 35 c.

C'est un exposé très concis, sous un format commode, des théories connues du *Magnétisme personnel* et de son utilité, de la nécessité même de son développement chez ceux qui désirent réussir dans la vie, qu'ils cherchent la fortune, la gloire, ou plus simplement le bonheur.



L'Hypnotisme, par M. Henri Durville. — Prix franco: 35 cent.

Excellente étude sur cet ordre de phénomènes qui présente tant de surprises et dont les lois ne sont pas entièrement dans les mains des chercheurs, même les plus documentés. Les travaux de M. Henri Durville sont trop connus pour qu'il soit nécessaire d'insister sur l'intérêt que présentent les études qu'il donne au grand public, en vue de l'explication des phénomènes et de la possibilité de les produire, avec un minimum de fatigue pour le sujet.



Le Spiritisme, par M. B. Thomson. — Prix franco: 35 cent.

Etude qui montre les phénomènes observés et qui tâche de leur trouver une explication rationnelle. Cette brochure est nécessaire à ceux qui liront les suivantes conçues dans un but plus pratique d'expérimentation.



Les Sciences occultes, par M. A. Villeneuve. — Prix franco: 35 cent.

L'auteur expose dans un libre esprit de recherche les lois et données de l'Occultisme. Dans les brochures qui suivront, il montrera les méthodes pratiques dans lesquelles ces lois et données se sont manifestées.

Traitement Psychique

Neurasthénie — Angoisse — Insomnies

Madame ARMELLE

Massage magnétique spécial pour Nerveux
— Leçons de Volonté — Massage médical sur
ordonnance de Docteur.

Rue du Dragon, 30, Paris (v^{re}). Tous les
jours de midi à 4 h. sauf dimanche.

Métros: St-Sulpice ou Sèvres + Rouge

A ceux qui souffrent

« La Destinée de l'Être humain »

“ LA VÉRITÉ ET LA PRIÈRE ”

Cette brochure contient le récit véridique
de ma vie et relate une existence de 40 an-
nées de souffrances morales et physiques;
c'est pourquoi j'offre aux déshérités le moyen
d'obtenir un peu de bonheur.

Les 2 brochures, franco 0 fr. 50. *Normal
Institut*, 23, rue de Rivoli, Paris.

La Guerre et les Forces astrales

Par le Comte L. de LARMANDIE

M. de Larmandie a noté les moments superbes où les forces
psychiques se sont le mieux manifestées: Verdun et la Marne
sont étudiées par lui à ce point de vue spécial, qui comporte
de grands et profonds enseignements, même pour ceux qui
nous dirigent, et il n'ignore rien des êtres qui combattent
pour nous et que, dans un moment de lucidité sublime, de
cette lucidité qui est la sœur aînée du génie, un Français a su
mettre en cause, en évoquant: « Debout les Morts! »

Dans nos heures douloureuses, le livre de M. de Larmandie
se recommande à tout lecteur comme un fomentateur d'or-
gueil et d'énergie. Quand la tourmente sera passée, nous y
trouverons à étudier, à réfléchir, à concevoir l'avenir sur un
plan plus beau et plus juste, et ce ne sera pas le moindre
mérite de ce livre.

Prix : 3 fr.

Hector et Henri DURVILLE, imprimeurs-éditeurs

22, rue Saint-Merri, Paris.

FORCE PSYCHIQUE - FORCE ASTRALE



De stupéfiantes réalisations viennent d'être faites dans tous les domaines de la Science. A notre époque, l'homme sent l'impérieuse nécessité d'orienter toutes ses facultés vers la maîtrise de lui-même et d'utiliser les forces latentes, incoordonnées dans la nature. De plus en plus l'esprit humain cherche à sonder les grands problèmes et à découvrir le secret de toutes les manifestations de la force magnétique universelle.

Les anciens hermétistes, tels Kircher, Paracelse, van Helmont, Maxwel, Robert Fludd, nous avaient déjà donné des preuves philosophiques de l'existence de la force astrale. Mais, si intéressantes qu'elles soient, les affirmations de philosophes ne peuvent suffire à l'esprit scientifique actuel.

Aussi, Mme Mac-Kenty, dans une thèse qu'elle soutint si brillamment devant l'*Ecole pratique de Magnétisme* pour l'obtention du titre de Professeur, a-t-elle fait œuvre utile en nous montrant, avec une grande richesse de documentation et dans un style magnifiquement ciselé, que les recherches modernes apportent, par expériences, la preuve irrécusable de l'existence de cet agent étudié par les uns et les autres sous les noms les plus divers : esprit universel, fluide magnétique, force vitale ou astrale.

Tout chercheur doit lire l'intéressant ouvrage de Mme Mac-Kenty. Occultistes, théosophes, magnétistes y trouveront exposées des idées qui leur sont chères.

BON DE RÉDUCTION

*Pour la diffusion des idées, le remarquable travail
de Mme MAC-KENTY :*

La Polarité dans l'Univers

Vol. illust. avec couverture
en couleur est laissé à

Prix réduit : 2 fr. 50

Adresser les commandes, par retour du courrier, à

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Editeurs
23, Rue Saint-Merri. — PARIS

JOURNAL DU MAGNETISME

ET DU

PSYCHISME EXPERIMENTAL

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE - Docteur Gaston DURVILLE - Henri DURVILLE

Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — L'ELBŒUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOVICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT. — Dr. BERTRAND LAUZE. — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHEN. — Dr. FUGAIRON. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

Comité de Rédaction du Journal :

MM. Dr. R. ALLENDY. — Dr. Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrexéville). — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Dr. BRETON, président de la Société d'études psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — Théodore FLOURNOY, prof. à l'Université de Genève. — Dr. FUGAIRON (Ax-les-Thermes). — Dr. KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gènes). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, Etats-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. Eugène OSTY. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. PROMPT, à Turin. — Dr. RIDET. — Dr. W. C. de SERMYN (Smyrne). — Dr. C. SOTO (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Ciriaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastian).

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs

23, Rue Saint-Merri -- PARIS (IV)

Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : **Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiurnisme**, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies. 10 fr.
Étranger 12 fr.

PRIX DU N° (48 pages illustrées). . . . 1 franc.



SOMMAIRE

PAGES

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE, travaux de février.....	17
DURVILLE (Dr Gaston). — <i>La Volonté et la Fatigue</i> (suite): Les signes de la fatigue alimentaire (à suivre).....	18
SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE, séance du 12 janvier, 23. — Conférences: M. Henri DURVILLE: <i>L'Hypnotisme</i> , 25; M. Jules GIRAUD: <i>Le Haschich</i> , 26; M. Henri DURVILLE: <i>Un Secret du Succès</i> , 27; Mad. de THAU: <i>La Manologie</i>	28
DURVILLE (André). — <i>Les Trucs de la prestidigitation</i> (suite): La Lucidité et le Jeu (à suivre).....	30
ECHOS PSYCHIQUES:	
<i>Aux psychistes morts pour la Patrie</i> , notre Monument.....	31
LES MEILLEURS LIVRES.....	32

Madame de DELPHES

Voyante Grand Médium

enseignements sérieux, conseils, réussites en toutes demandes, qu'on lui confie. Un médecin de la Faculté de Paris est attaché à son cabinet. reçoit de 10 h. à 5 h., dimanche excepté, 10, rue d'Albion (à l'entresol), Paris près la rue du Louvre (1^{er} arr.). Mme de DELPHES reçoit également Messieurs et toutes personnes sérieuses. — Inscriptions d'honneur.

Psychic Collection

chaque brochure :

franco : 35 centimes.

(Voir la revue des livres)

JOURNAL du MAGNÉTISME

ET DU
PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

Société Magnétique de France

TRAVAUX DU MOIS DE FEVRIER

SÉANCE ADMINISTRATIVE

Samedi 9 février (8 h. 1/2 du soir). — Admission des membres nouveaux. Communications diverses.

CONFÉRENCES

Jeudi 7 février. — M. Henri DURVILLE:

Le Sommeil magnétique

Expériences avec Madame Viviana.

Jeudi 14 février. — M. Henri MAGER:

Les Aimants

Quelles forces s'y manifestent. Ce qu'est l'Aimant. Ce qu'est le Magnétisme.

Jeudi 21 février. — M. Henri DURVILLE:

La Magie magnétique

L'influence du geste en magnétisme et en psychisme.

Jeudi 28 février. — Madame Anne OSMONT:

Le Diable

En mars voici les conférences au programme: 7 mars: M. Henri Durville: *Le Dédoublement*. — 14 mars: M. G. Fabius de Champville: *L'Occultisme et les problèmes que pose la guerre*. — 21 mars: M. Henri Durville: *La Maîtrise de soi*.

Ces conférences auront lieu au siège de la *Société Magnétique de France*, 23, rue Saint-Merri, Paris (métro, station: Hôtel de Ville ou Châtelet), à 8 heures et demie très précises. En dehors des membres de la Société, qui ont l'entrée libre à ces conférences, ceux qui désirent y assister doivent demander une carte d'invitation à M. Hector Durville, secrétaire général. Cette carte est remise gratuitement. Joindre un timbre pour la réponse.

La Volonté et la Fatigue

Compte-rendu résumé de la Conférence faite à la Société magnétique de France
le 15 février 1917

par M. le Docteur Gaston DURVILLE.

(Suite, voir les nos d'avril et janvier)



Dans le n° d'Avril, le Dr G. Durville a traité de la *Fatigue musculaire et de la Fatigue par mauvais régime*; dans le n° suivant il étudie la *Fatigue par vice alimentaire*; il expose aujourd'hui les signes auxquels on reconnaît cette dernière.

Les Signes de la fatigue alimentaire

Les signes de la fatigue digestive par surabondance et sur-concentration alimentaires se manifestent par une foule considérable de symptômes, dont le patient et le médecin lui-même ignorent le plus souvent l'origine: on les attribue au froid, à l'humidité, ou bien au surmenage, ou encore à tous ces facteurs à la fois. Ils revêtent d'ailleurs tant de formes diverses, suivant les individus chez lesquels ils évoluent, qu'on conçoit aisément que leur cause véritable ait échappé pendant longtemps. Le patient et l'entourage de celui-ci ne manquent pas de contribuer à égarer le diagnostic du médecin: ils précisent que c'est tel jour, à telle heure, près de telle porte-cochère, ou sous telle averse que l'affection a été contractée. Il est bon de faire remarquer, du reste, que, sans les facteurs en question, l'accident ne serait pas survenu, ou plutôt il ne serait survenu que plus tard, mais il était prêt à se produire; il ne fallait que le courant d'air ou la goutte d'eau pour faire déborder le vase. Si bien que les facteurs que l'on croit être les causes déterminantes ne sont en réalité, que des causes secondaires, occasionnelles et par conséquent de bien minime importance. Quiconque ayant des échanges nutritifs normaux, qui eût pris le coup d'humidité ou le coup de froid incriminé, s'en serait tiré sans avoir même un rhume; le fatigué de nutrition, lui, au contraire, voit se déclancher un accident qui peut prendre une allure cataclysmique.

Et cet accident, répétons-le, il le fait suivant ses prédispositions organiques, héréditaires ou acquises, autrement dit, suivant ce qu'on est convenu d'appeler son tempérament. (Pour détails lire la série d'articles que j'ai publiée dans le *Journal du Magnétisme sur Les Tempéraments*).

Un tel, que nous appellerons un *sanguin*, manifestera sa fatigue de nutrition par des troubles surtout hépatiques et circulatoires accessoirement par des troubles nerveux, et gastro-intestinaux. Tel autre, que nous classerions dans le type *bileux*, fera surtout des troubles gastriques, intestinaux, nerveux et

d'insuffisance biliaire; Tel autre, *lymphatique* de nature aura surtout des poussées congestives glandulaires etc.

La Fatigue digestive chez les sanguins se traduit d'abord du côté du foie. Elle apparaît dans cet organe sous forme de poussées congestives et douloureuses, souvent sans fièvre d'abord, puis plus ou moins fébrile ensuite.

Ainsi que Paul Carton l'a parfaitement démontré, ces poussées congestives du foie sont le plus souvent méconnues. Quand elles sont bénignes, on ne se rend pas même compte que c'est le tube digestif qui est en jeu: on croit à de la courbature, et on se contente de demander au pharmacien « un cachet », estimant superflu d'aller consulter son médecin. Tout rentre bientôt dans l'ordre, en attendant qu'arrivent les poussées suivantes, qui se feront vraisemblablement de plus en plus rapprochées et intenses.

Quand la poussée hépatique est plus forte, elle se traduit par les malaises qu'on attribue à l'estomac: inappétence, nausées, courbature générale, impossibilité d'agir, parfois même vomissements. On fait régulièrement le diagnostic erroné de gastralgie, de trouble dyspeptique ou d'embarras gastrique. La diète, la purge réparent le dommage.

La poussée est-elle plus forte encore, nettement fébrile cette fois, alors on parle d'empoisonnement alimentaire, d'intoxication, d'indigestion, et on incrimine une conserve, un œuf, un poisson, une viande. La diète et la purge, triomphent, là encore de l'accident.

Si l'on examine minutieusement l'abdomen du patient, pendant la crise ou bien après, on constate l'existence, juste en dessous de la pointe du sternum, au creux épigastrique, d'un point qui est très douloureux quand on le comprime avec l'extrémité d'un doigt. Ce point douloureux, que bien des gens ont maintes fois constaté sur eux-mêmes, correspond non pas à l'estomac, mais à l'extrémité du lobe gauche du foie. Il est bon de savoir qu'avoir mal « au creux de l'estomac » n'est pas avoir mal à l'estomac, c'est avoir mal au foie, c'est avoir le foie surmené.

Depuis des années déjà Grandmaison avait attiré l'attention sur l'importance qu'a la douleur au creux épigastrique, et avait proposé d'appeler « lobe d'alarme » le lobe gauche du foie, en raison de l'avertissement qu'il peut donner au médecin et au malade. Et Paul Carton, dans son excellent livre intitulé *La Tuberculose par arthritisme* insiste longuement, comme le font aussi Glénard et Pascault, sur la fréquence de l'hépatite congestive par fatigue suralimentaire.

Cette hépatite congestive est si fréquente que vous pouvez

de suite, Mesdames et Messieurs, la constater sur vous-mêmes; faites en ici même l'expérience: appuyez avec un doigt, le pouce ou l'index sur le « creux de votre estomac », vous allez ainsi vous provoquer ou bien une douleur, ou bien au moins une gêne douloureuse: c'est pour vous l'indice certain du fléchissement hépatique qui a pour cause la façon déplorable dont vous vous alimentez. Je dis « pour vous » et non « pour certains d'entre vous », tant est fréquente, chez les êtres de notre génération, la tare digestive. Pendant une année entière, j'ai méthodiquement et systématiquement examiné le lobe gauche du foie de tous mes malades, et aussi de tous mes amis réputés sains ou se vantant de l'être, je l'ai trouvé normal chez à peine une vingtaine d'individus. Depuis lors, je n'ai fait que confirmer mon opinion.

Que le foie se fatigue d'un degré encore, et alors apparaissent les gros troubles congestifs que tout le monde reconnaît: congestion hépatique, non plus seulement du lobe gauche, mais de tout l'organe, avec débordement en-dessous des côtes, phénomènes douloureux violents dans le côté droit, vers la vésicule biliaire, dans le dos, l'épaule droite et le bras droit, débordement biliaire et évacuation ou non de calculs.

L'accident passé, qu'il s'agisse de l'un ou des autres de ceux que nous avons décrits, l'individu revient ou semble revenir à la parfaite santé; la crise a été un effort bienfaisant de la nature pour rétablir l'équilibre rompu; celui qui en a été la victime retrouve une énergie, une activité qu'on remarque et qu'on envie; mais les crises se renouvellent puisque persiste la faute alimentaire qui le produit, et à chaque assaut compensateur que fournit l'organe, la résistance organique de celui-ci s'affaiblit. L'hyperfonctionnement que nécessite le combat devient de plus en plus difficile, la résistance organique plie. Alors se manifestent davantage les signes de fatigue arthritique: le sujet se pléthorise, perd ses muscles qui se remplacent par de la graisse, « prend du ventre »; il s'essouffle au moindre effort, transpire pour rien d'une sueur acide qui brûle le linge et fait tomber ses cheveux; il devient de plus en plus goutteux et rhumatisant, fait des boutons, des eczémas, des furoncles, des pharyngites, des rhumes, des angines, des palpitations; il devient incapable d'agir et de penser après le repas et s'endort ou somnole après le dessert. Bien entendu il considère ses lourdeurs pendant la digestion comme des phénomènes normaux, et attribue au froid tous les autres troubles précités.

L'encombrement insidieusement chronique de son foie ne tarde pas à provoquer des troubles mécaniques de circulation à distance: comme la veine cave inférieure passe contre la face

postérieure du foie et qu'elle est même partiellement incluse dans cet organe, elle subit une compression qui gêne le retour du sang veineux sous-diaphragmatique vers le cœur; d'autre part, la veine porte qui pénètre en plein foie est, elle aussi comprimée dans l'organe turgescent; de tout cela il résulte une stase dans les territoires qui fournissent le sang veineux à la veine cave et à la veine porte, c'est-à-dire dans les membres inférieurs, dans le petit bassin et dans tout l'abdomen.

La stase dans les membres inférieurs produit les varices, la stase dans le petit bassin produit les hémorroïdes, le varicocèle ou les varices vulvaires, les congestions génitales qui créent des besoins érotiques, les congestions périutérines et utérines, celles-ci créant une stimulation anormale de la fibre de cet organe qui produit des fibromes (1).

Trop heureux quand, pour se défendre de toutes ces stases sanguines, l'organisme parvient à s'ouvrir brutalement une soupape par où le sang s'échappe; l'écoulement sanguin par la brèche ouverte diminuera la pléthore et ramènera pour un instant l'équilibre: alors c'est l'hémorragie hémorroïdaire, l'hémorragie utérine, maladies bienfaisantes quand elles ne dépassent pas le but cherché, et qui ont sauvé plus de gourmands de la mort que la médecine qui drogue n'en sauva jamais.

Quand le docteur intervient, il est à craindre que, fasciné par l'accident du moment, il ne cherche à fermer la soupape, retirant ainsi, de la meilleur foi du monde pourtant, la planche de salut que l'organisme, dans son inconscient mais splendide effort de résistance à la mort, se tendait à lui-même. Heureusement la nature a presque toujours raison non seulement de la maladie, mais aussi du médecin: l'ergotine et les tamponnements sont de faibles remparts devant la saignée victorieuse, qui, périodiquement s'échappe de la veine hémorroïdaire ou utérine et qui cesse d'elle-même quand le danger que créait la pléthore est écarté.

Il n'en est pas moins vrai que le patient, navré d'avoir cette maladie qui est son sauveur, et las d'avoir multiplié les médications heureusement impuissantes, se voit contraint de vivre avec le bienfaisant ennemi. Seul un chirurgien peut maintenant compromettre l'équilibre: qu'il ligature l'hémorroïde, qu'il enlève l'utérus qui saignent, et c'est la séquelle des troubles pléthoriques qui recommence et s'aggrave, si la nature, dans un suprême effort réactionnel ne s'ouvre ailleurs une autre brèche. Tout est au mieux quand l'opéré d'hémorroïdes ou l'hystérectomisée voient apparaître à titre de compensa-

(1) Pour détails on peut lire un article que j'ai publié dans le *Journal du Magnétisme sur Les Fibromes* (n° de décembre 1917).

tion des hémorragies nasales ou des diarrhées à répétition. Mais hélas, les choses ne s'arrangent pas toujours aussi bien.

Pourtant, qu'il eût été facile, sans bistouris et sans drogues de porter remède à tant de maux !

Après le foie, c'est le rein qui se fatigue et s'encrasse. Dououreux et gros par intermittence, d'abord, il donne naissance à ces lombagos, qu'on attribue, comme le reste, au froid, à un « tour de rein », ou à un excès de mouvement; puis, sous l'action d'une fatigue, d'un effort, d'un mouvement fébrile, il évacue brusquement les déchets qui s'étaient accumulés dans des tubes urinaires: si ces déchets sont peu abondants c'est la simple émission d'urines troubles. Le patient s'en inquiétera; et ira consulter son médecin, non pas d'ailleurs pour que celui-ci aide la débacle, mais pour qu'il l'arrête: du sable encrasse son vase chaque matin, ses urines sont rouges et épaisses par intermittence, c'est là une situation qui ne peut durer. Que le rein s'obstrue davantage, et des graviers se forment dans l'organe; leur élimination créera l'accident fort douloureux connu sous le nom de colique néphrétique.

Le sanguin que nous venons de décrire n'a pas souvent de troubles gastro-intestinaux, son haleine est fétide, mais l'est peu, tant qu'il compense encore et sa langue est sale le matin au réveil, se nettoyant avec le petit déjeuner; quand la lassitude gastro-intestinale s'accroîtra la langue restera sale toute la matinée, ne se nettoyant qu'au repas de midi; à un stade plus avancé elle restera sale tout le jour, puis enfin tous les jours.

D'un autre genre sont les signes de fatigue digestive que présentent les individus que, pour la simplicité de l'exposé nous engloberons sous l'épithète de bilieux.

Ces individus ne sont pas, comme les précédents, gras et rouges: ils sont toujours pâles ou jaunes et généralement malgros; dès qu'ils sont au lit, l'intoxication de leur organisme se traduit par des inquiétudes plus ou moins pénibles dans les jambes, des soubresauts musculaires, un besoin difficilement résistible de remuer. Ils dorment mal et s'endorment tard.

Ils ont des cauchemars fréquents, pendant lesquels ils croient tomber dans des trous et qui provoquent une vive angoisse. Le médecin appelé parle de nervosisme et prescrit la médication bromurée. La langue est sale, plus sale que celle des gens qui font au foie leur réaction à la fatigue digestive. Au réveil tout le corps est las, les articulations sont raides et douloureuses, et les muscles sont « comme si on les avait battus ».

Du côté de l'estomac, la fatigue nutritive se révèle par des

crises d'abord isolées et fugaces d'acidité, d'aigreurs, accompagnées de nausées et de dégoût des aliments. Invariablement, dans ces cas, on incrimine l'anémie, la faiblesse générale, la dyspepsie nerveuse, et on suralimente le patient, ce qui ne fait qu'aggraver son mal. Si on palpe l'estomac avec précaution, on constate toujours qu'il est dilaté. Cette dilatation peut être minime; mais généralement elle est assez importante. Il m'arrive quotidiennement de trouver des estomacs dilatés et abaissés jusqu'à 3, 4, 5, 6 travers de doigts au-dessous de l'ombilic, et ce qui est étrange, c'est qu'il est de ces autres clapotantes, gargouillantes et fermentantes qui ne sont nullement douloureuses. L'estomac est peut-être l'organe qui se laisse le mieux martyriser sans rien dire. Mon maître Carton l'a constaté et l'exprime ainsi: « Si à tous les arthritiques gastropathes, chez lesquels vous constatez une énorme poche gastrique remplissant tout l'abdomen, et clapotant... vous demandez: vous digérez facilement? N'avez-vous pas à vous plaindre de votre estomac? vous recevez l'invariable réponse: oh! l'appétit est bon et je digère parfaitement. Ce qui, en réalité, veut dire: ma poche gastrique est vaste et ne me fait pas souffrir. »

Il est néanmoins quelques-uns de ces estomacs dilatés et clapotants qui sont douloureux.

Le foie, qui est passé, antérieurement, par une phase d'hypertrophie tend à devenir petit; il y a insuffisance et souvent en même temps rétention biliaire, celle-ci produisant la teinte de peau jaunâtre caractéristique de ces individus. Le surmenage intestinal se révèle par des diarrhées généralement fétides, alternant avec des périodes de constipation opiniâtre. La fosse iliaque droite est sensible à la pression profonde; cette sensibilité traduit les lésions du colon; ces dernières vont souvent jusqu'à provoquer l'appendicite. La peau est sèche, les dents se carient et tombent, souvent sans faire beaucoup de mal. L'intoxication générale se manifeste par des troubles de la circulation, et spécialement de la circulation des extrémités des membres: un signe a une grosse valeur au point de vue diagnostic; j'ai proposé de l'appeler *signe de Carton*, du nom de celui qui l'a le premier décrit; il consiste « dans une teinte carminée foncée des ongles des mains, due à la toxicité arthritique, et qui tranche sur la pâleur des téguments voisins » (Paul Carton: *La Tuberculose par arthritisme*, p. 74).

Enfin il faut signaler que les fatigués dont il vient d'être question ont une tendance à cicatriser leurs plaies avec des cicatrices volumineuses, exubérantes.

(à suivre)

D^r Gaston DURVILLE.

Société Magnétique de France

SÉANCE ADMINISTRATIVE DU 12 JANVIER

La séance est ouverte à 8 h. 1/2. Lecture est faite du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté à l'unanimité. Sont ensuite présentés et admis à l'unanimité, à titre de :

Membres actifs:

M. Bracq Marcel, présenté par Mad. Lemit et M. Hector Durville; Mlle Eve Fallot, professeur, présentée par Mlle Olchanska et M. Hector Durville; M. Raymond Jean, M. Cazalis Louis, M. Demandré Armand, M. Brimont Henri, M. Bourny Georges, M. Coupat Albert, Mlle Colin Henriette, Mad. Auberlet Julie, Mlle Gordy Yvonne, présentés par MM. Hector et Henri Durville.

Correspondant étranger:

M. Ubaldo Ripaldi en Egypte, présenté par MM. Hector et Henri Durville.

Communications

M. Henri Durville remet à la société un appareil qui est offert par M. Majewski. Il se nomme *Sensitivitomètre* et, comme son nom l'indique, il a pour objet d'enregistrer la sensibilité et l'émission fluidique de chaque personne. Nous avons publié la description détaillée de cet appareil dans le *Journal du Magnétisme*. Le modèle qui nous a été offert par l'inventeur a subi deux modifications: il a d'abord été simplifié en partie, ce qui le rend un peu moins fragile, bien qu'en raison de son extrême délicatesse il demande de grands ménagements. En outre, M. Majewski, ému par l'objection faite à tous les appareils similaires qui comportent des parties en métal ou tout autre corps bon conducteur que les mouvements qu'ils enregistrent peuvent avoir été produits par le magnétisme terrestre, par la chaleur ambiante ou toute autre cause extérieure, M. Majewski n'a voulu faire entrer dans la composition de son appareil que du verre et de l'ébonite, mauvais conducteurs-types, comme chacun le sait.

Or, malgré cette correction, l'appareil de M. Majewski sous l'influence de chacun montre par un mouvement des palettes sur le cadran la force fluidique de la personne qui expérimente. Cette indication peut être du plus grand intérêt pour les sociétaires désireux de se perfectionner pratiquement dans l'étude du Magnétisme qui verront sur le champ s'ils y ont des dispositions naturelles ou s'ils doivent se développer sur ce point particulier. D'autre part, le sensitivitomètre peut rendre des services comme les balances où l'on se pèse pour connaître son état de santé. Une personne qui se trouve en dépression, après un traitement approprié peut, en consultant le sensitivitomètre, se rendre compte des effets de ce traitement, par la différence de son émission fluidique.

La Société devant qui M. Henri Durville a repris la démonstration faite il y a deux mois par M. Majewski vote à ce dernier ses

félicitations les plus sincères et ses plus chauds remerciements.
La séance est levée à 9 h. 1/2.

Le secrétaire: Henri DURVILLE

CONFÉRENCES :

L'HYPNOTISME

Pour commencer 1918, M. Henri Durville nous a donné une causerie des plus intéressantes sur l'*Hypnotisme*. Il a brièvement rappelé comment le chirurgien anglais Braid, ayant assisté à une séance du magnétiseur Lafontaine à Manchester, crut que les sujets s'endormaient non par le fluide du magnétiseur, mais par suite de la fatigue qui leur venait en suivant les mouvements des mains occupées à faire devant eux les passes nécessaires. Braid essaya de fatiguer de même le nerf optique de quelques sujets (il commença par sa servante et sa femme) et obtint non le sommeil magnétique, mais un autre sommeil qui produisait *à peu près les mêmes effets, à peu près les mêmes états*. Il faut toutefois remarquer que le magnétisme opère par le fluide de l'opérateur, tandis que l'hypnotisme n'a d'action que par des moyens physiques ayant pour but d'épuiser les réserves du sujet et de le conduire à la passivité par la plus grande fatigue possible. Tel fut le défaut de l'école de Charcot qui, agissant sur des malades, hystériques, hystéro-épileptiques, grands névrosés, obtenait par des procédés brutaux des effets extrêmement apparents: par exemple, il projetait une lumière violente dans les yeux d'une malade qui tombait aussitôt en catalepsie ou faisait sonner un gong dans les oreilles d'un névropathe qui tombait aussitôt en un état profond d'hypnose. Ces procédés sauvages ont été heureusement remplacés par des moyens plus doux comme une lumière faible et continue, une pression constante mais douce sur les zones hypnogènes et toutes autres excitations nerveuses qui, sans causer aucun mal au sujet, l'amènent au sommeil hypnotique, dans un délai moins rapide, mais aussi sûrement. Ces procédés ont donné lieu à des découvertes. C'est ainsi que, dans le sommeil obtenu par des procédés doux, se produit avant tous autres l'état suggestif, pendant lequel le sujet est disposé à accepter toutes les idées qu'on lui formule, par exemple qu'un chapeau est un manchon et on le verra, à la suite de cette suggestion, faire des efforts très suivis pour mettre ses deux mains dans ce manchon d'un genre véritablement trop inédit.

Le danger de l'hypnotisme, c'est la brutalité, même relative de ses procédés et, d'autre part, le peu de compte qu'il tient de la personnalité du sujet. Celui-ci n'est qu'un instrument dans les mains de l'hypnotiseur. D'autre part, sauf en des cas extrêmement rares où le sujet n'accepterait pas à l'état de veille les suggestions qu'on est obligé de lui imposer pour son bien, l'hypnotisme est parfaite-

ment inutile. Il n'est qu'une forme d'exhibition, souvent malséante, toujours regrettable.

Pour démontrer son dire, M. Henri Durville a fait quelques expériences très heureuses, au moyen d'un miroir hypnotique composé de deux petits miroirs convexes en acier nickelé tournant par le moyen d'un mouvement d'horlogerie. Diverses personnes de la société et Mme Sarah Brise se sont prêtées à ces expériences, qui ont valu à M. Henri Durville les applaudissements que les sociétaires sont toujours si heureux de donner à son utile et excellent enseignement.

LE HASCHICH

Sous la rubrique « *Les idiosyncrasies aristocratiques* », M. Jules Giraud nous a fait, le 17 janvier, une conférence où il a résumé une partie de son *Testament d'un Haschichéen* (1) et parlé des nouveaux décrets restreignant rigoureusement l'emploi de certaines substances qu'ils désignent, plus ou moins exactement, sous le nom de stupéfiants. Parmi ceux-ci se trouve le haschich qui devient, par conséquent, l'herbe défendue, au sens hiératique et au sens légal du mot.

M. Giraud ne blâme pas l'état de défendre contre eux-mêmes les mineurs de la raison. L'Etat a voulu atteindre ceux qui cherchent dans les substances euphoriques, seulement les « Paradis artificiels » ; malheureusement, il atteint aussi des ouvriers de la pensée qui, de la fameuse drogue orientale, visent à se faire un instrument de travail artificiel et un champ d'observations psychologiques. Partant de ce principe, il réclame pour une minorité intellectuelle et supérieure, des exceptions telles qu'il en existait au temps des hiérophantes qui ne délivraient certains privilèges, comme des diplômes, qu'après les épreuves et initiations. M. Giraud ne regrette pas d'avoir entrepris jadis la réhabilitation partielle du haschich parce que, d'après lui, il agit plutôt comme exaltatif et modificatif que comme stupéfiant. Si on objecte que c'est par exception, il contre-objecte que les exceptions aussi ont des droits, surtout quand ces idiosyncrasies bénéficient de ce dont les autres maléficient. La loi devrait imiter la Nature dans ses tolérances. N'y eut-il qu'une exception, elle aurait droit à son libre développement, mais le cas, pour être rare, n'est pas ici un cas isolé. Les exceptions dont nous parlons tendent à se généraliser et même elles sont aristocratiques anticipantes, ce que Ch. Fourier appelle des « caractères de fanal ». Chez ces êtres spéciaux, le haschich développe des facultés spéciales comme l'aptitude au médiumnisme, à l'intuition, au vague don de prophétie.

En guise de péroraison, M. Giraud nous a lu quelques extraits de son travail sur les prophètes du présent-futur où il s'appuie sur un paradoxe de Blanqui, qui est aussi celui de Victor Hugo, d'après

(1) Jules Giraud : *Le Testament d'un Haschichéen*. Prix franco : 4 fr. — Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs.

lequel, selon la Loi des Possibles, pourvu qu'il n'y ait rien de contradictoire, « Toutes les choses sont, furent ou seront », et il a conclu que l'on pouvait espérer une interversion dans les exceptions, les meilleurs (aristot.) devenant les plus nombreux.

Nous laissons à M. Jules Giraud la responsabilité de sa thèse hardie. Une courtoise discussion de M. Henri Durville avec le conférencier a permis au psychiste de faire valoir les lois de la Norme contre les droits de l'exception. Il semble que, si quelques-uns pourraient, à en croire M. Giraud, puiser dans les dynamophores et les euphoristiques des moyens artificiels de travail, le danger serait grand que l'on trouvât grand nombre de personnes qui, loin d'employer les herbes mystérieuses à un travail intellectuel, s'en serviraient uniquement comme moyen de plaisir, au risque de compromettre leur santé, le travail de la collectivité et l'avenir de la Race. C'est un problème qui mériterait d'être longuement étudié et discuté, mais qui, posé comme il le fut le 18 janvier par deux interlocuteurs également convaincus, ouvre à l'esprit des champs infinis de pensées.

UN SECRÉT DU SUCCÈS

M. Henri Durville nous a donné le 24 janvier, une très curieuse causerie sur le Travail et le Repos, considérés comme les éléments constitutifs du Succès. Il nous a démontré qu'en effet, nous devons, pour arriver au but que nous nous proposons, augmenter notre rendement, mais que ce rendement ne sera parfait et durable que si nous savons alterner harmonieusement les périodes de production et de repos.

La perfection du travail — M. Henri Durville nous l'a pleinement démontré — est tout entière basée sur l'attention. L'attention nous donne non-seulement de l'intérêt pour notre travail, et on ne fait bien que ce qui vous intéresse, mais encore la manière d'accomplir ledit travail avec un rendement meilleur et une fatigue moindre.

M. Henri Durville nous a rappelé qu'il existe deux sortes d'attention : l'attention spontanée et l'attention volontaire. L'attention spontanée est celle qui s'impose à nous, qui nous distrait ou nous affolle sans nous demander notre avis et que tout être appelé à devenir maître de lui-même — et c'est l'idéal du psychiste — doit combattre énergiquement. C'est cette attention spontanée qui nous impose des idées fausses, non contrôlées par la raison, qui nous donne des trucs et des phobies injustifiés pour la plupart. C'est elle qui préside aux troubles organiques qui nous viennent de l'attention, spécialement par l'action des vaso-moteurs, soit que nous pâlissons et risquons de tomber en faiblesse et inhibition soit qu'il y ait afflux excessif et que nous rougissons outre mesure et risquons de nous congestionner. Dans l'attention volontaire, ces phénomènes peuvent se présenter à la longue dans une forme atténuée. Nous pâlissons de fatigue après un long travail cérébral : nous rougissons de congestion après un travail identique, selon notre

tempérament, mais c'est peu de chose, et un peu d'air et de repos, ont vite fait de réparer cela.

Pour nous démontrer l'importance capitale de l'attention, M. Henri Durville nous a montré l'examen minutieux auquel sont soumis les futurs héros de l'air quand ils passent leur examen d'aptitude. Un appareil appelé sphymographe est placé sur leur poitrine et enregistre les troubles de leur cœur et de leurs poumons, quand on leur tire à brûle pourpoint un coup de pistolet près des oreilles. Si leur trouble est trop grand, on craint avec juste raison que leur attention soit en défaut quand ils seront exposés aux dangers qu'ils sont appelés à courir et on les écarte d'un poste où la moindre distraction se paie d'une chute mortelle.

Pour développer notre attention, nous devons pratiquer la concentration, c'est-à-dire fixer volontairement notre attention, sans qu'elle puisse s'écarter, sur un objet même futile, par exemple compter à reculons de 200 à 1, lentement et à haute voix, en marquant sur un papier le nombre de fois que nous avons cédé à une distraction et à quel point nous sommes arrivé sans commettre d'erreurs. Ce procédé a l'avantage de nous donner un résultat matériel, un chiffre indiscutable, sur lequel nous pouvons baser la constatation de nos progrès. La concentration obtenue sur un sujet qui nous semble dénué d'intérêt nous l'obtiendrons bien plus facilement sur des points qui nous passionnent ou qui profitent à nos affaires; c'est alors que nous comprendrons combien elle nous est utile et comment nous ne pouvons pas travailler utilement sans nous concentrer sur notre travail. Il ne faut pas toutefois commettre d'excès même dans cette excellente chose. On arriverait à des troubles à tomber dans ces distractions bizarres que l'on pardonne à de grands hommes comme Edison ou Archimède, mais qui serait déplacées chez la moyenne des mortels.

Pour éviter cet écueil, nous devons pratiquer l'isolement, c'est-à-dire tâcher au moment où nous le jugerons utile de ne penser à rien, ou, si nous ne pouvons arriver à ce but idéal, au moins nous absorber doucement dans une chose indifférente, comme la pensée du noir, d'un tunnel où nous ne supportons la présence d'aucune pensée adventice. Ces données de psychisme à la fois scientifique et pratique nous ont amené aussi une digression des plus intéressantes sur les signes extérieurs de l'attention, froncement du front, etc., et une théorie lumineuse de la physiognomonie appliquée à l'étude des sciences psychiques qui aura un plus long commentaire, impatiemment attendu déjà.

LA MANOLOGIE

Le 31 janvier, Madame de Thau nous a donné une très intéressante causerie sur la *Manologie*, mot nouveau d'une science ancienne comme le monde, mais qu'elle présente d'une façon toute nouvelle et personnelle. A ses yeux, comme aux yeux de tous les véritables chercheurs, l'étude de la main est un moyen sûr de connaître

non seulement notre avenir, mais encore nos travers et nos qualités. De la sorte, nous sommes en état de lutter contre cette fatalité que les veules invoquent à tout propos pour ne pas se donner la peine de connaître et de combattre tout ce qui leur est prôné et démontré comme possible. C'est cependant notre devoir. Nous devons nous connaître nous-mêmes pour parvenir à augmenter notre rendement dans la vie, que nous cherchions à acquérir la fortune et la célébrité, soit que nous cherchions à procurer aux autres les biens que nous désirons pour nous. Quand l'homme ou la jeune fille se demandent sur quelle carrière ils doivent fixer leur choix afin de se rendre utiles à eux-mêmes et aux autres dans la vie sociale, ils auraient avantage à ne pas se fier aux appréciations de la mode courante — tout le monde a été ou voulu être ingénieur après *le Maître de forges* — ni, bien que cette opinion doive être accueillie avec plus de respect, sur l'avis exclusif des ascendants. Beaucoup de parents souhaitent, à tort ou à raison, que leurs enfants continuent la carrière dans laquelle ils ont réussi. C'est un sentiment louable qui leur fait désirer de faire leurs fils héritiers du fruit de leurs efforts, mais il faut aussi se rendre compte que tout le monde n'est pas apte aux mêmes travaux ni doué des mêmes qualités. Dans ces conditions, la Manologie — puisque cette forme de mot convient mieux à Madame de Thau que l'ancienne chiromancie — peut donner des indications précises qui permettront d'utiliser mieux et plus complètement les aptitudes du consultant.

D'autre part, quand on donne la main d'une jeune fille à son futur mari, il serait bon que les futurs conjoints se connussent mieux que par ouï-dire et la main est infiniment révélatrice de leur état physique et moral, de leurs dons et de leurs tares. C'est le moyen parfait pour s'apprécier à l'avance et une épouse intelligente en tirerait des pronostics admirables pour régner sur son cher tyran en faisant aussi son bonheur.

La partie la plus curieuse de la main, celle où se révèle le plus de la personnalité, c'est certainement le pouce. Madame de Thau nous a donné rapidement quelques indications sur ce doigt si bavard et nous avons appris à choisir nos sous-ordres parmi les personnes à pouce court, qui sont portées à la soumission.

Une partie anecdotique nous a montré, sous une forme encore plus attrayante, s'il est possible, l'utilité de la manologie et ses bienfaits. Après avoir applaudi la conférencière, sur sa gracieuse invitation, beaucoup de nos amis sont allés lui montrer leur main et tous sont revenus émerveillés de la science et de l'intuition de l'aimable devineresse.



Nous nous excusons auprès de nos lecteurs de paraître en retard. Les difficultés sont très grandes. Cette fois M. le Docteur Gaston Durville, mobilisé près d'Orléans, n'a pu nous envoyer en temps utile la suite de son intéressante étude.

Les Trucs de la Prestidigitation

(Suite, voir précédents numéros).

LA LUCIDITÉ ET LE JEU

C'est une expérience de clairvoyance des plus curieuses et qui fait, dans le monde le plus merveilleux effet. L'opérateur devine ou fait semblant de deviner diverses choses ce qui se fait aisément, avec l'aide d'un compère et d'un code conventionnel. Quand on a obtenu ce succès, celui qui présente le soi-disant sujet dit: « Mon sujet peut faire des choses beaucoup plus extraordinaires. Nous allons lui bander très strictement les yeux et il gagnera au piquet une partie avec le joueur le plus fort de l'assistance qui n'a qu'à se présenter ici. Comme gage de notre parfaite bonne foi, je vais me retirer de l'estrade après avoir bandé devant vous les yeux du sujet. »

Il dépose sur la table plusieurs jeux de cartes tous semblables. On bande les yeux du sujet et l'on donne au joueur inconnu le choix des jeux dont on se servira. Toute chance de tromperie est donc évitée. Le sujet les yeux bandés, demande alors: « Dans quelle couleur voulez-vous être battu? Mêlez vous-même les cartes: je couperai et, ensuite on m'attachera les mains derrière le dos, de manière à ce que, tout aveugle que je suis, je ne puisse pas non plus y voir avec mes mains. » Ce comble de précaution met l'assemblée en pleine confiance. Elle est d'autant plus transportée que le sujet gagne la partie non seulement aussi bien que s'il avait l'usage de ses mains, mais encore dans la couleur qui lui a été choisie par son partenaire.

Il n'y a naturellement pas la moindre clairvoyance dans l'affaire. Le soi-disant sujet a, dans la manche droite une petite boîte à ressort propre à contenir un jeu de cartes exactement pareil à ceux qui ont été proposés. Ce jeu est préparé comme nous allons le dire. Au moment où, par une simple pression, le sujet fait sortir de la boîte le jeu préparé, une pince *ad-hoc* saisit le jeu battu par le spectateur et le substitue à celui qui vient d'être mis dans la circulation. Le sujet qui connaît la préparation du jeu secrètement fournit par lui coupe comme il convient, et peut, à coup sûr, affirmer qu'il gagnera avec telle ou telle couleur, au choix de son adversaire — ce qui ne manque jamais d'arriver.

Le jeu préparé se compose de cartes ordinaires, mais avec cette différence que les sept sont à peine plus grands que le reste des autres cartes. Il est disposé de la manière qui suit: Dame, neuf, huit, *sept de trèfle*. As, roi, valet, dix, dame, neuf, huit, *sept de cœur*. As, roi, valet, dix, dame, neuf, huit, *sept de pique*. As, roi, valet, dix, dame, neuf, huit, *sept de carreau*. As, roi, valet, dix de trèfle.

Lorsque l'adversaire a nommé la couleur dans laquelle il veut être battu, que nous supposerons être le trèfle, on coupe au sept de cette couleur, et on lui laisse la liberté de donner par deux ou par trois. On lui laisse même, les cartes une fois données, le choix entre les deux jeux. Si celui-ci a donné les cartes par deux et garde

son jeu, on écarte les 9 de pique, de cœur et de carreau et deux dames quelconques. La rentrée donne quinte majeure en trèfle quatorze d'as et quatorze de rois. Si l'adversaire choisit le jeu distribué pour le sujet, celui-ci écarte les 7 de cœur, de pique et de carreau et deux huit quelconques. Il aura, par suite des rentrées la même quinte en trèfle, 14 de dames et 14 de valets.

Si l'adversaire a donné par trois et garde son jeu, le sujet écartera le roi, le 8 et le 7 de cœur, le 9 et le 8 de pique et aura, par les rentrées, quinte majeure en trèfle, une tierce à la dame en carreau, 3 as, 3 dames et 3 valets. Si le donneur choisit le jeu du sujet, celui-ci écartera la dame et le neuf de cœur, le valet et le 7 de pique et l'as de carreau. Il aura toujours quinte majeure, une tierce au heuf en carreau, 3 rois et 3 dix, qui feront 60.

(à suivre)

André DURVILLE.



AUX PSYCHISTES MORTS POUR LA PATRIE

Notre Monument

Nos listes de souscripteurs s'allongent peu à peu et nous avons plaisir à y ajouter encore les noms que l'on va lire. Certes, les circonstances actuelles sont défavorables à l'œuvre d'art: chacun a des charges bien lourdes et des difficultés bien grandes. C'est donc avec une joie profonde que nous voyons nos amis nous aider dans la réalisation de cette œuvre de pieuse mémoraison, car cette aide, actuellement modeste, nous est le gage certain de l'afflux de sympathie qui nous viendra, dès que les circonstances le permettront, pour que notre pensée, si merveilleusement réalisée par M. Pierre Feitu, s'incarne dans le marbre vivant et célèbre, sur une des places de la Ville, le nom à jamais glorieux des Psychistes morts pour la Patrie, la Justice et pour la Liberté.

Nous avons reçu depuis le 1^{er} janvier:

M. Porquier, 2 fr. — M. Bouquet, 2 fr. — M. Demont, 0 fr. 90. — M. Lebertre, 8 fr. — M. Michon, 2 fr. — M. Giraud, 3 fr. — Mme Vallé, 10 fr. — M. Moinet, 3 fr. — M. Petit, 2 fr. 50. — Mme Vallé, 1 fr. — M. Lambert, 5 fr. — M. Savonhet, 13 fr. — Mlle Baril de Monval, 2 fr. — M. Saltzmann, 5 fr. — Mme Mathieu, 5 fr. — M. Gentil Voët, 4 fr. — M. Giroud, 5 fr. — M. Dupuis, 1 fr. — M. Jobin, 1 fr. — Mad. Lacaze, 3 fr. — M. Dumont, 5 fr. — M. Tabarly, 3 fr. — M. Lambert, 5 fr. — M. Kassubeck, 10 fr.

Total au 25 janvier: 1.370 fr. 75.

Les Meilleurs Livres



PSYCHIC COLLECTION

1 million de brochures pour la propagande.

Quatre nouvelles brochures: *Télépathie, télépsychie*. — *La Magie*. — *Les Fantômes*. — *La Chiromancie*.

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que nous continuons la publication de ces brochures de propagande dont nous leur avons déjà parlé et dont le succès s'affirme de jour en jour. Ainsi que nous l'avons dit, nous avons confié à des spécialistes les questions qu'ils étaient le mieux en mesure de traiter. Personne comme M. Hector Durville n'avait qualité pour parler de la Télépsychie dont il a déjà si magistralement parlé dans ses *actions à distance*, dans son *Fantôme des vivants* et surtout dans son *Cours supérieur de Magnétisme personnel*. On y voit dans sa nouvelle brochure: *Télépathie, télépsychie* le pouvoir de la pensée et le moyen de guider cette force mystérieuse, si puissante et généralement si mal connue. Rien ne peut être plus utile que cette brochure pour la diffusion de la Science psychique où nous apprenons à disposer pour le bien commun de toutes nos forces et à ne pas les dépenser vainement.

M. Thomson, dont nos lecteurs ont lu la brochure sur le *Spiritisme*, donne dans sa brochure sur les *Fantômes*, des précisions extrêmement intéressantes sur la manière d'obtenir soit la vision des vivants à distance, soit celle des désincarnés.

M. Villeneuve, dont nos lecteurs ont apprécié la brochure sur *les Sciences Occultes*, donne *la Magie* et *la Chiromancie*. Cette dernière brochure donne toutes les lois et applications de cette science. Son étude sur *la Magie* nous donne, d'après les auteurs les plus autorisés, les moyens théoriques et pratiques de communiquer avec le monde invisible. C'est un sujet passionnant et qui a été rarement présenté avec autant de soin et de recherche dans un format si commode, si portatif, et à un prix aussi minime.

Demander aujourd'hui les huit premières brochures de *Psychic Collection*: *L'Influence personnelle*. — *L'Hypnotisme*. — *Le Spiritisme*. — *Les Sciences occultes*. — *Télépathie, télépsychie*. — *Les Fantômes*. — *La Magie*. — *La Chiromancie*. Prix de chaque brochure, par poste 35 cent. Adresser les commandes à MM. Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs.



Traitement Psychique

Neurasthénie — Angoisse — Insomnies

Madame ARMELLE

Massage magnétique spécial pour Nerveux
— Leçons de Volonté — Massage médical sur
ordonnance de Docteur.

Rue du Dragon, 30, Paris (VI^e). Tous les
jours de midi à 4 h. sauf dimanche.

Métros: St-Sulpice ou Sèvres + Rouge

A ceux qui souffrent

« La Destinée de l'Être humain »

“ LA VÉRITÉ ET LA PRIÈRE ”

Cette brochure contient le récit véridique
de ma vie et relate une existence de 40 an-
nées de souffrances morales et physiques;
c'est pourquoi j'offre aux déshérités le moyen
d'obtenir un peu de bonheur.

Les 2 brochures, franco 0 fr. 50. *Normal
Institut*, 23, rue de Rivoli, Paris.

La Guerre et les Forces astrales

Par le Comte L. de LARMANDIE

M. de Larmandie a noté les moments superbes où les forces psychiques se sont le mieux manifestées: Verdun et la Marne sont étudiées par lui à ce point de vue spécial, qui comporte de grands et profonds enseignements, même pour ceux qui nous dirigent, et il n'ignore rien des êtres qui combattent pour nous et que, dans un moment de lucidité sublime, de cette lucidité qui est la sœur aînée du génie, un Français a su mettre en cause, en évoquant: « Debout les Morts! »

Dans nos heures douloureuses, le livre de M. de Larmandie se recommande à tout lecteur comme un fomentateur d'orgueil et d'énergie. Quand la tourmente sera passée, nous y trouverons à étudier, à réfléchir, à concevoir l'avenir sur un plan plus beau et plus juste, et ce ne sera pas le moindre mérite de ce livre.

Prix : 3 fr.

Hector et Henri DURVILLE, imprimeurs-éditeurs

23, rue Saint-Merri, Paris.

FORCE PSYCHIQUE - FORCE ASTRALE



De stupéfiantes réalisations viennent d'être faites dans tous les domaines de la Science. A notre époque, l'homme sent l'impérieuse nécessité d'orienter toutes ses facultés vers la maîtrise de lui-même et d'utiliser les forces latentes, incoordonnées dans la nature. De plus en plus l'esprit humain cherche à sonder les grands problèmes et à découvrir le secret de toutes les manifestations de la force magnétique universelle.

Les anciens hermétistes, tels Kircher, Paracelse, van Helmont, Maxwel, Robert Fludd, nous avaient déjà donné des preuves philosophiques de l'existence de la force astrale. Mais, si intéressantes qu'elles soient, les affirmations de philosophes ne peuvent suffire à l'esprit scientifique actuel.

Aussi, Mme Mac-Kenty, dans une thèse qu'elle soutint si brillamment devant l'*Ecole pratique de Magnétisme* pour l'obtention du titre de Professeur, a-t-elle fait œuvre utile en nous montrant, avec une grande richesse de documentation et dans un style magnifiquement ciselé, que les recherches modernes apportent, par expériences, la preuve irrécusable de l'existence de cet agent étudié par les uns et les autres sous les noms les plus divers : esprit universel, fluide magnétique, force vitale ou astrale.

Tout chercheur doit lire l'intéressant ouvrage de Mme Mac-Kenty. Occultistes, théosophes, magnétistes y trouveront exposées des idées qui leur sont chères.

BON DE RÉDUCTION

*Pour la diffusion des idées, le remarquable travail
de Mme MAC-KENTY :*

La Polarité dans l'Univers

Vol. illust. avec couverture
en couleur est laissé à

Prix réduit : 2 fr. 50

Adresser les commandes, par retour du courrier, à

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Editeurs
23, Rue Saint-Merri. — PARIS

JOURNAL DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE - Docteur Gaston DURVILLE - Henri DURVILLE

Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. —
 CELBGEUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. —
 Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOWICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORI-
 COURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. —
 Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — STANTON MOSES. —
 Dr. SURVILLE. — etc.

Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT. — Dr. BERTRAND LAUZE. — Dr. BOUGLE. — Dr. BOU-
 RADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société
 royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine,
 dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA,
 prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. —
 Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMP-
 VILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHEN. — Dr. FUGAIRON. — Dr. GIRGOIS
 (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai.
 — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid.
 de la Société théosoph. Minnéapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin
 honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université
 de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de
 la Société Magnétique de France. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph.
 Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

Comité de Rédaction du Journal :

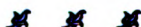
MM. Dr. R. ALLENDY. — Dr. Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Aca-
 démie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BON-
 NAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrexéville) — Dr. BOUGLE
 (Les Brenets). — Dr. BRETON, président de la Société d'études psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO
 (Santo Domingo) — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. —
 Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psycholo-
 gique expérimentale. — Théodore FLOURNOY, prof. à l'Université de Genève. — Dr. FUGAIRON
 (Ax-les-Thermes). — Dr. KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN,
 prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico
 MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gènes). — Dr. MOU-
 TIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prés. School of
 Engineering (Oakland, États-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. Eugene OSTY. — Dr. PAU de
 SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. PROMPT, à Turin. — Dr. RIDET.
 — Dr. W. C. de SERMYN (Smyrne). — Dr. C. SOTO (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA
 COUTO (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Ciriaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de
 Médecine et de Chirurgie (San Sébastian).

Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : **Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiumnisme**, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies. 10 fr.
Étranger 12 fr.

PRIX DU N° (48 pages illustrées). . . 1 franc.



SOMMAIRE

PAGES

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE: Travaux du mois de mars.....	33
MAGER (Henri). — <i>La Polarité et la Baguette divinatoire</i> (à suivre).....	34
DURVILLE (André). — <i>Les Trucs de la prestidigitation</i> (suite): <i>Le Meurtre du fantôme</i> (à suivre).....	40
SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE: Séance administrative du 9 février, 42. — Conférences: M. Henri DURVILLE: <i>Le Sommeil magnétique</i> , 43, <i>La Magie magnétique</i> , 44; Mad. Anne OSMONT: <i>Le Diable</i>	46
ECHOS PSYCHIQUES:	
<i>Aux psychistes morts pour la Patrie: notre monument</i> , 41. — <i>Ecole pratique de Magnétisme et de massage</i>	41
LES MEILLEURS LIVRES	48

Madame de DELPHES

Voyante Grand Médium

renseignements sérieux, conseils, réussites en toutes demandes, qu'on lui confie. Un médecin de la Faculté de Paris est attaché à son cabinet. Reçoit de 10 h. à 5 h., dimanche excepté, 10, rue Bailleur (à l'entresol), Paris près la rue du Louvre (1^{er} arr.). Mme de DELPHES reçoit également Messieurs et toutes personnes sérieuses. — Discretion d'honneur.

Psychic Collection

chaque brochure :

franco : 35 centimes.

(Voir la revue des livres)

JOURNAL du MAGNÉTISME

ET DU
PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

Société Magnétique de France

TRAVAUX DU MOIS DE MARS

SÉANCE ADMINISTRATIVE

Samedi 9 mars (8 h. 1/2 du soir). — Admission des membres nouveaux. Communications diverses.

CONFÉRENCES

Jeudi 7 mars: M. Henri DURVILLE:

Le Dédoublement

Jeudi 14 mars: M. G. FABIUS DE CHAMPVILLE:

L'Occultisme et les Problèmes que pose la guerre

Jeudi 21 mars: M. Henri DURVILLE:

La Maîtrise de soi

Jeudi 28 mars: (vacances de Pâques).

Conférences en avril: 11 avril: M. Coué: *Auto-suggestion consciente*. — 18 avril: M. Henri Durville: *Expériences sur le dédoublement* (strictement réservée aux sociétaires). — 25 avril: M. Henri Durville: *L'Auto-suggestion graphique*.

Ces conférences auront lieu au siège de la *Société Magnétique de France*, 23, rue Saint-Merri, Paris (métro, station: Hôtel de Ville ou Châtelet), à 8 heures et demie très précises. En dehors des membres de la Société, qui ont l'entrée libre à ces conférences, ceux qui désirent y assister doivent demander une carte d'invitation à M. Hector Durville, secrétaire général. Cette carte est remise gratuitement. Joindre un timbre pour la réponse.

La Polarité et la Baguette divinatoire

Par M. Henri MAGER



Monsieur Henri Mager a donné à la Société magnétique de France, le jeudi 14 février, une conférence des plus intéressantes sur l'aimantation terrestre et les conséquences qui en résultent au point de vue de l'emploi de la baguette divinatoire. On sait que M. Henri Mager a fait dans cet ordre de phénomènes des travaux de tout premier ordre. Le format de notre revue nous contraint à ne pas publier in-extenso cette conférence qui eut près des sociétaires un vif succès. Nous nous bornons, à notre grand regret à publier la partie expérimentale de cette causerie. Nos lecteurs qui sont au courant des phénomènes magnétiques ont certainement trouvé dans la Physique magnétique de M. Hector Durville et dans Pour découvrir les Sources de M. Henri Mager une partie des théories — et les plus générales — que l'abondance des matières nous oblige à supprimer. Laissons la parole à M. Mager :



La Baguette — ou *Pointe à doubles conducteurs polarisés*, — qui a déjà rendu de si précieux services pour l'étude des Forces, qui accompagnent la Matière, pourrait-elle nous apporter quelques précisions sur les Forces de l'aimant et de l'aiguille aimantée, sur les Forces de la Boussole de déclinaison et de la Boussole d'inclinaison ?

Sur une table de bois, sans rebords, loin de toute influence métallique, entre 10 heures et 14 heures, plaçons un *barreau d'acier aimanté*, en le posant directement sur le bois de la table, et en l'orientant dans la ligne nord-sud, nous devrons retirer tous les objets métalliques, qui emplissent nos poches, à savoir la montre, la monnaie d'argent, de nickel, de bronze, comme aussi les bagues et les boutons de manchettes ou de plastron, s'ils sont en métal ; il est prudent de déposer même les papiers, qui ont parfois un fort potentiel, et d'éloigner les corps actifs, tels que gants, caoutchouc, soie, ou semelles en carton. Après cet allègement, nous nous armerons d'une Baguette de Fer à branche d'inégale valeur ; nous tournerons autour de la table, en marchant dans le sens des aiguilles d'une montre ; lorsque nous passerons au nord de l'aimant, devant son pôle nord, notre Baguette de Fer se relèvera brusquement.

Nous déposerons la Baguette de Fer et nous nous armerons d'une Baguette de Cuivre à branches d'inégale valeur ; nous tournerons à nouveau dans le même sens que précédemment ; quand nous passerons au sud de l'aimant, devant son pôle sud, la Baguette de Cuivre se relèvera brusquement.

Pour l'instant, notons simplement ce fait certain : en passant devant le pôle nord de l'aimant la *Baguette de Fer* a heurté

un plan de force vertical, de nature contraire à celle de son propre métal, c'est-à-dire un *plan de Force C* (force semblable à celle qui accompagne le Cuivre et les corps diamagnétiques de la Série du Cuivre); — en passant *devant le pôle sud* de l'aimant, la *Baguette de Cuivre* a heurté un plan de force vertical, de nature contraire à celle de son propre métal, c'est-à-dire un *plan de Force F* (force semblable à celle qui accompagne le Fer et les corps paramagnétiques de la Série du Fer).

Le barreau aimanté orienté est-il le seul corps près duquel on puisse constater la présence de plans de force verticaux vers les deux extrémités, plans de force de nature différentes à chaque extrémité? La présence de ces deux plans opposés est-elle caractéristique du barreau d'acier aimanté et orienté?

A la place qu'occupait le barreau d'acier aimanté, portons un *barreau en acier non aimanté* ou en *fer doux*, de même longueur, même largeur, même épaisseur, en l'orientant selon la direction nord-sud et en prenant les mêmes précautions que précédemment.

Nous constaterons que ce barreau non aimanté est lui aussi accompagné au nord d'un plan de force, qui provoque un mouvement de la Baguette de Fer, et au sud d'un plan de force, qui provoque un mouvement de la Baguette de Cuivre.

Remplaçons-nous le barreau d'acier non aimanté ou de fer par un *barreau de cuivre orienté*, au nord et au sud de ce nouveau barreau nous retrouverons des plans de force, saisissables celui du nord avec la Baguette de Fer et celui du Sud avec la Baguette de Cuivre.

Sur la table de bois, remplaçons le barreau d'acier aimanté le barreau de fer, le barreau de cuivre par une barre de bois, ou plus simplement par une *règle plate en bois*.

Il nous faudra rechercher pour la règle de bois, comme il a été fait pour les barreaux métalliques, quel est le côté de la règle, qui doit être considéré comme base constante, comme dessous obligatoire, car une tige de bois, bien que paraissant de nature neutre, c'est-à-dire non active, non créatrice de champs de force, n'offre un libre passage aux Forces naturelles, que dans certaines conditions de positions.

Supposons que le côté de base ait été reconnu; nous élevons légèrement la règle en glissant, sous son centre de gravité, un dé en os ou en bois, et nous l'orientons dans la direction nord-sud (en recherchant quel côté est le côté de base, nous avons trouvé quelle extrémité doit être dirigée vers le nord).

Nous allons constater que ce bois mort, que cette *règle de bois orientée* dans le méridien magnétique possède les *deux mêmes plans de force que l'aimant orienté*. En tournant autour

de la table de bois dans le sens de la marche des aiguilles d'une montre, armé d'une Baguette de Fer, nous constatons la présence d'un plan de force vertical au nord, et armé d'une Baguette de Cuivre, nous constatons la présence d'un plan de force vertical au sud.

Pour quelles causes la règle de bois à section plate ou à section carrée, présente-t-elle les mêmes propriétés qu'un barreau d'acier aimanté? Pour quelles causes provoque-t-elle les mêmes mouvements des Baguettes métalliques que le barreau aimanté?

Le mouvement des Baguettes est provoqué par la présence *près de tout corps de forme allongée de deux Forces ou d'une Force à double aspect.*

Le mouvement des Baguettes n'est pas provoqué *par la nature* des barreaux ou des tiges, mais uniquement, sinon par la forme, du moins *par l'une des conséquences de la forme.*

La présence des Forces enregistrées par les Baguettes est due à la forme allongée des barreaux, objets de nos expériences et nullement à la nature métallique de certains barreaux, ou à la nature magnétique des aimants.

Avant d'étudier les Forces qui se manifestent près des extrémités nord sud des corps allongés orientés, établissons qu'un corps allongé, qui provoque les mouvements des Baguettes de Fer ou de Cuivre vers les extrémités orientées, cesse de provoquer ces mouvements, si sa forme vient à être modifiée, et vice versa.

Nous pouvons constituer un barreau de fer, ou un barreau de cuivre, en rapprochant trois cubes de mêmes dimensions, en ayant soin de les poser sur leur côté de base et de diriger vers le sud le côté qu'une étude préalable nous a fait reconnaître, comme devant être obligatoirement dirigé vers le sud (pour le cuivre) ou vers le sud-est (pour le fer).

L'ensemble de ces trois cubes constitue un *corps allongé*, et nous pourrions constater au nord de ce corps allongé la présence d'une Force, qui provoque un mouvement de la Baguette de Fer, et au sud la présence d'une Force, qui provoque un mouvement de la Baguette de Cuivre.

Si nous retirons deux cubes, le cube restant ne constituera plus un corps allongé, puisque sa section est de forme carrée; les Baguettes métalliques n'enregistreront plus aucune Force au nord, aucune Force au sud.

Ainsi donc la *présence des Forces* enregistrées est réellement due à la *forme allongée* des barreaux.

Cette première question étant résolue, il devient intéres-

sant d'étudier les Forces, qui se manifestent aux deux extrémités d'un barreau.

Prenons une tige de bois, de forme ronde et de petite section; elle sera, par exemple, longue de 0.30 à 0.40 centimètres, avec un diamètre de 0.005 millimètres.

Lorsque cette tige de bois, élevée sur un support neutre, aura été orientée dans le méridien magnétique, après avoir dirigé vers le nord celle de ses extrémités, qui doit obligatoirement être dirigée vers le nord, on constatera, comme précédemment, avec la Baguette de Fer la présence d'un plan de force de nature C au nord, et avec la Baguette de Cuivre la présence d'un plan de force de nature F au sud.

Cette vérification opérée, taillons en pointe l'extrémité dirigée vers le nord; le plan de force rencontré au nord quelques instants auparavant a disparu: les Forces ont été évidemment contrariées.

Rejetons cette première tige de bois: prenons une autre tige de bois; déterminons le côté à diriger vers le nord, et taillons *en pointe l'extrémité à tourner vers le sud*; pour constater la présence d'un plan de force au sud, il ne sera plus nécessaire d'utiliser une Baguette métallique, une simple Baguette neutre suffira.

Complétons l'expérience: *sur l'extrémité du nord*, qui n'acceptait pas la pointe, adaptons un *petit disque en os, ou en bois* aussitôt la Baguette neutre nous signalera l'apparition au nord d'un plan de force, complétant le plan de force déjà reconnu au sud.

Grâce à la pointe de l'extrémité du sud, et à la plaquette ronde de l'extrémité du nord, les Forces auront acquises une intensité violente.

Comme les pointes et les disques ont des propriétés contraires, comme *les Forces s'écoulent d'ordinaire par les pointes* (le pouvoir d'écoulement qui caractérise les pointes est une constatation classique), nous serons amenés à penser: 1° que, à travers un corps allongé, quelle que soit sa nature, une Force s'écoule; 2° qu'elle s'écoule vers le sud; 3° qu'elle vient du nord et que le pouvoir collecteur du disque en os facilite son entrée dans le corps allongé.

Cette Force qui vient du nord et s'écoule vers le sud, de quelle nature est-elle?

Par la méthode des contacts, on peut se rendre compte de la *distribution symétrique* des Forces naturelles, au sein d'un corps.

J'ai établi et j'ai démontré que les corps minéraux, et plus généralement tous les corps de la Nature, recèlent 2 Forces.

J'ai nommé Force F, la Force qui domine dans le Fer et dans les corps para-magnétiques de la Série du Fer et Force C, la Force qui domine dans le Cuivre et dans les corps dia-magnétiques de la Série du Cuivre.

Dans un barreau d'acier aimanté, et orienté dans le méridien magnétique, considérons la face supérieure par la méthode des contacts: nous pourrions constater que la partie nord de cette face est dotée de Force C, alors que la partie sud de la même face est dotée de Force F.

Par les mêmes procédés, nous pourrions constater que la disposition des Forces est inversée vers la base inférieure, base constante: au nord sous la Force C, force dominante, git la Force antagoniste dominée F; et par contre au sud, sous la Force F, force dominante, git la Force antagoniste C, dominée.

Une même Force C se rencontre dans le plan de force heurté par la Baguette de Fer au nord du barreau aimanté orienté, au nord de la tige de bois orienté, au nord de tout corps allongé; et une même Force F domine dans le plan de force heurté au sud.

J'ai combiné un *accouplement de corps de nature différente*, qui, comme l'aimant ou comme les corps allongés de métal à Force C ou de métal à Force F, jette deux plans de force, l'un au nord, que peut saisir la Baguette de Fer, et l'autre au sud, que peut heurter la Baguette de Cuivre.

Un tel accouplement se compose de 3 disques de même diamètre, dont l'axe commun est orienté dans la direction nord-sud, sur une planchette, de forme carrée, de forme ovale, ou même de forme ronde, ne pouvant, par suite de sa forme, livrer un facile passage au courant du nord, on dispose au nord un disque de cuivre, au centre, en contact avec le premier un disque neutre en os, en ivoire, ou en bois, au sud enfin, en contact avec le disque neutre, un disque de fer.

Cet agencement, posé sur pivot neutre, a même répartition de ses forces intérieures que l'aimant sur pivot neutre: dans la zone supérieure du disque de cuivre règne la Force C, comme dans la zone supérieure du pôle nord de l'aimant, et cette Force domine une zone de Force C, qu'elle recouvre; dans la zone supérieure du disque de fer règne la Force F, comme dans la zone supérieure du pôle sud de l'aimant, et cette Force domine une zone de Force C, qu'elle recouvre: le disque neutre représente la partie neutre de l'aimant.

L'exposition qui précède est exclusivement consacrée avec tiges orientées reposant horizontalement, comme *l'aiguille aimantée de déclinaison*.

Le *grand courant*, qui suit l'horizon du nord vers le sud,

dans notre hémisphère, n'est pas la seule Force à envisager dans cette étude. Il est un autre aspect des Forces naturelles, qui doit retenir notre attention.

Considérons *l'aiguille aimantée d'inclinaison*, dont le pôle nord plonge de 63 degrés sous l'horizon, et considérons les tiges neutres dirigées dans la même direction.

L'aiguille aimantée en position horizontale était accompagnée de deux plans de force verticaux, l'un au nord, l'autre au sud, que décelaient les Baguettes métalliques.

Suspendue par son centre de gravité, de manière à pouvoir évoluer dans le méridien magnétique, la pointe nord de l'aiguille aimantée plongera sous l'horizon, et s'arrêtera, après avoir parcouru environ 63 degrés (au-dessous de l'horizon); l'aiguille ou le barreau ne jettera plus qu'un seul plan de force, qui se manifesterà au nord, et qui pourra être saisi avec une simple Baguette neutre.

Elle ne recueillerait aucune Force de l'Espace, la tige de bois, dont la partie, qui, lorsqu'elle était disposée horizontalement devait être tournée vers le nord, viendrait à plonger de 63 degrés sous l'horizon dans le méridien magnétique.

Si, à la tige de bois, on substitue un anneau de bois incliné de 63° au-dessous de l'horizon et dont le diamètre sera perpendiculaire au plan du méridien magnétique, 2 plans de force se manifestent, l'un au nord, l'autre au sud.

Le plan du nord provoquera un mouvement de la Baguette métallique de Fer, et le plan du sud un mouvement de la Baguette métallique de Cuivre.

L'anneau d'inclinaison n'est pas polarisé de même que l'aimant ou de même que l'aiguille d'inclinaison: l'une des Forces se tient sur la face du cerceau tourné au nord, et l'autre force sur la face tournée au sud.

Il semblerait que cet anneau de bois est en relation avec une Force tourbillonnaire intense, car lorsqu'il se trouve incliné à 63 degrés, il paralyse toutes expériences dans la salle où il se trouve, et même dans les salles voisines.

Nous avons étudié la *force horizontale* enregistrée par *l'aiguille de déclinaison* et la *force oblique* enregistré par *l'aiguille d'inclinaison*.

Sans suivre le barreau aimanté dans toutes les positions qu'il pourrait prendre en évoluant dans le plan du méridien magnétique, comme la fronde, tenue en main et circulant dans un plan vertical, considérons cependant le barreau aimanté au moment où il arrive au sommet de sa course, son pôle nord étant alors dirigé vers le zénith.

(à suivre)

Henri MAGER.

Les Trucs de la Prestidigitation

(Suite, voir précédents numéros).

LE MEURTRE DU FANTOME

Cette expérience est une des plus saisissantes que l'on puisse faire et ne demande qu'une mise en scène des plus simples, mais il faut que la conférence qui la précède soit des plus émouvantes. C'est un des bons côtés de la prestidigitation, qu'elle contraint ceux qui l'exercent à s'accoutumer à parler en public pour préparer le succès de leurs trucs.

On fait donc une causerie sur le dédoublement, sur les évocations, sur les matérialisations, sur les esprits familiers qui ont été possédés par de grands hommes, enfin on met son auditoire dans le désir de voir quelqu'un de ces esprits ou tout au moins de constater sa présence. Nous avons dit précédemment par quels moyens on procure le mouvement et la lévitation de la table au moyen de manchettes truquées (1).

Il vous est aisé de montrer par des procédés de ce genre la présence des esprits, mais il faut trouver quelque chose de plus nouveau et surtout de plus sensationnel. En voici le moyen, qui peut être réalisé dans un salon, sous le contrôle le plus strict, sous les yeux mêmes des spectateurs. Après avoir fait constater par la table la communication des entités que vous êtes censé invoquer, vous affirmez que vous êtes en présence d'un esprit extrêmement hostile et que vous allez être obligé de sévir contre lui pour le mettre à la raison. Votre auditoire ne manque jamais de s'enquérir comment vous allez vous y prendre. Vous expliquez que les agglomérations fluidiques sont détruites par les pointes ou les autres objets aigus et métalliques comme une balle de pistolet ou de revolver. Vous chargez votre pistolet ou revolver en présence de tout le monde, en prononçant telles conjurations qu'il vous plaira d'imaginer. Votre « truc » repose sur un fait vrai : il est certain que, dans les cas de maléfice, par envoûtement ou autres, si l'on porte atteinte à la personnalité fluidique du sorcier au moyen d'une pointe métallique, le sorcier qui ne saurait agir autrement que par un dédoublement plus ou moins complet en ressentira les effets. Mais, ici, les effets ne se contenteront pas d'atteindre un sorcier absent, ils auront des effets visibles. Vous armez donc votre revolver ou pistolet, vous visez le point de la muraille où l'esprit est censé se manifester — et où vous êtes certain de ne rien casser de précieux — et vous tirez contre l'esprit. On voit, avec la plus grande surprise, une tache de sang plus ou moins grande paraître sur la muraille, tandis qu'il est impossible de trouver aucune trace de la balle.

Explication

La balle de votre revolver est en stéarine recouverte de mine de plomb ce qui lui donne la couleur parfaitement semblable à

(1) *La Lévitation de la table*, avec 8 fig. démonstratives. — Prix : 2 fr.

celle d'une balle véritable. Cette balle est remplie de sang au moment de commencer la séance, afin de ne pas donner au sang le temps de se coaguler. On la remet ensuite adroitement sur l'amorce. Quand on tire, la balle de stéarine, qui est creuse et fort légère, s'écrase sans laisser de traces, tandis que le sang dégoutte le long du mur, d'une façon impressionnante.

Si l'on pouvait avoir un pistolet ou une carabine, l'expérience se faisant avec une balle de plus fort calibre, permettrait de produire une tache de sang plus considérable, mais la difficulté serait alors de présenter sans invraisemblance une carabine ou un pistolet qui n'aient pas besoin d'être là pour les besoins de la cause. Ce point doit être laissé à l'ingéniosité de chacun.

(à suivre)

André DURVILLE.



AUX PSYCHISTES MORTS POUR LA PATRIE

Notre Monument

Chaque jour nous apporte quelques participations plus ou moins importantes à notre Monument aux Psychistes morts pour la Patrie. C'est pour nous une grande joie, de voir combien le souvenir de ceux que nous avons connus, admirés ou estimés, qui ont de près ou de loin partagé nos travaux et nos recherches est encore présent à tous nos amis. C'est pour que ce glorieux souvenir se perpétue que nous avons hâte de voir l'œuvre magistrale de Pierre Feitu faire revivre leurs noms sacrés à la douce lumière des ciels de Paris, sur une de nos places publiques.

■ Nous avons reçu depuis le 25 janvier:

M. Quiquempois, 2 fr. — M. Le Douaran, 3 fr. 60. — M. Moreau, 3 fr. — Mme Guérin, 2 fr. 50. — Mme Henriquel, 5 fr. — M. Milley, 1 fr. 50. — Mlle Crochon, 5 fr. — M. Charles Cunha, 5 fr. — Mme Michaud, 2 fr. — M. Cuilhé, 5 fr. — M. Roux, 2 fr. — M. Absalon, 2 fr. — M. Colas, 2 fr. — M. Dupupet, 1 fr.

Total au 15 février: 1.412 fr. 35.



ÉCOLE PRATIQUE de MAGNÉTISME et de MASSAGE

M. Hector Durville, de retour de la Côte d'Azur va commencer ses cours à partir du 1^{er} avril le programme est donc fixé ainsi: Lundi et vendredi: M. Hector Durville: *Pathologie et thérapeutique*; mercredi: M. Henri Durville: *Massage médical*; jeudi: *Conférence*. Tous les dimanches à 10 h. du matin *cours cliniques* sous la direction de Mad. Le Bouteiller.

Société Magnétique de France



SÉANCE ADMINISTRATIVE DU 9 FÉVRIER

La séance est ouverte à 8 h. 1/2. Lecture est faite du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté à l'unanimité. Sont ensuite présentés et admis à l'unanimité, à titre de

Membres actifs:

M. Florence Charles; Mad. Thomassin Marie Louise; Mad. Lefebvre Marie Henriette; M. Martin Marius; M. Congin Jean; M. Aizac Maurice, présentés par MM. Hector et Henri Durville.

Correspondants nationaux:

M. Moreau Robert; M. Leblanc Edouard; M. Piperel Eugène, présentés par MM. Hector et Henri Durville.

Communication

Mme Le Bouteiller, chef de Clinique et professeur à l'Ecole pratique de Magnétisme et Massage présente ensuite une Communication au sujet d'une guérison accomplie par elle grâce au traitement magnétique, sur un jeune garçon épileptique: M. Henri Doreau. Nous extrayons de cette communication, certifiée par lettres de la mère du jeune malade les passages essentiels:

Ces crises nerveuses ont pris l'enfant à l'âge de 2 ans, 6 mois après le sevrage. Jusque là, même pendant la dentition, aucun accident ne s'était produit. La première crise est venue un jour qu'il jouait sur les genoux de sa tante. Le bras droit, puis successivement la jambe, la bouche et le côté droit de la face ont été pris de contractions ainsi que la gorge. La respiration devenant impossible, l'enfant se congestionnait.

La crise dura environ une demi-heure au bout de laquelle je l'ai cru mort, tant il était inerte. L'enfant passa ensuite, presque sans avoir repris connaissance, à l'état de sommeil. Le docteur appelé en hâte arriva la crise terminée et le fit soigner comme pour un début de méningite. Le lendemain, après la nuit passée en un bon sommeil, l'enfant se réveilla et se mit à chanter comme si rien d'anormal ne lui était arrivé.

Depuis, il a eu d'autres crises semblables, quelquefois à 6, 8 ou 10 mois de distance, quelquefois un an ou dix-huit mois. Dans l'intervalle, de petites crises qui duraient 10 minutes au plus.

Un jour, pendant une grande crise, la face de l'enfant était devenue terrifiante à voir. Le côté gauche du visage bien partagé du front au menton, était devenu livide, le côté droit au contraire se congestionna nettement. Pendant les crises, l'enfant ne se débattait point en poussant des cris: au contraire, il ne pouvait articuler un mot ni produire un son. La crise se terminait presque toujours par des vomissements.

Les soins de Mme Le Bouteiller ont duré 8 mois, quotidiens au début, plus espacés par la suite. Au début, quelques crises insigui-

flantes durant à peine une minute, se sont produites. L'enfant est aujourd'hui guéri. Il s'est considérablement développé. Il a beaucoup grandi, ses épaules se sont élargies. Ceux qui le connaissaient sont étonnés de son excellent changement et, dit la mère « plus stupéfaits encore d'apprendre qu'il a été obtenu par le traitement magnétique. »

Nous sommes heureux aussi de ce résultat et nous en félicitons l'auteur, dont le dévouement constant mérite cette récompense : faire du bonheur et rétablir la santé autour de soi.

La séance est levée à 9 heures.

Le secrétaire: M. Henri DURVILLE.

CONFÉRENCES :

LE SOMMEIL MAGNÉTIQUE

Le 7 février, M. Henri Durville nous a, selon son habitude, démontré pratiquement, et sous une forme simple et précise, telle qu'elle convient au programme scientifique qu'il s'est tracé, les différences qui existent entre les sommeils hypnotique, suggestif et magnétique. Mieux que personne il en connaît le mécanisme, aussi en a-t-il fait comprendre à tous les oppositions et les points de contact.

Le point de contact est visible aux yeux de tous : c'est le sommeil à l'état de passivité qui s'ensuit, la possibilité pour le sujet de recevoir des ordres et de les accomplir dans un état de sommeil et d'inconscience. Mais les différences sont profondes entre la qualité du sommeil et ses manifestations.

L'Hypnotisme, qui utilise des moyens brutaux — lumières vives, bruits sonores, pressions d'organes ou de zones hypnogènes, etc, — est un état violent et en quelque sorte amorphe, qui plonge le sujet en sommeil par une *action physique*, sans lui laisser aucune personnalité, en épuisant par ce choc physique ses réserves de résistance nerveuse. M. Henri Durville nous fait voir que cet état est non-seulement inutile — sauf dans les cas bien peu fréquents où le malade a trop peu de volonté pour être accessible à la suggestion raisonnée — mais dangereux, car il attente gravement à cette personnalité humaine qui est la forme la plus haute de notre dignité.

La Suggestion est un procédé purement *psychologique*. Elle consiste, en ce qui concerne le sommeil, à faire pénétrer dans la pensée du sujet l'idée du sommeil, tant qu'il s'endorme non par aucun contact même fluïdique, ni aucune action extérieure, mais par la force de cette idée qui impose à son esprit à la fois l'image et la sensation du sommeil. La suggestion imposée, la seule qui soit en question quand il s'agit du sommeil ne peut s'adresser qu'à quelques excellents sujets ou à de grands nerveux, à des névropathes heureusement assez rares.

Au contraire, le Magnétisme s'adresse à la plupart des personnes et bien rares sont ceux qui échappent à sa bienfaisante action. Car le Magnétisme, loin de fatiguer le sujet, lui apporte de nouvelles forces et c'est là que réside le mécanisme de son action. Pour endormir son sujet, l'expérimentateur crée en lui, soit par les passes de la tête au plexus solaire selon la méthode des anciens magnétiseurs, soit par la présentation de la main droite au-devant du front, en position isonome donc excitante, un afflux de force nerveuse qui, comme un travail doux mais assidu, épuise lentement les forces nerveuses du sujet et le plonge dans un sommeil à la fois intelligent et réparateur. Bien loin de priver le sujet de ses facultés intellectuelles, le Magnétiseur développe les plus hautes de ces facultés et la clairvoyance, qui ne saurait être obtenue par les procédés brutaux de l'Hypnotisme, est au contraire une des caractéristiques de l'état somnambulique en Magnétisme. Pour réveiller le sujet endormi magnétiquement M. Henri Durville se contente de présenter la main en position hétéronome, c'est-à-dire en faisant se rencontrer les polarités de nom contraire, et la cause qui a causé le sommeil, l'accumulation inusitée de fluide ou d'excitation aux centres nerveux, se dissipe et disparaît sans fatigue. Le Magnétisme est celui des trois procédés hypnogènes qui demande le plus de travail et de connaissances, mais il a de telles supériorités sur les autres procédés, tant au point de l'état physique du sujet que du respect de sa personnalité, qu'il n'y a pas d'hésitation possible que le choix qui en doit être fait.

M. Henri Durville dit rapidement quelques mots sur le côté moral de ces expériences. En effet, le Magnétisme, même en plongeant le sujet dans un sommeil qui le rend en quelque sorte passif, ne peut agir que pour son bien, puisqu'il lui apporte de nouvelles forces et un apaisement nerveux, lesquels n'ont rien de commun avec les brutales excitations et l'accablement excessif produits par l'Hypnotisme. Il faut avant toute chose, se souvenir que le sujet a droit, comme l'opérateur, à toute la dignité de la personne humaine, et ne pas le considérer comme un simple jouet ou un instrument de travail.

Les membres de la *Société magnétique de France* connaissent de longue date Mme Viviana, aussi n'ont-ils pas été surpris de la voir donner à la si utile causerie de M. Henri Durville l'illustration de phénomènes parfaitement réussis. Elle s'est surpassée dans les phénomènes de clairvoyance et a, comme à son accoutumée, recueilli les applaudissements d'une assistance qui sait apprécier ses brillantes facultés psychiques.

LA MAGIE MAGNÉTIQUE

Le 21 février, M. Henri Durville, continuant ses causeries sur les manifestations de la volonté humaine et des fluides psychiques dans leurs actions extérieures, nous a donné une étude très docu-

mentée de la Magie magnétique. Reprenant les expériences de du Potet qui, on se le rappelle, faisait sur le sol des tracés symboliques et plaçait sur ces tracés des sujets sensibles et, les laissant à leur propre initiative après avoir pris la seule précaution de leur bander les yeux, les voyait se diriger dans le sens du tracé, accepter comme obstacles de simples traits barrant cette route faite de deux traits de craie et éprouver en présence d'un précipice — aussi dessiné à la craie — les symptômes caractéristiques du vertige. Si l'un de ces traits était à la craie et terminé par un niveau, symbole d'équilibre, et l'autre au charbon et terminé par un serpent, symbole des instincts pervers, selon que le sujet sensible était doué de bons ou de mauvais penchants, il se dirigeait, avec plus ou moins de fluctuations, vers le serpent ou vers le niveau. Enfin, si le baron du Potet faisait un miroir magique avec du charbon (un simple rond très barbouillé), sous l'influence de ce noir, le sujet était impressionné par des images funèbres ou mauvaises.

Du Potet ajoutait une grande importance au symbolisme des figures qu'il traçait. Sans nier complètement cette importance, M. Henri Durville la juge beaucoup moindre que ne l'estimait son illustre prédécesseur. Selon lui, c'est parce que la volonté du magnétiseur a aimanté ces lignes dans un sens ou dans un autre que le sujet sensible sent une impulsion qui l'amène à suivre le tracé, à éprouver la sensation d'obstacle ou de précipice: c'est parce que le magnétiseur a ajouté aux symboles tracés les idées du vice ou de la vertu que le sujet sensible se sentira, selon les forces de sa nature, attiré vers l'une ou l'autre des lignes dont les formes pourraient être interchangeables, pourvu que la direction d'intention soit la même. Quant au miroir, il peut varier ses effets, selon qu'il est tracé et barbouillé dans le sens des aiguilles d'une montre (aimantation positive) ou dans le sens inverse (polarisation négative) ce que Hector Durville a démontré dans sa *Physique magnétique*. A ce sujet, M. Henri Durville parle des divers moyens de clairvoyance et spécialement des miroirs métalliques dont la composition peut avoir quelque influence sur la vision et sur les objets qui s'y manifestent. Toutefois, pour que ces miroirs aient une pleine efficacité, il est bon que le sujet voyant les magnétise soi-même s'il se développe seul afin qu'ils soient imprégnés de sa volonté et aimantés dans le sens de l'objet ou de la personne que l'on désire voir.

Cette magnétisation des objets destinés à des opérations de voyance conduit M. Henri Durville à parler des opérations magiques. Il nous montre d'après la *Clavicule de Salomon*, que les opérations évocatoires par exemple, le rituel long, difficile et compliqué nécessité par les lois magiques servent spécialement et exclusivement peut être, à magnétiser les objets rituels, de même que le cercle dans lequel s'enferment l'expérimentateur et les assistants délimitent des plans de force infrangibles par les forces psychiques, comme faisaient, dans un autre ordre d'idées, les chemins psychiques de du Potet ou comme M. Henri Mager en constatait aux extrémités de ses aimants.

Il en résulte donc que la véritable magie magnétique est celle du geste. Le geste irradie notre force psychique. Mais les gestes sont des moyens extérieurs, des volontés qui ne sont pas sûres d'elles-mêmes. Ils ne doivent pas être nécessaires à l'homme magnétique dont la volonté doit être suffisamment entraînée pour se passer de tous procédés adventices et qui doit agir par simple projection de son vouloir. Les sujets sensibles voient l'aura des personnes et, selon les colorations de cette aura, ils peuvent déterminer l'état d'esprit actuel ou coutumier de ceux qui leur sont montrés. Si quelqu'un fait des gestes de colère, cette colère se traduit aussitôt dans les colorations de l'aura. Mais si un adepte du Magnétisme personnel se contente de penser fortement à l'état d'âme qu'il veut faire manifester par son aura, la coloration se produira et sera aussi perceptible au sujet que si le geste avait été accompli. Cette donnée que M. Henri Durville a développée dans son *Cours par correspondance de magnétisme personnel* est indispensable à connaître pour réaliser les expériences de suggestion mentale, de télépsychie. Lorsqu'on sait, il est donc inutile de faire des gestes et de dépenser ainsi des forces que nous pouvons utiliser plus efficacement pour les autres ou pour nous-mêmes. L'homme magnétique est calme et c'est en se concentrant qu'il évite l'emploi des gestes, quels qu'ils soient, parce qu'il n'a pas besoin de ce coup de fouet, de cette excitation extérieure de sa volonté: il est maître de lui et rien ne le fait dévier de son chemin. Il considère comme de sa dignité de puiser en lui-même les forces qu'il déverse et de ne se servir des gestes ou de tous autres excitants que pour les besognes qui dépassent sa force rarement dépassée.

Les applaudissements de l'auditoire ont salué cette énergique péroraison qui ouvre un champ magnifique à la volonté magnétique de tous les adeptes et chercheurs.



LE DIABLE

Mme Anne Osmont nous a donné, le 28 février, une curieuse causerie sur le Diable, dont on a coutume de parler comme d'un épouvantail toutes les fois qu'on traite des sciences occultes ou psychiques. Mme Osmont n'a point dit qu'il n'existait pas de forces mauvaises, ce qui serait absurde. Ces forces mauvaises existent et la tradition orientale d'où découlent toutes les initiations a pris plaisir à leur donner des formes terribles ou grotesques. Ce que nous ne devons pas ignorer, c'est que ces formes n'existent pas en elles-mêmes, qu'elles relèvent d'une symbolique basée sur une haute science et que nous aurions profit à connaître cette science et cette symbolique.

Toutes les religions, toutes les initiations ont connu cette idée du Diable, mais, si on y regarde d'un peu près, on verra que toujours l'idée de Satan (étymologiquement l'Adversaire) a été reprise

comme la privation ou la restriction de l'idée divine, de même que les ténèbres n'existent pas par elles-mêmes, qu'elles sont seulement la privation de lumière. La lumière seule existe et, pour chasser les ténèbres, comme le dit très justement M. Hector Durville dans son *Magnétisme personnel*, on ne les saisit pas pour les jeter dehors, on ouvre simplement les fenêtres à la lumière — et les ténèbres ne sont plus, parce qu'elles n'ont pas d'existence qui leur soit propre.

Dans le passé, dans ces civilisations phéniciennes qui sont à l'origine de la nôtre, prenons l'idée d'attraction, nous la voyons dans sa forme la plus élevée sous le nom d'Ishtar « la dame du ciel » qui représente l'attraction cosmique dans sa forme la plus élevée. Astarté sera la forme amoureuse de cette puissance d'attraction. Mais, si nous quittons la nécessité de créer une famille pour tomber dans le vice et la bassesse, nous trouvons Astaroth — noter que c'est un pluriel et que le diable, comme dans le texte Evangélique, s'appelle toujours *légion* — et que nous tombons dans l'idée la plus étroite et la plus matérielle de l'attraction universelle.

D'où est venue l'idée du Diable? De la première faute, nous dit Mme Osmont, qui, détachant l'homme du plan mental, l'a marié à la matière. Il est résulté de la matérialisation du monde par la volonté de l'Adam Kahdmon deux forces contradictoires: l'une qui tend à épanouir toute chose, à la dilater et qui est la force centrifuge, une force opposée qui tend à tout ramener à un centre, qui est la pesanteur, la force centripète. C'est cette force restrictive et constructive, impossible à vaincre dans la matière, qui est l'ennemie de nos âmes. C'est par elle que nous connaissons le mal et que nous y accédons. L'abbé Jean Trithème a excellemment résumé cette idée en une figure symbolique qui a conservé son nom: les deux triangles noir et blanc de l'hexagramme ou Sceau de Salomon, au lieu d'être intriqués sont opposés base à base, le blanc étant au dessus. Dans ce triangle blanc, il y a le nom divin. Dans le triangle noir se montre une tête démoniaque qui n'est que l'image déformée d'un fou qui, écrasé par la figure n'y voit que l'emblème de sa propre terreur. Au-dessus du triangle blanc est assis le sage victorieux de l'arcane 7 du Tarot, celui qui sait et pour qui les ténèbres n'existent point, parce qu'il ne restreint pas à lui-même le profit des œuvres de Dieu. Celui-là est le Mage et l'autre est le sorcier, aussi la tradition populaire, si souvent riche de grandes vérités, dit-elle que le diable finit toujours par emporter le sorcier. Symboliquement, le fait est exact. Celui qui n'a vu dans les hautes sciences que la satisfaction de ses vils appétits finit toujours par trouver son maître dans les forces qu'il a imprudemment déchainées en faveur de son intérêt ou de sa haine. C'est à nous de chasser de nous tous ces mauvais sentiments, de créer en nous les bons sentiments et cela rentre dans les théories du Magnétisme personnel auquel Mme Osmont fait appel pour démontrer que ces affirmations ne sont pas exclusivement idéologiques ou religieuses, mais qu'elles s'appuient sur une science qui est justement celle de son auditoire: la *Société magnétique de France*.

Les Meilleurs Livres

DURVILLE (Hector). — *Le Magnétisme personnel*, 5^e édition, brochée. Prix: 10 fr. (port en sus: 85 cent.)— H. et H. Durville, imprimeurs-éditeurs.

Beaucoup de nos lecteurs attendaient avec impatience l'apparition de cette nouvelle édition, soit qu'ils voulussent compléter leur bibliothèque par cet ouvrage fondamental de l'enseignement magnétique, soit qu'ils eussent l'intention de le propager autour d'eux.

Nous n'avons plus à faire l'éloge du *Magnétisme personnel*, peu de livres sont aussi répandus dans le grand public qui s'intéresse chaque jour davantage aux questions de Magnétisme et d'Influence personnelle. Et c'est justice: aucun ne se recommande par une méthode à la fois si complète et si simple et ne donne de meilleurs conseils aux points de vue pratique et moral, faisant coïncider, en une harmonie trop rare de nos jours, l'intérêt de notre développement particulier avec les intérêts de la collectivité humaine, car la formation des pensées altruistes et dévouées est, M. Hector Durville nous l'enseigne en paroles inoubliables, une forme bien comprise de notre intérêt individuel.

Cette nouvelle édition se recommande par l'adjonction de deux chapitres complètement inédits, formant plus de 125 pages: la *Thérapeutique psychique* et la *Maîtrise de soi*. Le premier de ces chapitres contient une observation qui intéressera au plus haut point nos lecteurs si avertis de tout ce qui touche au Magnétisme, c'est la guérison de M. Hector Durville, atteint d'une grave affection des bronches, par la force de sa propre volonté et par le traitement psychique qu'il s'est à lui-même imposé. Jamais on n'a mieux étudié que M. Hector Durville l'a fait en de si graves conjonctures, la résistance du corps humain à la maladie quand il est soutenu par une volonté puissante et entraînée. Ceux de nos lecteurs qui sont sociétaires et fréquentent le siège de nos réunions savent que l'état de M. Hector Durville donnait alors les plus graves inquiétudes et qu'il est aujourd'hui pleinement rétabli.

Quant à la *Maîtrise de soi*, c'est le point fondamental de notre méthode de développement du Magnétisme personnel. Celui qui sait se commander est en la meilleure posture possible pour émettre autour de lui une force qui commande aux autres, lui impose ses vibrations sympathiques qui leur font adopter nos désirs et nos pensées et nous aident à la réussite de nos projets, en tant qu'ils ne sont nuisibles à personne ni à la collectivité. Car l'enseignement de M. Hector Durville est de la plus haute moralité et, non content de guérir le corps et de lui donner la plus grande force de résistance contre les maladies, il crée dans les âmes un désir du bien qui fait tendre toutes nos forces vers des buts parfois nécessairement utilitaires, mais toujours imbus d'altruisme et des aspirations les plus nobles vers notre développement intellectuel et moral.

Afin de permettre à ceux qui possèdent les éditions précédentes du *Magnétisme personnel* de lire les deux nouveaux chapitres: *Thérapeutique psychique* et *Maîtrise de soi*, il va être fait un tirage à part. Nous y reviendrons dans notre prochain numéro.

Traitement Psychique

Neurasthénie — Angoisse — Insomnies

Madame ARMELLE

Massage magnétique spécial pour Nerveux
— Leçons de Volonté — Massage médical sur
ordonnance de Docteur.

Rue du Dragon, 30, Paris (v^{re}). Tous les
jours de midi à 4 h. sauf dimanche.

Métros: St-Sulpice ou Sèvres + Rouge

A ceux qui souffrent

« La Destinée de l'Être humain »

“ LA VÉRITÉ ET LA PRIÈRE ”

Cette brochure contient le récit véridique
de ma vie et relate une existence de 40 an-
nées de souffrances morales et physiques;
c'est pourquoi j'offre aux déshérités le moyen
d'obtenir un peu de bonheur.

Les 2 brochures, franco 0 fr. 50. *Norma*
Institut, 23, rue de Rivoli, Paris.

La Guerre et les Forces astrales

Par le Comte L. de LARMANDIE

M. de Larmandie a noté les moments superbes où les forces
psychiques se sont le mieux manifestées: Verdun et la Marne
sont étudiées par lui à ce point de vue spécial, qui comporte
de grands et profonds enseignements, même pour ceux qui
nous dirigent, et il n'ignore rien des êtres qui combattent
pour nous et que, dans un moment de lucidité sublime, de
cette lucidité qui est la sœur aînée du génie, un Français a su
mettre en cause, en évoquant: « Debout les Morts! »

Dans nos heures douloureuses, le livre de M. de Larmandie
se recommande à tout lecteur comme un fomentateur d'or-
gueil et d'énergie. Quand la tourmente sera passée, nous y
trouverons à étudier, à réfléchir, à concevoir l'avenir sur un
plan plus beau et plus juste, et ce ne sera pas le moindre
mérite de ce livre.

Prix : 3 fr.

Hector et Henri DURVILLE, imprimeurs-éditeurs

23, rue Saint-Merri, Paris.

FORCE PSYCHIQUE - FORCE ASTRALE



De stupéfiantes réalisations viennent d'être faites dans tous les domaines de la Science. A notre époque, l'homme sent l'impérieuse nécessité d'orienter toutes ses facultés vers la maîtrise de lui-même et d'utiliser les forces latentes, incoordonnées dans la nature. De plus en plus l'esprit humain cherche à sonder les grands problèmes et à découvrir le secret de toutes les manifestations de la force magnétique universelle.

Les anciens hermétistes, tels Kircher, Paracelse, van Helmont, Maxwell, Robert Fludd, nous avaient déjà donné des preuves philosophiques de l'existence de la force astrale. Mais, si intéressantes qu'elles soient, les affirmations de philosophes ne peuvent suffire à l'esprit scientifique actuel.

Aussi, Mme Mac-Kenty, dans une thèse qu'elle soutint si brillamment devant l'*Ecole pratique de Magnétisme* pour l'obtention du titre de Professeur, a-t-elle fait œuvre utile en nous montrant, avec une grande richesse de documentation et dans un style magnifiquement ciselé, que les recherches modernes apportent, par expériences, la preuve irrécusable de l'existence de cet agent étudié par les uns et les autres sous les noms les plus divers : esprit universel, fluide magnétique, force vitale ou astrale.

Tout chercheur doit lire l'intéressant ouvrage de Mme Mac-Kenty. Occultistes, théosophes, magnétistes y trouveront exposées des idées qui leur sont chères.

BON DE RÉDUCTION

*Pour la diffusion des idées, le remarquable travail
de Mme MAC-KENTY :*

La Polarité dans l'Univers

Vol. illust. avec couverture
en couleur est laissé à

Prix réduit : 2 fr. 50

Adresser les commandes, par retour du courrier, à

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Editeurs
23, Rue Saint-Merri. — PARIS

JOURNAL DU MAGNETISME

ET DU

PSYCHISME EXPERIMENTAL

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE - Docteur Gaston DURVILLE - Henri DURVILLE

Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — L'ELBEUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOWICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT. — Dr. BERTRAND LAUZE. — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — F. BART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHEN. — Dr. FUGAIRON. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minneapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

Comité de Rédaction du Journal :

MM. Dr. R. ALLENDY. — Dr. Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrexéville) — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Dr. BRETON, président de la Société d'études psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo) — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — Théodore FLOURNOY, prof. à l'Université de Genève. — Dr. FUGAIRON (Ax-les-Thermes). — Dr. KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gênes). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, Etats-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. Eugène OSTY. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. PROMPT, à Turin. — Dr. RIDET. — Dr. W. C. de SERMYN (Smyrne). — Dr. C. SOTO (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Ciriaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sebastian).

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs

23, Rue Saint-Merri --- PARIS (IV^e)

Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : **Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiumnisme**, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies. 10 fr.
Étranger 12 fr.

PRIX DU N° (48 pages illustrées). . . 1 franc.



SOMMAIRE

PAGES

LA DIRECTION. — <i>En raison du bombardement</i>	49
MAGER (Henri). — <i>La Polarité et la Baguette divinatoire (fin)</i>	50
DURVILLE (André). — <i>Les Trucs de la prestidigitation (suite): Le Crible de la Vestale (à suivre)</i>	56
SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE: Séance administrative, 58. — Conférences: M. Henri DURVILLE: <i>Le Dédoublement</i> , 58; M. G. FABIUS DE CHAMPVILLE: <i>L'Occultisme et les problèmes que pose la guerre</i> , 60; M. Henri DURVILLE: <i>La Maîtrise de soi</i>	61

ECHOS PSYCHIQUES:

<i>Songe télépathique</i> , 55. — <i>Apparition et prédiction</i> , 57. — <i>Les Morts</i> M. Théo Ysaye, 63. — <i>Songe réel</i> ,	63
--	----

LES MEILLEURS LIVRES	64
----------------------------	----

Madame de DELPHES

Voyante Grand Médium

enseignements sérieux, conseils, réussites en toutes demandes, qu'on lui confie. Un médecin de la Faculté de Paris est attaché à son cabinet. Reçoit de 10 h. à 5 h., dimanche excepté, 10, rue Baillieu (à l'entresol), Paris près la rue du Louvre (1^{er} arr.). Mme de DELPHES reçoit également Messieurs et toutes personnes sérieuses. — Médaille d'honneur.

Psychic Collection

chaque brochure :

franco : 35 centimes.

(Voir la revue des livres)

JOURNAL du MAGNÉTISME

ET DU

PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

En raison du Bombardement

Le *Journal du Magnétisme* arrivera à nos abonnés avec quelque retard dont la cause est aisée à comprendre, si l'on songe que notre quartier, le plus paisible de Paris en temps ordinaire, est particulièrement éprouvé par le bombardement.

C'est la honte de l'Allemagne que ce bombardement d'églises, de boutiques, de laboratoires, sans aucun profit pour les opérations militaires; le mépris est la seule réponse que méritent de telles actions.

Nous prions seulement nos lecteurs et amis de vouloir bien nous excuser pour le retard qui nous est imposé par les événements indépendants de notre volonté et nous souhaitons qu'une décision militaire, en repoussant ces barbares, rendent la victoire à la France.

Pour nous conformer aux prescriptions de la Préfecture de police, les réunions et conférences de la Société, en raison des alertes de nuit, sont suspendues jusqu'à nouvel ordre.

La direction

La Polarité et la Baguette divinatoire

Par M. Henri MAGER

(Fin, voir n° de mars)



Si nous dressons sur une table de bois un *barreau aimanté* reposant sur son pôle sud, le pôle nord vers le zénith, *levé comme un menhir celtique*, lorsque, armés d'une Baguette neutre, nous marcherons comme précédemment dans le sens des aiguilles d'une montre, nous verrons la Baguette se relever en passant au nord, puis, par effets secondaires, se relever de nouveau en franchissant un plan orienté dans la direction de l'est, puis un autre dans la direction du sud, puis encore un autre dans la direction de l'ouest.

La Baguette neutre portée autour de l'aiguille d'inclinaison se relevait au nord: cette action était unique; portée autour de l'aimant dressé verticalement le pôle nord vers le zénith (et les côtés normalement orientés) la Baguette se relèvera encore au nord, et ensuite dans trois plans complémentaires.

A l'aimant substituons la *tige de bois*, qui nous a déjà servi Si nous la dressons la pointe vers le zénith, aucune action n'est enregistrée.

Si, au contraire, nous la dressons, le renflement en boule vers le zénith, cette tige provoquera, par les plans de force qui l'avoisineront, un relèvement de la Baguette neutre au nord, suivi de trois relèvements complémentaires à l'est, au sud et à l'ouest.

La forme que nous avons donnée à la tige de bois dressée verticalement nous permet de constater et d'affirmer, qu'elle est traversé par une Force venant de l'Espace et se dirigeant vers la Terre.

Si nous voulons comparer entre elles les 3 Séries de Force, que nous ont permis de saisir l'aiguille de déclinaison et la tige verticale, nous grouperons, l'un près de l'autre, une tige en bois placée horizontalement dans le méridien magnétique avec pointe dirigée vers le sud, un cercle d'inclinaison en bois, et une tige en bois disposée verticalement reposant sur sa pointe, or, nous constaterons que la Force verticale annihile les deux autres: elle est le *potentiel supérieur*.

Nous avons précédemment constaté qu'un accouplement de corps de natures différentes, — comprenant au nord cuivre, corps neutre au centre, fer au sud, — et aligné, était accompagné des mêmes plans de force que le barreau aimanté posé horizontalement dans le méridien magnétique.

Or, si au lieu de disposer les 3 corps en alignement horizontal, nous en constituons une pile, en les posant l'un sur

l'autre, cette pile sera accompagnée des mêmes 4 plans de force que le barreau aimanté dressé verticalement. Il en sera du moins ainsi lorsque le temps sera clair et calme; si le ciel est nuageux ou totalement couvert, si le temps menace, ou s'il pleut, s'il vente, les 4 plans de force ne se manifesteront que si on double, triple, quadruple le nombre des éléments de la pile, en séparant, par un grêle support neutre, chaque série des 3 corps (cuivre, neutre, fer); cette nécessité de doubler, tripler, quadrupler le nombre des piles n'est qu'un fait secondaire; le fait principal est la possibilité d'obtenir avec une disposition bi-métallique mêmes effets qu'avec l'aimant; d'ailleurs si les 2 masses métalliques, Cuivre et Fer présentaient un certain volume, un seul couple suffirait pour obtenir les 4 relèvements de la Baguette.

Quelle est l'origine de cette force verticale qui, de l'Espace, se dirige vers la Terre, et qui domine par son potentiel toutes les autres Forces?

Ne disons pas: « Qu'en pouvons-nous savoir! » Ne nous résignons pas à l'ignorance des choses. Efforçons-nous de pénétrer les Mystères de la Nature. Avec de la volonté, de la ténacité, nous y parviendrons. Jugez plutôt.

En nous appuyant sur ce principe classique que les pointes favorisent l'écoulement des Forces, nous allons tenter de rechercher le sens des forces dans les trois corps formant pile, constituée par un cube de cuivre, reposant sur un cube en bois, posé lui-même sur un cube en fer.

I°. — Nous poserons sur le cube en Cuivre une pointe neutre, en bois, de forme conique (et non pas triangulaire) dressée la pointe en haut: les plans de force seront éteints.

II°. — Nous porterons sous le cube en Fer le cône neutre en bois, l'extrémité formant pointe sera dirigée vers le sol: les plans de force seront de nouveau éteints.

III°. — Le cône de bois est porté sous le Cuivre, l'extrémité formant pointe étant dirigée vers le bas: les 4 plans de force sont saisissables.

IV°. — Le cône de bois est porté sur le Fer, l'extrémité formant pointe étant dirigée vers le haut: les 4 plans de force sont saisissables.

V°. — Enfin, groupant les expériences 14 et 15, nous placerons un cône sous le cuivre avec pointe vers le bas et un cône sur le fer, la pointe vers le haut, en ayant soin de séparer les 2 pointes par un petit disque neutre: nous constaterons alors, avec la Baguette, que 4 plans de force se manifestent autour de notre groupement.

Que devons-nous conclure?

Première conclusion: une *Force*, venant de l'*Espace* atteint le cube de *cuivre*, le traverse, et s'écoule par la pointe neutre; la *Force* de l'*Espace*, qui a pu s'accommoder du *Cuivre* et qui de ce fait est une *Force* de nature C, une *Force* C, rencontre à l'extrémité de la pointe dirigée vers le haut une *Force* *antagoniste* venue d'en bas.

Seconde conclusion: une *Force* venant de la *Terre* atteint le cube de *Fer*, le traverse et s'écoule par la pointe neutre; la *Force*, qui traverse le *Fer*, sans nuire à son action, ne peut être qu'une *Force* F.

Troisième conclusion: à la rencontre des 2 *Forces*, de sens contraire, apparaissent des plans de *force*, qui ne sont ni de *Force* F, ni de *Force* C; et participent des 2 natures, car elles ne sont saisissables ni par la *Baguette* de *Fer*, ni par la *Baguette* de *Cuivre*; ces plans de *Force* sont constitués par le choc l'un contre l'autre du *Courant* de l'*Espace* et du *Courant* de la *Terre*.

Ces conclusions, basées sur des expériences, sur des faits, concordent avec la théorie que le colonel Monteil exposait en 1913 à la suite des constatations faites par lui-même à l'aide du *Pendule*.

Selon le colonel Monteil la *Terre* rayonne de la chaleur (c'est-à-dire du magnétisme), en réalité une *Force* à travers les corps magnétiques et para-magnétiques, tels le *Fer*; et au travers des corps dia-magnétiques, tels le *cuivre*, il y a appel de la chaleur de l'atmosphère ou de la *Force* de l'*Espace* vers le centre de la *Terre*.

Le barreau aimanté dressé verticalement, le nord en haut, agit comme l'accouplement *Cuivre* et *Fer*; il livre passage par son pôle nord aux *Forces* de l'*Espace* et par son pôle sud aux *Forces* de la *Terre*; il y a choc entre les 2 *Forces* à la hauteur du point neutre, et ces *Forces* constituent les 4 plans de *force* orientés, que nous avons enregistrés.

Les aimants en forme de fer à cheval sont en réalité des barreaux droits, qui ont été courbés.

La forme qui leur a été donnée, nuit, dans une certaine limite, à la manifestation des *Forces* que nous venons d'étudier. Cependant, si on pose l'aimant en fer à cheval, sur le côté, de champ, la branche du nord reposant sur la table et les deux pôles dirigés vers le nord, on constatera au nord, avec la *Baguette* de *Fer*, un plan de *Force* vertical, de *Force* C, semblable au plan que jette au nord, un aimant ou un corps allongé.

Si le même aimant en fer à cheval est retourné, st, demeurant posé de champ, ses deux pôles sont dirigés vers le sud, on constatera au sud avec la *Baguette* de *Cuivre* un plan de *force*

vertical semblable au plan de force, qu'un aimant, ou un corps allongé, jette au sud.

L'aimant en fer à cheval n'ayant pas d'actions propres, passons.

Nous avons posé cette question: « La Baguette — on toute Pointe à double conducteur polarisé — pourrait-elle nous apporter quelques précisions *sur les Forces de l'aimant?* »

Or, la Baguette ne nous a rien appris — *jusqu'ici du moins* — sur la double propriété physique de l'aimant d'attirer le fer et de s'orienter dans le méridien magnétique.

Mais grâce à cette étude, qui a eu l'aimant pour point de départ, la Baguette nous a apporté de précieuses indications *sur certaines Forces*, qui accompagnent: 1° les aimants, corps polarisés de forme allongée; 2° les corps homogènes de forme allongée; 3° des alignements de corps de natures différentes, s'ils ont, dans leur ensemble, même distribution des Forces F et C que l'aimant, — lorsque ces aimants, ces corps, ces alignements sont disposés horizontalement dans le méridien magnétique.

- La Baguette nous a montré *ces mêmes Forces* co-existant 1° dans les aimants dressés verticalement le nord vers le zénith 2° dans des corps homogènes de forme allongée dressés verticalement; 3° dans des piles de corps de natures différentes, piles ayant même distribution que les aimants, de leurs forces intérieures F et C dans leur ensemble.

Non seulement nous avons pu saisir les Forces F et C accompagnant l'aimant et d'autres corps, il nous a été en outre possible d'étudier ces Forces et de déterminer *leur origine certaine*.

Les Forces F et C correspondent à l'Od ou au *Panth-od* de Reichenbach et aux *Forces physiologiques* d'Hector Durville.

Dans ses « *Recherches physiques et physiologiques* », qui remontent à 1845, le baron de Reichenbach formulait ces conclusions: « *Une Force particulière* — non encore découverte jusqu'ici (1845) — *réside dans la Matière.* »

A l'aide de sujets hyper-esthésiés et de sensitifs, il étudia les *phénomènes lumineux* de ces Forces dans l'obscurité.

Malgré ce que de tels instruments d'observation ont d'incertain, il reconnut que l'Od se présente aux deux pôles de l'aimant avec des propriétés, dont la différence est constante; — que par suite cette luminosité est polarisée; — mais qu'elle n'affecte aucun des deux pôles de l'aimant librement suspendu, — qu'elle n'attire pas le fer; — que les corps solides peuvent la conduire à de grandes distances; — que sa vitesse de progres-

sion le long d'un fil est celle du pas de l'homme un peu pressé; — qu'elle peut être accumulée sur certaines matières.

Dans sa « Physique magnétique », Hector Durville constate, comme nous-mêmes, que dans l'aimant il y a deux séries de Forces, qui semblent distinctes; — l'une des deux séries, dont certaines manifestations étaient déjà connues dans l'antiquité, comporte les Forces qui attirent le Fer et les corps magnétiques, les Forces qui amènent un aimant mobile sur son centre à s'orienter dans le méridien magnétique; l'autre série comporte des Forces, qui ne semblent pas agir sur le fer et provoquer une orientation, alors qu'elles se font sentir sur le corps humain.

C'est en observant l'action de l'aimant sur l'Homme, qu'Hector Durville conduisit ses études. Il reconnut: que l'aimant agit sur le corps humain; que certains corps, telle l'eau, placés pendant quelques instants dans le champ de son action, acquièrent des propriétés nouvelles; que la Force agissante se laisse conduire à de grandes distances sur un fil de fer, de cuivre ou d'un métal quelconque; — qu'il y a déperdition lente de force, si le conducteur est un cordon mouillé, que la vitesse de transmission peut être de 1 kilomètre pour 2 ou 3 minutes; — que les rayons de cette Force sont réfléchis par les glaces; — que l'angle de réflexion est égal à l'angle d'incidence; — que les rayons de cette Force sont réfractés en traversant une lentille et que leur foyer ne se forme pas à la même distance que le foyer lumineux; — que ces rayons se décomposent en traversant un prisme, ce qui accuse d'inégales réfrangibilités.

Les Forces F et C imprègnent tous les corps de la Nature. Dans chaque corps, l'une des Forces domine, l'autre est dominée.

Celle qui domine dans un corps est localisée à la partie supérieure de ce corps; celle qui est dominée agit à la base.

Ces Forces affectent dans tous les corps des allures antagonistes, des natures opposées; elles constituent les pôles de tous les corps, qui se trouvent, dans ces conditions, être tous polarisés.

Prenons un cylindre de cuivre rouge: il est polarisé, la Force dominante C se rencontre à la partie supérieure, comme on peut le constater par la méthode des contacts; la Force dominée F git à la base.

Dans un cylindre de Fer, la Force dominante F est à la partie supérieure: la Force dominée C à la base.

Dans les corps végétaux se retrouvent les 2 Forces F et C dans des dispositions opposées: Reichenbach et Hector Durville l'ont reconnu.

Dans l'Homme, enfin, co-existent les 2 forces F et C. Près de l'Homme, nous constatons la présence, comme près d'un aimant, comme près d'un animal, de plans de force F ou C, susceptibles d'effets puissants.

Je montrerai un jour qu'elle est l'action sur l'Homme des 2 Forces issues des corps minéraux.

Je montrerai quelle est l'action sur l'Homme des 2 Forces issues d'un aimant, et quelle est l'action sur l'Homme des 2 Forces issues de l'Homme lui-même.

Je ne suis qu'un Physicien, et c'est en Physicien que je traiterai ces questions de Magnétisme humain.

Il n'y a en vérité, qu'un Magnétisme, ce sont les Forces F et les Forces C.

On pourrait définir le Magnétisme: *les manifestations de polarité des corps*, en entendant par polarité l'opposition universelle des Forces F et C.

Henri MAGER.

SONGE TÉLÉPATHIQUE

Le Docteur Flavio Luz, conservateur des hypothèques à Curitiba, Brésil, cite le fait suivant, advenu, en 1865, dans sa propre famille:

« L'aîné des frères de mon père était, au début de la guerre du Paraguay, second lieutenant du génie militaire à l'Académie militaire de Playa Encarnada. Il quitta cette situation très enviable pour son âge, afin de se mettre comme volontaire, au service de la Patrie. Il fut dirigé immédiatement vers le front, sans avoir même le temps d'embrasser sa famille et, peu de mois après une de mes tantes eut un songe terrifiant. Elle vit parfaitement, dans un bateau, le corps sans jambes du frère absent. Le matin suivant, elle raconta aux personnes de la maison ce rêve qui l'avait profondément affectée, mais, comme on ajoutait alors peu de créance aux phénomènes psychiques, on se contenta de faire tout le possible pour la distraire d'une pensée que l'on estimait absurde.

« Cette impression macabre dissipée, on ne parla plus du songe. Cependant, après quelques mois, la terrible nouvelle arriva à la maison: mon oncle n'avait pu résister à l'amputation des deux jambes qui avait été rendue nécessaire par une gangrène survenue par suite de sa résidence dans les régions malsaines de Chaco. On lui coupa d'abord une jambe et il supporta cette opération sans aucun anesthésique. Mais le mal se manifesta ensuite à l'autre jambe et les médecins redoutaient de faire l'amputation. Ce fut le malade lui-même qui la demanda, disant: « Pourvu que je garde la tête, je me passerai des jambes. » Il mourut des suites de l'opération dans la soirée qui précéda la nuit où ma tante avait rêvé de lui. »

Les Trucs de la Prestidigitation

(Suite, voir précédents numéros).

LE CRIBLE DE LA VESTALE

Notre érudit collaborateur le Docteur Prompt nous fait connaître un truc qui peut produire un grand effet, s'il est fait adroitement, et qui, à son dire, ne demande même pas des précautions excessives. Nous sommes au regret de restreindre son article à la mesure que nous laissent les possibilités de notre format.

On sait que la vestale Tuccia, accusée d'avoir manqué à son vœu de virginité offrit de prouver qu'elle n'avait pas manqué à ses devoirs et qu'elle était encore digne de la protection de la déesse en portant de l'eau dans un crible, à travers la ville, sans que cette eau vint à couler. Elle se tira à son honneur de cette épreuve comme l'attestent Pline, Valère Maxime et même Tertullien et Saint Augustin qui y voient la preuve d'une intervention diabolique dans les cultes païens.

Or, il n'y a là aucune diablerie dans ce fait, mais une loi scientifique peu connue: l'eau ne s'écoule pas quand sa hauteur dans le récipient ne dépasse pas le diamètre des trous dont le fond est criblé, à la condition toutefois que le récipient reste parfaitement horizontal. C'est pourquoi l'eau s'écoule immédiatement dans un linge ou un papier et a pu demeurer intacte dans le crible de la vestale si celle-ci a pu conserver assez de calme pour n'imprimer aucun mouvement à son récipient et ne le faire pencher ni d'un côté ni de l'autre.

Voici comment on réalise cette expérience: on tend, au moyen d'un anneau de caoutchouc une pièce de tafetas gommé sur un cadre rond, fond de boîte ou anneau de serviette et on le perce de petits trous dont le diamètre n'excède pas 3 à 4 millimètres. On y verse de l'eau doucement et tant que l'eau ne dépasse pas le diamètre des trous, elle ne coulera point.

On peut varier l'expérience de la manière suivante:

On prend une plume métallique, la plus longue que l'on pourra trouver. On fait sur du papier avec un canif une ouverture rectangulaire dont le petit côté sera plus petit que la plume et le grand côté aussi long que l'on voudra: on peut la faire de 7 à 8 centimètres de long. On étend autour de l'ouverture une épaisse couche d'encre, ensuite, tenant en l'air la feuille de papier dans une position parfaitement horizontale, on mouillera la plume dans l'encre de l'un des petits côtés de l'ouverture, on la couchera sur le papier et on la conduira jusqu'à l'autre petit côté en la faisant agir rapidement comme un râteau. Elle entraînera la couche d'encre qui se tiendra en équilibre sur l'ouverture.

On peut, dans une causerie liminaire, présenter la suspension de l'encre, en contradiction apparente avec les lois de la pesanteur, due à une émission magnétique ou à l'intervention des esprits.

Nous remercions M. le Docteur Prompt de son intéressante communication.

(à suivre)

André DURVILLE.

APPARITION ET PRÉDICTION

Parmi les histoires d'êtres disparus prédisant l'avenir aux vivants, je n'en connais pas de plus typique que celle de l'Empereur Paul I^{er} ancêtre de l'actuel Romanoff, interné en Sibérie.

On la trouve dans les *Nouvelles à la Main* de 1787.

Sous le titre de Comte du Nord, Paul I^{er} vint en France en 1782 époque où Paris était livré à Mesmer et Cagliostro.

Ce dernier ayant tiré l'horoscope du roi de Suède Gustave III et ayant prédit à son entourage qu'il mourrait jeune et de mort violente dit au tzar lui demandant la sienne :

« Je n'ai pas été assez heureux avec le roi de Suède pour oser vous tirer votre horoscope à vous-même. »

Et le Comte du Nord rencontrant le prince de Ligne lui dit : « Je tiens pour un charlatan fiéffé le célèbre Cagliostro, mais cependant il m'est arrivé à moi qui ne suis pas fou la vision suivante. Une nuit que incognito je me trouvais dans la principale rue de Saint-Petersbourg avec le prince Kourakin et deux valets un homme grand et maigre, enveloppé d'un manteau, avec un chapeau militaire très rabattu sur ses yeux, paraissant attendre quelqu'un sortit de l'enfoncement d'une porte et se mit à marcher à ma gauche, sans dire un mot, sans faire un geste.

Voici un singulier quidam, dis-je.

— Quel quidam me demanda Kourakin ?

Mais celui qui déambule à ma gauche.

Kourakin ouvrit de grands yeux et m'affirma qu'il ne voyait âme qui vive.

Cependant le compagnon était parfaitement là, toujours marchant d'un pas qui se confondait avec le mien.

Son œil me pénétrait et malgré moi j'avais de l'effroi.

Tout à coup une voix profonde, analogue à celle d'un ventriloque m'appela : — Paul ! Pauvre Paul ! malheureux prince.

Entends-tu ? dis-je à Kourakin.

— Rien, absolument rien, Monseigneur.

Alors je demandai à cet être mystérieux ce qu'il me voulait.

— Je suis celui qui s'intéresse à toi. Je t'avertis de ne pas trop t'attacher à ce monde *car tu n'y resteras pas longtemps*.

Sur ce je le regardai et je reculai, son œil était d'un aigle, son front basané, le sourire sévère, bref je reconnus mon aïeul Pierre le Grand.

C'est à ce même endroit, acheva Paul, que Catherine éleva le monument qui représente le czar Pierre à cheval. Un immense bloc de granit, un rocher est à la base de cette statue. Ce n'est pas moi qui ai désigné à ma mère cet endroit choisi ou mieux deviné d'avance par le fantôme pour m'y prédire ma destinée. »

Telle est cette histoire de 1783 d'actualité à propos de la Russie. On sait que Ankarstrom justifia par un coup de pistolet l'horoscope de Gustave III et que Paul I^{er} mourut lui aussi de mort violente. Spirites concluez.

Docteur Henry LA BONNE.

Société Magnétique de France

SEANCE ADMINISTRATIVE DU 9 MARS

Le bombardement de Paris ayant empêché les réunions de la Société, les nouvelles admissions seront publiées dans le prochain numéro.

LE DÉDOUBLEMENT

CONFÉRENCES :

M. Henri Durville traitait, le 7 mars du dédoublement et de l'extériorisation et nous donnait à la fois des clartés complètes sur tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour dans cette partie si importante des sciences magnétiques, et des vues nouvelles et personnelles sur ce qu'il y aurait utilité à faire encore.

On se rappelle que ce fut M. de Rochas qui, le premier se trouva en présence du phénomène non de dédoublement, mais d'extériorisation de la sensibilité. En magnétisant un sujet déjà en léthargie, il s'aperçut que la sensibilité, totalement abolie dans le corps du sujet, ne disparaissait point pour cela, mais se rassemblait en quelque manière en couches concentriques à quelque distance du corps endormi. Ces couches concentriques — exactement comme il advient des cercles que forme le mouvement de l'eau autour du point de chute d'une pierre dans une eau calme — sont plus intenses, plus fortes auprès du corps, mais elles sont plus larges à mesure que la distance est plus grande, comme si cette sensibilité obéissait à une force centripète intermittente et se raréfiait à mesure qu'elle s'éloignait de son centre.

En continuant la magnétisation, on voit deux masses de substance fluïdique se former une de chaque côté du sujet, puis ces deux masses se forment en une seule, sensiblement à la taille et à l'image du corps qui se trouve à gauche de celui-ci et que l'on nomme, selon les écoles: corps astral, corps fluïdique, corps éthérique, fantôme ou double. Suivant en cela Hector Durville qui le premier a approfondi le phénomène de dédoublement, M. Henri Durville choisit le mot de double comme étant le plus simple et le plus usité. Ce double si le magnétiseur sait commander à son sujet, peut être envoyé en tel ou tel endroit qu'il juge convenable et y faire constater sa présence en diverses manières. D'abord il est enregistrable, dans certaines conditions, l'appareil photographique, et les sujets voyants le voient exactement à la place où le magnétiseur l'a envoyé. Ensuite, il est sensible et le sujet endormi perçoit et indique si, on lui parle, si on le touche. On peut lui présenter une montre, même dans l'obscurité, et il voit l'heure changée à dessein par un contrôleur. Enfin, certaines personnes sensibles, quoique à l'état de veille, peuvent le sentir par contact: en présentant la main dans cette formation fluïdique, elles éprouvent la sensation de toucher des toiles

d'araignée froides, de ce froid fourmillant que l'on appelle froid électrique. Cette expérience conduit M. Henri Durville à parler de celles qui ont été faites par le Docteur Ochorowicz avec l'aide du médium Mlle Stanislaw Tomzyck. Cette jeune fille pouvait, quand sa volonté de s'extérioriser était soutenue par celle du docteur — émettre hors d'elle une force rayonnante qui se manifestait d'abord par des sortes de petits globules lumineux à la paume des mains, que le Docteur Ochorowicz appela rayon Xx, puis par des émissions qui se produisaient au bout de ses doigts réunissant par des sortes d'arcs les pouces et les index des deux mains opposées, chacun des arcs touchant l'autre par la partie convexe, ce qui produisait une sorte d'x d'une substance fluidique assez solide pour présenter une résistance sensible au passage de la main. Cette émission de fluide peut expliquer les déplacements d'objets à distance. En effet, M. Henri Durville, se trouvant dans une pièce séparée d'une autre par une porte vitrée suspendant un objet très léger au lustre de cette seconde salle et, s'il ordonnait au sujet dont le corps se trouvait avec le magnétiseur dans la première pièce, de faire mouvoir l'objet suspendu, on pouvait constater au travers de la vitre que l'objet se mouvait sans contact apparent, au commandement de l'expérimentateur.

Ces expériences sont assez difficiles à réaliser et demandent un entraînement très long de la part du magnétiseur et de la part du sujet. Il est relativement plus facile de s'extérioriser soi-même. On en trouve une méthode complète dans la *Méthode de Dédoublement personnel* de M. Ch. Lancelin et, dans le *Cours par correspondance de Magnétisme personnel* de M. Henri Durville ainsi que dans le *Cours supérieur de Magnétisme personnel* de M. Hector Durville. Ce dédoublement peut être involontaire et spontané, comme il se produit dans le rêve. M. Henri Durville donne une définition des trois formes de rêve: le rêve physiologique, qui vient d'un état organique, soit par exemple qu'une mauvaise digestion nous donne la sensation d'un poids sur l'estomac, soit qu'un mauvais état du cœur nous donne des images de course ou de montée essoufflante, soit qu'un trouble des poumons nous donne des images de terreur qui nous coupent le souffle, etc... etc... Le rêve psychologique est celui qui prend sa source dans nos préoccupations et travaux journaliers. Le rêve psychique, qui est une sorte de dédoublement est celui qui nous montre des faits réels, auxquels nous n'avons pas pensé et qui nous préviennent soit d'un événement advenu à ceux que nous aimons, soit d'un danger couru par nous.

L'extériorisation de la personnalité se produit d'une façon encore plus spontanée mais infiniment désagréable, dans la crise d'hystérie. On a pu prendre des photographies dans la colère où l'on voit la force fluidique s'échapper de la tête et des épaules sous la forme d'un éventail. La crise hystérique donne un fait semblable, mais partant du plexus solaire. A la suite de cette émission considérable, le sujet demeure sans forces. Or il ne faut pas penser que l'hystérie soit un tempérament fort: au contraire, il est faible en

moyenne, mais ses états se présentent en courbes assez semblables aux montagnes russes: sommets et profondes dépressions. Pour les guérir, il faut élever le potentiel du malade, en le magnétisant, spécialement au plexus solaire. Ceci est la leçon particulièrement utile que les magnétiseurs, doivent tirer du dédoublement. Nous devons connaître, multiplier et diriger nos forces pour nous, pour la famille, la Patrie et l'Humanité. Cette péroration de haute envolée est saluée par de longs applaudissements.

L'OCCULTISME ET LES PROBLÈMES QUE POSE LA GUERRE

Jamais de plus graves et multiples problèmes ne se sont posés à l'esprit humain. Mille études s'imposent à nous: problème des races, problèmes de la vie économique, du droit privé comme du droit international, problèmes aussi d'essence tout intime: ce qui nous est permis et ce qui nous est défendu en de si poignantes conjonctures. Les ravages exercés par la barbarie allemande sur les villes ouvertes nous créent de nouveaux devoirs. Nous pouvons tous, même les plus paisibles, mêmes les femmes et presque les enfants, être appelés à soigner un blessé, une personne tombée en syncope, sous le coup de ces atroces attentats. C'est pourquoi nous ne devons nous refuser à aucun moyen de soulagement et de réconfort pour ceux qui nous entourent. M. Fabius de Champville, en nous exposant cette idée dans la forme alerte et cependant si élevée qui lui est propre, nous dit alors que beaucoup de personnes considèrent les soins magnétiques, si utiles cependant à l'heure présente comme à toutes les heures, comme des choses occultes et que tout ce qui est occulte est nécessairement à leurs yeux une chose diabolique. C'est un préjugé à détruire.

En effet, continue l'orateur: Qu'est-ce qu'une chose occulte? C'est une chose cachée, mais une chose est cachée à l'un qui est révélée à l'autre. Parce que l'un ignore la géométrie doit-il considérer celui qui la sait comme un sorcier et un malfaiteur? M. Fabius de Champville nous montre le magnétisme en proie, dès sa réapparition dans le monde sous les auspices de Mesmer, poursuivi par le mauvais vouloir de l'Eglise et de la Science. Le Saint-Père, d'ailleurs ne le permit ni le défendit et sa réponse: « En la manière dont la question est posée, le Magnétisme doit être interdit » implique que, si la question était posée autrement, le magnétisme n'encourrait aucun reproche devant l'orthodoxie la plus pointilleuse. La preuve en est dans le fait que de nombreux et respectables ecclésiastiques à l'heure actuelle s'occupent de magnétisme curatif et font le plus grand bien dans leur entourage. Il en est de même pour les autres Sciences occultes. La Kabbale même, qui passe pour quelque chose de terrible à ceux qui ne la connaissent pas est au contraire une philosophie très belle doublée d'une science très pratique, le tout

basé sur les Saintes Ecritures, qui ne sauraient en aucun cas être condamnées par l'Eglise et par tous ceux qui respectent son autorité

D'autre part, un problème se pose, quand nous aurons donné aux autres tous les soulagements dont nous sommes capables pour les libérer de la douleur, nous leur devons encore un appui moral et cet appui moral, ce n'est pas aux habitués de la *Société magnétique de France* qu'il faut en expliquer la forme et les motifs. Certes, le moment est tragique et nous voyons autour de nous des choses qui révoltent autant notre sensibilité que notre sentiment de la justice. Mais la Justice aura son tour et nous pouvons en être assurés. Il est sans exemple que, même dans des heures pires, la France n'ait pas surmonté toutes les crises, car elle est l'exemple et la dame des mérites afin de ne pas entraîner les autres dans le danger qu'il nous nations. Individuellement, nous devons maintenir notre esprit et nos nerfs à la hauteur d'une si noble tâche, ne pas nous affoler dans le péril et même, s'il le faut, résister à notre goût naturel pour la téplait de courir. Mais, en tout cas, nous devons maintenir le moral de cette France qui est encore la Gaule, dans son habitude d'héroïsme joyeux.

MAITRISE DE SOI

Sous ce titre, M. Henri Durville, dans la séance du 21 mars, nous a donné une causerie nourrie de faits sur un sujet qui lui est particulièrement familier. Dans les circonstances troublées que nous traversons, l'étude de la Maîtrise de soi est à la fois d'une actualité criante et de la plus grande utilité.

Beaucoup des inconvénients dont nous souffrons, même en temps ordinaire viennent de ce que nous manquons de maîtrise sur nous-mêmes. Si nous surmenons notre organisme, d'une manière ou d'une autre, nous arrivons à un état de tension nerveuse où les faits et les sensations prennent une importance subjective, hors de proportion avec leur réalité. Le bruit que fait la chute d'un objet ou le claquement d'une porte, une odeur vive subitement ressentie nous font faire un soubresaut que nous n'aurions pas en temps ordinaire. Si nous allons plus loin dans cet état nerveux, notre moral s'affecte, nous ne réagissons pas contre la crainte, les impressions pénibles, nous nous laissons aller à notre tristesse, à nos idées noires. Ces idées noires finissent par devenir une véritable anxiété, une attente continuelle d'événements fâcheux, même si ces événements sont improbables. Nous avons alors des peurs nerveuses, nous ne pouvons supporter le noir par exemple et il faut que nous nous commandions énergiquement pour braver cette sensation pénible. Enfin, la timidité sous toutes ses formes, le trac qui est une véritable maladie, par quoi bien des carrières théâtrales ont été brisées avant même leur éclosion. Poussé à son paroxysme, cet état nous donne les phobies: l'agoraphobie, par exemple, ou peur de l'espace qui ne permet pas au malade de traverser une place sans s'affoler.

Ces phénomènes sont heureusement rares, mais la timidité, l'ap-

préhension le sont moins. Nous les voyons procurer à ceux qui en sont atteints des troubles de la respiration et du cœur, accélérant les mouvements des organes, des troubles des nerfs vaso-moteurs qui se manifestent par la rougeur ou la pâleur de la face, des troubles musculaires. Ces troubles sont produits par la brusque dépense des forces nerveuses accumulées dans nos plexus. Ces troubles se manifestent sur le cœur, l'estomac, les poumons, le diaphragme (ce qui nous donne la sensation de coup de poing dans l'estomac dans certaines émotions vives). A noter également les troubles de l'intestin et de la vessie. En temps normal, nos plexus nerveux dirigent les mouvements inconscients par quoi nos viscères accomplissent leurs fonctions sans que le système nerveux conscient ait jamais besoin d'intervenir, mais, sous la pression des événements, l'inconscient s'affole et les mouvements qu'il devrait faire faire dans un rythme toujours le même, se font avec une violence extrême qui nuit au bon fonctionnement.

Comment obvier à cet état?

Le problème est plus étendu et plus complexe qu'il ne paraît à première vue. En effet, la plupart des méthodes se bornent à considérer la crainte, la timidité et les phobies comme des phénomènes relevant seulement du moral et le traitement qu'elles conseillent est donc purement suggestif et auto-suggestif. Il apparaît à M. Henri Durville, après une longue étude que la question est ainsi trop limitée et que l'on omet un côté important de la question: les réactions physiologiques. Ces réactions n'en existent pas moins et elles dépendent beaucoup plus du système nerveux, comme nous le démontrions tout à l'heure, que de l'esprit ou des sentiments. Avant de porter le traitement sur le point exclusivement psychologique, il faut s'assurer, avant toute chose, que l'équilibre physique et fonctionnel est parfait. Or il faut d'abord surveiller l'alimentation et la rendre le plus végétarienne possible. Il faut supprimer les excitants artificiels, comme le café, l'alcool qui ne sont pas des nourritures, mais de simples coups de fouet, utiles, peut-être à certains, dans le cas d'un travail passager et surrogatoire à fournir, mais qu'il faut nécessairement bannir de toute hygiène bien comprise. Il faut aussi, par une respiration profonde et bien combinée prendre une possession plus complète de soi-même, arriver à la certitude d'une parfaite maîtrise de son être matériel. Ce point une fois admis, on peut passer utilement à l'auto-suggestion, se représenter par la pensée l'être que l'on voudrait réaliser et se conformer de mieux en mieux et de plus en plus à cet idéal.

Il importe d'apporter à la besogne que l'on assume toute l'application dont on est capable, et surtout la régularité. Ceux qui sont arrivés à des situations élevées sont des gens qui ont apporté à leurs occupations toutes leurs pensées et tous leurs soins et qui n'ont vu dans la vie active que le but qu'ils avaient proposé à leurs efforts. Ce ne les a point empêchés de se dédier de tout cœur à leurs affections familiales, mais il faut que ces affections, au lieu d'une entrave qu'elles peuvent devenir par leur impulsivité, soient

un appui, un soutien moral et que nous les considérons comme un ferment d'activité plus grande, quand nous pensons à ceux dont le bien être dépend de notre travail. C'est ainsi que nous obtiendrons, nous a dit M. Henri Durville, en même temps que notre bonheur particulier un meilleur rendement de notre travail et que nous constaterons avec un légitime orgueil que ce travail qui nous est utile est également profitable à notre famille, à notre entourage, à notre Patrie, à l'Humanité dont la France représente en ce moment le plus haut idéal.

SONGE RÉEL

On écrit: Un dimanche, je reçus ordre de mon chef de passer à un des magasins de café pour envoyer certaines commandes qui devaient être remises à un vapeur hollandais. Il était midi quand je sortis et, comme il n'est pas d'usage de travailler ce jour-là, ma femme me dit, en la quittant: « Quel ennui d'être obligé d'aller travailler. » J'arrivai au magasin et commençai mon travail, il faisait très chaud et je menai les travailleurs vers une fenêtre par où soufflait un peu de brise. Il y avait là des piles de sacs de plus de vingt pieds et un homme était auprès pour veiller à ce que les sacs fussent descendus avec prudence pour ne pas faire écrouler les piles. A 2 heures 30 après midi, une imprudence fut commise et tous les sacs tombèrent à la fois, faisant trembler la maison par le bruit de leur chute. A 5 heures, je revins à la maison et je retrouvai ma femme, comme je l'avais laissée étendue et lisant sur un lit de repos. Elle s'était endormie à 2 heures et s'était réveillée à 2 heures 30, en sursaut, ayant rêvé que j'avais été écrasé par la chute d'une haute pile de sacs de café, ce qui aurait très bien pu arriver. Elle avait eu la pensée de venir au magasin, mais elle n'avait pas osé, ne voulant pas ajouter une telle foi à un songe. Elle me décrivit fort exactement les magasins où elle n'avait jamais pénétré et même l'attitude que j'avais au moment de la chute quand je dirigeais mes ouvriers. Je lui dis que son rêve était vrai et elle crut longtemps que je la plaisantais. Je dus lui donner des preuves de son dire et lui montrer que son esprit était venu auprès du mien dans le danger.

James PERALTA.

LES MORTS

Le plus célèbre violoniste sentimental du monde, M. Théo YSAÏE, professeur à l'Académie de musique de Bruxelles, très connu de tous les amateurs de bonne musique, vient de mourir à Nice.

M. Ysaïe était un grand partisan du *Magnétisme*, surtout depuis 1894, où Hector Durville le guérit complètement d'une affection incurable pour les médecins: la crampe des violonistes, dont il était affecté depuis 5 à 6 ans, et qui ne lui permettait plus de tenir son archet,

Les Meilleurs Livres



PSYCHIC COLLECTION

1 million de brochures pour la propagande.

Notre *Psychic Collection* se répand avec un succès triomphal et nous venons de mettre en vente quatre nouvelles brochures de M. A. Villeneuve, *les Rêves, la Cartomancie, Pour Connaître l'Avenir et les Envoûtements de haine et d'Amour*. Ces brochures, ainsi que les précédentes, posent les plus grands problèmes des sciences occultes et psychiques et donnent à leur sujet une documentation qui donnera satisfaction aussi bien à ceux qui recherchent la production des phénomènes qu'à ceux qui désirent surtout les connaître en eux-mêmes, dans le présent et dans le passé et en déterminer le mécanisme et la théorie.

Les Rêves, quand ils ne sont pas un indice probant de notre état de santé physique et morale sont très souvent de véritables visions prophétiques. Certains rêves prémonitoires posent mieux que toute autre catégorie de phénomènes la question de l'esprit libre de la matière et momentanément attaché à elle. On le voit, c'est un problème à la fois vaste et délicat qui est débattu dans cette brochure qui donne aussi l'interprétation d'un grand nombre de songes se rapportant à des faits connus.

La Cartomancie, basée sur l'étude philosophique et divinatoire du tarot, est un moyen de connaître le futur qui a tenté les plus grands esprits. Dans cette science dérivée de l'initiation antique, se trouve résumée toute cette initiation même. Dans la brochure de notre collaborateur on trouve également ces deux parties: une partie initiatique à l'usage de ceux qui cherchent des faits historiques et philosophiques et toutes les dispositions connues de la cartomancie, à l'usage de ceux et de celles qui cherchent dans les tarots et les cartes, un moyen plus spécialement célèbre de pénétrer le mystère de l'Avenir.

Pour connaître l'Avenir, la Cartomancie n'est pas le seul procédé connu. On trouve encore des moyens de développer et de fixer l'intuition par le blanc d'œuf, le verre d'eau, le marc de café, les épingles, l'inspection des fumées et mille autres modes. L'auteur les a fait connaître de telle manière que nos lecteurs peuvent trouver dans cette quantité de faits appliqués à la divination, le procédé qui leur sera le plus favorable.

Les Envoûtements de haine et d'amour sont des phénomènes bien connus de tous les psychistes qui en ont suivi le processus dans le *Fantôme des Vivants* de M. Hector Durville et dans la *Méthode de Dédoublément personnel* de M. Lancelin. C'est par un dédoublement partiel de sa personnalité que l'envoûteur atteint l'envoûté dans son corps astral et le blesse, le rend malade ou plus simplement amoureux.

Prix de chaque brochure: 0 fr. 35 cent.— Hector et Henri Durville, impr.-éditeurs, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4^e.

Traitement Psychique

Neurasthénie — Angoisse — Insomnies

Madame ARMELLE

Massage magnétique spécial pour Nerveux
— Leçons de Volonté — Massage médical sur
ordonnance de Docteur.

Rue du Dragon, 30, Paris (VI^e). Tous les
jours de midi à 4 h. sauf dimanche.

Métros: St-Sulpice ou Sèvres + Rouge

A ceux qui souffrent

« La Destinée de l'Etre humain »

“ LA VÉRITÉ ET LA PRIÈRE ”

Cette brochure contient le récit véridique
de ma vie et relate une existence de 40 an-
nées de souffrances morales et physiques;
c'est pourquoi j'offre aux déshérités le moyen
d'obtenir un peu de bonheur.

Les 2 brochures, franco 0 fr. 50. *Normal
Institut*, 23, rue de Rivoli, Paris.

La Guerre et les Forces astrales

Par le Comte L. de LARMANDIE

M. de Larmandie a noté les moments superbes où les forces psychiques se sont le mieux manifestées: Verdun et la Marne sont étudiées par lui à ce point de vue spécial, qui comporte de grands et profonds enseignements, même pour ceux qui nous dirigent, et il n'ignore rien des êtres qui combattent pour nous et que, dans un moment de lucidité sublime, de cette lucidité qui est la sœur aînée du génie, un Français a su mettre en cause, en évoquant: « Debout les Morts! »

Dans nos heures douloureuses, le livre de M. de Larmandie se recommande à tout lecteur comme un fomentateur d'orgueil et d'énergie. Quand la tourmente sera passée, nous y trouverons à étudier, à réfléchir, à concevoir l'avenir sur un plan plus beau et plus juste, et ce ne sera pas le moindre mérite de ce livre.

Prix franco : 3 fr. 30

Hector et Henri DURVILLE, imprimeurs-éditeurs

23, rue Saint-Merri, Paris.

FORCE PSYCHIQUE - FORCE ASTRALE



De stupéfiantes réalisations viennent d'être faites dans tous les domaines de la Science. A notre époque, l'homme sent l'impérieuse nécessité d'orienter toutes ses facultés vers la maîtrise de lui-même et d'utiliser les forces latentes, incoordonnées dans la nature. De plus en plus l'esprit humain cherche à sonder les grands problèmes et à découvrir le secret de toutes les manifestations de la force magnétique universelle.

Les anciens hermétistes, tels Kircher, Paracelse, van Helmont, Maxwel, Robert Fludd, nous avaient déjà donné des preuves philosophiques de l'existence de la force astrale. Mais, si intéressantes qu'elles soient, les affirmations de philosophes ne peuvent suffire à l'esprit scientifique actuel.

Aussi, Mme Mac-Kenty, dans une thèse qu'elle soutint si brillamment devant l'*Ecole pratique de Magnétisme* pour l'obtention du titre de Professeur, a-t-elle fait œuvre utile en nous montrant, avec une grande richesse de documentation et dans un style magnifiquement ciselé, que les recherches modernes apportent, par expériences, la preuve irrécusable de l'existence de cet agent étudié par les uns et les autres sous les noms les plus divers : esprit universel, fluide magnétique, force vitale ou astrale.

Tout chercheur doit lire l'intéressant ouvrage de Mme Mac-Kenty. Occultistes, théosophes, magnétistes y trouveront exposées des idées qui leur sont chères.

BON DE RÉDUCTION

*Pour la diffusion des idées, le remarquable travail
de Mme MAC-KENTY :*

La Polarité dans l'Univers

Vol. illust. avec couverture
en couleur est laissé à

Prix réduit : 2 fr. 50

Adresser les commandes, par retour du courrier, à
Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Editeurs
23, Rue Saint-Merri. — PARIS

JOURNAL DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE - Docteur Gaston DURVILLE - Henri DURVILLE

Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — L'ELBŒUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRKOWICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT. — Dr. BERTRAND LAUZE. — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHËN. — Dr. FUGAIRO. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minneapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

Comité de Rédaction du Journal :

MM. Dr. R. ALLENDY. — Dr. Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrexéville). — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Dr. BRETON, président de la Société d'études psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — Théodore FLOURNOY, prof. à l'Université de Genève. — Dr. FUGAIRO (Ax-les-Thermes). — Dr. KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gènes). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, Etats-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. Eugène OSTY. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. PROMPT, à Turin. — Dr. RIDET. — Dr. W. C. de SERMYN (Smyrne). — Dr. C. SOTO (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Ciriaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sebastian).

Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : **Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiurnisme**, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies. 10 fr.
Étranger 12 fr.

PRIX DU N° (48 pages illustrées). . . 1 franc.



SOMMAIRE

PAGES

DURVILLE (Docteur Gaston). — <i>La Rééducation psychique appliquée aux Blessés de guerre</i>	65
DEFILLO (Docteur). — <i>L'Avenir par les Rêves: le rêve physiologique, le rêve pathologique, le rêve psychologique</i>	69
DURVILLE (André). — <i>Les Trucs de la prestidigitation (suite): Les Fantômes sont dans la salle (à suivre)</i>	76
ECHOS PSYCHIQUES:	
<i>Manifestation posthume de Napoléon, 75. — Curieux cas de voyance, 77. — Pressentiment, 77. — Sauvé par un rêve, 78. — Notre Monument: Aux psychistes morts pour la Patrie</i>	79
SOCIÉTÉ MAGNETIQUE DE FRANCE.....	79
LES MEILLEURS LIVRES.....	80

Madame de DELPHES

Voyante Grand Médium

renseignements sérieux, conseils, réussites en toutes demandes, qu'on lui confie. Un médecin de la Faculté de Paris est attaché à son cabinet. Reçoit de 10 h. à 5 h., dimanche excepté, 10, rue Baillieu (à l'entresol), Paris près la rue du Louvre (1^{er} arr.). Mme de DELPHES reçoit également Messieurs et toutes personnes sérieuses. — Discretion d'honneur.

Psychic Collection

chaque brochure :

franco : 35 centimes.

(Voir la revue des livres)

JOURNAL du MAGNÉTISME

ET DU
PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

La Rééducation psychique appliquée aux Blessés de Guerre

Par M. le Dr. Gaston DURVILLE

Aide-major de 1^{re} classe



Nos lecteurs connaissent les travaux de nos directeurs: Hector Henri et du Dr Gaston Durville (1) sur l'éducation de la volonté et la rééducation psychique; ils savent les résultats que permet la méthode originale de ces praticiens sur les déséquilibrés de toutes sortes et les tarés du système nerveux. La méthode n'avait pas encore reçu la consécration officielle; il fallait la guerre! Le Dr Gaston Durville parti à Verdun le 2 août 1914 en revint blessé en fin de 1915. Rétabli, il sollicita la direction d'un centre de nerveux de guerre où il pourrait appliquer sa méthode psychique. En avril 1917 il était affecté à l'hôpital 48 à La Chapelle-Saint-Mesmin, Loiret, où il put organiser un *service de rééducation psychique*. Ledit service fonctionne depuis une année.

Il nous a semblé intéressant de publier ici la copie d'un rapport précis que le Dr Gaston Durville a adressé à la Direction du Service de Santé de la 5^e région, concernant la méthode qu'il emploie et les résultats obtenus. Laissons la parole au Dr G. Durville:

La rééducation psychique est pratiquée à l'Hôpital 48 sur une large échelle.

On l'applique aux blessés chez lesquels, à la lésion principale, anatomique, se surajoute:

- a) Ou bien un élément psychopathique ou pithiatique,
- b) Ou bien un élément de pusillanimité,
- c) Ou bien un élément de mauvaise volonté.

Névropathes de guerre, ébranlés du système nerveux, hystériques et simulateurs sont ceux sur lesquels nous agissons. Ces derniers sont rares et les résultats obtenus sur eux sont médiocres.

La méthode employée tire parti de la tendance qu'à l'être humain, surtout quand il est en état de moindre résistance, d'accepter comme vrai et de transformer en acte ce qu'on lui affirme vigoureusement. On affirme au sujet qu'il va guérir et qu'il guérit, dans le but de le guérir.

Ce traitement dont la drogue agissante est la parole, est pratiqué en une série de séances dont la durée est de 10 à 15 minutes. Le nombre des dites séances varie naturellement sui-

(1) Lire à ce sujet: Hector Durville: *Magnétisme personnel*. — Henri Durville: *Cours par correspondance de Magnétisme personnel*. — Dr G. Durville: *L'Art de devenir énergétique*.

vant la nature des cas et des terrains sur lesquels on les constate. En tout cas les séances doivent être nombreuses; on les reproduit généralement tous les 3 ou 4 jours, exceptionnellement tous les jours. Le résultat doit être rapide. Il conviendrait de suivre encore les blessés plusieurs mois après leur guérison.

La séance rééducative revêt deux formes différentes suivant les cas considérés:

Ou bien il s'agit d'une blessure à laquelle s'est surajouté un élément psychique *paralytique* (par exemple un homme blessé légèrement à la main ou au pied fait une paralysie de tout un membre, paralysie que la lésion anatomique n'explique pas).

Ou bien il s'agit d'une blessure à laquelle s'est surajouté un élément psychique de *contracture* (par exemple, un blessé d'avant-bras ou de jambe fait une contracture névropathique qui immobilise tout le membre en une position vicieuse).

Dans le premier cas, le blessé n'envoyant plus sa volonté dans son membre, il s'agit de créer une *énergique concentration volontaire* sur le membre: il faut ramener l'énergie nerveuse là où elle ne sait plus aller.

Dans le second cas, le blessé pensant trop à son membre, il s'agit au contraire de créer une *intense dérivation de l'attention* pour arracher de son esprit « l'attention involontaire » qu'il canalise à tort vers son membre et qui crispe ses muscles malgré lui.

I. — *Cas dans lesquels l'élément nerveux surajouté à la blessure est un élément paralytique.*

La séance rééducative comprend: Mobilisation manuelle. (Je dis manuelle, les appareils mécanothérapeutiques n'ayant aucun effet dans ces cas). J'exécute celle-ci très rapidement, très vigoureusement, et avec toute l'ampleur possible; le blessé ne doit ni parler, ni être distrait; je lui fais tendre son attention toute son attention sur son membre inerte. Tout en mobilisant, je parle sans arrêt: « Allons, faisons effort, ça va marcher, déjà j'ai vu un mouvement, pensez bien à votre membre... » Pas une seconde l'attention ne doit fléchir. Le blessé doit être littéralement entraîné, contraint sans sans douter; on doit « l'enlever ». Là est la difficulté.

Quand on procède bien, on obtient toujours un mouvement, si petit soit-il.

Quand le blessé a constaté qu'il a exécuté un mouvement on lui fait remarquer qu'on prend note du progrès sur sa fiche de traitement, et on lui affirme qu'à la prochaine séance on fera

mieux encore. Le médecin doit s'efforcer d'être considéré, non pas comme un autocrate qui ordonne ou un bourreau qui torture, mais comme un homme qui sait, qui est bon et qui guérit.

Dès que le membre a remué on s'empresse de signaler ce mouvement au blessé; on lui fait reproduire en répétant les mêmes phrases rééducatives. On ne ménage pas les encouragements, les félicitations; on fait entrevoir une permission... La permission est un des meilleurs leviers pour décaler les impotences psychiques.

N'obtient-on rien? La mauvaise volonté du sujet est-elle patente? alors il faut chercher à tromper l'attention passive du sujet en la rendant active malgré lui.

Il s'agit, par exemple, d'un membre supérieur, laissé volontairement inerte: alors je commence comme il a été dit précédemment: mobilisation, rééducation énergique avec conversation « enlevante »; puis pour contraindre l'attention vers le membre, j'astreins l'homme à compter vite et sans répit des points que je marque à l'encre sur ses doigts, sa main, son avant-bras; l'homme ne doit pas avoir le temps de réfléchir, puis brusquement, pendant qu'il compte, je lui ordonne: « fermez la main, ou pliez le bras... » et presque toujours je constate un mouvement, si faible soit-il.

En cas d'échec, on exécute la même manœuvre *sur le membre sain*; dans ce but je fais placer le sujet devant une table les 2 membres symétriquement installés sur celle-ci; je fais fermer les yeux. Je canalise l'attention non plus sur le membre malade, mais *sur le membre sain* en obligeant le blessé à compter des piqûres d'aiguille que je fais sur la main saine, puis brutalement j'ordonne: fermez la main; le sujet oubliant l'inertie de son membre malade, fait ce mouvement non pas seulement dans le membre sain, mais *aussi dans le malade*. Le but est atteint. Puisque le membre a fonctionné, il doit fonctionner encore. Je fais remarquer de suite au blessé le résultat et j'enregistre soigneusement celui-ci en disant que lors de la prochaine séance on obtiendra davantage.

II.—*Cas dans lesquels l'élément nerveux surajouté à la blessure est un élément de contracture.*

La séance rééducative a pour but, non plus d'amener l'attention vers le membre, mais de l'en dériver: au lieu de contracter, *il faut détendre*.

La séance comprend: mobilisation comme précédemment, c'est-à-dire manuelle, *rapide*; et avec conversation rééducative, mais avec ceci de spécial qu'elle est *douce* et ne se fait pas à

fond. Je ne tire pas sur un muscle contracté, sans quoi il se contracte davantage. La mobilisation dans ce cas se fait « *en souplesse* » ; je m'efforce d'obtenir une détente des muscles crispés ; l'encouragement par la parole est utile : « laissez-vous souple, laissez-vous très souple, vos muscles se décrispent, se détendent ». La parole ne suffisant généralement pas j'ajoute le massage pendant la séance elle-même (ce massage ne dispense d'ailleurs pas le patient des séances massothérapeutiques exécutées par les masseurs). Le massage est fait *légèrement*, très légèrement, sous formes d'effleurages portant *directement sur le muscle contracté* (et non sur les antagonistes comme on le fait au Grand Palais de Paris). La détente musculaire s'obtient toujours : je fais constater le progrès obtenu au blessé, je mesure de suite le chiffre au compas et je prends note. La prochaine fois on fera mieux.

La méthode de rééducation psychique que j'applique à l'Hôpital 48 a l'avantage :

I. — De permettre le diagnostic des impotences à élément psychopathique surajouté : dans le cas où cet élément existe, on a une amélioration immédiate (ce qui ne veut pas dire nécessairement définitive).

II. — De préparer le membre aux autres traitements rééducatifs, tels que travail agricole, travail d'atelier, desquels il y a beaucoup à attendre.

Le traitement psychothérapique n'est qu'une des cordes de la physiothérapie.

La méthode a l'inconvénient :

I. — De ne pouvoir être exécutée que par quelqu'un ayant sur les blessés une autorité et une habitude professionnelle suffisantes, elle est inefficace quand elle est appliquée par un infirmier.

II. — De nécessiter qu'on s'occupe souvent des blessés et qu'on les suive pendant plusieurs mois. Il serait désirable qu'on pût, des mois après leur départ, savoir ce que deviennent les hommes.

Pour ceux qui ont mauvaise volonté, il serait désirable qu'on pût les surveiller même après leur libération. Les gendarmeries pourraient être chargées de ce travail de surveillance.

Environ trente blessés à élément psychique surajouté sont traités mensuellement à l'hôpital 48. Sur les 30, on peut dire que 20 à 25 sont récupérés pour l'armée après un traitement de six semaines à trois mois.

D' Gaston DURVILLE.

L'Avenir par les Rêves

par M. le Dr DEFILLO

Professeur à la Faculté de Médecine de Saint Domingue



Dans le champ de notre exploration psychologique, nous nous sommes adonné plus spécialement à l'étude des songes nous efforçant de pénétrer ses problèmes, spécialement en ce qui concerne la prévision de l'avenir. Quand nous prenons notre repos, la partie intellectuelle de notre être continue son travail, parfois fébrilement, parfois avec le plus grand calme: la mort seule donne au cerveau le repos absolu. Le songe que nous faisons, continuation involontaire de notre pensée du jour, sera plus ou moins fantastique, plus ou moins bien conduit, mais, de toute manière, il se peut ramener à une classification assez simple, en trois classes principales:

- 1°. — Le Rêve physiologique,
- 2°. — Le Rêve pathologique,
- 3°. — Le Rêve psychologique.

Ces divisions peuvent être subdivisées presque à l'infini, mais elles ont l'avantage d'être simples et de tomber sous le sens de tout le monde, quitte à approfondir ces études, si on leur trouve de l'intérêt.

1°. — *Le Rêve physiologique*

C'est le rêve que nous pourrions aussi bien appeler normal, en ce sens qu'il est sans répercussions sur notre sensibilité: il la parcourt sans laisser de traces agréables ou désagréables. S'il laisse quelque souvenir, c'est celui de la prolongation du travail ou de l'idée de la veille, mais généralement, il ne laisse pas même de souvenir. Il est seulement l'emploi du trop plein de la force nerveuse que nous gardons pendant notre repos corporel. C'est le rêve de l'homme parfaitement équilibré au point de vue nerveux, de celui qui s'adonne à des travaux manuels ou a des sports fatigants. Ce que nous appelons généralement songes, ceux qui laissent une trace dans notre pensée, se produisent le plus souvent chez les femmes, chez les êtres nerveux, chez les hommes qui exercent une profession intellectuelle, chez tous ceux enfin qui, par suite d'un développement spécial des facultés cérébrales ou par leur état de santé se trouvent éprouver une prédominance de l'esprit sur la partie matérielle de leur être.

2°. — *Le Rêve pathologique*

C'est le rêve de tout organisme dont les fonctions naturelles sont plus ou moins altérées, soit d'une manière chronique,

par suite d'une défectuosité des organes, soit de façon transitoire par suite d'un état pathologique plus ou moins inquiétant. Les songes, auxquels on devrait apporter une attention plus soutenue, sont, surtout chez les malades qui ont en eux des germes innés et héréditaires de maladie, un excellent moyen de diagnostic pour découvrir avant les prodromes de la maladie, souvent appréciés trop tard, le lieu de moindre résistance, l'organe faible où le mal ne tardera pas à s'établir.

Si nous attachons notre attention sur le système galénique des tempéraments, nous trouverons un appui de notre théorie.

Les lymphatiques ont plus particulièrement des images religieuses ou des voyages en mer ou des eaux courantes, d'accord, comme on le voit avec la réaction humorale de leur constitution. Les nerveux songent généralement de choses joyeuses ou lugubres, mais fort tranchées et avec une rapidité qui tient du cinématographe, les images se suivant le plus souvent sans aucune coordination. Les rêves des nerveux partent généralement des idées ou des occupations de la veille, mais la facilité de leur esprit à former des associations d'idées qu'ils se terminent rarement comme ils ont commencé, une image terrible succédant sans transition à un événement très gai, ce qui amène souvent un réveil en sursaut, très pénible aux nerfs du rêveur. Les sanguins ont le plus souvent des songes rapides et violents, généralement pénibles, avec des images de batailles, de chûtes dans des précipices, de combat contre des animaux féroces. Ils viennent très souvent, chez ces tempéraments pléthoriques et congestifs de la fatigue des digestions laborieuses et dégénèrent aisément en cauchemars. Les sanguins-nerveux ont le plus souvent des songes érotiques, ce qui est un assez mauvais présage pour leur état de santé, car c'est généralement ainsi que commencent les congestions cérébrales qui amènent une mort foudroyante. Les bilieux ou atrabilaires rêvent de festins et d'orgies, de paysages boisés et montagneux et, s'ils sont mal disposés, toute espèce de conflorations atmosphériques.

On peut dire aussi que le fait de voir constamment une couleur dans ses rêves est un indice du tempérament. Les lymphatiques et les nerveux voient des couleurs douces et riantes, le bleu et le rose abondent dans leurs songes. Le rouge et l'orange sont, au contraire, l'apanage des sanguins, sanguins-nerveux et bilieux.

Nous pouvons aussi trouver des moyens de diagnostic dans la fréquence plus ou moins grande de certaines images ou couleurs: elles indiquent la défaillance d'un organe avant que le corps en ait ressenti les effets à l'état de veille. Cela nous

conduit à admettre que certains troubles fonctionnels ont leur répercussion dans les images produites involontairement par le cerveau au cours du repos nocturne.

Les cardiaques ont souvent, même avant de présenter des accidents sérieux, des rêves courts et tragiques, chûtes dans des puits ou des précipices, luttes contre des animaux féroces. Ces rêves sont accompagnés d'angoisses et de palpitations qui sont les premiers prodromes de l'état cardiaque. Il est rare qu'une personne d'un tel tempérament goûte un sommeil qui dure 5 ou 7 heures. Au contraire, leur sommeil est bref et entrecoupé de réveils et d'angoisses. Les sanguins nerveux et les sanguins-bilieus sont le plus généralement prédisposés à ces sortes d'accidents.

Les affections des voies respiratoires donnent des songes émouvants et spécialement la sensation si pénible de vouloir fuir un danger et de ne pouvoir courir: elles donnent aussi les courses dans des paysages accidentés avec une rapidité qui fait hâler. Les affections infectieuses à leur début donnent des rêves où les faits de la vie réelle sont mêlés étrangement à des visions béatifiques ou terrifiantes, telles qu'en peuvent avoir les somnambules dans le sommeil magnétique. Le plus souvent les images de ces sortes de songes sont en rapport avec l'organe atteint. Les *images prodromiques* sont tenaces et se produisent aux heures généralement consacrées au sommeil. Dans les désordres graves des fièvres infectieuses comme la méningite, la typhoïde et les fièvres éruptives, il se produit des *images intercurrentes*, c'est-à-dire qui se continuent en dehors du sommeil et qui constituent le *délire onirique*. Si les médecins, reprenant les données de Galien, ajoutaient aux songes de leurs malades l'importance qu'ils méritent comme éléments de diagnostic, ils pourraient avoir, de ce fait, de précieuses indications sur l'état organique des personnes à soigner, spécialement dans les cas de tumeurs utérines ou vésicales.

Nous apporterons une contribution peut-être importante, mais certainement utile aux investigateurs de l'avenir, en divisant ces rêves en deux classes révélatrices de la profondeur et de la gravité de la maladie ou de l'état à guérir.

a). — *Rêves prodromiques initiaux.* — Ce sont ceux qui se répètent avec une certaine fréquence, avant qu'aucun phénomène extérieur soit venu révéler au médecin l'état pathologique de son malade. Ces rêves ne présentent en général aucune importance apparente: cependant, les personnes averties s'en servent souvent, même sans assistance de médecin, pour guérir ou prévenir certaines affections quand elles sont légères: un

catarrhe, une migraine, des coliques intestinales se manifestent souvent en songe, avant de se produire dans la réalité, ce qui permet de prévenir ou d'atténuer l'effet. Il en est de même pour les douleurs rhumatismales et mille autres inconvénients que l'on peut aisément soulager, surtout quand on en est averti un jour ou deux avant qu'ils se produisent dans la réalité.

b) *Rêves symptomatiques intercurrents.* — Ce sont les rêves dont nous avons déjà parlé, images qui sont propres aux maladies nerveuses, mentales ou infectieuses. Ils sont caractérisés par des images et des sensations violentes qui, dans les cas vraiment graves, se continuent en-dehors du sommeil. Ces images sont généralement effrayantes : batailles, tortures, incendies, flaqes de sang, tous signes de congestion cérébrale ou d'excitation nerveuse excessive qui se produisent dans les infections, les intoxications ou dans le délire des fous impulsifs. Au contraire les visions d'anges, de démons, de voyages paisibles sur terre ou sur mer sont propres à tous les déséquilibrés du système nerveux qui ne présentent pas de troubles graves. On voit que cette donnée, généralisée et perfectionnée par les travaux cliniques de chaque médecin peut devenir un très utile procédé de diagnostic.

3°. — *Rêve Psychologique*

C'est sur celui-ci que l'on peut se fonder pour avoir quelques indications, souvent précieuses sur l'avenir. Il n'y a rien qui ait été plus ridiculisé par certains savants, mais il n'en demeure pas moins vrai que les rêves prémonitoires existent et que l'on en peut recevoir des avertissements de la plus grande utilité. On peut même dire que le rêve psychologique est un des meilleurs arguments scientifiques que l'on puisse fournir en faveur de l'existence indépendante de notre *moi*, de notre être immortel, en-dehors de la matière corruptible.

Les rêves psychologiques sont sans aucun rapport avec nos fonctions matérielles. Ils sont la manifestation de notre véritable conscience, de notre être spirituel et immortel. C'est le songe psychologique, qu'il soit rétrospectif ou prédictif qui est la meilleure sinon la seule preuve de l'erreur commise par Strauss quand il a prétendu que la pensée était une sécrétion spéciale de la masse encéphalique. S'il en était ainsi, le songe psychologique, lequel a toutes les manifestations d'une pensée nette et bien conduite, ne pourrait pas se produire en-dehors de toute excitation pendant le repos du corps matériel. Il rend en outre parfaitement impossible, quand il est prémonitoire, la vraisem-

blance d'une sécrétion si opportune, qui a l'obligeance de nous révéler des faits inexistants encore, en-dehors de toute possibilité de cognition.

Le rêve rétrospectif est le plus fréquent de tous les rêves psychologiques. Il peut se manifester aussi bien en état de santé que dans l'état de maladie. C'est lui qui console, si l'on peut dire, les derniers moments de l'agonisant. En thèse ordinaire, on songe à des personnes que l'on a connues, à des amis absents, à des pays où l'on a passé et qui se sont effacés de notre souvenir plus ou moins complètement. Il arrive fréquemment que cette sorte de rêve nous révèle des faits qui ne sont pas négligeables. Le cas est fréquent d'objets perdus qui ont été retrouvés à la suite d'un rêve reconstituant les scènes vécues et la manière dont l'objet avait momentanément échappé au contrôle de son possesseur. Il faut donc qu'un élément autre que le corps ait pu agir pour découvrir ou reconstituer des scènes et des figures qu'aucune excitation ne lui donnait occasion de « sécréter ». Le moment le plus propice à ces sortes de songes est celui qui est le plus proche du coucher quand la détente musculaire amène un repos complet du cerveau bien qu'il y ait encore une certaine vie nerveuse dans l'élément physique. C'est cette partie du sommeil qui a été le plus et le mieux étudiée et aussi le plus mise à profit par les Hindous qui se sont consacrés à l'étude de l'ésotérisme. C'est en cet état qu'ils sont le plus aptes à retrouver les événements de leur vie passée et aussi à exercer leur clairvoyance, en libérant momentanément leur esprit de tous ses liens matériels.

Le rêve rétrospectif est commun aux enfants et aux vieillards. Les enfants s'en servent inconsciemment pour se remémorer les travaux de la veille et pour préparer de la sorte les travaux du lendemain.

Dans le rêve rétrospectif, il n'y a pas prévision de l'avenir mais reconstitution d'un fait enregistré primitivement par notre cerveau mais oublié par nous à l'état normal. Les moribonds et les personnes que des fièvres aiguës mettent dans une situation analogue revoient de la sorte leur passé, dans ses moindres détails, dans des actes dont le souvenir est actuellement oblitéré dans leur pensée. On a même vu, dans des cas de tétanos, le sujet, pendant plusieurs heures, se remémorer telle ou telle partie de sa vie si exactement qu'il répétait avec les mêmes intonations, non-seulement les paroles qu'il avait prononcées dans une circonstance donnée, mais celles qui lui avaient été dites et dont le souvenir était contrôlé par les parents présents à son chevet.

Le rêve prémonitoire est encore plus intéressant, et ici la question se pose: le rêve prémonitoire est-il réel? Est-il possible?

Il est possible, absolument réel, indiscutable. Il est certain que, suivant l'expression populaire « les songes sont des songes », c'est-à-dire que, généralement, ils ne sont pas, dans leurs détails, autre chose que des images fortuites se rapportant le plus souvent à notre état de santé, mais il est non moins certain quoi qu'en disent les demi-savants de l'esprit routinier, que les songes prémonitoires existent et qu'ils ne peuvent se confondre avec aucune des catégories précédemment analysées. Ils sont non-seulement possibles mais fréquents. Il n'y a pas 10 0/0 des personnes que vous interrogerez à ce sujet qui ne vous affirmera en avoir eu. Les autres raconteront leurs phénomènes d'une manière plus ou moins claire mais ne vous apporteront pas moins la preuve qu'elles ont eu des rêves qui leur ont révélé plusieurs jours au moins à l'avance des faits qui se sont réalisés de la même manière, souvent avec une précision de détails des plus surprenantes. A qui n'est-il pas arrivé de rêver d'un ami et de le rencontrer le lendemain matin au sortir de sa maison? Il est arrivé que l'on ait vu en songe le numéro qui gagne à la loterie et que ce fait se soit réalisé. Il est arrivé que l'on ait rêvé être témoin d'un meurtre ou d'un accident et que ce fait se soit produit, au lieu et à l'heure indiqués. Il est même arrivé que l'on ait assisté en songe au mariage d'une personne avec une autre que l'intéressé ni le songeur ne connaissaient et que ce mariage se soit réalisé un an après, dans l'église où l'on avait cru le voir. Chaque personne apporte son fait pour affirmer l'existence des rêves prémonitoires. Cette abondance de preuves écarte la pensée de coïncidence possible. Il faut donc en admettre la réalité, et elle n'a rien d'incompatible avec les données de la science. Ce qu'il faut, c'est amasser le plus de preuves et d'expériences possibles pour résoudre cette question, l'une des plus délicates qui se posent en psychologie expérimentale. Car il est certain que, tant que nous vivons, le cœur sent, l'esprit pense, l'organisme obéit au cerveau, mais que ce « quelque chose » qui est la vie vienne à disparaître, tout se désagrège et aucun des phénomènes ne se produit comme auparavant. C'est ce « quelque chose » qui donnera toujours un démenti aux assertions simplistes des matérialistes.

Ceux-ci vous disent que, par des procédés chimiques et mécaniques, ils sont arrivés à produire des plantes qui croissent. Il est vrai, mais elles ne se reproduisent pas. Il manque donc, dans ces cas où la Science s'est approchée autant qu'elle l'a pu de la Nature vivante, ce « quelque chose » qui est la

participation à l'Ame universelle. L'inconnue redoutable reste entière et rien, même le mot de coïncidence employé pour des faits si constants que ce mot n'a plus aucun sens, n'empêche la réalité des faits. Le rêve prémonitoire existe, il existe fréquemment et rien ne peut démentir la faculté que nous possédons de découvrir l'avenir par les rêves, ce qui est, à notre sens, le meilleur argument qui puisse être fourni en faveur de l'existence en nous d'un esprit indépendant des organes et que nous sommes en droit de supposer immortel.

Docteur DEFILLO.

Professeur à la Faculté de Médecine de Saint-Domingue.

MANIFESTATION POSTHUME DE NAPOLÉON

On cite nombre de fantômes qui se sont manifestés dans les châteaux et palais des diverses maisons régnantes de l'Europe. Voici un fait moins connu qui nous est révélé par notre confrère Italien « *Ultra* ».

On sait quelle tendre affection unissait Napoléon à sa mère, à laquelle il n'avait jamais donné d'autre titre que Madame Mère, le considérant comme celui qui était à la fois le plus noble et le plus puissant auprès de lui. Madame Mère n'était cependant pas ce que nous nommons une « maman gâteau », mais elle avait un grand empire sur ses enfants.

Le jour où l'Empereur quitta la France, elle était sur le quai et la dernière parole qui fut échangée par le grand homme avec ceux qui l'aimaient en Europe fut son adieu à sa mère et la réponse de celle-ci. Après bien des années, Madame Mère étant rentrée dans la maison familiale d'Ajaccio, menait une vie très retirée. Un jour cependant, un visiteur drapé dans un grand manteau, le chapeau rabattu sur les yeux, insista pour voir Madame Bonaparte et affirma ne pouvoir donner qu'à elle des nouvelles récentes de son fils. A ce mot, toutes les consignes tombèrent et le visiteur fut introduit. Seul avec la maîtresse de maison, le nouveau venu laissa tomber son manteau et se découvrit : c'était l'Empereur. Madame Mère, jetant un cri de joie, crut que c'était réellement lui, miraculeusement échappé de Sainte-Hélène et voulut se jeter dans les bras de son enfant. Une force irrésistible la retint et, étendant la main, elle ne sentit rien. Presque évanouie, elle entendit cependant la voix bien connue de l'Empereur lui dire avec solennité : « Aujourd'hui cinq Mai, 1821 ». Il se retira ensuite lentement, sans perdre des yeux le visage de Madame Mère et les gens de service ne le virent point passer. Tous par contre l'avaient vu entrer et Madame Mère ne put se tenir de leur dire l'étrange visite qu'elle avait reçue et les tristes présages qu'elle en tirait. Ce ne fut que six semaines après que des nouvelles trop sûres apprenaient au monde la mort de Napoléon le 5 Mai 1821.

Les Trucs de la Prestidigitation

(Suite, voir précédents numéros).

■

LES FANTOMES SONT DANS LA SALLE

Cette expérience produit un effet considérable et, bien qu'elle ne soit pas absolument nouvelle, elle peut être variée à l'infini selon le goût et l'imagination de l'opérateur. Celui-ci vient de faire une conférence sur les évocations et annonce au public charmé qu'il va manifester devant lui les entités qui existent en puissance dans la salle. Il ordonne alors une obscurité complète qui se dissipe lentement en mystérieuse pénombre puis, après des prières qui sont d'invention pure, il prend une baguette et ordonne aux esprits de paraître aux regards des spectateurs.

Les esprits ne se le font pas dire deux fois. Aux accents d'une musique funèbre, on voit des fantômes, des monstres, des oiseaux hideux, des chauves-souris portant des têtes sanglantes, prendre leur essor de la scène et se promener dans la salle qui s'en trouve soudain infestée. Des spectres en longs linceuls voisinent avec des hiboux gigantesques et les spectateurs commencent à ressentir une véritable terreur. Avant que cette terreur devienne insupportable, le magicien par d'autres gestes, rappelle ses esprits et fait apparaître, à la place des figures affreuses, des colombes, des vols d'anges blancs portant des lys, des figures extasiées.

Le procédé est très simple. Il fut mis pour la première fois à la scène par le prestidigitateur Robertson. Les images sont envoyées par un appareil qui tient de la lanterne magique et du cinéma et qui se nomme fantoscope. Il se compose d'une boîte peinte en noir au dehors et en blanc au-dedans qui est aménagée pour recevoir une forte lampe électrique. Sur le devant est percée une ouverture circulaire de 10 centimètres environ à laquelle s'adapte un cylindre de bois qui doit se trouver distant de quelques millimètres de la boîte. C'est là qu'on introduit les objets transparents dont l'image doit être projetée dans la salle. Un disque de verre de 4 pouces de foyer et de 4 pouces de diamètre est fixé au cylindre. L'objectif doit avoir trois pouces de foyer et 13 lignes de diamètre. Un petit dispositif de cuivre sert au réglage de la lumière. La table, haute d'un mètre environ, sur laquelle le fantoscope est placé est adaptée à des rails qui permettent de l'approcher ou de la reculer, ce qui augmente ou diminue la taille des images projetées. Pour donner plus de netteté à celles-ci, on a tendu sur le devant de la scène, pendant la minute d'obscurité complète, une sorte d'écran en batiste, enduit d'un léger empois à la gomme. Les images seront, à la taille près, celles qui seront introduites entre la boîte et le cylindre. Outre que l'on peut rendre ces images aussi belles et aussi laides qu'on le désire, la taille, si elle est disproportionnée, est un élément de terreur avec lequel il faut compter. Un géant est pour nous un objet d'attention, mais une chauve-souris de 3 mètres d'envergure est certainement un objet de rencontre désagréable. C'est sur ce fait que comptent les illusionnistes et ils réussissent parfaitement.

André DURVILLE.

Échos Psychiques



CURIEUX CAS DE VOYANCE

Il existe actuellement au Chili un voyant, nommé Thomas Lopez, de nationalité espagnole, qui est doué des pouvoirs les plus singuliers. Le 25 avril dernier, se trouvant chez le directeur de *l'Union*, celui-ci l'interrogea sur son don de clairvoyance et M. Lopez s'offrit à lui signaler — naturellement à travers ses vêtements — non seulement tous les signes ou cicatrices qu'il pouvait avoir sur le corps, mais encore l'état de ses viscères et autres organes internes.

Le directeur acquiesça. Le voyant couvrit alors le sujet à examiner d'un ample drap rouge et, après un bref moment de fixation du regard, il lui indique deux signes l'un à la poitrine et l'autre à la jambe qui existent réellement et une cicatrice à l'épaule; il décrit aussi très minutieusement une affection de la gorge dont souffrait l'homme de lettres. La dactylographe attachée au secrétariat du journal entrant alors, M. Lopez offrit de la regarder aussi et lui déclara qu'elle avait une cicatrice au ventre, ce qui était exact, car, cinq ou six ans auparavant, elle avait été opérée de l'appendicite.

Lopez fit encore des expériences plus curieuses: après un bref examen, toujours à distance, d'une chienne près de mettre bas, il annonça qu'elle aurait cinq petits, trois femelles et deux mâles et décrit les signes qu'ils porteraient sur le corps, ce qui se trouva réalisé, peu de jours après.

Lopez, dont le père et les frères sont doués des mêmes facultés est employé au chemin de fer, mais son désir est de rendre à l'humanité des services d'un autre genre. Il dit avec raison que ses facultés devraient être employées, soit par les magistrats instructeurs pour débrouiller les affaires compliquées, soit par les médecins et chirurgiens pour découvrir avec plus de certitude la cause et le développement des maladies, mais surtout par les gynécologistes pour connaître la position exacte des enfants à naître, afin de prévenir toute surprise et prendre toutes précautions nécessaires à la bonne réussite de l'accouchement.

Quoi qu'il en soit de l'utilisation que les médecins et les corps constitués d'Amérique donneront aux rares dons de M. Lopez, on ne saurait trop convenir qu'il y a là un cas de voyance particulièrement intéressant et qu'il doit être bien curieux d'étudier de près.



PRESENTIMENT

Le fait suivant a été conté par M. Bachelot, caissier à la Société d'Electricité d'Angers, à qui l'aventure est arrivée.

Il était lié d'amitié avec M. Morin, peintre émailleur qui, dès le début de la guerre avait été mobilisé et avait rejoint la ligne de feu en qualité de sergent d'infanterie. Au cours d'une visite, M. Mo-

rin avait offert à son ami une de ces bagues d'aluminium comme on en fait tant dans les tranchées. Au cours de la nuit du 7 au 8 mars 1916, M. Bachelot reposait tranquillement, lorsqu'il sentit une vive douleur et comme une pression extrêmement forte au doigt qui portait la bague d'aluminium. Il la retira machinalement et non sans peine de son doigt, avec l'intention de la poser sur la table de nuit, mais sous l'empire du sommeil, il la laissa rouler dans les draps où sa fillette la retrouva le lendemain en mettant de l'ordre dans la chambre. M. Bachelot vit dans ce fait étrange le présage de quelque malheur advenu à M. Morin, et il en écrivit aussitôt à la famille de celui-ci. On eut beau lui dire que l'on avait reçu tout récemment des nouvelles du militaire, rien ne lui ôtait l'obsession d'un malheur probable.

Ce pressentiment se trouva réalisé, heureusement d'une manière réparable, mais convaincante sur le fait de télépathie. C'est le même jour et à la même heure où M. Bachelot avait éprouvé une douleur par la bague de son ami que ce dernier avait été fait prisonnier par les Allemands.



SAUVÉ PAR UN RÊVE

Le Révérend Phillips conte le fait suivant :

J'avais 14 ans, mon père était alors employé de chemin de fer. Un jour, je rêvai que je le voyais tomber dans un grand précipice par les planches rompues d'un pont de bois. Éveillé en sursaut, je cherchai mon père, et, constatant qu'il n'était pas à la maison, je me vêtis rapidement et j'appelai le plus jeune de mes domestiques pour me conduire au point dont je connaissais l'existence, bien que je n'y fusse jamais allé.

Chemin faisant, mon guide m'expliqua que ce point était extrêmement dangereux et que le passage était interdit sur le pont, mais que, pour raccourcir leur chemin, les employés du chemin de fer enfrenaient journellement la défense, bien que le moindre faux pas put leur être mortel. Cette révélation et la neige qui cachait encore le danger à courir me firent hâter le pas et, peu avant d'arriver au point, nous entendîmes un pas qui se rapprochait de nous. C'était mon père et nous nous trouvâmes chacun à un bout du pont. Je pus l'appeler à temps avant qu'il s'engageât sur cette passerelle. Bien lui en prit : le poids de la neige avait écrasé les vieilles planches et une grande ouverture laissait échapper comme une fumée le brouillard de la cascade qui se brisait au-dessous.

Mon père m'a dit cent fois que je lui avait sauvé la vie, car, guidé par l'habitude, il ne regardait pas son chemin, d'autant que la neige qui avait recommencé de tomber l'aveuglait presque complètement. »



AUX PSYCHISTES MORTS POUR LA PATRIE

Notre Monument

Nos lecteurs et amis ne se désintéressent pas de notre Monument malgré les perturbations apportées dans la vie courante par les attentats féroces de nos ennemis. Leur adhésion ne nous en est que plus précieuse. La pensée qu'ils donnent à nos morts dans ces heures troublées, nous est particulièrement sensible: elle évoque plus profondément dans notre pensée les images de nos grands disparus: Victor Morgan, Papus, Girod, les autres, dont les noms chers et glorieux revivront dans l'immortalité du marbre, dans le beau Monument que nous prépare Pierre Feitu.

Nous avons reçu depuis le 15 février:

M. Galloux, 5 fr. — M. Reignaut, 1 fr. — M. Letellier, 3 fr. — M. de Fleurac, 2 fr. 50. — Mme Pradi, 1 fr. 50. — M. Frongia, 2 fr. — M. Bérard, 5 fr. — M. Moinet, 5 fr. — M. Vedel, 10 fr. — M. Leroy, 1 fr. — X., 2 fr. — M. Breine, 2 fr. — M. Duffau, 2 fr. — M. Frago, 3 fr. — M. Llavador, 5 fr. — M. Favarès, 2 fr. — M. Cossat, 3 fr. — M. Chevé, 1 fr. — Mme Maurin, 5 fr. — M. Linacier, 5 fr. — M. Rivière, 3 fr. — M. Normand, 4 fr. — M. Verdure Beaumont, 2 fr. — M. Loisel, 1 fr. 50. — M. Bérard, 4 fr. 50. — Un ami des psychistes, 1 fr. — M. Brugier, 1 fr. — M. Courcy, 5 fr. — M. Bécaas, 5 fr. — M. Dorge, 2 fr. — Mlle Gay, 2 fr.

Total au 20 avril: 1.509 fr. 35.



SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Le bombardement de Paris ayant empêché les réunions, le bureau de la Société a admis comme membres, à titre de:

Membres actifs:

Mme Defort Blanche, présentée par MM. Jacob et Hector Durville; M. Cagliuso Ernest, M. Gaumer Marcel, M. Gauchin Louis, M. Réty Charles présentés par MM. Hector et Henri Durville.

Correspondants nationaux:

M. Roblot Georges, M. Capgras Henri, M. Maurel Léon, M. Marquand Charles, M. Rouby Henri, M. Lafont Arthur, pharmacien, présentés par MM. Hector et Henri Durville.

Correspondants étrangers:

M. Joseph Maximilien, M. Spelten Henry, présentés par MM. Hector et Henri Durville.

Les Meilleurs Livres



DURVILLE (Hector). — *La Maîtrise de soi.* — Prix franco: 1 fr. 65.
— H. et H. Durville, imprimeurs-éditeurs.

Personne mieux que M. Hector Durville n'avait qualité pour nous enseigner cette partie si importante du *Magnétisme personnel*. Aussi, dans cette étude, formant un chapitre ajouté à la nouvelle édition de son *Magnétisme personnel*, nous donne-t-il des enseignements dont tout le monde aurait le plus grand avantage à profiter. C'est en effet par cette maîtrise que nous arrivons à acquérir ce calme et ce rayonnement magnétique par lesquels nous dominons non-seulement nos impressions mais ceux qui nous entourent.

Les procédés que M. Hector Durville nous recommande pour parvenir à ce but sont simples et faciles en apparence, mais ils demandent la qualité la plus utile à l'être civilisé, c'est-à-dire que, par le seul fait qu'il nous contraint à cultiver cette indispensable persévérance qui mène à tout aussi bien dans la vie pratique que dans le développement psychique, M. Hector Durville nous rend déjà un service signalé; nous lui devons en effet par des moyens à la portée de tout le monde, la possession d'une qualité primordiale qui, dirigée par lui nous autorise à aspirer à tous les pouvoirs magnétiques, plus proches des pouvoirs matériels qu'on ne semble le supposer. Il n'existe donc pas de livre qui nous soit plus essentiellement nécessaire et le caractère de cette publication doit faire le *vade mecum* de toute personne qui a besoin de conseil pratiques.



DURVILLE (Hector). — *La Thérapeutique psychique.* — Prix franco: 1 fr. 40. — H. et H. Durville, imprimeurs-éditeurs.

M. Hector Durville a donné de trop magnifiques exemples de guérisons par le magnétisme et les procédés psychiques, pour que sa voix ne soit pas à cet égard la plus écoutée. C'est donc une lecture de toute nécessité que celle de cette brochure formée par un chapitre entièrement inédit qui vient d'être ajouté à la nouvelle édition du *Magnétisme personnel*.

Dans la longue pratique des guérisons magnétiques, M. Hector Durville a développé en son esprit la certitude et la loi constante des actions et réactions réciproques de l'esprit et du corps. C'est à ces actions et réactions qu'il s'adresse pour obtenir un prompt soulagement et même la guérison de bien des affections où le calme de l'esprit finit par dominer les douleurs du corps. Disciple sur ce point des anciens médecins et des thaumaturges, M. Hector Durville tient pour acquis, ainsi que le faisait le grand Arnaud de Villeneuve, que l'âme peut ce qu'elle veut et qu'il faut développer, dans le malade, en même temps que la confiance dans le médecin, la passion ou la pensée qui peut le rattacher le plus puissamment à la vie.

Les moyens que le Maître donne pour en arriver à cette fin sont, comme tout ce qu'il enseigne, d'une extrême simplicité et ne demandent que de la constance et la parfaite compréhension de nos possibilités en même temps que de nos devoirs.

Traitement Psychique

Neurasthénie — Angoisse — Insomnies

Madame ARMELLE

Massage magnétique spécial pour Nerveux
— Leçons de Volonté — Massage médical sur
ordonnance de Docteur.

Rue du Dragon, 30, Paris (VI^e). Tous les
jours de midi à 4 h. sauf dimanche.

Métros: St-Sulpice ou Sèvres + Rouge

A ceux qui souffrent

« La Destinée de l'Être humain »

“ LA VÉRITÉ ET LA PRIÈRE ”

Cette brochure contient le récit véridique
de ma vie et relate une existence de 40 an-
nées de souffrances morales et physiques;
c'est pourquoi j'offre aux déshérités le moyen
d'obtenir un peu de bonheur.

Les 2 brochures, franco 0 fr. 50. Normal
Institut, 23, rue de Rivoli, Paris.

La Guerre et les Forces astrales

Par le Comte L. de LARMANDIE

M. de Larmandie a noté les moments superbes où les forces
psychiques se sont le mieux manifestées: Verdun et la Marne
sont étudiées par lui à ce point de vue spécial, qui comporte
de grands et profonds enseignements, même pour ceux qui
nous dirigent, et il n'ignore rien des êtres qui combattent
pour nous et que, dans un moment de lucidité sublime, de
cette lucidité qui est la sœur aînée du génie, un Français a su
mettre en cause, en évoquant: « Debout les Morts! »

Dans nos heures douloureuses, le livre de M. de Larmandie
se recommande à tout lecteur comme un fomentateur d'or-
gueil et d'énergie. Quand la tourmente sera passée, nous y
trouverons à étudier, à réfléchir, à concevoir l'avenir sur un
plan plus beau et plus juste, et ce ne sera pas le moindre
mérite de ce livre.

Prix franco : 3 fr. 30

Hector et Henri DURVILLE, imprimeurs-éditeurs

23, rue Saint-Merri, Paris.

FORCE PSYCHIQUE - FORCE ASTRALE



De stupéfiantes réalisations viennent d'être faites dans tous les domaines de la Science. A notre époque, l'homme sent l'impérieuse nécessité d'orienter toutes ses facultés vers la maîtrise de lui-même et d'utiliser les forces latentes, incoordonnées dans la nature. De plus en plus l'esprit humain cherche à sonder les grands problèmes et à découvrir le secret de toutes les manifestations de la force magnétique universelle.

Les anciens hermétistes, tels Kircher, Paracelse, van Helmont, Maxwel, Robert Fludd, nous avaient déjà donné des preuves philosophiques de l'existence de la force astrale. Mais, si intéressantes qu'elles soient, les affirmations de philosophes ne peuvent suffire à l'esprit scientifique actuel.

Aussi, Mme Mac-Kenty, dans une thèse qu'elle soutint si brillamment devant l'Ecole pratique de Magnétisme pour l'obtention du titre de Professeur, a-t-elle fait œuvre utile en nous montrant, avec une grande richesse de documentation et dans un style magnifiquement ciselé, que les recherches modernes apportent, par expériences, la preuve irrécusable de l'existence de cet agent étudié par les uns et les autres sous les noms les plus divers : esprit universel, fluide magnétique, force vitale ou astrale.

Tout chercheur doit lire l'intéressant ouvrage de Mme Mac-Kenty. Occultistes, théosophes, magnétistes y trouveront exposées des idées qui leur sont chères.

BON DE RÉDUCTION

*Pour la diffusion des idées, le remarquable travail
de Mme MAC-KENTY :*

La Polarité dans l'Univers

Vol. illust. avec couverture
en couleur est laissé à

Prix réduit : 2 fr. 50

Adresser les commandes, par retour du courrier, à

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Editeurs
23, Rue Saint-Merri. — PARIS

JOURNAL DU MAGNETISME

ET DU

PSYCHISME EXPERIMENTAL

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE - Docteur Gaston DURVILLE - Henri DURVILLE

Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — L. ELBEUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOWICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT, — Dr. BERTRAND LAUZE, — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHËN. — Dr. FUGAIRON. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minneapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

Comité de Rédaction du Journal :

MM. Dr. R. ALLENDY. — Dr. Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrexéville). — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Dr. BRETON, président de la Société d'études psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — Théodore FLOURNOY, prof. à l'Université de Genève. — Dr. FUGAIRON (Ax-les-Thermes). — Dr. KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gènes). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, États-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. Eugene OSTY. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. PROMPT, à Turin. — Dr. RIDET. — Dr. W. C. de SERMYN (Smyrne). — Dr. C. SOTO (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Ciriaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastian).

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs

23, Rue Saint-Merri -- PARIS (IV^e)

Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : **Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiumnisme**, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies. 10 fr.
Étranger 12 fr.

PRIX DU N° (16 pages illustrées). . . 1 franc.



SOMMAIRE

	PAGES
MULFORD (Prentice). — <i>La Médecine mentale</i>	81
DURVILLE (André). — <i>Les Trucs de la prestidigitatton (suite): la Force irrésistible de la Volonté (à suivre)</i>	91

ECHOS PSYCHIQUES:

<i>Aux psychistes morts pour la Patrie: notre Monument</i> , 90. — <i>Phénomène télépathique</i> , 92. — <i>Prémonition</i> , 92. — <i>Eusapia Palladino est morte</i> (1 portr.), 93. — <i>Une action à distance</i> , 94. — <i>Curieux pressentiments</i> , 94. — <i>Nos morts</i> , 95. — <i>A nos lecteurs</i>	95
LES MEILLEURS LIVRES.....	96

Madame de DELPHES

Voyante Grand Médium

renseignements sérieux, conseils, réussites en toutes demandes, qu'on lui confie. Un médecin de la Faculté de Paris est attaché à son cabinet. Reçoit de 10 h. à 5 h., dimanche excepté, 10, rue Bailleul (à l'entresol), Paris près la rue du Louvre (1^{er} arr.). Mme de DELPHES reçoit également Messieurs et toutes personnes sérieuses. — Discretion d'honneur.

Psychic Collection

chaque brochure :

franco : 35 centimes.

JOURNAL du MAGNÉTISME

ET DU

PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

La Médecine mentale

par Prentice MULFORD (1)

La première chose à faire, pour prévenir ou pour traiter une forme quelconque de maladie, consiste à chasser de votre esprit, la croyance erronée que votre force mentale diminue ou qu'elle peut diminuer. Cela est impossible. Elle peut paraître diminuée en raison de la sévérité de votre affection. Le corps peut s'épuiser, mais la Force invisible, l'Esprit qui utilise ce corps ne peut s'affaiblir et décroître. Il peut n'être pas capable d'agir sur le corps. Par ignorance ou par défaut d'entraînement du contrôle mental, il peut se disperser comme il le fait dans des milliers de cas, quand les pensées des individus divergent dans toutes les directions sans qu'ils aient la faculté de les fixer sur ce pouvoir ou sur quelque autre chose pendant dix minutes consécutives. Mais toute pensée se dirige vers un centre et s'en échappe. On ne peut manquer que de la faculté de la ramener vers ce centre. La source de toute énergie est dans le pouvoir de concentrer votre pensée, c'est-à-dire votre force uniquement sur une seule chose.

Vous devez constamment garder en vous l'idée que vous êtes un esprit, une force croissante, que cette Force ne doit pas cesser d'augmenter et qu'elle peut être appliquée pour secourir le corps. A elle seule, cette idée est pour vous un grand pouvoir spirituel. A certains moments, elle peut disparaître et sembler oubliée. A certaine période vous pouvez « flotter », douter et vous laisser décourager. Cependant, cette vérité reviendra toujours, s'affirmera avec une force de plus en plus grande, et finalement, des preuves apparaîtront qui sembleront d'abord bien faibles mais qui deviendront à la fois plus nombreuses, plus importantes et plus convaincantes au fur et à mesure que vous verrez diminuer vos maladies et votre faiblesse, et que vous vous rendrez compte que vous ne prenez pas froid aussi facilement qu'auparavant.

Le second pas, consiste à comprendre que l'esprit est le

(1) L'œuvre complète de Prentice Mulford qui vient d'être traduite par M. André Durville comprendra 4 à 5 volumes. Le premier a paru avant la guerre sous le titre: *Les Lois du Succès* (franco: 4 fr.). Les autres volumes paraîtront dès que les circonstances le permettront. C'est d'un des volumes à paraître que nous extrayons le chapitre « La Médecine mentale » encore inédit en langue française.

siège de toute maladie, que toute pensée dont il souffre est une douleur et une cause de faiblesse pour le corps. Si vous avez peur, votre corps a peur et devient faible, si vous êtes en colère votre corps est ébranlé par cette émotion. Si vous êtes désillusionné ou découragé, vos muscles ne sentent ni n'agissent plus comme lorsque vous êtes optimiste ou vaillant. Il se peut que, pendant des années, la crainte, la colère ou le découragement, aient agi sur votre corps et l'aient affaibli par degré; cette faiblesse a pu affecter quelque organe, vos yeux, vos oreilles, votre estomac, vos jambes, votre foie par exemple.

Résistez *en esprit* à tout ce qui vous procure de la souffrance ou un malaise. Ne vous dites point « c'est trop chaud » ou « c'est trop froid, je ne puis le supporter ». Quand vous vous faites ces réflexions, vous vous livrez aux éléments qui peuvent exercer leur pouvoir plus facilement sur vous, et la douleur dont pâtit votre corps est plus grande que jamais.

Dites-vous silencieusement en pensée: « Il est vrai que mon corps recule devant ce froid ou cette souffrance. Mais mentalement je ne reculerai pas. Je défie et m'oppose à la force qui veut me faire souffrir. »

Vous élaborez ainsi constamment un pouvoir qui vous permettra de résister aux effets de ces éléments sur votre corps. Tout moment pendant lequel vous résistez ainsi mentalement au froid, au chaud ou à une peine quelconque, est autant de gagné. Toute pensée que vous émettez ainsi est un pouvoir de résistance aussi véritable que celui des muscles de votre bras lorsqu'il maintient hors de portée un chien enragé. Chacune de ces pensées est une pierre supplémentaire pour l'édifice que vous élevez dans le but de vous protéger contre le mal.

Opposez-vous en pensée, d'une manière ou d'une autre au Démon, et il s'éloignera de vous. Le diable se trouve dans tout ce qui tente de vous maîtriser. Si vous ne résistez pas ainsi, il vous *maîtrisera* temporairement. Vous ne trouverez jamais un climat qui vous convienne, il sera toujours trop chaud, trop froid ou trop... quelquechose. Vous trouverez encore plus inconfortable votre bureau étroitement clos et surchauffé. Vous serez dominé par les odeurs, les vues et l'atmosphère.

Nous ne voulons pas dire que vous devez rester plus longtemps qu'il n'est nécessaire dans des endroits désagréables. Vous ne devez pas vous martyriser ou vous torturer simplement pour l'amour de la souffrance. Vous ne devez pas vous *forcer* à conserver ce qui déplaît à votre esprit et à votre corps. Nous voulons dire seulement que vous devez chercher à maîtriser le déplaisant pour empêcher qu'il ne vous domine. Il n'est jamais bon de s'infliger une torture quelconque. C'est souvent l'erreur de l'ascète qui se prive de tout plaisir, de l'hermite

qui se fait une gloire de sa solitude, de l'hindou qui laboure sa chair à coup de couteau ou qui reste étendu sur des pointes. Cela n'est qu'une simple résistance conduite trop loin. Parce que l'on est capable de supporter, ce n'est pas une raison, pour s'efforcer de tout endurer quand cela n'est plus nécessaire. C'est une force que l'on dépense et qui pourrait être utilisée avec beaucoup plus de profit dans une autre direction. L'ascète est autant l'esclave de son idée que tout plaisir est un péché, que le faux dévot est esclave d'un simple appétit. La conquête de soi-même n'est que le contrôle personnel. Il est exact que le corps, en tant qu'instrument de l'esprit doive profiter de toute forme de plaisir qui ne fait pas de tort au moi mental. Il est déplorable que le corps soit capable d'exiger quoi que ce soit de l'esprit. Celui-ci n'est sauf que lorsqu'il peut contrôler et renforcer le corps à n'importe quel moment, à n'importe quel endroit ou pendant qu'il éprouve n'importe quel plaisir. Il est libre *seulement* quand il peut agir ainsi.

Vous pouvez craindre un événement ou un individu, et si, dans votre esprit, vous ne résistez pas à cette crainte, elle fatiguera votre corps d'une manière ou d'une autre. Vous pouvez résister pendant longtemps sans percevoir aucun changement. Cependant, soyez assuré qu'une attitude constante, que votre tentative pour appeler à vous le courage dans vos moments les plus sombres de dépression, quand vous semblez n'avoir pas le cœur de voir qui que ce soit, quand vous ne pouvez même plus supporter l'impertinence d'un enfant, soyez assuré que finalement elle vous donnera de l'énergie, et qu'un état d'esprit s'établira, dans lequel vous pourrez voir sous un nouveau jour la chose que vous craignez, vous vous rendrez compte combien vos terreurs étaient inutiles, combien votre imagination les avait amplifiées, ou vous comprendrez combien vos adversaires sont punis; et, quand mentalement, vous vous sentez au-dessus d'eux, vous les dominez réellement et vous êtes leur maître. Dans ces états de dépression, vous luttez plus contre l'invisible que contre le visible. Vous appelez dans votre esprit les Pouvoirs des Ténèbres, ou, en d'autres termes, les intelligences méchantes et nuisibles du côté invisible de la vie, qui veulent déranger vos affaires, qui jouent sur une de vos cordes les plus sensibles et qui contribuent à créer des difficultés là où il n'y en a point. Pourquoi peuvent-elles agir ainsi, Parce que vous n'émettez pas une force suffisante pour les dominer. Vous ne pouvez pas toujours être protégé par d'autres, sinon vous n'auriez aucune force personnelle. Quand après une longue lutte contre un état d'esprit de lassitude et de dépression, de l'énergie et des forces vous reviennent enfin, cette énergie et ces forces sont vraiment vôtres. Elles ne peuvent plus jamais vous

quitter.

Si votre esprit est en désordre, si vous pensez ou essayez de penser à la fois à une demi-douzaine de choses que vous voudriez faire si vous ne savez pas par quoi commencer et si vous voulez tout faire à la fois, votre chambre sera en désordre, vos papiers seront éparpillés sur votre bureau et, si cet état d'esprit est constant en vous, votre corps souffrira également d'une forme quelconque de désordre, parce que, la Force qui lie véritablement votre corps est éparpillée. Vous êtes un fagot de bûches dont la corde est brisée.

Vous pouvez commencer à « rassembler les bûches » en mettant en ordre une petite partie de votre chambre ou en rangeant un coin de votre bureau.

N'essayez pas d'en faire trop à la fois. Ne vous inquiétez pas que ceci ou cela reste à faire. Sinon vous éprouveriez un sentiment de faiblesse et de dégoût de tout, votre esprit serait réellement malade, et votre corps ne tarderait pas à le devenir. Si votre vue s'affaiblit un peu, ne vous empressez pas de porter immédiatement des lunettes. Laissez vos yeux se reposer pendant quelques mois. Aucun organe n'est plus entraîné que l'œil à lire les impressions les plus fines. Notre pouvoir visuel ne peut s'exercer pleinement que sans lunettes. Si nous surmenions notre vue ce serait comme si nous portions un fardeau trop pesant pour nos muscles.

Entretenez fermement en votre esprit l'idée que votre vue doit être aussi bonne qu'elle l'a jamais été. En portant immédiatement des lunettes, des milliers d'individus s'imaginent inconsciemment que puisque leur vue naturelle a diminué, elle doit rester faible toute leur vie. Quand vous portez des lorgnons, vous donnez des béquilles à vos yeux. Naturellement vous gardez ces béquilles visuelles pour le restant de votre vie. Vous n'agissez pas de la même manière en ce qui concerne vos jambes ou vos pieds. Si vous avez recours à un bâton ou à une canne, vous désirez constamment en esprit, n'en plus avoir besoin et vous essayez de temps en temps de marcher, sans vous en servir.

L'œil peut s'affaiblir par suite d'une maladie corporelle quelconque qui est due à une anxiété mentale, une crainte ou une peur de quelque chose, car ces différents états d'esprit épuisent l'énergie de notre corps.

Le repos permet à un estomac surmené de récupérer ses forces. Il permet à un muscle ou à un membre fatigué de devenir plus puissant que jamais. Pourquoi ne nous reposerions-nous pas pour restaurer notre œil affaibli? C'est la même force invisible qui redonne des forces à tous les organes de notre

corps. Vous ne reposez pas l'œil en portant des lunettes. Vous le surmenez en employant des moyens artificiels pour rendre visibles les choses qui vous entourent quand vos moyens naturels n'en sont plus provisoirement capables. Vous stimulez artificiellement votre œil de même que vous stimulez artificiellement l'estomac en lui faisant absorber des boissons alcooliques pour le tonifier temporairement et lui donner de l'appétit; vous entraînez votre œil à compter sur ce stimulant artificiel et à en dépendre. Naturellement si vos affaires vous obligent à lire de fines écritures à n'importe quelle lumière, vous devez avoir des auxiliaires artificiels, vous devez porter des lunettes. Mais vos besoins n'entrent pas en ligne de compte, quant au résultat. Un homme peut détruire sa santé aussi rapidement en travaillant honnêtement pour faire vivre sa famille, qu'en s'exposant imprudemment à l'humidité qu'en se mettant voleur des grands chemins. La loi de la santé ne peut considérer les motifs qui vous font agir et si vous vous précipitez dans une maison en feu pour secourir une famille, vous pouvez être aussi grièvement brûlé que le voleur qui y pénètre pour piller.

Si vous êtes un peu sourd, détournez votre pensée de la surdité « Mais, demandez-vous, notre esprit peut-il déboucher une oreille ou faire disparaître une sécrétion qui lui est particulière? » Votre esprit, c'est-à-dire votre force élimine au moment voulu la croûte qui recouvre une plaie. Il élimine constamment les parcelles mortes de l'épiderme. Quand l'esprit ne peut pas plus longtemps utiliser son enveloppe physique, ou, comme nous disons, quand le corps est mort, une telle élimination de matières mortes de nos organes, est arrêtée. Les complications d'une plaie sont dues à un manque de pouvoir, de vie dans le corps pour lui apporter des éléments, des forces vivifiantes. Si l'on vous a appris à croire qu'une maladie doit empirer elle ne manquera pas de le faire, parce qu'alors votre esprit utilise sa force non pas pour secourir le corps, mais pour entretenir l'idée que celui-ci doit dépérir. Votre esprit nourrit alors la maladie.

Une maladie résulte plutôt d'un manque de repos que d'autre chose. Le repos c'est aussi bien celui de votre esprit que celui du corps. Tout ce qui repose l'un repose l'autre. Un moyen de se reposer est la respiration profonde, qui consiste à absorber la plus grande quantité d'air possible, en laissant une seconde d'intervalle entre l'inspiration et l'expiration. Les mineurs de Cornouailles appliquent ce procédé quand, à chaque coup de leur pesant marteau, ils poussent l'exclamation: « Haa! » Le marin fait de même quand en hâlant et hissant, il pousse un cri inarticulé au moment où il enfle au maximum ses poumons et

qu'il s'arrête un instant avant de rejeter l'air qu'il a aspiré. On respire toujours conformément au travail que l'on accomplit. Quand vous n'exécutez aucun travail, la pause, entre l'inspiration et l'expiration repose l'esprit parce qu'elle tend à conduire vos pensées à un foyer, à les concentrer sur un centre unique; et si vous arrêtez ainsi votre respiration pendant une seconde et que vous continuiez l'exercice pendant un certain temps, vos pensées, c'est-à-dire votre moi réel, se rassemble plus étroitement que jamais. Un autre bénéfice, matériel celui-là résultant d'une respiration profonde mesurée et reposante est de faire pénétrer une plus grande quantité d'air dans les poumons. L'air est une nourriture aussi réelle que celle que nous absorbons quotidiennement. En prenant cette nourriture, vous augmentez la capacité de vos poumons et vous acquérez l'habitude d'une respiration plus rationnelle.

Vous avez à supporter de nombreux maux de la part d'éléments invisibles. Vous connaissez maintenant cette vérité que l'attitude, l'état de votre esprit, peut influencer sur votre santé. Mais vous pouvez recevoir un grand secours d'autres esprits, agissant en coopération avec vous, au même moment et au même endroit. Si un esprit sous la forme d'élément de pensée, peut émettre une force susceptible d'écarter une forme quelconque de maladie, du corps de quelqu'un, dix esprits, à l'unisson peuvent donner naissance à une force bien supérieure. Ces dix esprits dont la force silencieuse est concentrée, tout comme un seul esprit, une unité, agissant sur le malade.

Vous êtes utile à un ami quand vous parlez de lui avec d'autres personnes, que vous désirez le voir en bonne santé et que vous faites ressortir ses qualités en cachant ses défauts. Vous envoyez alors vers lui un courant d'éléments aussi réel qu'un courant électrique, dont son corps bénéficie et qui ouvre plus complètement son esprit à ses propres fautes.

Dans un avenir peut-être très rapproché, quand un ami sera dangereusement affaibli, ou affligé de quelque douloureuse maladie vous vous réunirez avec quelques camarades, ayant une Foi et une connaissance suffisante de cette Loi, dans quelque salle tranquille où le soleil pénètre accompagné de cette force vivifiante qu'il répand sur la terre, vêtus de vos plus beaux vêtements, et là, pendant une heure, vous enverrez en silence votre pensée à cet ami, ou bien, si vous parlez de lui, ou si l'un d'entre vous est musicien, vous exprimerez de ces différentes manières vos sentiments et votre bonne volonté envers lui, soyez assuré qu'ainsi vous donnerez naissance et vous émettrez un pouvoir et un élément constructif qui seront d'un grand secours à votre ami. Si des individus l'entourent à l'influence desquels il

soit soumis et dont les méthodes diffèrent des vôtres, vous ne vous opposerez pas à eux, dans vos pensées exprimées ou non. Vous émettrez seulement la pensée et le désir ardent que tous ceux qui approchent le malade aient leurs esprits aussi éclairés que possible au sujet de la voie à suivre; dans cette attitude mentale de coopération pacifique, vous envoyez au malade et à ceux qui l'entourent la plus puissante de toutes les forces, car vous vous êtes placés dans ce royaume supérieur, Divin et Puissant, dans ce courant de pensée et d'intelligence qui manifeste le plus grand pouvoir.

Les hommes les plus sages sauront, dans un avenir très rapproché, qu'il n'est d'aucune utilité de combattre pour la Vérité. Des blessures peuvent en pensée être envoyées dans l'air et affecter le corps. Mais, autant vous avez blessé quelqu'un matériellement ou par une pensée antagoniste silencieuse, qu'avez-vous fait pour modifier l'état d'esprit de l'individu dont vous avez pu détruire l'enveloppe physique? Rien. Si des méthodes vous semblent erronées et ridicules, il n'y a aucun profit mais seulement un désavantage à injurier ceux qui les propagent. En agissant ainsi, vous attirez à vous un courant de haine et d'antagonisme. Prouvez l'erreur en indiquant un meilleur chemin.

Si j'ai une maison plus confortable que la vôtre, je ne vais pas chercher à vous persuader de la copier en vous insultant pour que vous en construisiez une semblable. Il est préférable que je vous prie de pénétrer dans ma maison et de la regarder; si vous pouvez voir qu'elle est supérieure à la Vôtre vous êtes libres de la copier; si vous ne comprenez pas cette supériorité, tous mes efforts seront inutiles pour vous la prouver tant que vos yeux ne seront pas plus complètement ouverts.

L'obésité résulte du manque de Force pour éliminer les sécrétions trop abondantes, de même qu'il résulte d'une faiblesse physique de ne pouvoir éliminer la peau morte que la nature a élaborée pour protéger le pied contre le frottement d'un soulier étroit. La peau morte peut devenir une excroissance ennuyeuse et votre esprit peut n'être pas assez fort pour l'éliminer. C'est l'origine du cor qui, d'abord remède institué par la nature devient finalement une source de souffrance pour cette même partie de l'organisme qu'il devait protéger. Un cor est une croûte dont votre esprit n'a pas la force de se débarrasser. Si vous coupez cette excroissance anormale, vous ne faites que l'encourager à pousser à nouveau, exactement de la même manière que vous stimulez l'arbre fruitier quand vous sectionnez ses branches superflues. Vous concentrez sur ce processus d'ablation qu'il s'agisse de l'arbre ou du cor plus qu'il ne faut de

force pour donner naissance à de nouvelles branches ou à de nouveaux cors.

Sans doute, vous pouvez réduire l'obésité en diminuant votre nourriture. Mais la cure radicale et permanente consiste à *demand*er une force mentale et à l'exercer pour qu'elle élimine les sécrétions encombrantes et vous donne des proportions plus symétriques. Si vous désirez seulement devenir moins gras et qu'il vous importe peu d'être convenablement proportionné, vous ne guérirez pas aussi rapidement parce que votre désir n'est pas basé sur un motif supérieur; or, plus élevé est le motif, plus grand est le pouvoir de pensée appelé à agir sur vous. Dans ce cas, le but le plus élevé et le plus puissant est l'amour profond de la grâce corporelle, expression extérieure de nos conditions mentales ou de notre symétrie spirituelle. Si vous diminuez votre obésité à l'aide d'un simple jeûne, sans demander pour votre esprit des forces complémentaires dans le but non seulement de maigrir mais encore de vous donner des formes sveltes, vous n'obtiendrez qu'un soulagement temporaire comme lorsque vous coupez un cor, et votre vie sera une carrière de demi privations et de renoncements pénibles comme pour Lord Byron dont l'existence ne fut qu'une série perpétuelle d'alternatives entre la maigreur et l'obésité, par suite de jeûnes et d'excès et parce que son désir de grâce physique était basé sur un motif relativement inférieur. Comme moyen matériel, pour ramener le corps à ses proportions naturelles, la diète est sans utilité. Personne ne peut se débarrasser définitivement d'un fardeau pesant s'il n'a pas une puissante aspiration spirituelle, d'ailleurs, bien des gens aspirent avec plus d'énergie qu'ils ne le croient eux-mêmes.

Pendant la jeunesse physique, votre esprit agit avec plus de force sur votre corps. Les blessures guérissent rapidement et toute matière morte ou inutile est rejetée immédiatement. Le corps, comme une plante, a une croissance et une vie qui lui est propre, distincte de celle de l'esprit. Mais c'est une vie limitée: comme un arbre, il se développe, il a sa jeunesse matériel. le, comme lui il a sa maturité physique; comme lui encore, il dépérit, parce que votre esprit n'a pas encore le pouvoir suffisant, quand la maturité physique est atteinte d'appeler de nouvelles forces pour remplir ce corps avec de nouveaux éléments vivifiants invisibles. On ne vous a jamais dit que cela était possible. De nombreuses preuves existent cependant: des hommes à l'esprit actif, fertile, et à la volonté tenace, dans leur désir et leur détermination de vivre aussi longtemps que possible, attirent inconsciemment à eux un tel pouvoir et vivent plus vieux que leurs contemporains. Puisqu'ils peuvent atteindre cette

longévité, pourquoi la vie humaine ne deviendrait-elle pas plus longue quand la Loi sera connue et consciemment et plus intelligemment appliquée.

La magie implique des résultats obtenus sans avoir recours à des moyens physiques. Si nous étions plus clairvoyants, nous nous rendrions compte que tout, dans le monde physique est accompli par ce pouvoir. Ceux qui possèdent l'élément de pensée le plus vigoureux font mouvoir à leur volonté d'autres individus dont la pensée est inférieure et moins puissante. C'est un pouvoir que personne ne peut enseigner ou réellement apprendre d'un autre. Il doit se développer dans l'individu comme, dans le monde physique, l'enfant acquiert peu à peu la vigueur de la maturité. En réalité, en ce qui concerne ce pouvoir, un individu peut apprendre à un autre à l'utiliser et lui indiquer des suggestions précieuses. Mais, si vos connaissances sont uniquement basées et dépendent de ce que d'autres personnes peuvent vous apprendre, vous n'avez pas puisé à la bonne source. Elle git entièrement en vous-mêmes. Elle ne demande que le désir constant de deux choses.

D'abord se trouver sur le chemin du Droit et de la Justice.

• Ensuite d'être capable de considérer le Pouvoir Suprême comme une réalité de laquelle, par une simple mais impérative demande, vous pouvez tirer toujours plus de force des idées plus nouvelles pour ajouter à ce que vous possédez déjà.

La totalité et la substance de ce que, nous enseignons dans cet ouvrage sont basées sur ces vérités.

La « Magie » n'est que l'utilisation intelligente des Forcées-Pensées qui nous appartiennent et qui existent autour de nous de la même manière que l'électricité, encore inconnue il y a peu de temps est employée aujourd'hui dans la pratique de nombreux projets.

La pensée peut être accumulée par un individu ou par un groupe d'individus. La qualité et son pouvoir peuvent être continuellement accrus. La faculté d'amener des résultats matériels dépend de sa qualité. La pensée de quelqu'un peut être bien plus fine et puissante que celle d'une autre personne et c'est en proportion de cette qualité qu'un individu pourra établir son contrôle sur toute chose dans le monde matériel. Une pensée peut être interrompue et affaiblie si on la mélange avec celle d'un esprit inférieur. La merveilleuse puissance de la pensée du Christ de Nazareth et d'autres génies avant lui, leur permettait d'accomplir des miracles. Les « miracles » n'étaient que des résultats dus à la connaissance et à l'utilisation intelligente de cet élément délicat. Cette utilisation et cette connais-

sance fait autant partie du domaine de la science que celles de la vapeur et de l'électricité.

Ce savoir est ouvert, non pas à tout le monde, mais à ceux qui sont susceptibles de se l'assimiler. Il est ouvert à tous ceux qui ne s'entêtent pas à fermer leur esprit aux idées nouvelles. Ceux qui s'obstinent ainsi, ne doivent pas être blâmés. Dans les conditions présentes, leurs esprits ne peuvent être immédiatement « tournés » à recevoir de nouvelles idées.

Il ne doit plus y avoir de secrets pour ceux qui peuvent recevoir ces connaissances. Rien de ce qui concerne cette science, ne peut échapper à eux qui sont ouverts à la vérité. Au fur et à mesure que votre savoir spirituel augmentera, de nouvelles méthodes ne cesseront de vous apparaître, qui accroîtront le pouvoir de votre pensée, empêcheraient qu'il ne s'échappe ou qu'il se contamine et qui vous permettraient d'utiliser votre puissance avec les plus grands avantages possibles, d'abord pour votre bien-être supérieur, et ensuite pour celui des autres.

PRENTICE MULFORD.



AUX PSYCHISTES MORTS POUR LA PATRIE.

Notre Monument

Notre souscription se poursuit lentement, ce qui ne s'explique que trop, par suite des circonstances actuelles, mais elle se poursuit dans des conditions de suite et de durée qui nous montrent bien quel est l'attachement de nos lecteurs et amis au souvenir de ceux qui sont morts en défendant la France, c'est-à-dire la justice et le droit. Voici qu'une nouvelle nous frappe, que nous apprenons la mort glorieuse de notre ami et collaborateur André Godin, dont nous rappelons par ailleurs les relations avec le *Journal du Magnétisme*. C'est un nouveau nom qui s'inscrit dans cette auréole de marbre vouée par le beau talent de Pierre Feitu à nos morts très chers, à nos admirables et regrettés défenseurs.

Nous avons reçu depuis le 20 avril :

M. Turpault, 5 fr. — Un anonyme, 3 fr. 90. — M. Milo, 5 fr. — Mme Piro, 2 fr. — M. Lecomte, 1 fr. 50. — M. Baril, 1 fr. 75. — M. Médus, 5 fr. — M. Le Douaran, 2 fr. — Anonyme, 1 fr. 05. — M. Conte, 3 fr. 75. — M. Badot, 2 fr. — M. Rabenja, 1 fr. 50. — Mme Maurin, 5 fr. — M. Lupo, 5 fr. — M. Gaugain, 2 fr. — Un anonyme, 3 fr. — M. Bourdeau, 1 fr. 95. — M. Gounet, 10 fr. — M. Normand, 5 fr. — M. Badiou, 5 fr. — M. Ogez, 6 fr. 50. — Un chercheur gascon 1 fr. — Mlle Prévost, 5 fr. — M. Hubert Vincent, 2 fr. — M. Roussillon, 3 fr. — Mme Riqueau, 5 fr. — M. Mouradian, 2 fr. — M. Crochon, 5 fr.

Total au 1^{er} juin: 1.610 fr. 25.



Les Trucs de la Prestidigitation

(Suite, voir précédents numéros).

LA FORCE IRRÉSISTIBLE DE LA VOLONTÉ

Une expérience stupéfiante

Cette expérience est réellement d'un très grand effet sur le public et cela s'explique d'autant mieux que la production du phénomène ne demande aucune mise en scène et qu'on en obtient la réussite par les procédés les plus évidents et en quelque manière les plus scientifiques qui soient.

L'expérimentateur fait une causerie aussi documentée que ses moyens le lui permettent sur le pouvoir de la Suggestion, sur l'emprise qu'une volonté exercée peut prendre sur certains êtres humains après quoi, venant à l'illustration de la théorie par des faits, il ajoute: « Je suis tellement sûr de ce que j'avance que je vais vous le démontrer immédiatement. Voici deux volumes d'un même auteur (*Le théâtre de Racine* par exemple ou toute autre œuvre qui soit divisée en deux ou plusieurs volumes). Je vais demander à la première personne venue de choisir d'abord entre les volumes celui qui lui plaira, puis, dans ce volume, une page au hasard et enfin sur cette page, une ligne au hasard. Je suis tellement sûr que ma volonté dirigera son choix dans ces diverses manifestations, que je vais écrire d'avance sous vos yeux la phrase qui sera choisie, je la mettrai sous enveloppe fermée, je la remettrai à un tiers et, une fois le choix accompli, on verra par la lecture de cette phrase que je n'ai rien avancé que de réel. »

La chose se passe exactement comme le soi-disant magnétiseur l'a annoncée. Une personne quelconque, choisit le volume II, une autre tire la page 135, une autre pose son doigt sur cette page et une quatrième lit ce vers de Phèdre (par exemple).

Le jour n'est pas plus pur que le fond de mon cœur

On ouvre alors l'enveloppe et c'est avec surprise et admiration que l'on lit ce vers célèbre.

Explication

Le magnétiseur ou soi-disant tel n'a rien magnétisé du tout. Aucune des personnes qui ont participé à l'expérience n'est un compère, seulement les livres sont truqués. Ils ne contiennent que des pages 135-136. La ligne choisie par une personne est lue par une autre. Si le choix de la ligne n'est pas conforme à la phrase écrite par l'opérateur, il relève ou abaisse un peu le doigt et rencontre aisément le vers écrit d'avance qu'il fait lire à haute voix. Ce fait, qui peut se produire involontairement en passant un livre d'une personne à une autre, peut donc être accompli sans éveiller aucune méfiance. Il ne reste plus qu'à recevoir les applaudissements du public, et ils ne font jamais défaut.

André DURVILLE.

Échos Psychiques



PHÉNOMÈNE TÉLÉPATHIQUE

Un de nos lecteurs M. Eug. Moreau, nous communique le fait suivant qui nous semble d'autant plus frappant que le songe prémonitoire a été perçu par deux personnes à la fois et que les faits se sont chargés d'en démontrer la tragique réalité :

« Un de mes amis, jeune homme de 24 ans, partait, il y a un mois 1/2 pour Salonique. En cours de route, le bateau fut torpillé et une partie de l'équipage périt en mer. Mon ami s'accrocha à une épave (un bout de chevron) et resta dans l'eau jusqu'au cou, ballotté par les flots durant trois longues heures. Il allait succomber de fatigue et d'épuisement, lorsqu'un bateau de secours le recueillit et lui donna les soins que son état nécessitait.

« Ses parents ignoraient complètement où il pouvait se trouver et le croyaient encore en France. Une belle nuit — la nuit du torpillage — le père et la sœur de mon ami firent le même rêve dans lequel ils le voyaient près de périr en mer. Quelques jours après, ils recevaient une lettre relatant ce que je viens de vous décrire et qui était de tous points conforme à leur rêve. Le jeune homme disait à ses parents que, au moment où il sentait ses forces l'abandonner, il pensa à ses parents et si fortement qu'il pensa les voir devant lui. »

Il y a là un phénomène très réel de télépathie.



PRÉMONITION

On se souvient que, le 11 janvier, un fatal accident advint à l'aviateur Bédora, précipitamment appelé à monter sur son appareil, au milieu de la nuit, pour surveiller la venue annoncée des gothas. En voulant atterrir, le malheureux pilote fut précipité sur le sol avec son avion et demeura, les membres rompus, au milieu des débris enflammés de son appareil.

Ces détails sont à la mémoire de tout le monde, mais ce que l'on ignore généralement, c'est que Bédora avait une sœur qu'il chérissait et dont il était tendrement aimé. Au moment de la venue des gothas, cette jeune fille poussa soudain un grand cri et dit :

« Ah ! Qu'est-il donc arrivé à mon frère ? »

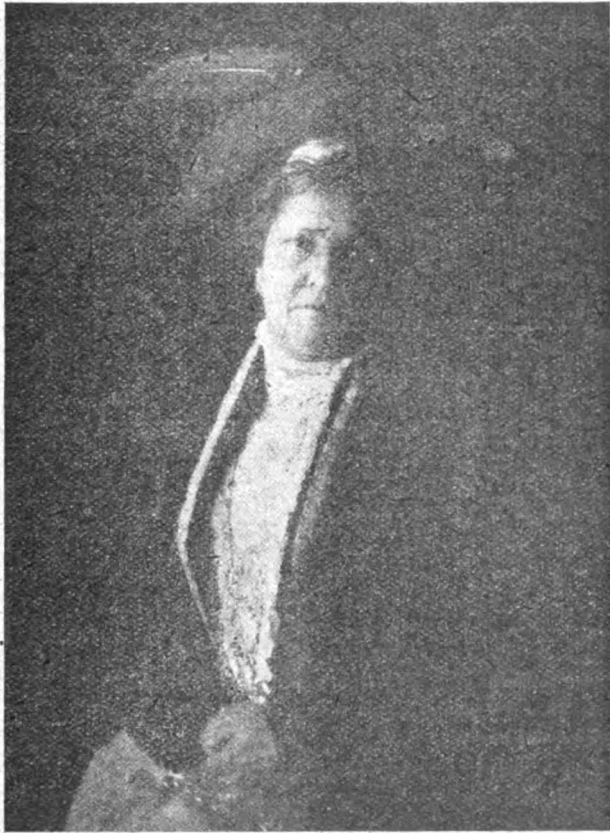
Elle était dans un état de violente agitation qui donna des inquiétudes sérieuses pour sa santé. Mais, malgré toutes les paroles les plus réconfortantes de ses parents, elle ne voulut être ni dissuadée ni consolée. Elle partit immédiatement pour le Bourget. Elle y arriva juste au moment où se produisait la chute de son malheureux frère.

Elle ne le quitta plus jusqu'au moment où ses funérailles eurent été célébrées. Son pressentiment ne l'avait pas trompée.



Eusapia Palladino est morte

Le 13 avril, dans sa petite maison des environs de Naples, Eusapia Palladino a succombé à une attaque de néphrite. Nos lecteurs ont suivi avec trop d'attachement les études données ici même, avant la guerre, par M. Hereward Carrington sur ce médium célèbre



Eusapia Palladino

pour que nous nous étendions sur des phénomènes déjà exposés dans cette série d'articles.

Eusapia était née en 1854 et c'est au moment de sa formation que les premiers phénomènes s'étaient manifestés, mais c'est seulement à 22 ans qu'elle avait été entraînée à Naples dans le développement de ses facultés médiumniques.

Elle avait produit nombre de fois, dans des conditions parfaites de contrôle scientifique les faits les plus remarquables de lévi-

tation et d'apports d'objets, de matérialisation et surtout ces empreintes à distance qui sont le phénomène le plus caractéristique qui nous soit venu par elle.

C'est une figure curieuse et sympathique qui disparaît, mais quel que soit le regret de ceux qui n'ont pu travailler avec elle, les recherches n'en continuent pas moins pour la découverte des lois à tirer de ces phénomènes d'extériorisations, d'apparitions, qui posent les questions les plus passionnantes sur les points toujours sensibles à la curiosité intellectuelle de l'homme : Comment est constitué l'être humain ? Que devenons-nous après la mort ?



UNE ACTION A DISTANCE

Voici un cas d'action matérielle de la force psychique, qui a été observé, en 1907, par le Docteur Viry, de Poitiers, à qui nous laissons la parole :

« Je soignais une jeune fille, de mes parentes, à la maison de qui j'avais accoutumé de me rendre à bicyclette. Comme j'avais été bien des fois dans l'obligation de l'endormir, en vue de sa guérison, je me trouvais avec elle en « rapport magnétique ». Un soir, comme je revenais chez moi à bicyclette, j'étais déjà à une vingtaine de mètres de la maison de ma cousine, quand je me sentis saisir à la jambe gauche d'une manière si forte et si bizarre que je me vis contraint d'arrêter. Je descendis, je regardai ma machine et je remontai, mais à peine avais-je donné deux coups de pédale que je me sentis prendre de la même manière, à la hauteur du genou gauche. L'idée me vint que cet événement allait me forcer à retourner chez ma parente : je me retournai, et regardant sa fenêtre je la vis avec son père qui me faisait signe de retourner. Que s'était-il passé ? Quand ils s'étaient mis tous deux à la fenêtre pour me voir partir, le père avait manifesté à sa fille quelque contrariété de m'avoir laissé reprendre ma route, sans me charger d'une commission importante et pressée. La jeune fille lui avait alors répondu : « Puisqu'il en est ainsi, je vais le retenir, en l'arrêtant par une jambe. »

Le docteur ajoute qu'il ne pensa nullement à sa cousine, lorsqu'il fut obligé de s'arrêter pour la première fois et qu'il ne songea qu'à vérifier sa machine le plus complètement possible.



CURIEUX PRESSENTIMENTS.

Le Révérend Bayfield raconte les faits suivants, advenus à une de ses parentes, dont il certifie la sincérité et le parfait contrôle.

Mme Marrison — c'est le nom de cette dame — partit en 1913 pour Malte où son mari était nommé officier de « l'Egmont » au dépôt des sous-marins anglais à Malte. En août 1914, au début des hostilités, Mme Marrison annonça que l'amiral Carden, qui avait cependant reçu des ordres pour demeurer à Malte, en partirait sous

peu. Il fut en effet du commandement de la flotte pour l'expédition des Dardanelles. Pour cette même expédition, Mme Marrison avait également fait un songe l'avertissant que son mari irait avec ses sous-marins en guerre contre les Turcs. La Turquie n'étant pas entrée dans la guerre, on rit de cet avertissement. La guerre fut bientôt déclarée, M. Marrison fut envoyé aux Dardanelles. Sa femme l'y vit blessé à mort, en prenant part au débarquement. Et, malgré l'in vraisemblance apparente qu'il y avait à imaginer un officier de sous-marins diriger un débarquement, ce fut ainsi qu'il fut tué, le 25 avril 1915.

Mme Marrison non seulement fut avertie du fait avant toute nouvelle, mais quand la valise du service maritime fut arrivée à Malte, elle vit à l'avance la personne qui venait lui annoncer la funeste nouvelle, une dame de ses amies, qui avait accepté cette mission, en remplacement de l'officier qui en était chargé officiellement et qui se trouvait occupé par un travail urgent.

Mme Marrison continue à avoir des visions et des songes qui l'avertissent des faits de guerre concernant ses parents et amis. Elle a vu, de Malte, le premier raid des zeppelins sur Londres, au moment même où il se produisait, sans parler de faits aussi réels mais moins connus.



NOS MORTS

Nos lecteurs se rappellent la collaboration à nos publications de notre cher et regretté André Godin spécialement de l'excellente étude sur le *Double dans l'ancienne Egypte*, d'une documentation si sûre et si précieuse. Ceux qui possèdent le *Taro sacerdotal* connaissent aussi le texte dont il a éclairé les dessins initiatiques de J. Laforge. André Godin est mort, en accomplissant son devoir, en défendant le sol sacré de la Patrie, et, avec lui, les sentiments de Justice, de Droit et d'Honneur que symbolise la cause des Alliés.

Nous prions sa famille de trouver ici notre entière sympathie et nos vives et sincères condoléances.



A NOS LECTEURS

En raison des vacances notre prochain numéro portera la date: *Juillet-août-septembre*. Il sera envoyé aux sociétaires et abonnés dans le courant de septembre.



Les Meilleurs Livres

BOYER REBIAB. — *L'Intelligence intégrale*. — Prix franco: 4 fr. —
Hector et Henri Durville, imprimeurs-éditeurs.

Nos lecteurs sont trop au courant des méthodes psychistes pour ne pas se rappeler les enseignements constants de MM. Hector et Henri Durville, affirmant avec juste raison que le Magnétisme personnel, source de tout succès pratique par le développement de la Volonté et de l'Influence personnelle, développe aussi les facultés supérieures de l'esprit, jugement, attention, mémoire, etc, mais ils disent aussi que ces facultés en elles-mêmes et tous les travaux dont elles bénéficient sont également utiles au développement du Magnétisme personnel. C'est la source d'un heureux équilibre ou, comme chez les nations heureuses, le bien de chacun profite à tous.

A ce point de vue, l'ouvrage de M. Boyer Rebiab, *L'Intelligence intégrale*, est des plus utiles qui se puissent imaginer: il est le résumé le mieux fait de toutes les connaissances humaines, appliquées à des buts pratiques. Il est une *Encyclopédie rationnelle et pratique dans toutes les situations: libérales, artistiques, industrielles, commerciales, militaires, agricoles, féminines, etc.*

LAMOUR. — *L'art de découvrir et d'utiliser la force secrète en soi.*
— Prix franco: 1 fr. 70. — H. et H. Durville, impr.-édit.

Ce livre, conçu comme un entraînement destiné à ceux qui bégaiement pour trouver la facilité de langage, et qui a fait ses preuves dans ce domaine spécial, peut également servir à des buts plus vastes dans des données générales qui étendent considérablement le domaine de son action. En effet, celui qui peut, par sa volonté convenablement entraînée, faire disparaître les inconvénients de la parole et surtout le bégaiement qui est si tenace, si gênant, qui constitue une infériorité si cruelle pour ceux qui en sont affligés, celui-là par l'exercice de cette même volonté et par des procédés identiques peut parvenir à des buts d'utilité collective ou particulière.

Les procédés employés par M. Lamour ne sont pas sensiblement différents de ceux que préconise M. Henri Durville dans son excellent *Cours par correspondance de Magnétisme personnel*, mais ce dernier, compris dans les données les plus vastes et les plus élevées ne se spécialise pas sur des points de détail comme la facilité d'élocution: il est assez vaste et assez bien compris pour permettre d'atteindre tous les buts espérés. Au contraire le livre de M. Lamour s'est volontairement cantonné dans un aspect de la question. C'est ce qui le rend indispensable à tous ceux qui ont quelque défaut de prononciation, à tous ceux qui veulent se perfectionner dans l'art de parler en public, et surtout à tous les éducateurs et éducatrices qui désirent donner aux élèves qui leur sont confiés cette force qui est aussi un charme: une parole entraînant et facile, qualité nécessaire à tout être vivant en société et qui appliquera de la sorte un des plus puissants moyens connus de la suggestion.

Traitement Psychique

Neurasthénie — Angoisse — Insomnies

Madame ARMELLE

Massage magnétique spécial pour Nerveux
— Leçons de Volonté — Massage médical sur
ordonnance de Docteur.

Rue du Dragon, 80, Paris (v^{re}). Tous les
jours de midi à 4 h. sauf dimanche.

Métros: St-Sulpice ou Sèvres + Rouge

A ceux qui souffrent

« La Destinée de l'Être humain »

“ LA VÉRITÉ ET LA PRIÈRE ”

Cette brochure contient le récit véridique
de ma vie et relate une existence de 40 an-
nées de souffrances morales et physiques;
c'est pourquoi j'offre aux déshérités le moyen
d'obtenir un peu de bonheur.

Les 2 brochures, franco 0 fr. 50. Normal
Institut, 23, rue de Rivoli, Paris.

La Guerre et les Forces astrales

Par le Comte L. de LARMANDIE

M. de Larmandie a noté les moments superbes où les forces
psychiques se sont le mieux manifestées: Verdun et la Marne
sont étudiées par lui à ce point de vue spécial, qui comporte
de grands et profonds enseignements, même pour ceux qui
nous dirigent, et il n'ignore rien des êtres qui combattent
pour nous et que, dans un moment de lucidité sublime, de
cette lucidité qui est la sœur aînée du génie, un Français a su
mettre en cause, en évoquant: « Debout les Morts! »

Dans nos heures douloureuses, le livre de M. de Larmandie
se recommande à tout lecteur comme un fomentateur d'or-
gueil et d'énergie. Quand la tourmente sera passée, nous y
trouverons à étudier, à réfléchir, à concevoir l'avenir sur un
plan plus beau et plus juste, et ce ne sera pas le moindre
mérite de ce livre.

Prix franco : 3 fr. 30

Hector et Henri DURVILLE, imprimeurs-éditeurs

22, rue Saint-Merri, Paris.

FORCE PSYCHIQUE - FORCE ASTRALE



De stupéfiantes réalisations viennent d'être faites dans tous les domaines de la Science. A notre époque, l'homme sent l'impérieuse nécessité d'orienter toutes ses facultés vers la maîtrise de lui-même et d'utiliser les forces latentes, incoordonnées dans la nature. De plus en plus l'esprit humain cherche à sonder les grands problèmes et à découvrir le secret de toutes les manifestations de la force magnétique universelle.

Les anciens hermétistes, tels Kircher, Paracelse, van Helmont, Maxwel, Robert Fludd, nous avaient déjà donné des preuves philosophiques de l'existence de la force astrale. Mais, si intéressantes qu'elles soient, les affirmations de philosophes ne peuvent suffire à l'esprit scientifique actuel.

Aussi, Mme Mac-Kenty, dans une thèse qu'elle soutint si brillamment devant l'*Ecole pratique de Magnétisme* pour l'obtention du titre de Professeur, a-t-elle fait œuvre utile en nous montrant, avec une grande richesse de documentation et dans un style magnifiquement ciselé, que les recherches modernes apportent, par expériences, la preuve irrécusable de l'existence de cet agent étudié par les uns et les autres sous les noms les plus divers : esprit universel, fluide magnétique, force vitale ou astrale.

Tout chercheur doit lire l'intéressant ouvrage de Mme Mac-Kenty. Occultistes, théosophes, magnétistes y trouveront exposées des idées qui leur sont chères.

BON DE RÉDUCTION

*Pour la diffusion des idées, le remarquable travail
de Mme MAC-KENTY :*

La Polarité dans l'Univers

Vol. illust. avec couverture
en couleur est laissé à

Prix réduit : 2 fr. 50

Adresser les commandes, par retour du courrier, à

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Editeurs
23, Rue Saint-Merri. — PARIS

JOURNAL DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE - Docteur Gaston DURVILLE - Henri DURVILLE

Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — ELBEUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOVICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT, — Dr. BERTRAND LAUZE, — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHEN. — Dr. FUGAIRO. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JUNET, Dir. de La Résurrection. — Gr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

Comité de Rédaction du Journal :

MM. Dr. R. ALLENDY. — Dr. Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BQIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrexeville). — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Dr. BRETON, président de la Société d'études psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — Théodore FLOURNOY, prof. à l'Université de Genève. — Dr. FUGAIRO (Ax-les-Thermes). — Dr. KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gênes). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, États-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. Eugène OSTY. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. PROMPT, à Turin. — Dr. RIDET. — Dr. W. C. de SERMYN (Smyrne). — Dr. C. SOTO (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Ciriaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastien).

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs

23, Rue Saint-Merri - PARIS (IV)

Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : **Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiumnisme**, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies. 10 fr.
Étranger 12 fr.

PRIX DU N° (16 pages illustrées). . . 1 franc.



SOMMAIRE

PAGES

DURVILLE (Henri). — <i>L'Intuition</i> : La Déduction inconsciente, la Vraie intuition, Comment développer l'intuition (1 grav.).....	97
DURVILLE (André). — <i>Les Trucs de la prestidigitation</i> (suite): La Suprême initiation des Aissaouahs (à suivre).....	106

ECHOS PSYCHIQUES:

Hector DURVILLE: <i>Les Morts</i> : Docteur Moutin, 107; M. Joséphin Péladan, 108; Prof. J. Ochrowicz (1 fig.), 109; Prof. Grasset.....	110
SOCIÉTÉ MAGNETIQUE DE FRANCE, nouvelles admissions, 111. — <i>Notre monument</i> : Aux psychistes morts pour la Patrie.....	111
LES MEILLEURS LIVRES de MM. Lancelin et Fabius de Champville.....	112

Madame de DELPHES

Voyante Grand Médium

renseignements sérieux, conseils, réussites en toutes demandes, qu'on lui confie. Un médecin de la Faculté de Paris est attaché à son cabinet. Reçoit de 10 h. à 5 h., dimanche excepté, 10, rue Bailleur (à l'entresol), Paris près la rue du Louvre (1^{er} arr.). Mme de DELPHES reçoit également Messieurs et toutes personnes sérieuses. — Discretion d'honneur.

Psychic Collection

chaque brochure :

franco : 35 centimes.

JOURNAL du MAGNÉTISME

ET DU
PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

L'INTUITION

par M. Henri DURVILLE



L'intuition permet au sujet qui en est doué d'avoir connaissance, sans aucun travail cérébral volontaire, de faits qui se passent, se sont passés ou qui arriveront dans un délai plus ou moins long. Le travail cérébral habituel ne saurait expliquer le mécanisme de ces faits car le sujet, dans les cas bien caractérisés d'intuition, ne possède aucun élément d'information lui permettant de déduire. Et pourtant, un fait bien particulier se présente à son esprit, spontanément, involontairement, et le fait est vérifié quelquefois dans un avenir plus ou moins éloigné.

Les faits que l'on peut citer sont légion. Une femme a tel rêve, telle vision, telle impression, elle est obsédée d'un fait et ce fait se réalise quand rien ne le faisait prévoir. Les faits très nets d'intuition sont assez rares car on donne souvent comme tels des faits ne rentrant pas dans cette catégorie. Il ne faut pas oublier que la personnalité humaine est complexe. Nous l'avons comparée à une usine ayant un directeur (la conscience) et un sous-directeur (l'inconscient). Ces deux personnes devraient l'une donner des ordres, l'autre les faire exécuter. Celui qui se développe suivant notre méthode (1) arrive à une parfaite entente entre ces pouvoirs, mais il n'en est pas ainsi chez les autres. Chacun ne fait pas le travail auquel il est destiné. Ainsi, lorsque nous sommes attentifs, notre directeur enregistre des impressions d'autant plus nettes que notre attention a été plus vive et plus soutenue. Ces impressions, il les transmet sous forme d'images au sous-directeur qui les classe afin qu'il puisse les retrouver en cas de besoin. C'est le mécanisme d'une bonne mémoire. Mais si le directeur est distrait, ses impressions sont vagues et les images qu'il donne à classer sont peu nettes. L'inconscient ne peut les classer avec la méthode désirable, si bien que, lorsque le directeur a besoin de ses clichés, ceux-ci demeurent introuvables.

(1) Se reporter pour tous détails à notre *Cours par correspondance de magnétisme personnel* (Magnétisme expérimental et curatif, Hypnotisme, Suggestion verbale et mentale, Télépathie, Dédoublément, Lucidité, etc...) dont le programme est envoyé gratuitement sur demande adressée à MM. Hector et Henri Durville, impr.-éditeurs.

La Déduction inconsciente

Les personnes sensibles ont un travail mental extrêmement rapide et n'en sont pas toujours maîtresses. Les idées passent dans leur cerveau avec un élan cinématographique. Ecoutez-les parler: elles parlent précipitamment, voulant faire participer leur langage à l'essor des idées qui affluent dans leur cerveau. C'est avec la même vitesse qu'elles enregistrent les perceptions; mais, de même qu'en parlant elles ne parviennent pas à exercer un contrôle utile sur leurs paroles qui dépassent souvent leur pensée, de même, quand elles enregistrent des impressions, ces notations se font imparfaitement, trop vite et sans qu'elles en aient conscience. Nous l'avons dit en étudiant la suggestion, des pensées peuvent demeurer en nous, à notre insu. Il s'ensuit que les sensitifs gardent dans leur inconscient une foule de pensées, d'images dont ils n'ont aucun souvenir. Mais, dans un moment de détente, de calme cérébral, particulièrement dans le sommeil, ces images et ces pensées remonteront à leur esprit, ils en tireront des déductions, des associations d'idées, des impressions. C'est justement cette *déduction inconsciente* que beaucoup d'observateurs superficiels prennent pour de l'intuition. Quelle erreur! Ces faits de déduction inconsciente sont fréquents. Un sensitif et les femmes le sont généralement plus que les hommes, rencontre une personne et, le lendemain se réveille avec cette idée précise: « Un tel va tomber malade, j'en ai l'intuition (?) ». Or, le sensitif, *bien qu'il ne s'en rende pas compte*, a seulement noté dans l'entrevue de la veille, que la personne rencontrée avait mauvais teint, l'allure fatiguée, il en déduit naturellement une maladie proche. C'est la nuit, pendant la détente du sommeil, que la déduction s'est produite et l'on croit à un pressentiment. Ce fait très simple n'est donné que pour montrer le mécanisme de la fausse intuition que nous appellerons *déduction inconsciente*; tous les faits de cet ordre ne sont pas aussi simples: il faut donc, en présence d'un phénomène attribué à l'intuition rechercher avec soin si le sujet sensitif n'a pu avoir connaissance d'aucun fait, si menu soit-il, qui puisse le mettre sur la voie, le faire exercer à l'insu de tous et de lui-même de *déduction inconsciente*. N'oublions pas que notre inconscient peut garder le souvenir de ce que nous avons vu, lu, entendu, ressenti, non seulement pendant des jours, des semaines mais pendant de longues années et, bien que ces sensations reposent obscurément au fond de nous-mêmes, nous croyons les avoir oubliées totalement. S'il nous était possible de faire l'inventaire de tout ce que notre inconscient possède de souvenirs, combien nous serions étonnés! Que d'images, d'impressions! Quel vaste trésor de connaissances nous retrouverions!

Ce qui démontre cette ignorance où nous sommes de nos acquisitions oubliées, c'est que, si l'on endort un sujet magnétique, sa mémoire s'exalte et, si on lui fait remonter le cours de sa jeunesse jusqu'à la petite enfance, il retrouve des faits indéniables qui l'étonnent, le déconcertent. Cependant le sujet à l'état de veille, n'y pensait plus, mais, le sommeil magnétique exaltant les facultés supérieures de l'esprit, il a retrouvé des impressions très lointaines. Donc, en présence des faits d'intuition, rappelons-nous que l'intuitif, lequel est forcément un sensitif, peut, de lui-même, dans le calme du sommeil naturel ou magnétique, retrouver des impressions que sa conscience ne connaît plus. C'est là un facteur d'erreur qu'il convient d'éliminer.

La Vraie intuition

Toutefois, si les faits de fausse intuition, dûs à un rappel d'idées sont les plus nombreux, il n'en reste pas moins certains faits inexplicables par les données de la déduction inconsciente. Ce sont des faits de prévision que rien ne permettait de pressentir ou de déduire. Ne parlons pas de hasard, ce mot ne sert qu'à couvrir notre ignorance. Il est des faits d'intuition si précis, si fréquemment renouvelés que la coïncidence ne saurait être invoquée à leur égard. Dégageons-nous de toute opinion préconçue, ne rejetons pas délibérément ce que nous ne sommes pas en mesure d'expliquer. Bornons-nous à enregistrer des faits patents, d'où toute fraude est éliminée.

Voici un fait type d'intuition. Il est rapporté en ces termes par le Docteur Osty, d'après le récit même de la voyante:

« Il y a un an, je fis cette prédiction à un monsieur qui venait me consulter pour la première fois: « Je vous vois sur le point de partir en voyage à travers les mers.... en Amérique probablement; je vous vois sur le paquebot, triste et isolé, mais vous ne partirez que plus tard: plusieurs bateaux quitteront auparavant pour la même destination le port où vous vous embarquerez. » Et ce Monsieur m'objecta de suite: « Je vais en effet quitter la France et pour aller en Amérique: j'admire votre clairvoyance; mais vous me dites deux choses parfaitement improbables; d'abord que je ne prendrai pas le premier paquebot; or j'ai mon billet en poche et tout est prêt pour que je parte après-demain, puis que vous me voyez triste et isolé. Or je partirai avec ma femme et si un motif quelconque la retenait en France, mon voyage serait nécessairement supprimé. » Hier, ce monsieur est revenu et m'a dit: « Votre présage ne s'est que trop bien confirmé. Le lendemain du jour où je suis venu vous consulter, ma femme a été brusquement prise de

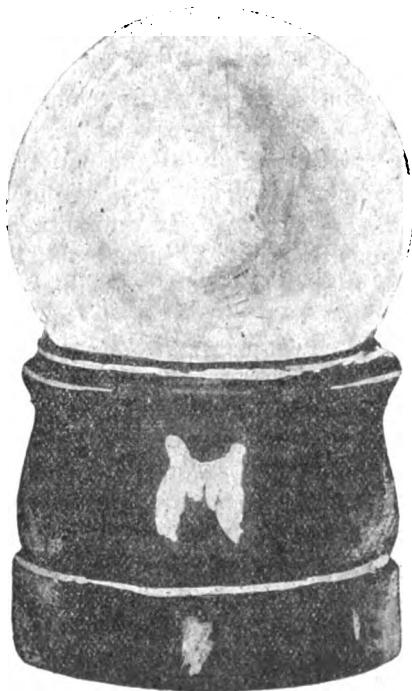
pneumonie dont elle est morte quelques jours après. Puis désemparé, j'ai quitté la France et je fus bien en effet sur le bateau un passager triste et isolé! »

Les faits de cet ordre sont très nombreux et nous pourrions, si la place ne nous était limitée, citer un grand nombre de faits d'intuition portant sur des événements que rien ne pouvait annoncer.

Cette intuition se manifeste sous des formes diverses: à l'état de veille ou dans le sommeil, sous l'aspect de la vie réelle ou dans des modes symboliques; en sommeil magnétique ou dans un état de somnolence intermédiaire entre la veille et le sommeil. Chez certains sujets, l'intuition est spontanée: une image, une idée, sans lien apparent avec leur pensée, s'impose brusquement à leur esprit. Chez d'autres, une certaine préparation, un temps de recueillement est nécessaire: une envie irrésistible d'écrire s'empare du sujet, et c'est l'écriture automatique des médiums qui donne parfois des révélations curieuses. Il est regrettable que les médiums ne consentent pas, ou bien rarement, à se laisser guider par un expérimentateur et s'adonnent exclusivement à des phénomènes automatiques, puisant dans leur inconscient des idées qu'ils ignorent et qu'ils croient étrangères. Certains médiums attribuent leur intuition à des entités qui se tiendraient en communication avec eux par voie auditive, visuelle, ou par l'écriture automatique. D'autres ont besoin de cartes, de marc de café, d'épingles, de blanc d'œuf, d'osselets, de fumée, que sais-je encore? Tous ces objets ne sont d'ailleurs que des moyens de concentration mentale car l'intuitif ne suit pas le sens attribué aux cartes ou ne retient que celles qui confirment ce que lui révèle son intuition. Les cartes, d'ailleurs, non plus que les autres moyens de divination n'ont pas de valeur intrinsèque ni d'autre signification que celle attribuée par l'intuitif, celui-ci prédirait aussi bien avec un jeu de cartes toutes blanches. Nous l'avons expérimenté souvent. De même, un de nos sujets, qui disait l'avenir au moyen des épingles, ou interprétait les figures formées par 13 épingles qu'on jette sur une table, figures auxquelles elle accordait une valeur propre, ne retenait pourtant dans l'interprétation que celles qui corroboraient sa pensée, déjà formée en jetant les épingles. Ce même sujet donnait des phénomènes de prévision, voyait subitement, comme dans un éclair, des faits que rien ne lui permettait de supposer. Elle les voyait non seulement dans les épingles, mais dans les pétilllements d'une coupe de champagne, dans les « yeux » du bouillon et ce fut ainsi qu'elle nous annonça qu'un soldat auquel on ne pensait pas, serait blessé à tel endroit, en un lieu qu'elle décrivait, dans un nombre de jours qu'elle fixait, que

ce militaire serait évacué dans telle ville, ce qui fut vérifié exactement. La blessure n'eut lieu que 15 jours après.

Cependant si les cartes, le marc de café et autres procédés du même genre n'ont aucune valeur propre, ils n'en constituent pas moins, pour le sujet intuitif des moyens qui favorisent la concentration mentale, le recueillement, état d'âme qui convient aux manifestations intuitives. Ces moyens sont plus ou moins bons et nous leur préférons, après longue expérience, le miroir formé par une simple boule massive de cristal pur.



Le Miroir hindou

Il est constitué d'une boule massive de cristal pur, posée sur socle

De même qu'on ne peut rendre lucide que des sensitifs dont le système nerveux est susceptible d'acuités particulières, de même l'intuition n'est pas une faculté que l'on puisse créer de toutes pièces. Il faut y être prédisposé. Ceux qui ont des rêves, des pressentiments qui se réalisent, peuvent intensifier cette faculté. Nous conseillons à ceux qui veulent développer leur intuition de se confier à un magnétiseur, ce qui est sans nul doute préférable, car la magnétisation donne non-seulement des forces qui facilitent l'exaltation des facultés perceptives,

mais le sujet, devenant plus passif, peut moins facilement associer dans son cerveau des idées susceptibles de fausser sa vision. Un sujet ne peut voir juste pour lui-même ou pour les personnes de sa connaissance, parce qu'il a toujours tendance à prendre pour des intuitions ses déductions personnelles, ses propres idées à l'état de veille. C'est justement l'écueil qu'il faudrait éviter.

Donc, en se confiant à un magnétiseur les personnes sensibles se mettent dans les meilleures conditions.

Cependant, il est des personnes présentant des traces d'intuition qui ne peuvent par crainte ou pour toute autre raison, ne connaissant pas, par exemple de bon magnétiseur à qui se confier, être plongées en sommeil. Celles-là devront donc se concentrer doucement et le meilleur moyen pour cela est de se servir d'une boule massive en cristal pur posée sur un socle spécial (1). A défaut de boules, on peut se servir d'une coupe ou d'une carafe de cristal remplie d'une eau très limpide. Nous avons dit que le globe de cristal ou la coupe ne servaient que comme soutien de l'attention. C'est un endroit où reposer doucement ses regards afin d'éviter toutes les distractions visuelles et les autres excitations sensorielles capables de détourner l'attention. Le sujet doit poser ses regards sur la boule et ne pas la fixer. Nous avons vu que la fixation est un procédé utilisé par les hypnotiseurs; la fatigue oculaire amenée par la fixation d'un objet brillant amène une déperdition nerveuse d'où diminution de l'activité psychique et sensorielle et, si la déperdition est assez grande, le sommeil hypnotique apparaît. Mais ce n'est pas une fatigue qu'il faut produire ici et tout moyen hypnotique, tout corps brillant doit être exclu. C'est un point qu'il est nécessaire de mettre en valeur car nous ne saurions mettre nos élèves trop en garde contre les procédés indiqués par certains auteurs — trop enclins à prôner des méthodes originales avant de les avoir expérimentées — qui conseillent l'auto-hypnotisation, montrant ainsi leur ignorance de la question. L'hypnotisation et l'auto-hypnotisation rendant le sujet insensible, diminuent son activité psychique et sensorielle. C'est justement l'antipode du but visé.

Donc, la boule de cristal ne doit servir que de soutien à l'attention, on doit poser le regard sur elle et non la fixer.

La boule doit être posée sur un meuble, une table, à la distance normale de la vision, de manière à ne causer aux yeux aucune tension excessive et fatigante. On s'assiera confortablement devant la table, le dos et les pieds appuyés, les mem-

(1) Les boules de cristal ne sont plus actuellement en vente car toutes les tailleries de cristal travaillent pour la défense nationale et les stocks d'avant-guerre sont épuisés.

bres bien détendus, et on s'efforcera à restreindre le plus possible son activité musculaire. Plus l'état de détente musculaire sera complet, et plus on aura de facilité pour obtenir le calme de l'esprit. Il faut éviter tout travail cérébral de nature à gêner la manifestation intuitive. C'est pourquoi nous conseillons cette détente musculaire qui se répercute sur l'activité mentale et, en outre, une calme attention posée, avec le regard, sur la boule de cristal. Il faut, en regardant, éviter toute fatigue oculaire pouvant entraîner des troubles congestifs; il faut regarder la boule dans son ensemble et sans effort. Il est nécessaire de bien faire comprendre cette façon de regarder car le succès de l'entraînement en dépend. Une comparaison aidera cette compréhension: lorsque vous voyez une personne pour la première fois, vous pouvez prendre une idée générale de son habillement ou arrêter vos regards sur une petite partie: la cravate par exemple. Dans le premier cas, vous regardez d'une façon générale; dans le second vous attachez votre attention sur une partie restreinte. Il peut en être de même pour la boule. Il importe pour le développement de l'intuition que vous la regardiez dans son ensemble et sans effort.

Il est utile aussi, surtout au début, de chercher à diriger votre vision. Il est nécessaire que vous établissiez le rapport avec la personne au sujet de laquelle vous désirez que votre intuition se manifeste. Le mieux est de tenir une lettre récemment écrite, un objet ayant appartenu à cette personne, une photographie; vous orientez ainsi vos facultés et votre réussite est facilitée d'autant.

Le rapport étant établi, regardez votre boule doucement. Vous vous efforcez d'être calme physiquement et cérébralement et vous attendez que des impressions vous viennent. Elles seront souvent longues à venir: il faut le savoir pour n'en être pas découragé, et s'armer de patience comme pour toutes ces parties délicates du magnétisme. Il ne faut jamais précipiter les choses, prolonger les séances pour aller plus vite: on ne réussirait qu'à se fatiguer inutilement, ce qui retarde les progrès. Il faut demeurer calme, attendre; le mieux est de faire, chaque jour une séance d'un quart d'heure ou d'une demi heure tout au plus. Plus longue, elle serait fatigante et ceux qui n'ont pas encore acquis une complète maîtrise d'eux-mêmes risqueraient de s'énervier, de se décourager, d'interrompre même leur entraînement.

En procédant ainsi sans précipitation, avec calme, on se trouve dans les meilleures conditions, mais la faculté intuitive ne se manifeste que dans un temps qui varie selon les sujets. Au début, les images apparaissent incomplètes dans la boule de cristal et disparaissent aussi promptement qu'elles sont

venues. En persévérant, ces images deviennent plus précises et plus fixes. Enfin, chez les sujets intuitifs très développés, les visions se déroulent dans le miroir comme une scène réelle, que cette scène se passe actuellement, qu'elle remonte à un passé plus ou moins lointain, qu'elle doive se produire dans un avenir plus ou moins rapproché.

Ces indications permettront à ceux qui ont des intuitions, des pressentiments qui se réalisent, de développer leurs faculté, d'en tirer des indications qui peuvent être utiles à leur entourage.

Le célèbre philosophe Myers affirme: « Je considère comme une grande vérité que l'esprit humain est essentiellement capable d'éprouver des perceptions plus profondes que les perceptions sensorielles, d'acquérir une connaissance directe de faits dépassant la portée de nos organes différenciés et de nos vues terrestres. »



Lucidité somnambulique

Mlle Léonide Pigeaire lit à travers un bandeau.

Beaucoup d'entre nous supportent un mal prévu qui, en présence d'un événement inattendu, se trouvent désarmés et confondus, prêts à céder au moindre choc. S'ils sont prévenus, cet événement les trouvera prêts à y faire face. Il est donc des cas où la connaissance de l'avenir nous est utile et le développement de cette attention supérieure qu'est la lucidité, l'intuition, est le meilleur moyen d'y parvenir.

Les faits de lucidité s'apparentent à ceux d'intuition.

Qu'est-ce que la lucidité? Nous le définirons: l'exercice d'un sens ou d'une faculté en dehors de sa portée à l'état normal. Cette définition est nécessairement vague car il y a bien peu de temps que la science apporte son investigation sur ces phénomènes. Le mot: lucidité, assez imprécis lui-même, a du moins cet avantage de pouvoir encadrer tous les faits dans lesquels cette faculté se manifeste; car, ainsi que nous allons

le voir, elle peut s'exercer aussi bien sur l'ouïe ou sur la vue que sur le goût, le tact ou l'odorat; voire même sur le sens interne. Cette multiplicité des perceptions rend impropres les mots « vision » et « clairvoyance » qui semblent limiter à la vue le bénéfice de la lucidité; on avait dû créer les mots « clairaudience » pour les perceptions auditives et celui de « psychométrie » — mesure de l'âme — pour la révélation des états d'âme d'une personne par contact d'un objet lui appartenant. Il faudrait encore le mot « physiométrie » lorsque la lucidité s'exerce à découvrir l'état organique.

Le terme de *lucidité*, par son vague même, nous sert à faire entrer dans notre étude les perceptions ultra-sensorielles.

Ces phénomènes de lucidité peuvent donc se classer en différentes formes selon le sens affecté:

- a). — Lucidité tactile;
- b). — Lucidité visuelle;
- c). — Lucidité auditive;
- d). — Lucidité olfactive;
- e). — Lucidité gustative.

Ces formes si variées de la lucidité ne se rencontrent jamais toutes ensemble; cependant plusieurs peuvent coexister dans le même sujet, surtout si le sujet, doué de lucidité ou d'intuition est dirigé dans le sens de la perception à obtenir.

Cette question de la lucidité est extrêmement vaste; nous ne saurions donc l'envisager dans le cadre que nous nous sommes tracé pour cet article. Nous avons d'ailleurs traité cette question avec tous les développements qu'elle nécessite en notre *Cours par correspondance de magnétisme personnel* où on trouvera non seulement des observations sur toutes les formes de lucidité mais une technique expérimentale permettant de les obtenir dans les meilleures conditions possible.

Henri DURVILLE.



LES REVUES

PSYCHIC MAGAZINE. — Dirigée par M. Henri Durville, cette revue a continué de paraître très régulièrement chaque mois malgré la guerre. La variété de ses articles lui vaut un succès toujours croissant. Voici le sommaire de ses deux derniers numéros:

N° d'août. — M. Henri Durville: *Après la mort?* — M. Thomson: *Les Phénomènes médianimiques*. — M. Jollivet Castelot: *L'Hermétisme*. — Mad. Osmont: *Les Sorties en astral*. — M. Villeneuve: *Manuel de Phrénologie*. — M. Henri Durville: *Le Sommeil magnétique instantané*. — *Les Rayons rigides et els rayons X*, etc.....

N° de septembre. — M. Henri Durville: *Le Secret du Succès*. — M. Jollivet Castelot: *L'Hermétisme*. — M. Henri Durville: *La Suggestion musicale*. — M. Villeneuve: *Mnuel de Phrénologie*. — Mad. Osmont: *La Clairvoyance*.

Prix du n° 50 cent. (étranger 60 cent.). — Hector et Henri Durville, impr.-éditeurs.

Les Trucs de la Prestidigitation

(Suite, voir précédents numéros).

LA SUPRÊME INITIATION DES AISSAOUAHS

L'Insensibilité à la coupure

Tout le monde a entendu parler des Aïssaouahs et beaucoup de nos lecteurs en ont vu, soit au cours de leurs voyages en Algérie ou au Maroc, soit, plus simplement, à l'Exposition de 1900. On a discuté la réalité des expériences terrifiantes auxquelles se livrent ces fanatiques mahométans, il est certain que beaucoup d'entre elles présentent un caractère de réalité difficilement controversable. Toutefois, comme les prestidigitateurs ont imité ces phénomènes et qu'ils ne connaissent pas — ou très peu — les sciences psychiques, nous donnons ici la description de leurs trucs, afin que nos lecteurs, attirés seulement par des faits réels, ne soient pas les dupes d'Aïssaouahs de contrebande, mais se trouvent réellement en présence d'hommes entraînés à des pratiques qui les rendent invulnérables à la brûlure, à la coupure, à la piqure.

Pour résister à la pénétration d'armes tranchantes, voici comment le fait se produit: on peut s'enfoncer un poignard dans la joue, se mettre le ventre sur le côté tranchant d'un sabre ou manger du verre pilé. Les prestidigitateurs réalisent ces expériences de la manière suivante:

Pour s'enfoncer un poignard dans la joue, il est bon que la personne qui se livre à cet exercice soit maigre et âgée. L'Arabe ou le simili arabe qui se livre à ce petit travail profite de ce que ses joues sont ridées et représentées par une peau flasque et élastique pour appuyer contre la joue une pointe émoussée qui repousse la joue sans la percer entre les dents molaires qui sont légèrement desserrées — quand elles ne sont pas absentes. Le fait que trois ou quatre centimètres de la lame ont disparu dans les chairs fait pousser des cris à l'assemblée et l'Aïssaouah s'arrête pour ne pas causer d'évanouissements parmi le public féminin.

Pour se coucher à plat ventre sur le tranchant d'un sabre, les véritables Aïssaouahs relèvent leurs vêtements, de manière à laisser l'abdomen absolument nu, ils appuient cette partie de leur personne sur une lame de sabre qui est tenue par deux ou trois Arabes et un quatrième, monté sur les épaules du patient, appuie ou semble appuyer de toutes ses forces. Toutefois, il ne résulte de ce fait aucune blessure ou effusion de sang, mais seulement la présence d'une profonde ligne rouge. Si cette expérience est seulement un truc, on a seulement soin de prendre une lame émoussée dont le tranchant n'est pas sensiblement plus dangereux que le revers. L'invulnérable tourne le dos au public et, quand il s'appuie sur la lame, il a soin de rabattre une partie de ses vêtements. Enfin celui qui monte sur ses épaules, au lieu d'appuyer de tout son poids, se soutient principalement à la tête des deux Arabes qui tiennent le sabre, comme pour maintenir son équilibre. L'expérience ainsi présentée consiste donc à avoir le ventre quelque peu écrasé contre un gros fil de fer, ce qui n'a rien d'effrayant.

(à suivre)

André DURVILLE.

Échos Psychiques

LES MORTS :

La *Société magnétique de France* vient de perdre trois de ses membres d'honneur les plus distingués : MM. le *Docteur* MOUTIN, *Joséphin* PÉLADAN et le *Docteur* OCHOROWICZ. |

M. Lucien MOUTIN

Lucien MOUTIN, né à Villes-sur-Auzon, Vaucluse, le 10 juillet 1885, vient de mourir, victime de son dévouement aux malades. Depuis la guerre, il était médecin chef de l'hôpital auxiliaire 241. Surmené par un travail considérable, il contracta une myocardite qui l'emporta en 6 mois. Il fit ses études au collège d'Avignon et prit ses inscriptions à l'Ecole de médecine de Montpellier, puis à celle de Paris, où il reçut le bonnet de docteur en 1896.

Par hasard, en se promenant avec un ami, il découvrit sur celui-ci le procédé qui porte son nom, pour reconnaître rapidement les sujets suggestibles et pouvant être facilement endormis soit par le Magnétisme, soit par l'hypnotisme. Ce procédé qui avait été entrevu par Du Potet, consiste à appliquer ses mains sur les omoplates de la personne placée debout, dont on veut se rendre compte du degré de sensibilité. 50 à 60 pour 100 des sujets soumis à cette expérience éprouvent une impression de chaleur plus ou moins grande, et en un temps qui peut varier de 30 secondes à 4 ou 5 minutes, et en retirant doucement ses mains, ils sont attirés en arrière. Plus l'attraction est grande, plus les sujets sont suggestibles et plus ils sont faciles à plonger en somnambulisme magnétique ou hypnotique. Ceux qui sont irrésistiblement attirés en l'espace d'une minute, sont d'excellents sujets d'expériences.

Moutin n'endormait pas ses sujets qui conservaient leur état conscient et le souvenir de tout ce qui s'était passé dans le cours de l'expérimentation. Il se plaisait même à agir envers et contre leur volonté.

Dès qu'il avait reconnu la sensibilité à un certain degré, il pratiquait, du bout des doigts, une titillation suivie d'une légère malaxation sur le trapèze et le sus-épineux, une friction également légère sur la colonne vertébrale et il laissait ses mains quelques instants sur la région sacrée et sur les muscles fessiers. Les sujets éprouvaient alors soit un engourdissement, soit des tremblements plus ou moins accentués dans les jambes; puis, en titillant doucement les cuisses et les nerfs sciatiques à leurs points d'émergence, les sujets tombaient à genoux malgré eux. Cela était obtenu avec la plus grande facilité; après, il les faisait manœuvrer comme des pantins sans le moindre contact, et rien que par sa parole suggestive. Il produisait ainsi tous les phénomènes obtenus par les magnétiseurs et les hypnotiseurs, tels que contractures, paralysies, transferts, etc...

Ses procédés sont relativement doux et les sujets ne se plaignent pas de fatigue exagérée après les expériences. Avec eux, il guérit même quelques malades.

Moutin fut un grand expérimentateur; il fut l'égal de Lafontaine et du Donato que tout Paris connût de 1887 à 1895; il serait certainement devenu un grand guérisseur s'il l'avait voulu. Mais, dès qu'il fut médecin, il abandonna presque complètement la médecine pour faire de la clientèle médicale, ce qui est à peu près incompatible avec le temps et les dispositions du médecin consultant.

Il laisse 3 ouvrages qui ne sont pas sans valeur au point de vue magnétique. Ce sont: *Le Nouvel Hypnotisme*, 1890; *Diagnostic de la suggestibilité*, 1896 (c'est sa thèse pour le doctorat); *le Magnétisme humain, l'Hypnotisme et le Spiritualisme moderne* considérés aux points de vue théorique et pratique.

Le Docteur Moutin partagea avec moi la direction des Ecoles pratiques de Magnétisme et de Massage et fit à la grande satisfaction des élèves le cours d'anatomie. Il fut président de la *Société magnétique de France* pendant plusieurs années. Il était chevalier de la Couronne d'Italie et Officier de l'Instruction publique.

M. Joséphin PELADAN.

Joséphin PELADAN, littérateur fécond et très personnel, descend d'une famille religieuse de Nîmes; il était le frère du docteur Adrien Péladan, magnétiste et même magnétiseur, qui s'empoisonna en 1885, en essayant sur lui-même un médicament homéopathique qu'il avait reçu pour un autre d'un droguiste allemand.

Partisan du Magnétisme et très versé dans l'occultisme, il avait des idées profondes et originales liées à un corps de doctrine d'une grande noblesse. Il exerce une certaine influence sur la littérature et l'art des 30 années qui viennent de s'écouler. On l'imita; et Gabriele d'Annunzio, qui commande une escadrille italienne contre l'Autriche, lui doit beaucoup d'excellentes idées.

A ses débuts, il attira l'attention par certaines excentricités calculées. Il prit d'abord le titre de *Sar*, puis il couvrit son abondante chevelure brune et bouclée d'un bonnet ancien, revêtit une robe violette, une chemise à jabot et des poignets en dentelle. Lorsqu'il eut acquis la notoriété, cherchant à réagir contre une réputation un peu fantaisiste, il coupa ses cheveux, abandonna sa robe et ses manchettes.

Il écrivit beaucoup de romans, dont quelques-uns sont très recherchés aujourd'hui; on lui doit d'excellentes études sur Léonard de Vinci et des critiques très appréciées sur les Beaux-Arts. Il organisa plusieurs *Salons de la Rose-Croix* qui eurent beaucoup de succès malgré St. de Guaita qui ne pouvait admettre une réunion de Rose-Croix avec des catholiques. Il organisa ensuite 12 à 13 *Salons de Joséphin Péladan*.

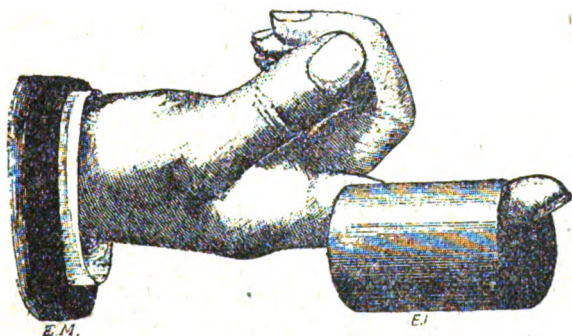
Grand amateur de musique, il fut très affecté par la guerre actuelle, car il ne pouvait pas admettre que l'Allemagne, qui a donné tant de musiciens illustres, fut capable de commettre autant de crimes abominables, sur les mers, en Belgique, en Russie et dans le nord de la France. Sa robuste santé en fut ébranlée; il tomba malade et mourut avant d'avoir vu la victoire qui lui aurait montré

l'aurore du relèvement succédant à cette *décadence latine* qui fit la base de presque tous ses romans.

M. le Prof. J. OCHOROWICZ.

D'origine polonaise, le docteur *Julian OCHOROWICZ* fut un remarquable savant qui occupa la chaire de *Psychologie et de Philosophie de la Nature* à l'Université de Lemberg.

Partisan du Magnétisme aussi sincère que convaincu, il publia ses premières observations dans la *Gazeta Polska* de Varsovie, en 1867. Il appliqua l'aimant à la recherche de la sensibilité magnétique et hypnotique, sous la forme d'une plaque d'acier de 5 à 6 centimètres de longueur roulée en forme de tube, dont les pôles, distants de 3 à 4 millimètres, se trouvent en face l'un de l'autre. Cette



L'hypnoscope du Dr Ochrowicz placé au doigt.

sorte d'anneau qu'il appela l'*hypnoscope*, placé à l'index, agit au bout de quelques minutes, sur les sensitifs, en raison directe de leur sensibilité, en produisant sur les mieux doués, des phénomènes de contracture ou de paralysie. Malgré ces phénomènes de nature opposée, l'auteur n'a pas soupçonné la polarité du corps humain. C'est ce petit instrument qui m'a donné l'idée du *sensitivo-mètre* qui agit avec beaucoup plus d'énergie.

Considérant que l'hypnotisme n'avait de valeur qu'au point de vue expérimental, il le distingua du Magnétisme, et appliqua souvent celui-ci à la thérapeutique, car il fut un très puissant magnétiseur.

La France fut en quelque sorte son pays d'adoption. Il y vint souvent et se lia d'amitié avec les savants qui étudiaient le Magnétisme, l'hypnotisme et le spiritisme, et plus particulièrement avec Ch. Richet, le colonel de Rochas, Paul Janet. Il suivit les expériences retentissantes du docteur Gibert et de Pierre Janet, au Havre, sur le somnambulisme et la suggestion mentale à distance.

Il eut la bonne fortune de rencontrer des sujets puissamment doués qu'il étudia sérieusement. Avec l'un d'eux, il découvrit de nouveaux rayons auxquels il donna le nom de *rayons rigides*.

Il laisse un ouvrage très important: *De la Suggestion mentale*, qui parut à Paris, avec Préface de Ch. Richet, et de nombreux travaux psychiques, publiés en français, en polonais et en allemand, dans diverses revues.

M. le Prof. GRASSET.

Le docteur GRASSET, professeur de clinique médicale à la faculté de Montpellier, est mort le mois dernier, à l'âge de 69 ans. Il ne faisait pas partie de la *Société magnétique de France*.

Joseph Grasset fut un médecin distingué et un professeur très apprécié du plus grand nombre de ses élèves. Dans les rares moments que lui laissaient sa riche clientèle, il écrivit des ouvrages qui furent très remarqués. Il affirme partout en les rajeunissant les idées spiritualistes qui sont depuis longtemps l'apanage de l'Ecole vitaliste de Montpellier.

Faisant de la biologie une science certaine, il accorde à la religion une grande importance limitée toutefois par la conscience. Grasset est un des rares savants qui aient osé entreprendre l'étude des sciences psychiques qu'il expose dans un important ouvrage: *L'Occultisme, Hier et Aujourd'hui. Le Merveilleux prescientifique*, dont la 2^e édition parut en 1908.

Le Magnétisme, le Spiritisme, la Baguette divinatoire et les principaux phénomènes occultes forment la base de cet ouvrage. Pour l'auteur, le Magnétisme est le Merveilleux d'hier, et l'hypnotisme est le Merveilleux d'aujourd'hui; car, comme le plus grand nombre des médecins et des savants qui n'en ont pas fait une étude spéciale et approfondie, il confond ensemble ces deux ordres de phénomènes. Appliqué à l'art de guérir, l'hypnotisme est dangereux; il doit être réglementé.

Les phénomènes ordinaires du spiritisme, mouvements de la table, coups frappés, sont vrais, mais les esprits n'y sont pour rien. Les dictées des esprits ne sont que les idées des médiums. Ceux-ci sont généralement de bonne foi; mais ils trompent souvent consciemment ou inconsciemment.

De tous les phénomènes étudiés par l'auteur, beaucoup sont acquis à la science; d'autres, tels que la télépathie, la suggestion mentale, les apports, les matérialisations, la lucidité ne sont pas démontrés, mais ils le seront peut être un jour. Pour le moment, ce sont des faits prescientifiques.

L'auteur explique tous les phénomènes dits occultes par les fonctions de centres cérébraux inconscients situés au-dessus des reflexes supérieurs des centres basilaires mésocéphaliques, et au-dessous de la personnalité consciente qu'il appelle centre O. Ce sont ces centres inconscients de la substance grise, dont l'ensemble forme un hypothétique polygone, qu'il appelle *centres polygonaux*.

Cette théorie est trop compliquée pour nous être de quelque utilité; dans tous les cas, je n'en dirai pas davantage. En un mot, Grasset cherche à expliquer scientifiquement tous les faits scientifiques ou préscientifiques de la science psychique.

Hector DURVILLE



SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Le bureau de la Société vient d'admettre à titre de

Membres actifs:

M. Macari Pierre Louis, M. Chemin Charles, Mlle Levy Blanche, M. Hor Alfred, M. Muller Joseph, Mme Guérin Etiennette, M. Michel François, Mme Ponsard Marie.

Correspondants nationaux:

M. Lefevre Auguste, M. Daumont, Mme Bazinet Fernande, M. Pésieu Joseph, M. Robin Albert, M. d'Almeida Léopold, Mme Quintard-Boucher Aline, M. Petit Pierre, M. Follin René, M. Letourneur Yves.

Correspondant étranger:

M. Lefranc Joseph.

Le secrétaire: M. Henri DURVILLE.



AUX PSYCHISTES MORTS POUR LA PATRIE

Notre Monument

La *Société magnétique de France* a reçu de nouvelles souscriptions pour notre Monument aux Psychistes morts pour la Patrie. Déjà les feuilles qui tombent rappellent à ceux qui ont quitté momentanément notre beau Paris enfin libéré, qu'il en est qui l'ont quitté pour n'y jamais revenir. C'est de ceux-là, dont nous avons partagé les recherches et suivi les études, que nous voulons garder la mémoire pour que les travailleurs de la pensée ne soient pas les seuls frustrés de la gloire de la Patrie, à laquelle ils ont sacrifié leur vie et les recherches qu'ils aimaient.

Nous avons reçu depuis le 1^{er} juin:

Mlle Bondet, 5 fr. 20. — Anonyme, 2 fr. — M. Butez, 5 fr. — Mme Gary, 1 fr. 20. — M. Rajaobelina Martin, 7 fr. 70. — M. Ghisio Renato, 2 fr. 50. — M. Porteret, 1 fr. 60. — Un élève, 3 fr. — Mad. Guérin, 2 fr. — M. Bas Pierre, 1 fr. — M. Bas Stéphane, 1 fr. — M. Lapalus, 3 fr. — M. Yves Gelebart, 5 fr. — M. Pontier Louis, 4 fr. 40. — Anonyme, 5 fr. — M. Cupidin, 2 fr. — M. Manceau, 2 fr. 65. — Mad. Gary, 1 fr. — M. Martin, 3 fr. — Anonyme, 5 fr. — M. Laillet, 2 fr. — M. Dur, 3 fr. — M. Lormon, 3 fr. 15. — M. Pêtre, 5 fr. — M. Juan Harrivel, 5 fr. — M. Casals, 2 fr. — M. Martin Maurice, 5 fr. 65. — M. Jomiau, 20 fr. — M. Chadli ben Mohamed, 2 fr. — M. Poncet, 1 fr. 75. — M. Piaget, 1 fr. 45. — M. Numès da Silva, 1 fr. 55.

Total au 25 septembre: 1.726 fr. 05.

Les Meilleurs Livres

LANCELIN (Ch.) — *La Réincarnation* (franco: 1 fr. 65. — Hector et Henri Durville, impr.-éditeurs.)

M. Lancelin ne se base pas seulement sur la philosophie, même la plus logique, pour soutenir cette thèse passionnante: il veut la démontrer par des faits. Celui de ces faits qui est étudié avec le plus de soin est le cas de Samona, dont nous avons parlé ici même, dans le temps qu'il se produisit. On se rappelle que le docteur Samona, ayant eu le malheur de perdre une petite fille nommée Alexandrine, se trouva, sans être nullement spirite, entraîné dans un milieu spirite par des circonstances imprévues. Madame Samona, qui ne s'était jamais occupé de spiritisme, se révéla un excellent médium et la première entité qui souhaita se manifester à elle fut l'enfant disparue.

Dans cette communication, comme dans celles qui suivirent, la petite disparue annonçait qu'elle allait naître de sa mère, en même temps qu'une autre fillette avec qui elle n'aurait aucune ressemblance. Elle demandait que ses parents lui conservent son nom de jadis. Après le temps voulu, Mme Samona mit effectivement deux fillettes au monde et l'une d'entre elles manifeste une ressemblance avec Alexandrine: elle a les mêmes petites incommodités, les mêmes particularités dans ses jeux et dans ses actions. Si ce n'est pas une preuve absolue c'est du moins un fait assez frappant pour faire réfléchir à la théorie de la réincarnation.

FABIUS DE CHAMPVILLE (G.). — *Pour transmettre sa pensée*, nouvelle édition revue (franco: 1 fr. 15. — Hector et Henri Durville, impr.-éditeurs.)

La télépathie, ou mieux, la télépsychie, est l'un des problèmes qui ont toujours passionné l'humanité. En effet, s'il est intéressant de constater que, dans les moments d'angoisse et de détresse, notre pensée peut prendre une forme et se montrer à ceux que nous aimons, avec qui un sentiment vif ou violent peut créer involontairement le « rapport » magnétique, il est plus désirable encore, de produire cette action à distance en toute conscience de cause, en plein exercice de notre libre volonté.

M. Fabius de Champville, notre Président d'honneur à la Société magnétique de France, a qualité autant et mieux que personne pour traiter de ces questions qui lui sont de longue main familières. Il y porte, un style alerte et concis, une érudition profonde. Ceux de nos lecteurs qui ne possèderaient pas un ouvrage si utile, acquerront la connaissance des phénomènes de la transmission de la pensée, non-seulement dans ce qu'ils peuvent avoir de journalier, mais à des phénomènes transcendants dont l'accès leur sera rendu agréable, bien que l'entraînement présente toujours quelque difficulté, mais qui s'allège sous un tel maître, de l'agrément de la forme et de la délicatesse de la pensée.

Traitement Psychique

Neurasthénie — Angoisse — Insomnies

Madame ARMELLE

Massage magnétique spécial pour Nerveux
— Leçons de Volonté — Massage médical sur
ordonnance de Docteur.

Rue du Dragon, 30, Paris (vix). Tous les
jours de midi à 4 h. sauf dimanche.

Métros: St-Sulpice ou Sèvres + Rouge

A ceux qui souffrent

« La Destinée de l'Être humain »

“ LA VÉRITÉ ET LA PRIÈRE ”

Cette brochure contient le récit véridique
de ma vie et relate une existence de 40 an-
nées de souffrances morales et physiques;
c'est pourquoi j'offre aux déshérités le moyen
d'obtenir un peu de bonheur.

Les 2 brochures, franco 0 fr. 50. Normal
Institut, 23, rue de Rivoli, Paris.

La Guerre et les Forces astrales

Par le Comte L. de LARMANDIE

M. de Larmandie a noté les moments superbes où les forces
psychiques se sont le mieux manifestées: Verdun et la Marne
sont étudiées par lui à ce point de vue spécial, qui comporte
de grands et profonds enseignements, même pour ceux qui
nous dirigent, et il n'ignore rien des êtres qui combattent
pour nous et que, dans un moment de lucidité sublime, de
cette lucidité qui est la sœur aînée du génie, un Français a su
mettre en cause, en évoquant: « Debout les Morts! »

Dans nos heures douloureuses, le livre de M. de Larmandie
se recommande à tout lecteur comme un fomentateur d'or-
gueil et d'énergie. Quand la tourmente sera passée, nous y
trouverons à étudier, à réfléchir, à concevoir l'avenir sur un
plan plus beau et plus juste, et ce ne sera pas le moindre
mérite de ce livre.

Prix franco : 3 fr. 30

Hector et Henri DURVILLE, imprimeurs-éditeurs

22, rue Saint-Merri, Paris.

FORCE PSYCHIQUE - FORCE ASTRALE



De stupéfiantes réalisations viennent d'être faites dans tous les domaines de la Science. A notre époque, l'homme sent l'impérieuse nécessité d'orienter toutes ses facultés vers la maîtrise de lui-même et d'utiliser les forces latentes, incoordonnées dans la nature. De plus en plus l'esprit humain cherche à sonder les grands problèmes et à découvrir le secret de toutes les manifestations de la force magnétique universelle.

Les anciens hermétistes, tels Kircher, Paracelse, van Helmont, Maxwel, Robert Fludd, nous avaient déjà donné des preuves philosophiques de l'existence de la force astrale. Mais, si intéressantes qu'elles soient, les affirmations de philosophes ne peuvent suffire à l'esprit scientifique actuel.

Aussi, Mme Mac-Kenty, dans une thèse qu'elle soutint si brillamment devant l'*Ecole pratique de Magnétisme* pour l'obtention du titre de Professeur, a-t-elle fait œuvre utile en nous montrant, avec une grande richesse de documentation et dans un style magnifiquement ciselé, que les recherches modernes apportent, par expériences, la preuve irrécusable de l'existence de cet agent étudié par les uns et les autres sous les noms les plus divers : esprit universel, fluide magnétique, force vitale ou astrale.

Tout chercheur doit lire l'intéressant ouvrage de Mme Mac-Kenty. Occultistes, théosophes, magnétistes y trouveront exposées des idées qui leur sont chères.

BON DE RÉDUCTION

*Pour la diffusion des idées, le remarquable travail
de Mme MAC-KENTY :*

La Polarité dans l'Univers

Vol. illust. avec couverture
en couleur est laissé à

Prix réduit : 2 fr. 50

Adresser les commandes, par retour du courrier, à

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Editeurs
23, Rue Saint-Merri. — PARIS

JOURNAL DU MAGNETISME

ET DU

PSYCHISME EXPERIMENTAL

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE - Docteur Gaston DURVILLE - Henri DURVILLE

Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — CELBŒUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOVICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique. — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT. — Dr. BERTRAND LAUZE. — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — F. BART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHŒN. — Dr. FUGAIRO. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG, Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

Comité de Rédaction du Journal :

MM. Dr. R. ALLENDY. — Dr. Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrexéville). — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Dr. BRETON, président de la Société d'études psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — Théodore FLOURNOY, prof. à l'Université de Genève. — Dr. FUGAIRO (Ax-les-Thermes). — Dr. KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Genève). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, Etats-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. Eugène OSTY. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. PROMPT, à Turin. — Dr. RIDET. — Dr. W. C. de SERMYN (Smyrne). — Dr. C. SOTO (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Ciriaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sebastian).

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs

23, Rue Saint-Marc — PARIS (IV^e)

Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : **Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiumnisme**, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies. 10 fr.
Étranger 12 fr.

PRIX DU N° (16 pages illustrées). . . . 1 franc.



SOMMAIRE

PAGES

MULFORD (Prentice). — <i>Le Médecin en vous-même</i> . Economisons nos forces	113
<i>Le Magnétisme social</i>	123
DURVILLE (André). — <i>Les Trucs de la prestidigitation</i> (suite): La Suprême initiation des Aïssaouahs: l'insensibilité au feu.....	125

ECHOS PSYCHIQUES:

M. MOURADIAN: <i>Un phénomène télépsychique</i>	126
LES MEILLEURS LIVRES.....	128

Madame de DELPHES

Voyante Grand Médium

renseignements sérieux, conseils, réussites en toutes demandes, qu'on lui confie. Un médecin de la Faculté de Paris est attaché à son cabinet. Reçoit de 10 h. à 5 h., dimanche excepté, 10, rue Bailleur (à l'entresol), Paris près la rue du Louvre (1^{er} arr.). Mme de DELPHES reçoit également Messieurs et toutes personnes sérieuses. — Discrétion d'honneur.

Psychic Collection

chaque brochure :

franco. : 35 centimes.

Digitized by Google

Offre d'Emploi

Nous demandons une femme ou une jeune fille très sérieuse, au courant des questions psychiques, pour diriger notre service de correspondance. Ecrire à MM. Hector et Henri DURVILLE, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4^e.

Ecole de Magnétisme

Les cours de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage et les conférences de la Société Magnétique de France (tous les jeudis) reprendront à dater du 3 janvier.

A nos Lecteurs Mobilisés

Nous prions nos lecteurs actuellement mobilisés, de nous faire connaître, dès maintenant, leur adresse civile afin que, de retour à leur foyer, nos revues leur parviennent sans interruption.

Avis à nos Lecteurs

En raison des difficultés très grandes que nous avons à surmonter à notre imprimerie, nous demandons à nos lecteurs de bien vouloir prendre patience lorsque les numéros ne paraissent pas à leur date. Notre prochain numéro leur sera livré avec retard. Nous espérons que le moment est proche où nous pourrons nous tenir en contact plus régulier avec nos lecteurs.

J
L

« La
vous voyez
d'activité
rendre. V
moi spirit
par maitr
avez l'est
un organ
Si vos ja
prit des j
vous en
que vos m
votre pla
Vous éme
dition ph
que vous
vous vou
condition
loi. Pen
vous éte
ment de
voir vou
table ha

Plu
votre in
voyez m
souvent
se voit t
se sou
voit tou
Vous p
toujour

(1) No
dré Durv
Nous pul

JOURNAL du MAGNÉTISME

ET DU
PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

LE MÉDECIN EN VOUS-MÊME

Par Prentice MULFORD (1)



« La foi est la substance de ce que l'on désire. » Si vous vous voyez mentalement en parfaite santé, plein de force et d'activité, vous attirez à vous les forces susceptibles de vous y rendre. Vous élaborez avec la substance invisible de pensée, un moi spirituel, ce moi vigoureux auquel vous aspirez, qui finira par maîtriser le corps matériel et le fera à son image. Si vous avez l'estomac malade, refusez en imagination, de vous voir un organe délabré : voyez mentalement un estomac puissant. Si vos jambes sont faibles, représentez aux yeux de votre esprit des jambes vigoureuses. Si votre corps est abattu, voyez-vous en imagination aussi gai que lorsque vous étiez enfant que vos membres étaient pleins d'activité et que vous trouviez votre plaisir à escalader des haies et à grimper aux arbres. Vous émettez ainsi la « substance » de la chose ou de la condition physique à laquelle vous aspirez. Au fur et à mesure que vous persévererez à vous voir ainsi mentalement comme vous voudriez être, le changement graduel qui améliorera votre condition physique augmentera votre foi en la vérité de cette loi. Pendant des semaines, des mois, des années, pensez que vous êtes fort, actif et vigoureux et vous vous voyez mentalement de plus en plus libéré de toute maladie. Le fait de vous voir vous-même comme vous voudriez être deviendra une véritable habitude, où, comme nous disons, une « seconde nature. »

Plus vous pensez une chose, plus vous la conservez dans votre imagination, et plus vous avez de foi en elle. Si vous voyez mentalement un épouvantail, vous serez porté, le plus souvent, à le voir en réalité. L'invalidé, avec les yeux de l'esprit se voit toujours malade. Il émet, il imagine un tableau erroné. Il se soumet inconsciemment à la même loi. L'invalidé qui se voit toujours en mauvaise santé se fabrique un corps malade. Vous pouvez affaiblir votre estomac en vous le représentant toujours usé. La grande erreur de notre siècle consiste, quand

(1) Nous avons déjà dit que l'œuvre complète de Mulford, traduite par M. André Durville, sera éditée après la guerre et qu'elle formera plusieurs volumes. Nous publions aujourd'hui un nouveau chapitre de cette œuvre si attendue.

un organe est un peu fatigué à se le représenter comme profondément atteint et à n'entretenir dans l'esprit que des pensées de maladie; malheureusement l'entourage contribue à fortifier encore cette erreur. Toute pensée étant une substance réelle, il en résulte qu'on rend mentalement encore plus malade son estomac, ses jambes, ses reins ou n'importe quel autre organe, et cet état maladif s'incorpore et s'exprime matériellement dans l'estomac, les jambes et les reins.

On ne peut répéter trop souvent que toutes les choses matérielles ne sont que le développement ou la réalisation de forces spirituelles invisibles. Tout ce que vous pensez est immédiatement réalisé en substance invisible. Dès qu'il en est ainsi cette substance commence à attirer à elle des éléments semblables: ainsi, si faible que vous soyez, quand, dans votre esprit, vous voyez votre corps actif, fort et vigoureux, vous rendez tel votre corps spirituel. Celui-ci, attire alors à lui les éléments de santé et de force. Voyez-vous toujours sain en esprit quand votre corps est malade. C'est une méthode très simple mais qui implique une merveilleuse loi susceptible de réaliser des miracles. Quand vous vous voyez malade mentalement, même si votre corps l'est réellement, vous utilisez la loi dans une direction contraire.

L'idée d'un corps sain, frais et vigoureux représente en substance réelle bien qu'invisible, un corps sain, frais et vigoureux. Celui-ci est une réalité spirituelle. Le corps matériel doit infailliblement réaliser la réalité spirituelle. S'il est affaibli, ne le voyez pas faible avec votre œil spirituel. Représentez-vous plein de vie et de force. Ne vous voyez pas comme un impotent cloué sur sa chaise ou confiné à la maison bien que, pour le moment votre corps soit obligé de se soumettre à ces conditions. Vous vous guérissez quand vous vous voyez en train de faire de longues promenades. Vous faites de vous un invalide quand vous vous considérez comme tel. Ne craignez pas de souffrir ou d'être malheureux demain même si vous souffrez et êtes malheureux aujourd'hui. Ne pensez qu'à la vigueur et à la santé. En d'autres termes, vous devez rêver quotidiennement de santé, de force et de vigueur. La condition désirable de votre esprit s'exprime mieux par le mot « rêve » que par « espérance » ou « attente ».

Les « rêveurs » réalisent beaucoup plus que le monde ne croit en général. Le « songe » d'un individu qui peut rester assis pendant une heure presque inconscient de tout ce qui se passe autour de lui, est une force provoquant des résultats importants dans ce royaume invisible mais si puissant de la pensée, et dont nous savons si peu de choses. A l'heure actuelle celui dont la pensée quitte ainsi le corps au point de le rendre

provisoirement tout à fait inconscient de sa propre existence, mais qui n'a pas connaissance du pouvoir qu'il utilise et qui ne sait pas qu'il existe, ne peut avoir foi en lui, et sans foi, la plus grande partie des bénéfices est perdue pour lui.

Si vous ne savez pas ce qu'est une mine d'or et si vous ne connaissez pas les terrains dans lesquels on peut découvrir le métal précieux, ni les méthodes pour l'en extraire, vous pouvez creuser pendant des mois dans des endroits très riches en minerais sans vous douter et employer la terre à des travaux grossiers, ignorant le trésor de votre sol, vous n'avez aucune foi en lui. En ce qui concerne nos pouvoirs mentaux nous sommes dans une situation tout à fait analogue. De même, toute image est une réalité invisible, plus longtemps et plus fermement nous la conservons dans notre esprit, plus elle se matérialise en une substance que nos sens physiques peuvent sentir, percevoir et toucher. Rêvez donc, aussi souvent que vous le pouvez de santé et de force. Plus vous y songez ainsi, dans le jour, plus votre pensée devient susceptible de pénétrer pendant la nuit dans le même royaume de vigueur et de récupérer rapidement votre énergie. Mais si, au contraire, vous rêvez pendant le jour de faiblesse et de maladie, votre pensée, pendant la nuit, deviendra plus apte à se mêler au tourant des pensées de faiblesse et de maladie et vous en subirez les conséquences à votre réveil. Vous pouvez, dans votre ignorance, conserver de la poudre dans votre cave la croyant une substance inoffensive. Une étincelle peut alors suffire à détruire votre maison et votre corps. D'une manière analogue, l'humanité attire constamment à elle des maux et des souffrances par l'utilisation imprudente et ignorante de ses forces mentales. Suivant ce que nous pensons, imaginons ou rêvons, nous pouvons accumuler de l'or ou de la poudre. Un « rêve-diurne », c'est-à-dire une rêverie est un flux de force accomplissant des résultats. Plus la rêverie est abstraite, plus est grande la force qui agit loin du corps, son instrument. Quand, pendant un certain temps, vous pouvez oublier et perdre conscience de votre moi physique et de votre entourage immédiat, vous faites agir votre force-pensée peut-être à des centaines ou à des milliers de kilomètres de là. Tous les merveilleux pouvoirs et toutes les miraculeuses puissances rapportés par la Bible ont leur origine dans ces méthodes. Si la pensée peut être concentrée suffisamment sur une image mentale, elle peut transformer instantanément cette image en substance visible. C'est l'unique secret de la magie. La Magie, c'est la production immédiate du *visible* par une telle concentration.

La puissante pensée du Christ, concentrée sur une image, sur un cliché mental était capable de le réaliser en substance

visible comme il fit pour les pains et les poissons. Tout esprit possède en lui le germe de ces pouvoirs et de ces facultés.

La foi, au point de vue de son développement peut être comparée à la « graine de moutarde », comme dans le Nouveau Testament. Mais elle peut croître en bien comme en mal, elle peut devenir un arbre dans lequel tous les oiseaux impurs de mauvais augure, viendront et bâtiront leur nid. Votre image de maux et de douleurs est cette foi développée en mal. Votre peur de la maladie est la foi en son accroissement éternel. Vous avez un léger dérangement de l'estomac, de l'intestin ou d'un organe quelconque. Il a persisté pendant un ou plusieurs jours et vous commencez à attendre qu'il se reproduise. Vous ne voyez en vous qu'un organe malade. Vous ne vous représentez pas en votre esprit un organe vigoureux et sain. On peut même vous dire que vous êtes dans une condition très dangereuse. Vous avez peut être trouvé pour votre « maladie » un nom qui suggère de grandes souffrances, le dépérissement et finalement la mort. Tout cela contribue à augmenter en vous une foi erronée. D'autres esprits peuvent ajouter leurs forces à la vôtre et augmenter encore cette foi. Vos amis et vos parents inquiets de votre état peuvent vous recommander sans-cesse d'« être bien prudent ». Tout ce qui vous entoure tend à vous faire croire que vous êtes malade et affaibli. Vous n'avez même pas dans votre esprit une image nette de vos organes restés véritablement sains. Personne ne vous a envoyé sa pensée pour vous aider à les voir puissants et vigoureux. Les constructions spirituelles de pensée que l'on vous a envoyées sont toutes dirigées dans le sens contraire. La force qu'on vous envoie est mauvaise en totalité. Si votre ami vous dit qu'« il espère que vous serez bientôt rétabli », il le fait avec un accent et une expression signifiant, qu'il craint qu'il n'en soit pas ainsi. C'est ainsi que votre foi erronée s'accroît sans-cesse. Il se réalise toujours en vous la substance de la chose que vous craignez ou que vous attendez aussi bien que de celle que vous espérez. Mais dans ce cas c'est la substance du mal qui se matérialise. Vous devenez plus malade, plus faible par l'opération de cette même loi, de cette force qui mieux dirigée, pourrait vous apporter la santé. On vous a appris à croire plus à la maladie qu'à la santé. « Il te sera donné selon ta foi », rapporte la Bible, vous vous donnez en effet la maladie parce que, c'est en elle que vous avez le plus de foi.

La nature ne vieillit pas au sens que nous attribuons à ce mot. Elle ne fait que rejeter sans cesse ses enveloppes physiques, ses formes d'expression usées. Nous disons que l'arbre dépérit. Mais ne voyons-nous pas le jeune arbuste naître des racines pourries du vieil arbre? Ces deux plantes différentes en

apparence, n'en sont qu'une en réalité. En d'autres termes, l'esprit, la force de l'arbre que nous appelons « vieux » matérialise une nouvelle forme d'expression. Le même processus s'accomplit depuis d'innombrables siècles. Cette espèce d'arbre était bien plus grossière dans un temps éloigné qu'à l'heure actuelle. Par de nouvelles croissances successives, elle est devenue de plus en plus fine et elle est destinée à se perfectionner encore bien plus dans l'avenir.

Chez tout animal, dans toute vie organisée, nous rencontrons des périodes de réparation et de récupération qui préparent une certaine nouveauté de vie et un renouveau d'organisation comme lorsque le crabe ou le homard change sa carapace, le serpent sa peau, l'oiseau son vieux plumage pendant la période de mue ou que le fauve change sa fourrure. Dans ces diverses organisations, d'autres changements se produisent que nous ne voyons pas. Pendant ces périodes, l'oiseau, le poisson et le fauve sont faibles, inactifs. La nature a besoin de repos pendant cette élaboration nouvelle. Une telle élaboration se produit dans l'organisme aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Toute loi naturelle qui se manifeste dans les formes organisées inférieures, s'étendra aux supérieures. La même loi s'applique aussi à l'humanité. Dans la vie de tout individu il y a des périodes temporaires où l'activité, les forces, les organes et les fonctions sont plus paresseux. Nous accomplissons alors notre mue. La nature nous retient au lit pour nous réparer. Si nous obéissons à ses demandes, au bout de quelques semaines ou de quelques mois, nous nous retrouverons avec un corps plus nouveau et une vie plus gaie. Tout ce que la nature demande de nous, c'est que nous donnions à notre esprit et à notre corps le repos, qu'ils demandent dans les moments de récupération.

Nous estimons en général que les gens de quarante-cinq à cinquante ans sont arrivés au summum de leur pouvoir et de leur activité. À partir de ce moment « les lois naturelles impliquent » que nous devons décliner graduellement « jusqu'au tombeau ». Cette foi en la « vieillesse » et en la faiblesse qui en résulte, grâce à la même loi spirituelle, nous rend vieux et faibles.

Le « tournant » qui se produit vers cinquante ans ou peu après, signifie que le corps physique que vous avez utilisé, donne naissance à un nouveau, en d'autres termes, le vieux est réformé et cède la place au plus nouveau. Pendant cette période, un grand repos est nécessaire. Votre moi spirituel réel, invisible, est occupé à vous reconstruire. Vous ne devriez pas

être plus surmené à cette époque que lorsque vous étiez au berceau ou enfant.

Nous n'accordons pas ce repos. Nous obligeons notre organisme épuisé à travailler quand il n'en est pas capable. Nous oublions notre période de mue, il en résulte une faiblesse temporaire que nous prenons pour une forme quelconque de maladie. Nous fixons alors dans notre esprit, avec notre foi erronée, l'idée de maladie; c'est ainsi que nous nous rendons malade. Pendant que la nature essaye de nous donner un nouveau berceau de nous rajeunir et de nous rendre plus fort, nous diminuons son œuvre et nous nous rendons plus faible.

Dans la grande majorité des cas, les gens ne peuvent se donner le repos que la nature demande. Ils doivent travailler à toute heure, chaque jour, chaque année « pour vivre ». Mais cela n'est pas une excuse et le résultat est le même. Les lois naturelles n'ont pas d'égards pour les systèmes humains. Ainsi, épuisée et désobéissante sans s'en douter, l'humanité se lasse et des milliers d'individus « luttent pour la vie », peinent, souffrent et s'usent; ils meurent finalement dans la misère dans l'honorable lit de leur maladie.

Dans quelques cas, l'habitude est si forte chez certains qu'ils ne peuvent cesser leur travail ou modifier leur activité particulière. Ils n'ont pas l'idée ni la faculté de reposer leur esprit et leur corps. Ils sont malheureux quand ils ne travaillent pas, et, par suite de leur faiblesse croissante, malheureux également pendant qu'ils travaillent comme tant de « ménagères » qui se plaignent sans cesse d'être conduites au tombeau.

Si l'esprit et le corps de ces individus étaient une fois placés dans une condition proche d'un repos réel, ils s'alarmeraient peut-être, et craindraient de voir disparaître leur pouvoir. Ils pourraient, pendant un certain temps devenir paresseux, apathiques et relativement inactifs. C'est que, l'esprit et le corps étant détendus, le Pouvoir spirituel utiliserait leur force pour les reconstruire et les refaire plus nouveaux. Mais vous ne pouvez utiliser votre énergie en même temps dans le système extérieur ou physique, et le système intérieur ou spirituel. Quand l'un d'eux l'accapare, l'autre doit s'arrêter.

Le repos est la grande source de récupération de la nature. Un terrain en friche accumule une force nouvelle pour faire croître la graine qu'on y sèmera. La mère dont l'esprit et le corps sont le moins fatigués pendant la gestation, donne naissance à l'enfant le plus sain. L'os brisé demande du repos pour laisser se souder ses fragments.

Par repos nous entendons aussi bien celui de l'esprit que celui du corps. La détente mentale est aussi nécessaire que la détente physique. Des milliers d'individus n'ont pas la moindre

conception du repos mental qui délasse l'esprit. Chez eux, les ennuis, les chagrins et l'anxiété deviennent une habitude. Qu'ils soient riches ou pauvres, il y a peu de différence. Tout cela conduit à l'épuisement, au dépérissement et à la maladie. Ces maux résultent de ce que les gens ne peuvent pas croire que, parties de Dieu ou de l'Esprit Infini, ils ont un pouvoir spirituel, lequel développé et reconnu, pourvoierait à tous leurs besoins, les munirait d'une parfaite santé et leur procurerait des plaisirs qu'ils ne se sont jamais imaginés. L'homme connaîtra le jour où il pourra s'écrier « Je ferai comme ceci et comme cela. » il aura cette attitude mentale, cette certitude que la chose qu'il désire se réalise, que des forces invisibles accomplissent les résultats demandés pendant que son corps sommeille, ou lorsque, réveillé, il se distrait d'une manière ou d'une autre.

Ce qu'on appelle la « mort » n'est que l'élimination d'un corps usé par l'esprit avant qu'il ait eu le pouvoir d'en construire un nouveau. Par son ignorance et sa violation de la loi spirituelle, notre race n'en a pas encore laissé à l'esprit la faculté. Vous ne pouvez pas mourir. Ce n'est que votre corps qui s'en va. Vous aviez une autre enveloppe physique dans une existence antérieure. Elle est morte comme d'autres ont péri avant elle. Votre vie réelle est celle de votre esprit. Vous n'êtes pas destiné à subir toujours, dans l'avenir comme par le passé, la mort de votre corps. Un jour viendra où votre esprit aura mûri ses pouvoirs au point d'être capable de se vêtir graduellement d'un nouveau corps physique, au fur et à mesure qu'il éliminera l'ancien. Saint-Paul impliquait cette possibilité quand il disait : « Le dernier grand ennemi que nous ayons à détruire est la mort ».

Quand cette loi sera connue et ponctuellement suivie, on obtiendra des résultats que l'on appellerait aujourd'hui des miracles. Les esprits (par ce mot nous entendons tous ceux qui utilisent une enveloppe physique) pourront, sur ce plan de vie, utiliser un corps matériel aussi longtemps qu'ils le voudront; et ce corps, plus parfait et plus symétrique, pourra, comme un instrument délicat, s'adapter de manière à mieux exprimer les pouvoirs toujours grandissants de l'esprit. Votre moi (réel) ne perd jamais de force. C'est à cause de l'épuisement du corps que l'esprit est incapable de manifester ces forces de même que le plus habile menuisier ne peut faire que du mauvais travail avec une scie émoussée ou brisée.

Economisons nos Forces

Avec nos méthodes de vie actuelles, nous avons constamment une déperdition de forces dont rien ne nous avertit,

Il est possible de faire une économie bien plus importante que celle de notre argent. Quand on connaît cette économie, on peut éviter des pertes et sauver nos forces. Il en résultera un accroissement permanent de nos forces physiques et mentales qui n'ont pas seulement une véritable valeur monétaire. La première conséquence sera une prolongation de notre vie plus grande que personne n'ose encore l'espérer à l'heure actuelle. Dans cette Economie Divine de nos forces qu'aucun individu de notre race n'a encore réalisée, toute action, que ce soit une action purement mentale ou une action de notre esprit sur notre corps, sera pour nous une source de plaisir et d'accroissement d'énergie. Nos promenades, notre travail physique à la maison ou dans les champs, nos exercices mentaux ou ceux de notre art, se feront avec une grande facilité et apporteront avec eux un surcroît de vigueur. Cela rendra nos efforts mentaux ou physiques plus agréables et plus durables qu'à l'heure actuelle, parce qu'ils nous feront gagner de l'énergie tandis qu'actuellement ils nous épuisent.

La grande cause de notre déperdition actuelle de forces est dans notre impatience et dans notre intempérance mentale. Le plus petit mouvement du moindre de nos muscles nous dépense de la force et de la pensée. Nous en perdons en remuant un doigt, en fermant nos paupières, en bougeant un membre.

Tout cela est une Force de Dieu aussi bien qu'une force personnelle puisque nous sommes une partie de l'Infini. C'est une Loi de l'Infini que cette force peut nous donner des résultats supérieurs. Si on ne l'utilise pas comme l'Infini le veut, il en résulte de la souffrance et de la fatigue. Une souffrance, qu'elle qu'elle soit, est un avertissement de l'Esprit Infini, nous annonçant que nous perdons des forces.

Supposons qu'un automate, mû par une énergie quelconque et que vous avez obtenu à un prix considérable, est capable d'ouvrir et de fermer des tiroirs, de remuer la feuille de papier sur laquelle vous écrivez, de tremper votre plume dans l'encre, de boutonner vos vêtements ou vos gants, et d'exécuter pour vous un grand nombre de petites actions physiques, que n'importe qui serait capable de faire aussi bien à sa place. Si le combustible ou la cause quelconque du pouvoir qui fait fonctionner cette machine, coûte un dollar la livre ou le quart, comme cela pourrait être le cas, ne serez-vous pas très soigneux en la faisant fonctionner? Ne vous demanderez-vous pas avant de la mettre en action, si l'acte à accomplir vaut réellement la dépense que vous allez faire? Dans l'utilisation de cet automate domestique, laisserez-vous la force s'exercer d'une manière spasmodique, désordonnée et disproportionnée au ser-

vice demandé uniquement dans le but d'entraîner la machine? Il en est de même pour notre corps; quand nous déchirons un morceau de papier, quand nous ouvrons une fenêtre, quand nous détachons un vêtement de son patère ou quand nous cherchons un petit objet quelconque dans notre bureau, nous pouvons dépenser une quantité de forces bien plus grande qu'il n'est nécessaire. Quand ce gaspillage se continue pendant l'accomplissement des centaines d'occupations courantes que nous sommes obligés de faire chaque jour, il se produit une déperdition constante d'énergie et nous n'en recevons aucune en retour. Ces pertes incessantes provoquent la faiblesse, la maladie et la mort de notre corps.

Comptez, si vous le pouvez, les différents mouvements de votre corps, de vos membres, de vos muscles que vous exécutez pendant la première heure qui suit votre réveil. Pensez aux innombrables gestes qui sont nécessaires pour mettre vos habits et pour parcourir dans tous les sens votre chambre. Souvenez-vous que, pour chacun de ces mouvements une dépense de forces est nécessaire et que, en plus de cela, toute pensée qui vous vient à l'esprit, nécessite pour sa production une certaine quantité d'énergie. L'automate représente notre corps. La force ou la pensée que nous appelons à nous pour soulever une plume vient de la Force et de l'esprit Infini. Il n'est pas possible de l'acheter avec de l'argent. Elle n'a aucune valeur marchande. Son caractère sacré n'est pas altéré par la nature de l'acte que nous accomplissons. Elle est aussi sacrée pour pousser l'aiguille dans le vêtement que nous cousons que pour tenir la plume avec laquelle nous écrivons le plus petit mot, ou pour faire n'importe quelle autre chose.

Dans l'Economie Supérieure Future, cette force sera si bien réglée quant à son emploi, qu'elle deviendra toujours plus grande, de même que lorsque nous consacrons un dollar à une affaire, nous espérons que ce dollar nous rapportera des intérêts. Cela résultera d'un état d'esprit calme et patient. Nous ne pourrions l'obtenir que par une demande à l'Esprit Infini. Un état d'esprit impatient nous fait dépenser une quantité de forces bien plus considérable pour exécuter ce qu'on appelle les petites choses de la vie que pour exécuter les choses importantes. Nous pouvons nous élaner pour ramasser la paire de ciseaux tombée sur le parquet et dans cette action précipitée, irréfléchie, mettre en jeu une énergie qui serait suffisante pour soulever un poids de cinquante livres. Quand nous avons un fardeau assez pesant à soulever, nous prenons plus de temps pour concentrer notre force sur lui. Nous augmentons graduellement notre faculté de soulever le poids malgré la résistance de la pesanteur. Quand nous nous précipitons pour ra-

masser la feuille de papier ou les ciseaux tombés sur le parquet, en dépit de la légèreté de ces objets, nous dépensons une force bien plus considérable qu'il n'est nécessaire pour accomplir cette action banale. Nous perdons ainsi une certaine quantité d'énergie. Quand un individu a l'habitude invétérée d'agir de cette manière, il vide constamment sa réserve de forces. D'un tel drainage résulte l'épuisement et, qui dit épuisement dit une forme quelconque de maladie.

Quand nous comprenons ce que vaut réellement notre énergie, nous nous rendons parfaitement compte que tous les menus actes de notre vie quotidienne ont une importance rigoureusement égale. Le pouvoir que nous dépensons en boutonnant un vêtement revient aussi cher que celui que l'on use en faisant un sermon. Quand nous négligeons un acte quelconque, nous appelons à nous l'état d'esprit où le courant de pensée qui nous fera négliger toutes nos entreprises, si importantes que nous les considérons. Quand nous boutonnons notre habit avec une hâte fiévreuse, dépensant ainsi bien plus de pouvoir qu'il n'est nécessaire, il est fort possible que nous apportions le même état d'esprit dans ce que nous considérons comme affaire la plus importante de notre journée. Ces dépenses constantes de forces façonnent notre état d'esprit et lui rendent de plus en plus difficile la tâche de concentrer notre pensée sur nos affaires présentes. L'affaire présente peut être l'établissement d'un contrat dans lequel se joue des milliers de dollars. Il ne faut pas qu'il s'y glisse d'erreurs. L'état de haine et d'épuisement physique tend à nous faire commettre des erreurs dans tout ce que nous entreprenons. Il entraîne le manque de sagacité, les absences de l'esprit et le défaut de tact et d'habileté. Cet état est l'ennemi du succès. Quand il devient habituel il nous égare, nous perd et nous distrait. Nous posons l'objet dont nous venons de nous servir, mais nous ne savons déjà plus à quel endroit et nous bouleversons en vain toute la maison pour le retrouver. Quand nous sommes dans la rue, nous nous apercevons que nous avons oublié notre ombrelle, notre porte-monnaie, notre passe-partout, et nous devons dépenser une quantité plus ou moins grande d'énergie pour retourner chercher ces objets. Nous nous dépêchons sans qu'il en soit besoin car cette condition ouvre notre esprit à un courant de pensée agité, presque maladif qui agit sur des milliers d'individus et qui augmente, en volume et en pouvoir, grâce à l'appoint de ceux-ci, la pensée de chacun étant dans ce courant comme une des piles d'une batterie électrique destinée à transmettre le même état mental aux autres dans son circuit particulier de pensée.

Prentice MULFORD

LE MAGNÉTISME SOCIAL



Un de nos lecteurs, dont les idées rejoignent celles de Prentice Mulford, nous adresse d'intéressantes notes que nous sommes heureux d'insérer.

On sait que les découvertes de tout genre, les inventions littéraires, ou artistiques semblent jaillir du domaine de l'inconscient. Les inventeurs ont l'impression que leur trouvaille ne vient pas d'eux, mais d'une force qu'ils sentent en eux-mêmes et qu'ils ne peuvent définir. Ainsi naquit la croyance aux Muses, aux Démons, aux Génies.

Cette force, quelle en est l'origine? Ici la psychologie individuelle confine à la psychologie sociale. L'individu trouve ce que d'autres l'ont préparé à trouver. Ils ont déposé en lui par leurs paroles, par leurs œuvres, les germes de ces nouveautés; et il est le plus souvent facile après coup de comprendre comment ces germes se sont développés: Cependant il existe des séries de faits curieux qui semblent prouver qu'en dehors des influences individuelles qui s'exercent sur l'artiste, le poète, le savant, le législateur, il en existe d'autres plus délicates, plus subtiles, plus difficiles à saisir, plus profondes aussi et qui mériteraient d'être étudiées: ce sont celles du magnétisme social.

Tout ce qui permet à un groupe humain de s'adapter mieux à leurs conditions d'existence est désiré inconsciemment par ce groupe. L'admiration qu'excite le chef, le conducteur de peuple ou le savant, l'artiste, le guérisseur, l'orateur, l'inventeur, vient de ce qu'ils ont satisfait des besoins impérieux qu'avant eux ne pouvaient pas s'exprimer ou se réaliser. S'il en est ainsi, il n'est pas douteux que des influences magnétiques venues de tout l'ensemble du groupe social agissent sans cesse avec puissance sur tous ceux qui composent ce groupe; mais elles ne peuvent être dynamiques que chez certains individus mieux préparés par leurs dispositions propres à jouer le rôle qui leur est donné à la fois par leur spontanéité et par l'action sociale, collective et inconsciente, qui s'exerce sur eux à leur insu même.

Ainsi s'expliquerait ce fait que certaines formes d'art sont trouvées en même temps par des artistes qui ne se connaissent point. L'histoire du romantisme prêterait à de curieuses remarques de ce genre, soit en poésie, soit en peinture. Plus près de nous, on sait que les découvertes sur la matière radiante et les rayons X se sont produites à peu près au même moment en différents cerveaux; les applications de cette découverte sont peu nombreuses encore. C'est peut être que le magnétisme social n'a point achevé sa tâche. Quelques esprits d'avant garde entrevoient tout ce que l'avenir pourra tirer des forces prodigieuses mises à nos dispositions par la matière, si

nous pouvons agir sur son évolution. Ainsi l'action du magnétisme social expliquerait l'emprise du milieu social sur l'individu, et l'emprise de certains individus sur leur milieu. Ces êtres d'élite sont les pôles d'attraction créés par ce milieu, voutés inconsciemment par lui, pour lui permettre d'évoluer.

Ainsi pourrait peut-être s'expliquer la notion mystérieuse de race, ainsi s'expliqueraient les formations des groupes sociaux, depuis la famille jusqu'à la nation. Ceux qui ont cherché à définir la race par les caractères ethniques ont été souvent embarrassés et se sont heurtés à d'étranges contradictions. Si nous supposons au contraire que l'action inconsciente d'un groupe humain sur certains de ceux qui le composent est de nature magnétique, qu'elle résulte de leurs communes tendances, sourdes le plus souvent, ignorées d'eux-mêmes au point qu'on les croirait divisés quand le consensus entre eux est le plus parfait, alors tout s'éclaircit dans ces influences réciproques du groupe sur l'individu et de l'individu sur le groupe.

Les phénomènes qui se produisent dans les foules, phénomènes puissants, rapides comme le passage d'un courant électrique seraient particulièrement importants à étudier pour vérifier l'hypothèse que nous proposons. La foule a, comme on l'a remarqué souvent, tout juste les sentiments et les pensées du plus grossier de ceux qui la composent. C'est donc que cette action magnétique, pour se produire, exige la mise en commun de tous les potentiels qui se trouvent chez chacun, et seules des énergies de même nature peuvent se composer et se fondre.

Pourquoi la définition qu'Ernest Renan a donné de la patrie, « le sentiment que l'on a fait de grandes choses ensemble, le désir d'en faire de plus grandes encore », nous est-elle apparue comme si pleine de sens et si juste? C'est parce qu'elle est une des expressions nouvelles de l'action du magnétisme social, que nul n'avait définie jusque là. On comprend par là-même pourquoi les sociétés humaines ont été en s'élargissant de plus en plus. L'action inconsciente commune de la société est devenue de plus en plus puissante à mesure que la population de cette société s'est développée. Un groupe social dont l'action magnétique est puissante est donc à la fois celui qui crée par certains de ses membres des procédés meilleurs d'adaptation au milieu et qui est d'autre part plus capable de s'assimiler les groupes voisins dont la polarisation est plus faible.

Telle serait l'importance du magnétisme social. Si par des faits précis, des statistiques et des expériences les sociologues pouvaient déterminer ses lois, nul doute que la sociologie d'une part et l'étude du magnétisme individuel de l'autre n'en reçoive des accroissements d'une singulière valeur.

Les Trucs de la Prestidigitation

(Suite, voir précédents numéros).

LA SUPRÊME INITIATION DES AISSAOUAHS

L'insensibilité au feu.

Il ne suffit pas aux Aïssaouahs de ne rien sentir des atteintes du fer, ils sont également invulnérables au feu et on les voit avaler et mâcher des charbons ardents et avaler des liquides enflammés avec autant de sérénité que s'il s'agissait de boire un verre de bière ou de croquer de petits fours. Comme nous l'avons déjà dit, il existe, surtout au Maroc, des collèges initiatiques où ces faits se passeraient réellement. Mais il n'en est pas de même partout.

En 1677, un anglais nommé Richardson donna des représentations au cours desquelles il allumait des charbons dans sa bouche à l'aide d'un soufflet, faisait rôtir un morceau de viande sur sa langue et tenait impunément une barre de fer rouge entre ses dents et sous sa main. En 1809, un espagnol nommé Léonetto fit à Paris des expériences du même ordre. Il maniait le fer rouge comme une simple canne, buvait de l'huile bouillante et savourait avec délices le plomb fondu. Ce fut en présence de ce phénomène qu'un professeur de physique: Sementini, voulut se rendre compte — la science est toujours incrédule — de la manière dont ces faits invraisemblables étaient rendus possibles. Il constata que la langue de Leonetto était couverte d'un enduit grisâtre et spongieux et, comprenant d'où cela pouvait provenir, il en fit l'essai sur lui-même. Il s'assura qu'une friction faite avec une solution d'alun, évaporée jusqu'à ce qu'elle devint spongieuse rendait la peau insensible à la chaleur du fer rouge. Il ajouta une friction de savon et, après cette double friction, la partie du corps ainsi enduite était tellement invulnérable que le poil même n'en était pas atteint. Le fer rouge et l'huile bouillante appliqués sur la langue ainsi préparée ne donnaient aucune sensation. En outre, si on laisse refroidir l'huile dans la bouche, quand elle est à une température supportable, rien n'est plus facile que de l'avalier.

Leonetto se lavait les mains dans le plomb fondu, mais, pour rendre son expérience plus facile, il remplaçait le plomb par l'alliage de d'Arcet qui fond à une température relativement basse. Toutefois, il eut pu tremper ses mains dans du vrai plomb réellement fondu sans en éprouver le moindre mal. Il eût suffi de se tremper préalablement dans de l'éther. Le public qui sait combien l'éther est inflammable en serait d'autant plus impressionné. Il n'y a cependant là rien de contraire aux lois scientifiques officiellement constatées. Par un phénomène connu sous le nom de « caléfaction » toute partie du corps un peu moite, et spécialement les mains, peut être impunément trompée dans des métaux qui ne fondent qu'à des températures surélevées. L'évaporation de la sueur fait entre la peau et le métal en fusion une couche isolante qui empêche d'en éprouver la chaleur. C'est ainsi que les ouvriers fondeurs se lavent littéralement les mains dans la fonte liquide à 1600 degrés. Ces expériences faites d'abord par MM. Boutigny et Cowlett ont été nombre de fois renou-

velées et, malgré leur aspect effrayant, elles sont absolument inoffensives, à la condition que les mains soient moites et non mouillées. Voilà qui passe de bien loin le fait innocent de mâcher des charbons ardents. Nous n'engageons nos lecteurs à faire aucune de ces choses, mais s'ils les voient accomplir au dehors des laboratoires où le contrôle est suffisant, ils se rappelleront ce que nous venons de dire et ne se croiront pas en présence d'un phénomène surnaturel.

UN PHÉNOMÈNE TÉLEPSYCHIQUE

Un de nos élèves, M. Alex. Mouradian, qui habite l'Égypte, nous communique le fait suivant :

C'était le 14 août 1916, que j'endormis ma nièce, Mlle S. M., en présence de ses parents, des miens et de quatre de nos amis, dans l'intention d'obtenir d'elle quelques renseignements au sujet d'un de ses cousins, M. S. M., étudiant à la Faculté de Beyrouth et dont nous étions sans nouvelles depuis que la Turquie avait commencé à prendre part à la guerre actuelle. Tout le monde avait entendu parler des massacres qui s'étaient produits en Syrie et de l'extermination des Arméniens par les Turcs, aussi étions-nous en grand souci de son sort. Dans bien des cas, ma nièce avait donné des preuves saisissantes de sa claivoyance et nous avions eu par elle d'étranges phénomènes de lucidité. C'est pourquoi, à la prière du jeune homme disparu, je résolus de tenter une expérience de vision à distance pour savoir si M. S. M. était ou non vivant. Endormant ma nièce, je poussai l'action magnétique jusqu'au dédoublement et lui suggérai d'aller trouver son cousin, à quoi elle consentit.

Après une dizaine de minutes de silence, elle se déclara arrivée à Beyrouth, mais, à son grand regret, elle ne trouvait pas son cousin qui, dès le début des hostilités, avait été transporté à Damas et de là conduit à l'armée où il avait été incorporé comme médecin, en compagnie de ses compagnons d'école. Poussée par sa sympathie pour le jeune homme, elle faisait tout son possible pour le retrouver, questionnant les Turcs rencontrés sur la route, en leur demandant son chemin dans la langue turque, qu'elle ignorait à son habitude, mais qu'elle parlait assez couramment en somnambulisme magnétique. A la fin, elle déclara posséder tous les renseignements nécessaires et nous assura que, malgré de terribles souffrances, son cousin était sain et sauf et se trouvait dans une armée qui opérait dans un désert. Elle fut soudain prise d'une crise hystérisiforme et nous demanda l'autorisation de rentrer au Caire parce que le bruit des canons lui causait un douloureux ébranlement. Je la rassurai en lui affirmant qu'elle n'avait rien à craindre et qu'elle pouvait continuer sa route. Sur ces paroles réconfortantes, elle reprit ses recherches, mais ses démarches lui causaient une grande fatigue elle dit tout à coup qu'elle était arrivée devant la tente du Croissant rouge turc, à l'intérieur de laquelle elle pensait bien retrouver son cousin.

Elle y pénétra après un moment d'hésitation et, prenant un visage souriant, elle remua les lèvres et tendit les bras : « Te voici enfin,

Mon cher cousin, exclama-t-elle à haute voix, que de souffrances et de fatigues n'aurais-je pas endurées pour vous trouver? Et que je suis heureuse de vous revoir ici. » Après les effusions d'usage entre parents qui retrouvent après une longue séparation, elle lui communiqua le désir qu'avaient ses parents de le voir revenir avec eux; elle le questionna sur sa santé elle lui demanda son avis à l'égard d'une évasion possible et, se tournant vers moi: « Voici mon cousin que vous cherchiez, me dit-elle en souriant. Regardez, il soigne trois soldats dont l'un est blessé à la tête. Elle ajouta: Il m'a promis de faire son possible pour s'évader au plus tôt. Allons, nous n'avons plus rien à faire ici: laissons-le soigner ses malades. » Ici, elle s'arrêta net et tomba dans une léthargie profonde dont elle ne sortit qu'au bout de six minutes. Revenue en somnambulisme, elle nous raconta de nouveau ce que nous avions déjà entendu et finit par nous dire qu'elle espérait que son cousin S. M., serait de retour chez ses parents d'ici deux mois. Un profond soupir m'annonça que son double était entièrement rentré en elle et, après quelques minutes, je la réveillai.

Le 5 septembre, nous lisions dans un journal le nom de M. S. M. parmi ceux des prisonniers turcs tombés aux mains des Anglais sur le front de Palestine, et, un mois après il était parmi nous, au Caire.

Arrivé à la maison, sans que nous eussions fait la moindre allusion à l'expérience du 14 août, M. S. M. nous raconta un rêve prémonitoire très étrange qu'il avait eu: la nuit du 15 août, il avait vu distinctement sa cousine qui venait lui conseiller de s'en retourner. Il nous raconta la conversation qui avait eu lieu entre eux, exactement la même que toutes les personnes présentes avaient entendue au cours de l'expérience du 14 août.

M. S. M. se trouve actuellement en France, étudiant à la Faculté de médecine de Bordeaux. Ma nièce était à ce moment une fillette de 14 ans; elle était alors et est restée en parfaite santé. Outre l'étrange lucidité qu'elle possède, elle a le don de parler, en somnambulisme deux ou trois langues qu'elle ignore parfaitement à l'état de veille. Après tant d'expériences si probantes, il me semble qu'on ne peut nier l'existence dans l'homme d'un corps subtil différent de son corps physique.

Alex. MOURADIAN.

LES REVUES

Psychic Magazine, dirigée par M. Henri Durville, est la revue la plus lue; elle doit son succès chaque jour croissant à la variété de ses articles. Lire dans le numéro d'octobre qui vient de paraître: M. Henri Durville: *Le Secret du Succès*, conseils de milliardaires (Carnegie, Lipton, Edison, Rockefeller...) à ceux qui veulent réussir. — M. Jollivet Castellet: *L'Hermétisme*. — M. Villeneuve: *La Phrénologie éducative*, avec fig. — Mad. Osmont: *La Magie sacrée*. — *La Danse de la mort*. (le numéro 40 cent., étranger 50 cent. — Hector et Henri Durville, impr.-éditeurs.)

Les Meilleurs Livres

Psychic-Collection vient de faire paraître quatre nouvelles brochures qui seront bientôt entre toutes les mains:

DURVILLE (Hector). — *Le Magnétisme* (franco: 35 cent.).

En cette nouvelle brochure, Hector Durville veut faire connaître aux masses l'utilité que chacun peut avoir à se servir d'un agent naturel si utile et d'une réalisation si facile, soit pour la guérison des maladies, soit pour la réalisation d'intéressantes expériences. La manière aisée et agréable dont M. Hector Durville présente les choses fait de cette lecture un plaisir autant qu'un enseignement.

DURVILLE (Henri). — *La Suggestion* (franco: 35 cent.).

M. Henri Durville s'est spécialisé dans la suggestion où il a trouvé une mine d'applications nouvelles. C'est à lui que nous devons la constatation de la Suggestion indirecte, si grosse de conséquences dans la vie pratique et sociale, qu'il s'agisse de la suggestion commerciale qui a fait faire tant de progrès à la publicité artistique ou non dans ces dernières années, de l'éducation, qui n'est qu'une série de suggestions adaptées aux besoins intellectuels et moraux de l'enfant ou de la vie quotidienne, dans la famille ou dans le monde, dans toutes les situations de la vie, où il est bien difficile de se faire entendre surtout en parlant directement, mais où une parole adroite peut faire germer une idée d'une portée incalculable. Le travail de M. Henri Durville est de ceux qu'on lit et relit.

VILLENEUVE. — *Amour et Magie* (franco: 35 cent.).

L'auteur révèle le secret des astralités qui sont complémentaires l'une à l'autre en mariage, les parures et parfums qui conviennent à chaque femme suivant les planètes dont sa beauté est marquée. Il donne aussi divers secrets pour faire naître et durer l'amour qui est l'enchantement des liens familiaux.

VILLENEUVE. — *Les Secrets de la Chance* (franco: 35 cent.).

S'adressant plus particulièrement à ceux qui travaillent, M. Villeneuve montre d'abord les astralités heureuses et celles qui le sont moins et donne des procédés appropriés à chaque cas pour obvier à ces influences mauvaises. Il indique une série de talismans, qui gagnent à être faits par la personne qui doit les porter ou par celle qui doit les offrir, afin que l'aimantation de la volonté leur donne une plus grande puissance.

Prix des 4 brochures, par poste: 1 fr. 40. — Hector et Henri Durville, impr.-éditeurs.

Traitement Psychique

Neurasthénie — Angoisse — Insomnies

Madame ARMELLE

Massage magnétique spécial pour Nerveux
— Leçons de Volonté — Massage médical sur
ordonnance de Docteur.

Rue du Dragon, 30, Paris (v^{re}). Tous les
jours de midi à 4 h. sauf dimanche.

Métros: St-Sulpice ou Sèvres + Rouge

A ceux qui souffrent

« La Destinée de l'Être humain »

“ LA VÉRITÉ ET LA PRIÈRE ”

Cette brochure contient le récit véridique
de ma vie et relate une existence de 40 an-
nées de souffrances morales et physiques;
c'est pourquoi j'offre aux déshérités le moyen
d'obtenir un peu de bonheur.

Les 2 brochures, franco 0 fr. 50. Normal
Institut, 23, rue de Rivoli, Paris.

La Guerre et les Forces astrales

Par le Comte L. de LARMANDIE

M. de Larmandie a noté les moments superbes où les forces psychiques se sont le mieux manifestées: Verdun et la Marne sont étudiées par lui à ce point de vue spécial, qui comporte de grands et profonds enseignements, même pour ceux qui nous dirigent, et il n'ignore rien des êtres qui combattent pour nous et que, dans un moment de lucidité sublime, de cette lucidité qui est la sœur aînée du génie, un Français a su mettre en cause, en évoquant: « Debout les Morts! »

Dans nos heures douloureuses, le livre de M. de Larmandie se recommande à tout lecteur comme un fomentateur d'orgueil et d'énergie. Quand la tourmente sera passée, nous y trouverons à étudier, à réfléchir, à concevoir l'avenir sur un plan plus beau et plus juste, et ce ne sera pas le moindre mérite de ce livre.

Prix franco : 3 fr. 30

Hector et Henri DURVILLE, imprimeurs-éditeurs

22, rue Saint-Merri, Paris.

FORCE PSYCHIQUE - FORCE ASTRALE



De stupéfiantes réalisations viennent d'être faites dans tous les domaines de la Science. A notre époque, l'homme sent l'impérieuse nécessité d'orienter toutes ses facultés vers la maîtrise de lui-même et d'utiliser les forces latentes, incoordonnées dans la nature. De plus en plus l'esprit humain cherche à sonder les grands problèmes et à découvrir le secret de toutes les manifestations de la force magnétique universelle.

Les anciens hermétistes, tels Kircher, Paracelse, van Helmont, Maxwel, Robert Fludd, nous avaient déjà donné des preuves philosophiques de l'existence de la force astrale. Mais, si intéressantes qu'elles soient, les affirmations de philosophes ne peuvent suffire à l'esprit scientifique actuel.

Aussi, Mme Mac-Kenty, dans une thèse qu'elle soutint si brillamment devant l'*Ecole pratique de Magnétisme* pour l'obtention du titre de Professeur, a-t-elle fait œuvre utile en nous montrant, avec une grande richesse de documentation et dans un style magnifiquement ciselé, que les recherches modernes apportent, par expériences, la preuve irrécusable de l'existence de cet agent étudié par les uns et les autres sous les noms les plus divers : esprit universel, fluide magnétique, force vitale ou astrale.

Tout chercheur doit lire l'intéressant ouvrage de Mme Mac-Kenty. Occultistes, théosophes, magnétistes y trouveront exposées des idées qui leur sont chères.

BON DE RÉDUCTION

*Pour la diffusion des idées, le remarquable travail
de Mme MAC-KENTY :*

La Polarité dans l'Univers

Vol. illust. avec couverture
en couleur est laissé à

Prix réduit : 2 fr. 50

Adresser les commandes, par retour du courrier, à
Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Editeurs
23, Rue Saint-Merri. — PARIS

JOURNAL DU MAGNETISME

ET DU

PSYCHISME EXPERIMENTAL

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE - Docteur Gaston DURVILLE - Henri DURVILLE

Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — ELBŒUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOWICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique — STAINTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT, — Dr. BERTRAND LAUZE, — Dr. BOUGIE. — Dr. BOURADA. Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (St-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHËN. — Dr. FUGAIRON. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX — Dr. YUNG Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

Comité de Rédaction du Journal :

MM. Dr. R. ALLENDY. — Dr. Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrereville) — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Dr. BRETON, président de la Société d'études psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo) — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — Théodore FLOURNOY, prof. à l'Université de Genève. — Dr. FUGAIRON (Ax-les-Thermes). — Dr. KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gènes). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, Etats-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. Eugène OSTY. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. PROMPT, à Turin. — Dr. RIDET. — Dr. W. C. de SERMYN (Smyrne). — Dr. C. SOTO (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Ciriaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sébastian).

Henri DURVILLE, Imprimeur-Éditeur

23, Rue Saint-Merri --- PARIS (IV)

Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : **Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiumnisme**, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies. 10 fr.
Étranger 12 fr.

PRIX DU N° (16 pages illustrées). . . 1 franc.



SOMMAIRE

	PAGES
DECHESPE (Marius). — <i>La Vision magnétique chez les Aveugles</i>	129
DURVILLE (Dr Gaston). — <i>La Force vitale: Son rôle en médecine (à suivre)</i>	134
SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE: Séance administrative, 138. — Conférences: M. Henri DURVILLE: <i>Les Phénomènes de Lucidité</i> , 139; Dr Gaston DURVILLE: <i>La Force vitale</i> , 139; M. Henri DURVILLE: <i>La Suggestion dans la Vie sociale</i> , 140; M. Henri DURVILLE: <i>La Fascination</i> , 141. — <i>Écoles pratiques de Magnétisme et de Massage: Prix Albert d'Angers</i> , 141	
Programme des Cours.....	142
ECHOS PSYCHIQUES:	
<i>La crise de l'imprimerie</i> , 133.— <i>Les Morts</i> , 137,— <i>La Fatalité des prénoms</i>	142
LES TRUCS DE LA PRESTIDIGITATION (suite): <i>Une expérience stupéfiante: L'Épée dans le ventre!</i>	143
LES MEILLEURS LIVRES.....	144

Madame BADE

4, Impasse Vandamme, Paris.

MÉDIUM — TAROT

Reçoit tous les jours de 2 heures à 6 heures.

Tout Psychiste doit se mettre en garde contre ceux qui trichent: faux médiums, charlatans, etc.

Le meilleur moyen de ne pas se laisser tromper consiste à connaître les trucs qu'ils emploient et à savoir les exécuter.

Dans ce but, apprenez la

PRESTIDIGITATION

Vous acquerez en même temps un agréable talent de société.

Pour leçons particulières, écrire aux bureaux du Journal qui fera suivre la lettre.

JOURNAL du MAGNÉTISME

ET DU

PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

LA VISION MAGNÉTIQUE

provoquée chez les Aveugles

Par M. Marius DECRESPE



Nous devons à l'obligeance de Mme Marius Decrespe, veuve du célèbre psychiste, la communication d'un manuscrit de son mari qui remonte déjà à une date assez éloignée. La guerre, qui a causé tant de maux, spécialement en ce genre, met à l'ordre du jour, dans une cruelle actualité, cet article, dont l'intérêt n'échappera à aucun de nos lecteurs.

Les journaux quotidiens ont fait grand bruit, ces jours-ci, d'une nouvelle découverte d'Edison qui, par le moyen des rayons Röntgen, aurait trouvé la possibilité de rendre la vue aux aveugles dans certaines conditions dont le détail n'est pas encore connu avec précision.

D'autre part, le *Cosmos* du 28 novembre parle, d'après la *Revue Générale des Sciences*, d'un D^r Brandas, de Halle, qui aurait constaté la pénétrabilité des yeux privés de leur cristallin, aux rayons X, et le *Cosmos* rappelle en toute équité les travaux antérieurs de Chardonnet, en 1884, et de MM. Dariex et de Rochas, au commencement de 1896.

Certaines recherches effectuées dans un ordre d'idées un peu différentes me permettent de croire que le problème est relativement facile à résoudre et plusieurs savants m'ont confirmé dans cette opinion, notamment Mgr A. Battandier, en août 1895, et le D^r Baraduc, quelques semaines après, c'est-à-dire à une époque où les rayons X et le nom de Röntgen étaient inconnus.

Le point de départ de ces recherches fut une expérience, mal réussie, d'ailleurs, qu'avec l'aide du D^r Baraduc, j'effectuai sur les indications d'un savant très en vue pour tâcher de percevoir, sous l'influence de l'électrisation, les effluves odiques; ladite expérience ayant été instituée dans le but de répondre à une objection soulevée contre une étude de de Rochas sur l'objectivité des effluves (1).

(1) Voir ma brochure: *Pour devenir expérimentateur, conditions d'expérimentation personnelle en physio-psychologie* (franco: 1 fr. 10. — Henri Durville imprimeur-éditeur, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4^e).

En effet, disait en substance et avec raison l'auteur des objections proposées, si les effluves constituent un phénomène objectif, il doit être possible pour tous d'en constater la réalité sous l'influence d'une excitation artificielle appropriée qui mette le sujet, le *voyant* dans des conditions analogues à celles où se trouvent naturellement les *sensitifs*.

En fait, le problème est, sous cette forme, beaucoup plus complexe qu'on se l'imagine; et ce n'est pas chose facile ni de prompt réalisation que de transformer un organisme non sensitif en organisme sensitif. Il faut, pour cela, une longue et persévérante application, un entraînement méthodique qui modifie de fond en comble un tempérament.

Mais s'il n'est pas possible à tous de constater *de visu* l'existence des effluves et autres phénomènes du même ordre, il est non moins certain que des gens possédant un organisme *extérieur* défectueux sont susceptibles de cette constatation. Il est d'expérience que, même chez les *sujets* normalement constitués (au point de vue physique), les sens corporels que nous connaissons n'ont qu'une part restreinte dans la perception des phénomènes; par exemple, tout le monde sait que les sujets hypnotiques peuvent, en certains états d'hypnose, *voir* les objets extérieurs *par l'épigastre*, ou *par le cervelet*, ou *par le front*, ou, d'une façon plus générale, par tout autre centre nerveux important.

Il semble que les rayons de la lumière visible ne soient pour rien dans la perception des images par ces objets, car, même lorsqu'ils disent voir par les yeux, leurs paupières sont closes et ne peuvent, par conséquent, laisser parvenir à leur rétine qu'une lueur diffuse extrêmement faible.

Bien plus, presque tous ces sujets voient dans l'obscurité la plus profonde et quelques uns à travers les corps opaques, à des distances plus ou moins considérables.

Enfin, l'on a conservé la relation de faits se rapportant à des *aveugles* pouvant percevoir, dans des limites assez restreintes, il est vrai des images, soit sensibles, soit insensibles aux yeux normaux.

Or, il est bien évident que, parmi les malheureux auxquels est refusée la vision physique, certains peuvent être ou devenir de bons sujets magnétiques; et, cela étant, s'ils sont amenés à un état convenable, ils pourront, comme les autres sujets non aveugles, *voir* par tel ou tel centre nerveux, et posséder ainsi, sinon des images parfaitement exactes, du moins une suffisante idée de quelques objets extérieurs dont une suggestion leur conserverait le souvenir.

J'ai tenté quelques essais en cette voie; et les résultats obtenus

nus, trop peu concluants pour être encore publiés, sont pourtant de nature à m'encourager à persévérer; et j'ai la conviction que des essais entrepris dans cet ordre d'idée à l'Institut des Jeunes Aveugles, par exemple, donneraient de remarquables résultats.

Mais il serait infiniment désirable, et c'est ce à quoi je vise surtout, qu'on trouvât un procédé permettant d'étendre les applications de cette méthode au plus grand nombre des aveugles; pour ce, il me semble indispensable de pouvoir amener à l'état magnétique convenable presque tout le monde, à volonté, et malgré l'inaptitude de certains tempéraments.

MARIUS DECRESPE.,

P. S. — Il est évident que, par l'hypnose, l'audition pourrait être provoquée chez certains sourds, comme la vision chez certains aveugles, à titre temporaire.

M. D.

Des expériences de ce genre ont été faites par M. Hector Durville qui se propose de les reprendre et de les pousser à leur entière perfection. Dans son *Fantôme des Vivants* (1) M. Hector Durville, expose comment « le fantôme d'un sujet dédoublé fera voir les aveugles et entendre les sourds. »

Les recherches de M. Hector Durville ont porté jusqu'ici plus sur les sensations auditives, gustatives, tactiles et olfactives que sur les sensations visuelles, mais ce qui est vrai pour l'un des sens l'est aussi pour les autres, puisque, dans les phénomènes de dédoublement, ce n'est plus tel sens qui perçoit la sensation pour laquelle il a été fait, mais la masse tout entière de la sensibilité extériorisée qui perçoit toutes les sensations: on peut donc voir par l'odorat et entendre par la vue, puisque toutes les formes de la sensibilité, multipliées l'une par l'autre, sont pour ainsi dire réunies et enchevêtrées ensemble.

Les phénomènes obtenus par M. Hector Durville ne l'ont pas été par des sujets privés de l'usage d'un sens d'une manière définitive, mais seulement avec des sujets mis, par la distance et l'interposition de murs et cloisons, dans l'impossibilité de percevoir les sensations auxquelles ils étaient soumis. Ces sujets n'avaient pas besoin d'être des sujets extraordinaires.

(1) Hector Durville: *Le Fantôme des vivants* (franco: 5 fr. 75. — Henri Durville, imprimeur-éditeur.)

rement sensitifs, mais ils doivent posséder une certaine réceptivité, qui, selon M. Hector Durville, est commune à presque tous les êtres. Il suffit que les personnes vibrent à l'unisson du sujet dédoublé pour qu'elles perçoivent à distance les sensations perçues par le fantôme, à quelque distance que ce soit.

Voici comment M. Durville constata le fait :

Au mois de novembre 1909, Mme Lefranc qui, avec son mari, avait assisté à la plupart des séances données par le maître magnétiseur, dit avec étonnement à celui-ci, au moment où son mari percevait, par dédoublement le tic-tac d'une montre placée hors de portée de son ouïe : « Mais, moi aussi, j'entends. » Des personnes placées plus près du fantôme ne percevaient rien. Mme Lefranc fut priée de se mettre le plus loin possible c'est-à-dire au fond du cabinet, à 5 m. 80 du fantôme. Elle continua d'entendre. M. Hector Durville la pria de passer dans la pièce à côté et de s'accoter à la cloison la plus éloignée, à une dizaine de mètres du fantôme, ce qu'elle fit aussitôt, sans cesser de percevoir le tic-tac de la petite montre, bien qu'elle en fût séparée par un mur assez épais.

Tous les sujets réceptifs, avec une orientation de volonté qui les met en rapport avec le double, sont en état d'en faire autant. M. Hector Durville a contrôlé ces expériences en faisant entendre, dans l'obscurité complète, successivement le tic-tac de deux montres différentes par le fantôme, le changement était perçu par tous les sujets réceptifs, disséminés dans les diverses pièces de l'appartement et entre lesquels ne pouvait exister aucune entente sur un fait dont ils n'étaient nullement prévenus.

M. Hector Durville a obtenu des résultats plus surprenants peut-être encore avec les sensations olfactives et gustatives. En faisant respirer au fantôme des odeurs nettement caractérisées comme celle du camphre ou de l'ammoniaque, les sujets réceptifs les ont perçues non-seulement à quelques mètres de distance mais d'un étage à l'autre. En janvier 1910, M. Durville a pu répéter ces expériences et celles qui concernent les perceptions auditives à la distance qui sépare Montmorency de Paris, c'est-à-dire à une douzaine de kilomètres, à vol d'oiseau.

Il résulte de cette série d'expériences, corroborée par le fait que les sujets en somnambulisme lucide voient au travers des corps opaques et que les plus grandes distances n'existent pas pour eux, il en résulte, disons-nous, que, dans un avenir rapproché, toutes les sensations pourront être perçues par tout le monde, sans déplacement, et que la distance n'existera plus que pour les corps inanimés.

Les personnes accidentellement ou chroniquement privées de l'usage d'un ou plusieurs de leurs sens ne seront pas privées de cet usage, au moins d'une façon transitoire, tant que l'on pourra les maintenir en contact avec un sujet en dédoublement. C'est ainsi que M. Hector Durville a pu faire percevoir des odeurs, même très délicates à une dame de Madagascar qui, par suite d'une maladie, avait, depuis près de dix ans, complètement perdu l'odorat.

Bien que M. Hector Durville se soit peu occupé des aveugles, il affirme que la vue pourra leur être non pas rendue mais « prêtée » dans les mêmes conditions. Sans citer ses propres expériences qu'il n'a pas encore eu le loisir de pousser au point de perfection qu'il en exige avant d'en faire état, M. Hector Durville s'appuie pour cette affirmation sur un texte de Carl du Prel citant une observation de Reichenbach dans la chambre noire où il étudiait les rayons odiques. Il se trouvait dans l'obscurité complète avec un aveugle nommé Bollmann qui avait été privé chirurgicalement du cristallin.

Voici ce que dit Reichenbach :

« Après une heure passée tranquillement dans l'obscurité, l'aveugle vit une quantité de taches lumineuses, et moi, le voyant, je ne pouvais les apercevoir. Enfin, quand il fallait nous mouvoir de ci de là, parmi les objets, dont émanait la lumière odique, il arriva, peut être pour la première fois depuis qu'il y a des hommes, qu'un aveugle menât un voyant, c'est-à-dire que maître Bollmann me conduisit. »

On ne peut que souhaiter bien vivement que de telles expériences soient poursuivies et menées à bien, de telle sorte que la lumière puisse être rendue au moins par moment à ceux qui en sont dépourvus, et que leur peine s'en trouve allégée par la vision, même passagère, des êtres chers.



La Crise de l'Imprimerie

A la suite des difficultés toujours grandissantes, nous nous sommes vus obligés de fermer, en novembre, notre imprimerie. Maintenant que la démobilisation vient de nous rendre une grande partie de nos ouvriers, nous avons pu rouvrir notre atelier. Nous pensons donc rattraper notre retard rapidement, malgré que le papier soit encore à des prix extrêmement élevés. Les numéros de décembre, janvier et février du *Journal du Magnétisme* paraîtront donc incessamment.



LA FORCE VITALE

Son rôle en Médecine

Résumé de la Conférence faite à la *Société magnétique de France*.

par le Docteur Gaston DURVILLE



Toutes les religions, les philosophies, et on peut dire toute la médecine de l'antiquité ont eu pour base la croyance à l'existence d'une force universelle, astrale, divine, toute puissante, à la fois cause, raison d'être, vie, âme de toute chose et de tous êtres. Agissant sur les sphères célestes, elle déterminait leur mouvement; s'induisant dans l'animal et dans l'homme, elle était leur *force vitale*, leur énergie « magnétique ».

Cette force, cet agent était d'une *ténacité*, d'une *subtilité*, d'une agilité qui le faisait placer dans la classe des *esprits*, d'où le nom d'*esprit universel*, de *spiritus mundi universalis* qu'on lui donnait.

Maxwell dit (Aphorisme 6) que « tout ce qui est corps ou matière ne possède aucune activité s'il n'est animé par cet esprit, et qu'il ne lui serve, en quelque sorte de forme et d'instrument », car, ajoute-t-il, « les corps servent, pour ainsi dire de base à l'esprit vital, ils le reçoivent, et c'est par lui qu'ils agissent et qu'ils opèrent. » (Aphor. 13. — Les astres, continue Maxwell (Aphor. 17), « au moyen de la chaleur et de la lumière, communiquent le principe vital aux corps disposés à le recevoir », « l'esprit universel qui descend du ciel, inaltérable et pur comme la lumière, est la source de l'esprit vital particulier qui existe en toute chose; c'est lui qui le forme, l'entretient, le régénère et le multiplie. » (Aphor. 27).

Santanelli émit des idées analogues à celles de Maxwell.

Mesmer (1) les reprit et en fit une des bases de son système magnétique. Il dit dans sa Proposition première: « Il existe une influence mutuelle entre les corps célestes, la terre et les êtres animés. » Et complète ainsi: « Le moyen de cette influence est un fluide universellement répandu et continué de manière à ne souffrir aucun vide; dont la subtilité ne permet aucune comparaison. » (Proposition 2). — « Le corps animal éprouve les effets alternatifs de cet agent, et c'est en s'insinuant dans les nerfs qu'il les affecte immédiatement. » — « Le principe vital, dit encore Mesmer (Aphor. 158), est une partie du mouvement universel; il obéit aux lois communes du fluide universel; il est donc soumis à toutes les impressions de l'in-

(1) Mesmer: *Mémoire sur la découverte du Magnétisme animal*, Genève, 1779.

fluence des corps célestes, de la terre et des corps particuliers qui l'environnent. » — « La faculté ou propriété de l'homme d'être susceptible de toutes ces relations est ce qu'on appelle *Magnétisme*. »

Des données précises concernant le Magnétisme ont été connues dès l'antiquité. Ce que nous savons de la doctrine des Chaldéens, des Egyptiens, des Hébreux ne laisse aucun doute à cet égard.

Les livres des philosophes grecs, notamment les successeurs de Zénon, puis, outre les écrits plus récents de Maxwell et de Santanelli déjà cités, ceux de Plotin, Pomponace, Paracelse, Boyle, Sébastien Wirdig et surtout de Van Helmont sont très nets sur la question.

C'est avec raison que Teste (1) dit que « pendant un grand nombre de siècles, la Magnétisme constitua exclusivement l'art médical des anciens. Dogmatisé par les mages et les prêtres égyptiens, il était pratiqué dans les Temples à l'ombre mystique d'un sacerdoce qui, par une sorte de politique très facile à comprendre, s'était fait une loi de s'en réserver le secret et les bénéfices. La langue des hiéroglyphes que les prêtres seuls entendaient, était d'ailleurs très propre à couvrir ce mystère. Plus tard, le magnétisme pratiqué sous le nom de *magie* par les disciples des mages se répandit dans la Grèce, et dans l'empire romain, mais ce ne fut pas, comme on l'a dit, à la suite des armées romaines qu'il pénétra dans les Gaules, car, d'après le témoignage de César, les druides le pratiquaient depuis longtemps à l'époque de l'invasion. »

La doctrine de la force vitale triompha jusqu'à l'époque contemporaine, soutenue qu'elle était par la Faculté de Montpellier. — L'école de Paris se dressa contre elle: niant la préexistence en l'être vivant d'une force organisatrice indépendante de la matière, elle soutint que tout, dans l'être vivant n'est que mécanique et réactions chimiques; autrement dit, au vitalisme ancien, elle tenta de supplanter un « organicisme » matérialiste suivant lequel tous les phénomènes vitaux étaient des phénomènes de physico-chimie, que les grandes « modalités dynamiques » animales, comme Joly les appelle (Joly. L'homme et l'animal p. 281), à savoir la production de chaleur dans le corps, la contractilité musculaire et l'action nerveuse ne diffèrent point, quant au détail des phénomènes qu'elles produisent, des modalités organiques ordinaires du monde extérieur, cela est évident, et, avec Gavarret (*Les phénomènes physiques de la vie*), je dirai que « tous les éléments anatomi-

(1) Dr Alph. Teste: *Manuel pratique de magnétisme animal*. 1853, p. 3.

ques tirent leurs activités spéciales d'une seule et même source: la combustion des matières organiques dans les profondeurs de l'économie.» Mais il n'est pas difficile de constater que la vie n'est pas tout entière dans le jeu mécanique des appareils organiques et dans les phénomènes que manifestent les organes quand ils fonctionnent.

Une machine, une « mécanique » ne fonctionne que dans un sens déterminé, toujours le même; la mécanique « vivante » au contraire, qu'est la nôtre, est constamment en *évolution*. Et, ainsi que le dit justement Joly (p. 283) « cette évolution n'est pas un simple changement d'état: elle est le résultat d'une activité *continue, persévérante, logique*; elle crée, elle entretient, elle régénère, et tout cela en restant fidèle à elle-même. De telle sorte qu'une idée, qui se retrouve la même au commencement, au milieu, à la fin de son travail, semble préexister à toutes les phases de ce travail et le diriger dès le principe. »

« Ce qui caractérise la machine vivante, a écrit Claude Bernard dans son *Introduction à la Médecine expérimentale*, ce n'est pas la nature de ses propriétés physico-chimiques, si complexes qu'elles soient, mais bien la création de cette machine qui se développe dans des conditions qui lui sont propres, et d'après une *idée définie* qu'exprime la nature de l'être vivant et l'essence même de la vie, ce qui n'appartient ni à la physique, ni à la chimie, ni à rien autre chose, c'est l'idée directrice de cette évolution vitale. Dans tout germe vivant il y a une idée créatrice qui se développe et se manifeste par l'organisation. Pendant toute la durée, l'être vivant reste sous l'influence de cette même *force vitale* créatrice, et la mort arrive lorsqu'elle ne peut plus se réaliser. Ici comme partout, tout dérive de l'idée qui seule crée et dirige. C'est toujours cette même idée vitale qui conserve l'être et reconstitue les parties vitales désorganisées par l'exercice ou détruites par les accidents ou les maladies. »

Si la conception de force vitale s'impose comment devons-nous nous la représenter: force vitale d'ensemble, sorte de principe *un, supérieur* imposant à tout le corps son plan, son ordre, son idée? ou plutôt force vitale spéciale à chacune des cellules qui forme l'organisme? Car chaque partie, chaque cellule, a son plan, son ordre, son idée: elle vit de sa vie propre, assimile, désassimile, respire, répare sa substance et se multiplie. Du Bois Reymond avait raison quand il disait que « chaque organisme est une agrégation d'individus plus ou moins nombreux dont les propriétés particulières reproduisent en petit les propriétés du tout organique qu'elles constituent; qui

se nourrissent, se transforment et se propagent d'une manière indépendante, et qui, par la somme de leurs modifications normales ou anormales effectuent la modification de l'organisme lui-même. »

Milne Edward tient le même langage :

C'est cette idée, appuyée sur des données embryologiques et d'anatomie comparée, qui a permis à Edmond Perrier, directeur du Muséum, d'établir sa théorie de « l'homme, colonie animale. »

Les récentes expériences de Carrel sur la survie des tissus détachés du corps et sur les greffes organiques confirment l'opinion émise par Du Bois Raymond et conduisent à penser qu'il y a une force vitale spéciale pour chaque cellule.

Durand de Gros qui a développé cette thèse, là appelée polyzoïsme : pour cet auteur chaque partie de l'organisme constitue un véritable animal qui sent, qui pense, qui veut. Fugairon a repris, lui aussi cette conception, qu'il vaut mieux appeler, avec Joly *polyvitalisme* ; il l'a publiée dans un beau livre : *La Survivance de l'âme* (1).

(à suivre)

D^r Gaston DURVILLE.

Dans le prochain numéro lire : La Théorie de Fugairon. — Radio-activité et Radiations humaines. — Effets de la Force vitale à l'intérieur des corps : la Self-défense. Le Rôle du Système nerveux. — La culture psychique. — Effets de la Force Vitale à l'extérieur des corps : La magnétisation. — Les substances magnétisées. — Mon sérum vitalisé. — L'avenir de la médecine : les médicaments vivants.



LES MORTS

La *Société magnétique de France* vient de perdre en la personne du Docteur Pierre Ynès Prompt l'un de ses membres les plus actifs. Convaincu de la réalité du magnétisme, M. le D^r Prompt avait collaboré assidûment avant la guerre à la rédaction du *Journal du Magnétisme* et de *Psychic Magazine*. On se souvient de ses études très remarquées sur les *Carrés magiques*, la *Magie*, la *Puissance psychique*, etc... Notre collaborateur, qui était un ancien interne lauréat des Hôpitaux de Paris, ancien élève de l'Ecole Polytechnique, est décédé à Hyères, le 29 janvier dans sa 81^e année. Nous adressons à sa veuve et à sa famille l'expression de nos sentiments émus.

On annonce la mort de M. Détré. Cet occultiste, qui avait fait partie pendant quelques années de la *Société magnétique de France* était plus connu sous son pseudonyme de Téder. Il avait succédé à Papus à la tête de l'Ordre martiniste.

(1) D^r Fugairon : *La Survivance de l'âme* (Franco : 4 fr. 40. — Henri Durville, Imprimeur-éditeur).

Société Magnétique de France



SÉANCE ADMINISTRATIVE DU 9 NOVEMBRE 1918

La séance est ouverte à 8 heures et demie sous la présidence de M. le Docteur Gaston Durville. Lecture est faite du procès-verbal de la précédente réunion qui est admis à l'unanimité. Sont ensuite présentés et admis à l'unanimité, à titre de

Membres actifs:

Mlle Aufrère, M. Durand, M. Bonhomme, M. Magagnini, présentés par MM. Hector et Henri Durville.

Correspondants nationaux:

M. Modai Victor présenté par MM. Paté et Hector Durville; M. Wèbre Wirga Léon, Mlle Garnier Joséphine, M. Chevalier Albert, présentés par MM. Hector et Henri Durville.

Correspondants étrangers:

Mad. de Beck, M. Duboin Louis, présentés par MM. Hector et Henri Durville.

La séance est levée à 9 heures.

Le secrétaire: Henri DURVILLE.



CONFÉRENCES

La Société magnétique de France reprenant son activité d'avant guerre a fait appel au concours de magnétistes et de psychistes. Elle a pu ainsi reprendre ses conférences du jeudi soir qui furent, les précédentes années, si suivies.

Voici les conférences du premier trimestre:

9 janvier. — M. Henri Durville: *Les Phénomènes de Lucidité* (expériences avec Mad. Viviana).

16 janvier. — M. le Docteur Gaston Durville: *La Force vitale*.

23 janvier. — M. Henri Durville: *La Suggestien dans la vie sociale*.

30 janvier. — M. Henri Durville: *La Fascination* (expériences avec Mme Sarah Brise.)

6 février. — M. le Docteur Gaston Durville: *La grande loi occulte du Rythme*.

13 février. — M. Henri Durville: *Les Envoûtements*.

20 février. — M. Henri Durville: *Le Sommeil provoqué instantané*.

27 février. — Mad. Bordy: *La Philosophie du Tarot*.

6 mars. — M. le Docteur Gaston Durville: *Commentaires sur les Aphorismes de Mesmer*.

13 mars. — M. Henri Durville: *Fantômes et Matérialisations* (expériences de table avec Mad. Loni Feigneux).

20 mars. — M. Henri Durville: *Action des médicaments à distance.*

27 mars. — Mad. le Bouteiller: *L'Evolution d'après la Science et l'Occultisme: 1. L'évolution de la matière.*

Nous nous proposons de publier dans le *Journal du Magnétisme*, une analyse de ces conférences.

Les Phénomènes de Lucidité

La conférence que donna M. Henri Durville, le 9 janvier, sur les *Phénomènes de Lucidité* a obtenu un vif succès.

La lucidité c'est l'exercice d'un sens ou d'une faculté en dehors de sa portée à l'état normal. C'est un terme vague et d'autant plus commode à une époque où les hauts phénomènes du psychisme sont encore à peine entrevus. Le terme de lucidité sert à M. Henri Durville à faire entrer dans son étude non seulement les perceptions ultra-sensorielles, mais aussi les phénomènes d'intuition. Les phénomènes de lucidité portent sur chaque sens, lucidité tactile, visuelle, auditive, olfactive et gustative. Les phénomènes d'intuition peuvent se rapporter à des faits passés et actuels (vision) ou à des faits à venir (prévision).

Toutes ces formes de lucidité et d'intuition ne se rencontrent jamais toutes ensemble, cependant plusieurs peuvent coexister dans le même sujet, surtout si le sujet prédisposé est développé, dirigé dans le sens de la perception à obtenir. C'est surtout là le rôle du magnétiseur; celui-ci doit chercher à mettre son sujet dans les meilleures conditions possibles, conditions d'extériorisation sensorielle et de calme psychique.

Après avoir précisé toutes les formes de lucidité et d'intuition et cité des faits typiques de chacun de ces modes de vision, M. Henri Durville s'est étendu longuement sur les moyens de développer toutes les formes de lucidité. Il n'a fait, à ce propos, que condenser ce qu'il a exposé très en détail déjà dans son *Cours de Magnétisme personnel* (1).

Les expériences de vision magnétique qui suivirent la causerie, faites avec un sujet aussi sensible que Mad. Viviana intéressèrent vivement l'auditoire.

La Force vitale

Le Docteur Gaston Durville a fait sa rentrée le 16 janvier à la *Société magnétique de France* en traitant d'un sujet particulièrement important pour tout psychiste et occultiste, nous voulons dire de la *Force vitale*.

(1) Le programme du *Cours de Magnétisme personnel* (Magnétisme expérimental et curatif, Hypnotisme, Suggestion verbale et mentale, Rééducation psychique, Pédoublément, Lucidité et Intuition, etc...) est envoyé gratuitement sur demande adressée à M. Henri Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4^e.

Sa conférence, que nous publions d'autre part en résumé, était divisée en deux parties :

a). — *Rôle de la force vitale dans le monde* : la force organise la matière, la théorie moderne de l'« orientation vitale », la constitution des êtres vivants expliquée par la conception vitaliste, l'âme cellulaire (théorie du docteur Fugairon), la vie des minéraux, identité de la matière et de la force, radiations et radio-activité, désintégration de la matière.

b). — *Rôle de la force vitale chez l'homme* : le système nerveux est le réservoir, le transformateur et le conducteur des énergies humaines, la défense de l'individu contre les facteurs de mort, émission de ces énergies à l'extérieur, leur accumulation dans certains corps, l'hypothèse alchimique de la création artificielle de la vie (l'homunculus de Paracelse), substances magnétisées, la médecine homœopathique et les médicaments vivants, mon « sérum vitalisé », comment je l'ai conçu et réalisé, son action biologique.

M. le Docteur Gaston Durville développa ses idées avec sa précision habituelle ce qui lui valut de vifs applaudissements.

La Suggestion dans la Vie sociale

Non seulement l'être humain pris isolément est soumis à la suggestion, mais, plus que lui encore, une collectivité est à la merci de courants d'idées, d'émotions violentes.

Il arrive que nous sortions sans but ni pensée déterminée : qu'il se produise un mouvement de foule, la curiosité nous y entraîne, nous nous mêlons au mouvement, mais s'il se prolonge ou s'il prend quelque violence, il peut se faire que nous nous trouvions entraînés par elle, criant et gesticulant comme les autres, gagnés par une sorte de vertige qui nous place dans un état véhément parfaitement contraire à nos habitudes.

C'est à tous les faits de suggestion sociale que M. Henri Durville consacra sa conférence du 23 janvier. Il nous montra cette force suggestive sur les masses dans les paniques, dans les réunions politiques ou sociales, dans les hallucinations collectives, dans certaines épidémies (de possession, comme à Loudun), de sorcellerie, de convulsions (les convulsionnaires de Saint Médard sur la tombe du Diacre Paris), de suicide, etc.....

Tous ces faits de contagion mentale étudiés de très près, montrent quel rôle énorme la suggestion joue dans la vie sociale. Cette forme de suggestion agit puissamment parce qu'elle passe inaperçue au moment où elle s'impose et que le cerveau, n'étant pas mis en éveil, ne lui résiste pas. C'est en considérant ces faits que M. Henri Durville a établi une méthode qu'il appelle la suggestion indirecte et qui permet à celui qui l'utilise d'imposer des idées à des personnes complètement éveillées, sans qu'ils s'en doutent. C'est là un côté entièrement nouveau du psychisme. La méthode que M. Henri Durville a exposée dans son *Cours de magnétisme personnel* est appelée à donner, au point de vue individuel et social, les plus magnifiques résultats.

La Fascination

La fascination intrigue bien des débutants en hypnotisme. Ceux-ci, à la recherche de procédés rapides, ont vu dans les foires, ou la scène, des hypnotiseurs influencer des personnes et leur faire accomplir en quelques minutes des actions, sans que leur volonté puisse s'y opposer.

La vogue de la fascination est due à Donato, au vrai Donato, de son nom le baron d'Hunt (mort en 1900). Pour pratiquer ce procédé, l'opérateur placé très près du sujet attache son regard à la racine du nez de la personne qu'il veut influencer et commande à celle-ci de la regarder *avec la plus grande énergie*, dans un œil ou à la racine du nez. Il y a donc deux points à envisager: d'une part la *fixité du regard* de l'hypnotiseur, d'autre part la *tension extrême* du regard du sujet, ces deux moyens étant combinés de façon à épuiser le plus rapidement possible les réserves nerveuses de la personne soumise à l'expérience.

M. Henri Durville, en sa conférence du 30 janvier, s'est élevé contre l'emploi de ce procédé par trop brutal. Il rappela les expériences célèbres de Donato et du Docteur Brémaud.

Ces expériences furent refaites pour en démontrer le mécanisme et la brutalité par M. Henri Durville sur un sujet hypnotique: Madame Sarah Brise qui passa rapidement par tous les états du sommeil provoqué. Ce fut une occasion pour le conférencier de rappeler qu'il n'y a aucun intérêt à agir rapidement, mais que la santé du sujet exige au contraire que toutes les méthodes qui tendent à produire une perturbation quelconque (sensorielle, motrice ou psychologique) soient douces. En agissant par les procédés doux on écarte les dangers qui peuvent toujours se produire quand on malmené un sujet (1).



Ecoles pratiques de Magnétisme et de Massage

Prix Albert d'Angers

Un ancien élève des *Ecoles pratiques de Magnétisme et de Massage*, grand admirateur du Magnétisme et magnétiseur lui-même, que nos lecteurs connaissent ne serait-ce que par les excellents ouvrages et le *Petit Echo du Magnétisme* qu'il publia pendant des années, M. ALBERT D'ANGERS, est mort pendant la guerre, victime de son dévouement à la Patrie.

Il a instamment recommandé à sa veuve de remettre un capital à la direction de nos Ecoles pour fonder un Prix destiné à récompenser un élève de grand mérite.

Ce capital vient d'être versé. Il est converti en un titre de rente 4 0/0, qui sera transformé en un titre nominatif inaliénable au nom

(1) On trouvera toutes les méthodes magnétiques, hypnotiques et suggestives, y compris les méthodes instantanées, exposées très en détail dans le *Cours de Magnétisme personnel* de M. Henri Durville. Demander le programme qui est envoyé gratuitement.

de la *Société magnétique de France*, pour assurer perpétuellement la remise du Prix chaque année.

Ce prix consiste en un *Certificat* spécial avec Médaille d'argent grand module, gravée au nom de celui qui l'obtient.

En conséquence, à partir de 1919, le PRIX ALBERT D'ANGERS sera décerné tous les ans à l'élève de seconde année qui sera classé le premier à l'examen.

Programme des Cours

Les cours des *Ecoles pratiques de Magnétisme et de Massage* auront lieu à partir du 1^{er} avril dans cet ordre :

Lundi. — *Pathologie et thérapeutique magnétique*. Professeur M. Hector Durville.

Mercredi. — *Physiologie*. Professeur M. André Durville.

Jeudi. — *Conférence*.

Vendredi. — *Pathologie et thérapeutique*. Professeur M. Hector Durville.

Samedi. — *Histoire et philosophie du magnétisme et du psychisme*. Professeur Mad. Le Bouteiller.

Ces cours et conférences ont lieu au siège des Ecoles, 23, rue Saint-Merri à 8 heures et demie du soir.

Les *Cours cliniques* auront lieu à partir du 27 avril tous les dimanches à 9 heures et demie, 24, rue d'Alleray.

La Fatalité des prénoms

On sait que certains attribuent aux noms et aux prénoms une influence sur celui qui les porte.

Il est en tout cas curieux de constater que de tous les prénoms, Jean a été le plus fatal aux princes. Quand Jean Stewart monta sur le trône d'Ecosse, il changea son nom en celui de Robert, mais cela ne l'empêcha pas d'être submergé par les calamités. De tous les papes appelés Jean, peu ont échappé aux désastres, Jean 1^{er} de France ne régna que quelques jours et Jean II, ayant perdu la bataille de Poitiers, mourut captif à Londres.

A travers les siècles, l'histoire énonce la mélancolique procession des Jean poursuivis par les désastres et l'infortune, à Constantinople, en Suède, en Russie et en Bohême. Deux exceptions, dans la galerie tragique, sont Jean de Portugal et Jean Sobieski.

Le fils du roi d'Angleterre, qui vient de mourir, s'appelait Jean.

Les Trucs de la Prestidigitation

(Suite, voir précédents numéros).

UNE EXPÉRIENCE STUPÉFIANTE

L'EPEE DANS LE VENTRE !

Ce tour est parfaitement épouvantable à voir et cause une sensation profonde dans l'assistance. Il était fait jadis par un acrobate qui y joignait cet agrément de se planter deux couteaux, un dans chaque narine et de jouer, en cette toilette bizarre, de la guitare ou de la mandoline en chantant extrêmement faux. Quand il retirait sa lame, il faisait remarquer qu'elle était teinte de sang, sur quoi les personnes sensibles prenaient le parti de s'évanouir. Le sabre ou l'épée n'étaient nullement préparées et, s'il se trouvait quelque militaire dans l'assistance, on acceptait son arme, latte ou coupe-chou avec gratitude. Cependant l'acrobate ne s'en portait pas plus mal.

Voici comment agissait cet homme de bien, après une petite conférence sur les causes magiques de son invulnérabilité :

Explication

Il était excessivement maigre, particularité nécessaire à l'accomplissement de ce petit prestige. Il se serrait fortement ce qu'il avait de ventre avec une ceinture, ce qui restreignait encore la place des intestins et, dans le vêtement qui lui servait ordinairement pour ses exercices, il remplaçait les intestins comprimés par un ventre en carton qui semblait faire partie du corps. Le costume d'apparat comportait une certaine quantité de nœuds de rubans, sur chaque hanche, un de ces nœuds indiquait la place par où devait entrer et sortir la lame qui, loin de pénétrer dans le ventre, glissait dans une gaine appropriée ce qui permettait à la pointe de ressortir de l'autre côté. A l'intérieur de cette gaine, une petite vessie contenait de la couleur rouge ou, mieux du sang de pigeon mêlé de vinaigre pour éviter la coagulation. C'était d'un effet saisissant. Les couteaux dans le nez étaient émoussés mais réels. Il faut être des plus camards pour réussir cette partie du tour, mais la première est suffisamment terrifiante.

Tous les trucs dont se servent les prestidigitateurs devraient être connus des psychistes; ceux-ci ont tout à y gagner. Les prestidigitateurs se plaignent que nous leur portons préjudice en dévoilant leurs tours. Cependant nous estimons faire œuvre utile en mettant les psychistes à même de dévoiler la supercherie et d'éviter la fraude des sujets et des médiums. La cause du psychisme en général ne saurait qu'y gagner.

Nous continuerons donc notre étude qui obtient chaque mois, auprès de nos lecteurs, de plus vifs succès.



Les Meilleurs Livres

Deux nouveaux volumes de *Psychic Collection* sont appelés au même succès que leurs devanciers car tous deux répondent à un besoin et présentent une grande utilité. Ce sont :

DURVILLE (Henri). — *Le Succès* (franco: 35 cent.)

Le Succès de M. Henri Durville, émanation de ce *Cours par correspondance de Magnétisme personnel* où il a mis tant de science expérimentale, démontre que notre bonheur est en nous et que, loin d'attendre une chance très improbable, nous ne devons compter que sur une volonté suivie et robuste. Cet élément de succès : cet avantage, entre mille, qu'il est toujours en notre pouvoir et qu'il ne consiste point en quelque formule plus ou moins magique, mais dans un entraînement scientifique dont nous sommes toujours les maîtres. Ce petit ouvrage, d'un format commode est à lire et à méditer.

THOMSON (B.). — *Comment parler avec les morts* (franco: 35 cent.)

M. B. Thomson, qui s'est spécialisé dans les questions spirites nous donne des moyens tous puisés dans ces classiques de l'occulte et du spiritisme qui ont tenté expérimentalement de se rapprocher de l'Au-delà, soit dans un but purement scientifique, soit avec l'espoir affectueux de se retrouver en relation avec les objets de leur tendresse. Cette brochure apporte une lumière nouvelle sur ce mystère dont nous sommes tous passionnément tourmentés.

Adresser la commande à M. Henri Durville, imprimeur-éditeur, 23, rue Saint-Merri, 4^e.

Rappelons à nos lecteurs que *Psychic Collection* comprend actuellement, 24 brochures, sous les signatures de MM. Hector Durville, Henri Durville, Villeneuve et Thomson. Ce sont :

De M. Hector Durville: *Le Magnétisme*. — *Télépathie et télépsychie*. — *Influence personnelle*.

De M. Henri Durville: *La Suggestion*. — *Le Succès*. — *Expériences de Suggestion*. — *Le Sommeil magnétique*. — *Expériences de Magnétisme à l'état de veille*. — *Lucidité et Préviation*. — *Comment se Dominer*. — *L'Hypnotisme*. — *La Suggestion thérapeutique*.

De M. Villeneuve: *Les Secrets de la Chance*. — *Amour et Magie*. — *Les Sciences occultes*. — *Les Rêves*. — *La Magie*. — *Les Envoûtements de haine et d'amour*. — *La Chiromancie*. — *La Cartomanie*. — *Pour connaître l'Avenir*.

De M. Thomson: *Comment parler avec les Morts*. — *Le Spiritisme*. — *Les Fantômes*.

Prix de chaque brochure, par poste, 35 centimes.

HENRI DURVILLE, imprimeur, 23, rue Saint-Merri, Paris.

SANTÉ RAPIDE

(à tous sans exception)

Cabinet Physiothérapique de Passy.

Lundi, Mercredi, Vendredi, 2 h. à 4 h.

5, r. de l'Annonciation (16^e). Métro: Passy.

ELECTRICITE (sans douleur) MAGNETISME. OZONE, suggestions hypnose, massages. (Beauté du corps et du visage par la psychothérapie). Leçons et traitements par spécialiste diplômé.

A ceux qui souffrent

« La Destinée de l'Être humain »

“ LA VÉRITÉ ET LA PRIÈRE ”

Cette brochure contient le récit véritable de ma vie et relate une existence de 40 années de souffrances morales et physiques. C'est pourquoi j'offre aux déshérités le moyen d'obtenir un peu de bonheur.

Les 2 brochures, franco 0 fr. 50. Norris Institut, 23, rue de Rivoli, Paris.

La Guerre et les Forces astrales

Par le Comte L. de LARMANDIE

M. de Larmandie a noté les moments superbes où les forces psychiques se sont le mieux manifestées: Verdun et la Marne sont étudiées par lui à ce point de vue spécial, qui comporte de grands et profonds enseignements, même pour ceux qui nous dirigent, et il n'ignore rien des êtres qui combattent pour nous et que, dans un moment de lucidité sublime, de cette lucidité qui est la sœur aînée du génie, un Français a su mettre en cause, en évoquant: « Debout les Morts! »

Dans nos heures douloureuses, le livre de M. de Larmandie se recommande à tout lecteur comme un fomentateur d'orgueil et d'énergie. Quand la tourmente sera passée, nous y trouverons à étudier, à réfléchir, à concevoir l'avenir sur un plan plus beau et plus juste, et ce ne sera pas le moindre mérite de ce livre.

Prix franco : 3 fr. 30

Henri DURVILLE, Imprimeur-éditeur

23, rue Saint-Merri, Paris.

FORCE PSYCHIQUE - FORCE ASTRALE



De stupéfiantes réalisations viennent d'être faites dans tous les domaines de la Science. A notre époque, l'homme sent l'impérieuse nécessité d'orienter toutes ses facultés vers la maîtrise de lui-même et d'utiliser les forces latentes, incoordonnées dans la nature. De plus en plus l'esprit humain cherche à sonder les grands problèmes et à découvrir le secret de toutes les manifestations de la force magnétique universelle.

Les anciens hermétistes, tels Kircher, Paracelse, van Helmont, Maxwel, Robert Fludd, nous avaient déjà donné des preuves philosophiques de l'existence de la force astrale. Mais, si intéressantes qu'elles soient, les affirmations de philosophes ne peuvent suffire à l'esprit scientifique actuel.

Aussi, Mme Mac-Kenty, dans une thèse qu'elle soutint si brillamment devant l'*Ecole pratique de Magnétisme* pour l'obtention du titre de Professeur, a-t-elle fait œuvre utile en nous montrant, avec une grande richesse de documentation et dans un style magnifiquement ciselé, que les recherches modernes apportent, par expériences, la preuve irrécusable de l'existence de cet agent étudié par les uns et les autres sous les noms les plus divers : esprit universel, fluide magnétique, force vitale ou astrale.

Tout chercheur doit lire l'intéressant ouvrage de Mme Mac-Kenty. Occultistes, théosophes, magnétistes y trouveront exposées des idées qui leur sont chères.

BON DE RÉDUCTION

*Pour la diffusion des idées, le remarquable travail
de Mme MAC-KENTY :*

La Polarité dans l'Univers

Vol. illust. avec couverture
en couleur est laissé à

Prix réduit : 2 fr. 50

Adresser les commandes, par retour du courrier, à
Henri DURVILLE, Imprimeur-éditeur
23, Rue Saint-Merri. — PARIS

JOURNAL DU MAGNETISME ET DU PSYCHISME EXPERIMENTAL

Fondé en 1845 par le Baron DU POTET

Organe mensuel illustré de la Société magnétique de France

DIRECTEURS :

Hector DURVILLE - Docteur Gaston DURVILLE - Henri DURVILLE

Membres Fondateurs de la Société :

Dr. ALLIOT. — Dr. BARADUC. — H.-P. BLAVATSKY. — Eug. BONNEMERE. — ELBŒUF. — Dr. DIAZ de la QUINTANA. — Ch. FAUVETY. — St. de GUAITA. — Dr. LIEBEAULT. — Dr. LUCE. — Dr. MIRCOWICH. — Dr. MORA. — Dr. de MORICOURT. — Dr. IODKO. — Eugène NUS. — Dr. PERRONNET. — Dr. REIGNIER. — Colonel A. de ROCHAS, ancien adm. de l'Ecole polytechnique — STANTON MOSES. — Dr. SURVILLE. — etc.

Membres d'Honneur de la Société :

Dr. BABBITT, — Dr. BERTRAND LAUZE, — Dr. BOUGLE. — Dr. BOURADA, Roman. Roumanie. — Dr. CHARVILLAT. — W. CROOKES, Membre de la Société royale, Corresp. de l'Institut de France. — Dr. DEFILLO, prof. à la Faculté de Médecine, dir. de la Revue médicale dominicaine (S-Domingue). — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société de médecine dosimétrique. — Dr. DUPOUY. — Hector DURVILLE. — Dr. ENCAUSSE. — FABART, dir. du Franc-Parleur (Montdidier). — FABIUS de CHAMPVILLE, Dir. de l'Echo du IX^e. — Dr. FLASSCHËN. — Dr. FUGAIRON. — Dr. GIRGOIS (Buenos-Ayres). — JOLLIVET CASTELOTT, Dir. des Nouveaux horizons de la Pensée, Douai. — JOUNET, Dir. de La Résurrection. — Dr. KRUGER, Nîmes. — Dr. LAPIERRE, Présid. de la Société théosoph. Minnéapolis. — Jules LERMINA. — Dr. MAGGIORANI, Médecin honoraire du roi d'Italie. — Dr. MADEUF. — Dr. OCHOROWICZ, ex-prof. à l'Université de Lemberg. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN. — PELADAN. — Dr. RIDET, vice-prés. de la Société Magnétique de France. — ROUXEL. — SINNETT, Prés. de la Soc. théosoph. Simla. — G. VITOUX. — Dr. YUNG Prof. de Zoologie à l'Université, Genève.

Comité de Rédaction du Journal :

MM. Dr. R. ALLENDY. — Dr. Victor ARNULPHY (Nice). — E. BOIRAC, recteur de l'Académie de Dijon, correspondant de l'Institut de France. — Jules BOIS, homme de lettres. — Dr. BONNAYME (Lyon). — Dr. BONNET (Oran). — Dr. H. BOUCHER (Contrexeville) — Dr. BOUGLE (Les Brenets). — Dr. BRETON, président de la Société d'études psychiques de Nice. — Dr. DEFILLO (Santo Domingo) — Dr. DESJARDIN de REGLA, prés. de la Société Magnétique de France. — Dr. J. FERRUA (Londres), prof. agrégé de pathologie générale, dir. de l'Institut de physiologie psychologique expérimentale. — Théodore FLOURNOY, prof. à l'Université de Genève. — Dr. FUGAIRON (Ax-les-Thermes). — Dr. KRUGER (Nîmes). — Dr. LABONNE (Marseille). — Emile MAGNIN, prof. à l'Ecole de Psychisme expérimental. — Dr. MICHAUD, de la Fondation Loubet. — Prof. Enrico MORSELLI, dir. de la Clinique des maladies nerveuses et mentales à l'Université (Gènes). — Dr. MOUTIN, prés. d'honneur de la Société Magnétique de France. — A. van der NAILLEN, prés. School of Engineering (Oakland, États-Unis). — Dr. J. OCHOROWICZ. — Dr. Eugène OSTY. — Dr. PAU de SAINT-MARTIN, ex-médecin major de première classe. — Dr. PROMPT, à Turin. — Dr. RIDET. — Dr. W. C. de SERMYN (Smyrne). — Dr. C. SOTO (Buenos-Ayres). — Dr. J. A. de SOUZA COUTO (Lisbonne). — Dr. VERGNES. — Dr. Ciriaco YRIGOYEN, prés. de la Société espagnole de Médecine et de Chirurgie (San Sebastian).

Henri DURVILLE, Imprimeur-Éditeur

23, Rue Saint-Merri --- PARIS (IV^e)

Journal du Magnétisme et du Psychisme expérimental

Il paraît à la fin du mois et étudie par la voie expérimentale tous les phénomènes psychiques : **Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Médiumnisme**, etc. C'est une vaste tribune libre où les faits sont constatés avec rigueur et où des opinions différentes sont soutenues. Chaque auteur est seul responsable des idées qu'il expose.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : France et ses Colonies. 10 fr.
Étranger 12 fr.

PRIX DU N° (16 pages illustrées). . . 1 franc.



SOMMAIRE

PAGES

DURVILLE (Dr Gaston). — <i>La Force vitale</i> (suite): La théorie polyvitaliste de Fugairon (à suivre).....	145
SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE: <i>Séance administrative</i> du 14 décembre, 151. — Conférences: Docteur Gaston DURVILLE: <i>La Grande loi occulte du Rythme</i> , 152. — M. Henri DURVILLE: <i>Les Envoûtements</i> , 152. — M. Henri DURVILLE: <i>Le Sommeil provoqué instantané</i> , 153. — Mad. BORDY: <i>La Philosophie du Tarot</i>	153
LES TRUCS DE LA PRESTIDIGITATION: <i>Le Mystérieux pouvoir du Talisman</i>	155
ECHOS PSYCHIQUES:	
<i>Maisons hantées</i> , 156. — <i>Un fantôme à la Chambre des Communes</i> , 157. — <i>L'Energie transformée en matière</i> , 157. — <i>Information</i>	158
LES MEILLEURS LIVRES.....	159

Madame BADE

4, Impasse Vandamme, Paris.

MÉDIUM — TAROT

Reçoit tous les jours de 2 heures à 6 heures.

Tout Psychiste doit se mettre en garde contre ceux qui trichent: faux médiums, charlatans, etc.

Le meilleur moyen de ne pas se laisser tromper consiste à connaître les trucs qu'ils emploient et à savoir les exécuter.

Dans ce but, apprenez la

PRESTIDIGITATION

Vous acquerez en même temps un agréable talent de société.

Pour leçons particulières, écrire aux bureaux.

JOURNAL du MAGNÉTISME

ET DU
PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

LA FORCE VITALE

Son rôle en Médecine

Résumé de la Conférence faite à la Société magnétique de France.

(Suite, voir depuis le numéro de novembre)

par le Docteur Gaston DURVILLE



Dans le numéro précédent, auquel on voudra bien se reporter, nous avons donné le compte-rendu de la 1^{re} moitié de la Conférence du Dr G. Durville, ou notre directeur comparait la conception organiciste de la vie à la conception vitaliste.

La théorie polypitaliste de Fugairon (1)

L'expérience journalière nous apprend que tous les corps peuvent être divisés en fragments, et ces fragments eux-mêmes en particules de plus en plus petites, jusqu'à ce que leur ténuité les dérobe à nos sens et même à nos instruments.

Pour si petites que soient les particules des corps, elles sont elles-mêmes composées de petites masses ou molécules encore plus petites, qui elles-mêmes sont composées d'atomes chimiques encore plus petits.

Dans son architecture du monde des atomes, Marc Antoine Gaudin, calculateur du bureau des longitudes, a déterminé approximativement quelle pouvait être la distance maximum des atomes chimiques entre eux, dans les molécules qu'ils composent. Il a trouvé, dans un premier calcul, que cette distance devait être le dixième du millième d'un millième de millimètre, soit un dix millionième de millimètre. Et, d'après un deuxième calcul, il pense que la distance des atomes chimiques la plus probable est un cent millionième de millimètre. Dans un cube de métal gros comme une tête d'épingle le nombre des atomes serait représenté par le cube de 20 millions, soit par le chiffre 8 suivi de vingt et un zéro. 8.000.000.000.000.000.000.000.

Si l'on voulait compter le nombre des atomes contenus dans ladite tête d'épingle, en en détachant *chaque seconde* par

(1) La théorie de Fugairon est exposée dans le beau livre: *La Survivance de l'Âme* (p. 6 et suiv.) auquel nous l'empruntons. (Henri Durville, imprimeur-éditeur, prix franco: 4 fr. 40).

la pensée *un milliard*, il faudrait continuer l'opération pendant 253.678 ans! (chiffres fournis par M. A. Gaudin et cités par Fugairon).

Dalton (1808) reprenant une vieille théorie imaginée dans l'antiquité par Moschus, Luicippe et Démocrite et se basant sur l'étude des phénomènes chimiques (phénomènes dans lesquels les atomes apparaissent vraiment comme les particules les plus petites qui soient) avait admis que l'atome est la plus petite quantité de matière, autrement dit, qu'il est *insécable*. Or, l'étude des phénomènes de radio-activité a obligé les savants à modifier leur point de vue: les atomes sont complexes; ils peuvent se diviser: quand un corps radio-actif, le radium par exemple, produit de l'hélium, il y a une véritable *désintégration de ses atomes*: les atomes du radium se sont cassés en morceaux.

Le Professeur Jean Becquerel, du Muséum, parle de la « vie des atomes »; « certains, dit-il, ont une vie excessivement longue, d'autres disparaissent à peine formés... ils ne meurent pas de vieillesse, mais *se brisent* par accident, frappés au hasard par une cause de destruction... il y a alors une véritable explosion de l'atome, explosion qui détermine l'expulsion dans le monde extérieur d'une particule A ou d'une particule B. » Cette expulsion crée le phénomène de la radio-activité. Or, dit Becquerel « Il est naturel de penser que la radioactivité (n'est pas seulement une propriété du radium et des quelques corps radio-actifs connus) mais est une propriété générale de la matière. », et il conclut: « Nous pourrions affirmer que l'atome est un monde d'une extrême complexité, dans la constitution duquel interviennent des *électrons* négatifs, et des ions d'hélium..... »

L'atome, disons-nous, est complexe; il est composé entre autres choses d'électrons. L'atome d'hydrogène contiendrait au moins mille de ces électrons. Le mot électron vient de *électricité*; il met en évidence une donnée de la plus haute importance: nous ne sommes plus seulement, à ce stade de la désintégration, en présence de la seule matière inerte: la notion d'*énergie* apparaît; la matière, en se dissociant à l'extrême par la rupture de ses atomes, a libéré les énergies intra atomiques. L'atome était un petit monde fermé et calme; sa rupture a laissé éclater à l'extérieur des sources insoupçonnées d'énergies qui étaient retenues captives. Les électrons sont dynamisés, ils sont électrisés (j'allais dire ils sont vivants): les uns sont électrisés positivement, les autres le sont négativement.

A quels étranges et merveilleux phénomènes donnent lieu ces électrons! Savez-vous que, sans perdre de son poids, sans se consumer, rien que par les énergies qui s'évalent de ses

atomes, un gramme de radium dégage par heure cent trente-deux calories!

Quelles formidables sources d'énergies vont être mises à notre disposition, quand nous saurons briser les atomes de tous les corps!

Jean Becquerel entrevoyant cet avenir s'écrie: « Rien n'empêche d'espérer qu'un jour viendra où l'homme connaîtra le point faible de l'atome, saura briser les portes qui ferment ce monde, accélérer ou provoquer la dégradation pour disposer des forces intra-atomiques

« Celui qui saura régler les transformations de la matière et libérer l'énergie aura la puissance d'un dieu. » (J. Becquerel, *Annales de thérapeutique scientifi.* Juill. 1914).

Mais revenons à la théorie de Fugairon.

Fugairon admet que les électrons, ou corpuscules sous-atomiques ne sont pas encore simples, et, franchissant le domaine des faits pour entrer dans celui de l'hypothèse logique, il dit: « en dernière analyse, les corpuscules sous-atomiques sont composés d'*ultimates* ou *monades* », le mot monade étant emprunté à un philosophe allemand, Leibnitz.

Nous pouvons nous imaginer la monade étant un point au centre d'un cercle extrêmement petit. Le cercle représente la *sphère d'action* de la monade.

Les monades qui composent *tous les êtres et toutes les choses* sont toutes semblables; elles sont susceptibles de se développer; on peut les comparer à des *germes vivants*.

Les monades de Fugairon sont *élastiques, impénétrables, mobiles*. Les savants modernes donnent à ces trois qualités le nom générique de *propriétés physiques ou matérielles*, et ils désignent sous le nom de *matière* l'ensemble des monades qui constituent l'univers. L'univers entier ne renfermant qu'une seule variété de monades, est constitué d'une seule substance, la *matière* composée de monades en mouvement.

Mais, continue Fugairon, tout ce qui est fini, tout ce qui a une limite a un *extérieur* et un *intérieur*. Or, les propriétés matérielles que nous avons appelées impénétrabilité, élasticité et motricité ne sont que les propriétés *extérieures* de la monade. Elles nous font comprendre ce qu'est la monade *vue de dehors*. Le système scientifique qui se contente de l'étude de ces propriétés extérieures porte le nom de *matérialisme*: pour le matérialisme, tous les phénomènes, depuis le plus simple du monde physique, jusqu'au plus compliqué de l'intelligence humaine, ne sont que des mouvements variés des monades. Mais, dit Fugairon, en ne tenant compte que des propriétés externes de la monade, c'est-à-dire en regardant en matérialiste, nous ne voyons qu'une face des choses, nous n'avons la *vue* que de la

moitié de l'univers, car ce qui a un dehors a aussi un dedans. Le matérialisme ne nous donne qu'une explication partielle et incomplète de l'univers.

En regardant la monade non plus par le dehors, mais par le dedans, nous voyons qu'à chacune de ses propriétés *externes, physiques*, correspond une propriété *interne physique*: à l'élasticité correspond la *sensibilité*, à la motricité correspond la *volonté*, à l'impénétrabilité correspond l'*intimité* ou conscience qu'on a de soi-même, conscience qu'on a d'être une unité réelle existante, pensante.

Sensibilité, volonté, conscience sont susceptibles de divers degrés, et les diverses monades qui composent les choses et les êtres sont douées de plus ou moins de sensibilité; de plus ou moins de volonté et de plus ou moins de conscience. Au plus bas degré de l'échelle, la sensibilité n'est guère qu'une *tension* et la volonté n'est qu'une *appétition*.

De ce qui précède Fugairon conclut que l'esprit et la matière ne sont pas deux substances différentes, comme l'enseigne le spiritualisme philosophique ou théologique, mais *les deux faces d'une seule et même substance active*. Les propriétés psychiques sont les propriétés internes, les propriétés physiques, les externes. Vue par l'extérieur la monade est matière; vue par l'intérieur elle est esprit.

La force psychique est l'intérieur de la force physique, ou plutôt elle *est la seule force proprement dite*, la force physique n'étant, en réalité, que la manifestation extérieure, le résultat de la force interne.

Et la conclusion logique de tout ceci est que *toute force existante* (aussi bien dans le monde des choses que dans celui des bêtes et dans celui de l'homme) *se ramène à la force de volonté*. (Fugairon p. 19).

Avec cette conception toutes les choses et tous les êtres pensent: le minéral comme l'homme; il n'y a entre eux que des différences de perfectionnement.

Mais restons, pour ce soir, à l'étude de l'homme.

Groupons, si vous le voulez bien, par la pensée, quelques-uns des nombreux millions de monades qui sont en nous; nous allons constituer une molécule humaine; groupons des millions de molécules humaines, nous allons avoir une cellule humaine: cellule musculaire, cellule osseuse, cellule cérébrale, cellule intestinale, à notre choix. Or, si nous étudions cette cellule, nous voyons qu'elle a tous les caractères que Fugairon attribue à sa monade; elle a non seulement ses propriétés physiques, mais elle a aussi ses propriétés psychiques: la cellule pense, elle veut, elle s'accroît, et comme conséquence de l'accroissement elle se multiplie. Chaque cellule du corps humain est une véri-

table entité douée d'une conscience élémentaire; elle est le soldat attentif, l'ouvrier conscient et organisé, membre de cette collectivité qu'est l'organisme entier.

Chaque cellule a si bien sa vie à elle, sa pensée propre qu'elle peut quitter le poste qui lui est assigné par la nature et vivre de sa vie propre. Le spermatozoïde, l'ovule ne sont-ils pas de ces cellules qui se détachent de l'organisme qui les enfanta pour aller chercher ailleurs leur destinée, pour réaliser leur tendance, leur désir. Dans nos tissus conjonctifs il y a des cellules qui, sous l'empire d'on ne sait quoi, s'individualisent, et s'en vont à travers nos humeurs jouer un rôle de gendarme de l'organisme, devenant ainsi ce qu'on appelle des cellules migratrices. Les globules blancs du sang ne sont-ils pas, eux aussi, de ces cellules mobiles sachant accourir quand il le faut au point offensé par des microbes envahisseurs. Ils y viennent, dit-on, en vertu d'une attraction toute chimique qu'exerce sur eux les microbes, d'un tactisme comme on dit. Mais y a-t-il une différence, entre le tactisme et le mouvement volontaire, ou ne sont-ce pas plutôt deux aspects, deux degrés de la volition? Quand le spermatozoïde court à la recherche de l'ovule, quand la cellule migratrice ou le globule blanc s'élance à l'attaque d'un foyer microbien pour la sauvegarde de l'organisme, y a-t-il là, en vérité, un phénomène bien différent de celui en vertu duquel je lève ma canne ou tire mon revolver pour me défendre contre le brigand qui m'attaque?

Si Fugairon a raison quand il parle de la vélocité de la monade, à plus forte raison aurait-il raison si comme moi, il admet la volonté cellulaire; et cette volonté cellulaire, il l'explique ainsi: parmi toutes les monades qui composent la cellule vivante, il y en a une qui prend le commandement sur les autres; c'est celle-ci qui devient le centre de la pensée de la cellule.

Peu importe la théorie; il y a un fait: toute cellule vivante, d'animal ou d'être humain est un centre qui a une vie à lui, une pensée à lui. J'en trouve une preuve de plus dans les récentes expériences sur les greffes animales.

Paul Bert déjà avait réussi à conserver vivantes les artères carotides d'un chien séparées du corps de l'animal.

En 1907 et 1908, Alexis Carrel reprend les mêmes expériences. Il tire du corps d'un animal des morceaux de peau, des organes, des membres entiers; il parvient à les garder vivants en dehors de l'organisme. Il établit que, conservés dans de la vaseline jaune, des portions de vaisseaux sanguins et des tissus de toutes sortes peuvent continuer à vivre très longtemps d'une vie latente, puis ayant été greffés sur d'autres êtres, peuvent recommencer à évoluer et à se multiplier.

Carrel transplante sur des chiens blancs des petits morceaux de peau d'un chien noir, morceaux conservés à l'état de vie latente en dehors de l'organisme, et constate que la peau noire se greffe, et que des poils noirs poussent.

Ayant fait des expériences comparables sur l'homme et démontré que de la peau d'un être humain peut être gardée vivante en bocal, en raison de la vie propre de la cellule, il la greffe ensuite sur un autre humain. Puis il se préoccupe de fournir aux chirurgiens de la peau humaine pour leurs besoins professionnels! « Pour cela, dit Carrel, j'ai cherché à utiliser le « matériel » qui se perd dans les maternités », c'est-à-dire les fœtus ou les enfants (en bon état) morts depuis peu. » Pour cela le cadavre frais du fœtus ou de l'enfant est lavé à l'éther. Puis, au moyen d'un bistouri ou d'un rasoir on enlève toute la peau. On place cette peau dans de larges tubes qu'on met dans les réfrigérateurs dont la température est constamment maintenue à 3° et on pratique, en même temps, la réaction de Wassermann pour s'assurer qu'il n'y avait pas de trace de syphilis.

« Nous avons reconnu dit Carrel, que la peau ainsi conservée se maintient en excellent état. J'ai examiné continue-t-il, de ces morceaux plus de quarante jours après; à ce moment on aurait pu apercevoir dans les petits vaisseaux le sang encore liquide et rouge. »

Et la peau, ainsi préparée reste vivante et « pousse » à nouveau quand on lui offre l'occasion de le faire!

L'Institut Rockefeller ne compte plus les chiens, qui, dans ses laboratoires, ont subi l'ablation, puis la réimplantation d'une patte ou d'un rein. Une chienne ainsi opérée a mis bas, depuis lors, onze petits!

Tout ceci nous démontre que chaque cellule vivante a sa vie à elle, indépendante de la vie d'ensemble.

(à suivre)

D' Gaston DURVILLE.



Docteur habitant Lisbonne demande pour travailler sous sa direction un magnétiseur-masseur diplômé des *Ecoles pratiques de Magnétisme et de Massage*. Appointments offerts mensuellement 500 francs, susceptibles d'être augmentés.

Ecrire au bureau du *Journal du Magnétisme*, sous double enveloppe affranchies qui fera suivre la lettre intérieure.



Société Magnétique de France



SÉANCE ADMINISTRATIVE DU 14 DÉCEMBRE 1918

La séance est ouverte à 8 heures et demie sous la présidence de M. le Docteur Gaston Durville. Lecture est faite du procès-verbal de la précédente réunion qui est adopté à l'unanimité. Sont ensuite présentés et admis, à l'unanimité, à titre de

Membres actifs:

M. Vion Georges, M. Vianez Paul, Mad. Veuve Bazoge, présentés par MM. Hector et Henri Durville.

Correspondants nationaux:

M. Brizard Séma, M. Mévrel Gaston, M. Collongues Pierre, Mad. Gardan Marie, M. Gamba Emile, M. Martini Marius, présentés par MM. Hector et Henri Durville.

Le Monument: Aux Psychistes morts pour la Patrie

M. Henri Durville fait part à la société qu'en ce qui concerne l'érection d'un Monument « Aux Psychistes morts pour la Patrie », le bureau de la société n'a pas encore reçu de réponse du Ministère de l'Intérieur.

C'est sur l'initiative de M. Henri Durville que le bureau de la société a eu l'idée de faire appel à la collaboration de tous les magnétistes et psychistes afin que soit élevé à Paris, dans quelques mois, un Monument qui conservera de façon impérissable le nom de ceux qui sont tombés pour la cause de la Justice, du Droit et de la Liberté.

Selon la pensée de son initiateur qui est aussi celle de la société, ce Monument doit être élevé à tous les psychistes sans distinction d'école ou d'opinion qui ont fait à la France le sacrifice de leur vie. Et la liste est longue de ceux qui comme Fernand Girod, Victor Morgan, Herbet, et tant d'autres sont tombés glorieusement sur le champ de bataille. Il y a lieu d'ajouter encore ceux qui, inlassablement, prodiguant leurs soins à nos blessés sont morts à leur poste comme les Docteurs Encausse et Moutin.

Conformément à la loi relative aux œuvres de guerre qui font appel à la générosité publique, déclaration a été faite à la Préfecture de police de notre idée d'ériger un Monument. La déclaration, faite en mai dernier a été transmise à la Commission de contrôle des œuvres de guerre du département de la Seine au Ministère de l'Intérieur, mais à ce jour aucune réponse n'a encore été donnée.

A l'unanimité, les sociétaires chargent M. Henri Durville de poursuivre les démarches afin que satisfaction soit donnée à la société afin que le Monument, qui doit être exécuté par le statuaire Pierre Feitu, se dresse bientôt dans un endroit public à Paris.

La séance est levée à 9 heures et demie.

Le secrétaire: HENRI DURVILLE.



CONFÉRENCES :

LA GRANDE LOI OCCULTE DU RYTHME

C'est sur la *Grande loi occulte du rythme* que M. le Docteur Durville causa le 6 février.

Comme M. le Docteur Gaston Durville se propose de publier prochainement en détail ses idées sur cette importante question, bornons-nous pour l'instant à indiquer les grandes lignes de sa causerie.

Le grand rythme du monde et le rythme vital. — Théorie du macrocosme et du microcosme. Les cycles et la vie oscillante. Le rythme de la santé et de la maladie. La guérison « oscillante » dans les maladies chroniques. L'harmonie universelle.

Notre maître Hector Durville, après Lausanne, avait déjà constaté cette marche oscillante de la maladie vers l'état de santé. M. Hector Durville a même exposé, dans ses *Théories et procédés du magnétisme*, sa méthode visant à développer chez les malades chroniques des crises « de retour ». Plus ces crises sont nombreuses et plus la guérison est proche. Cette conception de la marche « oscillante » de la maladie a été étudiée et vérifiée par M. le Docteur Gaston Durville dans sa pratique journalière.

LES ENVOÜTEMENTS

Qu'y a-t-il de vrai dans l'envoûtement? Simple croyance, fondée sur aucun fait réel et agissant par auto-suggestion? Ou force psychique du sorcier agissant à distance, dirigée par une volonté décidée, toujours orientée vers le mal? C'est cet intéressant problème que M. Henri Durville a examiné le 13 février devant un public très nombreux.

Nos lecteurs, qui ont lu le *Cours de Magnétisme personnel* (1) de M. Henri Durville, sont trop au courant des idées de notre directeur pour que nous insistions sur la thèse qu'il a développée. Les faits d'extériorisation de la sensibilité justifient la croyance à l'envoûtement. Mais ces faits sont rares, difficiles à produire. On ne peut donc retenir comme réels, après examen critique, qu'un nombre très petit de tous ces faits que la croyance aveugle attribue à l'envoûtement.

Et, en terminant sa causerie qui a obtenu un vif succès, M. Henri Durville a exposé comment se soustraire à toute action psychique extérieure, en augmentant ses résistances psychiques.

(1) Demander le programme du *Cours de Magnétisme personnel* (Magnétisme expérimental et curatif, Hypnotisme, Suggestion verbale et mentale, Télépathie, Doublement, etc...) qui est envoyé gratuitement. — Henri Durville, imprimeur-éditeur, 23, rue Saint-Merri, Paris, 1^{er}.

LE SOMMEIL PROVOQUÉ INSTANTANÉ

Trois modes très différents d'influence sont en présence pour parvenir à un sommeil rapide: le magnétisme, la suggestion et l'hypnotisme.

M. Henri Durville, le 20 février, a exposé en détail les procédés d'action que comporte chaque méthode (voir à ce sujet son *Cours de Magnétisme personnel*). Il a décrit les procédés les plus expéditifs montrant que les moyens les plus brutaux sont en même temps les plus rapides.

En effet la projection magnétique à l'aide des mains, faite au creux épigastrique, le procédé le plus rapide qu'emploie le magnétisme, est évidemment plus doux et moins dangereux que les ordres brefs, impératifs, faits de surprise auxquels doit avoir recours la suggestion. Enfin ces ordres mêmes sont moins redoutables que les procédés du grand hypnotisme (lumière vive dans les yeux, coups de gong aux oreilles, etc...) M. Henri Durville a donc conclu très justement qu'on doit éviter d'avoir recours aux méthodes rapides dans l'intérêt du sujet et dans l'intérêt du magnétisme lui-même, puissance éminemment bienfaisante, puissance curative, équilibrante, organisatrice, puissance qui permet le développement le plus harmonieux et le plus complet de toutes les virtualités chez l'être humain.



LA PHILOSOPHIE DU TAROT

La causerie que fit Mme Bordy, le 27 février, fut dès plus intéressante. Elle portait sur un sujet très passionnant: « *La Philosophie du Tarot* ».

Cette science, car c'est une science véritable, synthétisant toutes les autres, se trouve tout entière cachée dans le symbolisme du jeu de Tarots, composé de 78 lames, divisées en Arcanes majeurs et mineurs, ces derniers partagés à leur tour en 4 séries.

Le Tarot, dit Mme Bordy, est très décrié de nos jours, parce qu'il n'est plus considéré qu'à son point de vue le moins élevé: « la divination ». Les cartomanciennes ne l'approfondissent pas suffisamment; le symbolisme qu'il renferme ne leur sert souvent à rien, et seule l'intuition, développée par la concentration, par l'état semi-magnétique que produit la fixation du regard sur les lames ou cartes du jeu de tarot leur permet de faire des présages plus ou moins justes, selon l'imagination de la pythonisse.

Tout autre est la connaissance hermétique contenue dans le Tarot. C'est tout un enseignement, toute une morale, toute une loi.

Et, traitant ce sujet cependant si aride, clairement et simplement, Mme Bordy expliqua à l'auditoire attentif, la loi trinitaire,

mystère de tous les cultes, loi d'action et de réaction, produisant un terme neutre qui deviendra à son tour le principe actif devant produire une autre opposition qui par son action réflexe donnera naissance à un nouveau point neutre et ainsi de suite jusqu'à la matérialisation complète du Principe Spirituel.

C'est la loi du choc en retour, de toutes les actions bonnes ou mauvaises, qui constituent la Fatalité.

N'est-ce pas là, la loi fondamentale de toute morale?

Sept fois, cette loi trinitaire est répétée dans les 22 arcanes majeurs qui représentent l'Involution et l'Evolution de l'Esprit à travers les divers événements de la vie de l'homme, contenus sans exception dans les 4 séries d'arcanes mineurs.

Les entreprises de la vie sont cachées sous le symbolisme des bâtons.

Les sentiments sous le symbolisme de la coupe.

Les haines, maladies etc... sous le symbolisme des épées.

• L'intérêt, l'argent sous le symbolisme des deniers.

Mme Bordy affirme que chacun de nous aurait intérêt à étudier, à approfondir le sens caché sous les symboles du Tarot, afin de s'en faire un guide dans la vie en établissant le parallèle entre chaque acte commis et l'arcanes c'est-à-dire la force correspondante et qui vient d'être mise en jeu par cet acte dans le monde invisible; cette force aura, elle aussi, un réflexe qui correspondra avec un nouvel arcanes.

Par la connaissance hermétique chaque individu peut se rendre compte de la force qu'il met en jeu par l'émission de sa pensée par la puissance de ses sentiments, par ses actes, et ayant conscience du point initial il peut déterminer lui-même le réflexe fatal.

Au point de vue pratique de la vie, s'il en était ainsi, quelle puissance cette connaissance hermétique ne donnerait-elle pas à ceux qui en aborderont l'étude?

Au point de vue moral ceux qui posséderont le savoir pratiqueront la sagesse, source d'indulgence et de bonté.

Ils éclaireront ceux qui, ignorants la loi immuable et éternelle, d'action et de réaction mettent en jeu dans leurs pensées, dans leurs actions, dans leurs sentiments, des arcanes qui reviendront fatalement vers eux.

Réussir dans la vie, réaliser nos désirs, pratiquer la bonté, éclairer les ignorants tel est l'idéal que pourront réaliser ceux qui auront bien compris « la Philosophie du Tarot ».

Mme Bordy a été très applaudie par l'auditoire charmé et intéressé par cette rénovation de l'art divinatoire des anciens et M. Henri Durville au nom du bureau de la société a chaleureusement remercié notre érudite et si sympathique conférencière.



Les Trucs de la Prestidigitation

(Suite, voir précédents numéros).

LE MYSTÉRIEUX POUVOIR DU TALISMAN

Il rend son possesseur invulnérable aux coups de feu

Quiconque possède la précieuse amulette est protégé contre la malchance sous toutes ses formes. Le pouvoir qui lui est conféré apparaît, même de nos jours, semblable à celui que définit cinq siècles avant J. Ch. le vieil historien Hérodote. Le talisman est une borne que les dieux ne franchissent pas, une barrière disposée contre le maléfice.

Tel est le caractère du curieux talisman dont nous vous entre-tiendrons aujourd'hui. Nous vous fournirons un moyen de vous rendre invulnérable aux coups de feu. Voici l'expérience.

Vous offrirez à quelqu'un de tirer sur vous en lui déclarant que vous possédez un pouvoir qui vous permettra d'écarter la balle, de la détourner même, de l'attirer sur un point désigné à l'avance, sur une pomme plantée au bout d'un couteau par exemple. Vous tiendrez le couteau élevé au-dessus de vous au cours de l'expérience. Voici comment vous procéderez. Vous offrirez une arme, un pistolet à l'un des spectateurs.

Vous le prierez de charger lui-même avec soin le pistolet, d'y mettre double charge, et double bourre. Vous le prierez de marquer d'un signe convenu, une croix, la balle que vous lui fournirez, une bonne et grosse balle de plomb. Quand le pistolet sera bien et dûment chargé, vous prierez votre exécuter de se placer à quelques mètres seulement de vous et de bien viser pour ne pas vous manquer, criez-lui devant l'auditoire plein d'émotion et d'inquiétude, puisqu'il aura vu tous les préparatifs, qu'on lui aura montré la balle et la poudre, de bonne poudre prise dans un paquet cachetée par l'Etat, criez donc à votre bourreau: « Visez au cœur et ne me manquez pas! »

Il vise, il vise longuement, il tire. O surprise! la balle est allée se fixer, dans la pomme plantée en haut du couteau. Vous la montrer à tous. Elle a dévié de son chemin. C'est un pouvoir mystérieux qui vous a permis de l'enlever à sa voie normale, c'est votre talisman, un talisman magique d'une puissance merveilleuse et incomparable. Comment douter que vous possédiez une qualité inexplicable. Rien n'a pu être truqué dans l'expérience.

Rien de plus simple que ce truc. La balle est faite d'une composition chimique spéciale qui imite le plomb à s'y tromper. Cette composition au contact de la chaleur dégagée par le coup se dilue dans l'air. Il est impossible de s'en apercevoir. Car la poussière qu'elle dégage est imperceptible. Pour la balle qui est dans la pomme, inutile de vous prévenir que vous l'y aviez placée vous-même soigneusement avant l'expérience. Si vous avez soin qu'elle soit de même nature que la première, vous pourrez même offrir au malade droit de recommencer.

ECHOS PSYCHIQUES



MAISONS HANTÉES

On sait combien est grande, surtout dans les campagnes, la croyance aux maisons hantées.

La revue spirite *Lumen* rapporte le fait suivant :

Don Antonio Villa, un industriel brésilien, arrivant un jour dans l'état de Parana pour y extraire de la gomme, s'enquit d'une demeure à louer et, à son grand étonnement, la seule qui était inoccupée lui fut offerte gratuitement. Ayant demandé ce qui lui valait cette faveur, on lui répondit que c'était parce que cette maison passait pour être hantée.

Assez incrédule à cet égard et point effrayé du tout, il accepta et s'y installa.

Des bruits discrets se firent en effet entendre d'abord ; mais vint une nuit où, réveillé comme par une intervention étrangère, il aperçut tout à coup, couché à côté de lui, la forme confuse d'un moine.

« Ne t'effraie pas, frère, lui dit l'apparition, je ne te ferai aucun mal. Je ne suis plus de ce monde ; j'ai été assassiné, il y a plusieurs années, en cet endroit, et mon corps y a été caché. Je viens te demander de faire exhumer mes restes pour les faire enterrer au cimetière. »

Puis il indiqua l'endroit où l'on pourrait les trouver et Don Antonio lui ayant promis de lui donner satisfaction, il disparut.

Dès le lendemain, on fit le nécessaire ; les ossements furent trouvés dans une urne cachée sous le sol à une petite profondeur, et le tout fut transporté au cimetière. Les restes furent mis en terre et l'urne orna la tombe.

Le moine reparut la nuit suivante pour le remercier et lui dit que dans quelque circonstance que ce soit, s'il avait besoin d'aide, il ne manque pas de l'appeler.

A quelque temps de là, un membre de la famille de Don Pedro étant tombé dangereusement malade, ce dernier fit appel à l'esprit du moine. Fidèle à sa promesse, celui-ci lui donna de précises indications au moyen desquelles le malade fut remis promptement sur pied, bien qu'il eût été abandonné par les docteurs.

Depuis ce jour et dans toutes les circonstances similaires, ce moine reconnaissant ne manqua jamais de venir à son aide pour le tirer d'affaire chaque fois qu'il se trouvait aux prises avec des difficultés.



UN FANTÔME A LA CHAMBRE DES COMMUNES

Au cours des travaux parlementaires de la Chambre des Communes en mai 1905, les députés Gilcer Parker et Meyson Thompson, firent la remarque de la mauvaise mine que présentait leur collègue, sir Carne Rash, représentant de la circonscription de Chelmsford. Sir Carne Rash était effroyablement pâle et paraissait près de défaillir, en proie à des souffrances excessivement aiguës. Après s'être communiqué cette impression, les deux députés s'empressèrent de se rapprocher de leur ami, en vue de lui porter secours, car il semblait en avoir le plus grand besoin. Quand ils arrivèrent devant le fauteuil occupé par sir Carne Rash, ils s'arrêtèrent stupéfaits: le fauteuil était vide.

Ils s'informèrent aux huissiers de service qui leur affirmèrent que le représentant de Chelmsford n'avait pas assisté à la séance et que même, il s'était fait excuser depuis longtemps, se trouvant en proie à une maladie grave, qui mettait ses jours en danger.

Peu de temps après, le malade, remis de son indisposition, reprenait sa place dans la salle des séances et, aux questions de ses collègues, il répondit qu'au cours de sa maladie, il avait eu le plus violent désir d'assister aux sessions, pour prendre la défense du ministère, alors attaqué par les libéraux et que, s'étant endormi et presque évanoui dans un moment où il regrettait le plus ardemment de ne pouvoir accomplir son devoir civique, il avait cru assister réellement aux travaux du parlement.

On a rarement trouvé un cas de dédoublement, par le seul effet de la volonté personnelle, aussi rigoureusement constaté et dans un milieu aussi éclairé où ne saurait trouver prise l'hypothèse toujours si facile de la crédulité humaine et de la folle imagination.



L'ÉNERGIE TRANSFORMÉE EN MATIÈRE

Une découverte sensationnelle vient d'être faite, en Angleterre par sir William Ramsay dont les travaux en physique et Chimie ont obtenu la plus grande notoriété dans le monde entier. En chauffant à 300° de vieilles ampoules à rayons X, ampoules strictement vides, par conséquent, l'illustre savant a obtenu des gaz qui, analysés et étudiés au moyen du spectroscope, ont révélé la présence de l'hélium et du néon. Ce fait extraordinaire a fait l'objet d'une communication de sir William Ramsay à la « Chemical Society » de Londres. Contrôlant ses expériences, il a pu démontrer qu'aucun des gaz manifestés n'a pu venir de l'extérieur. Cette expérience a été reprise par M. Hayer membre de l'Institut, professeur en Sorbonne et directeur

de l'Ecole de physique et Chimie qui appelle sur ce remarquable travail tout l'intérêt qu'il mérite aussi bien par le nom de sir William Ramsay que par ses vastes conséquences.

En effet, il ne s'agit ici de rien moins que d'une véritable création. Il ne se trouvait rien dans l'ampoule et la chaleur, énergie relativement grossière y a fait naître des gaz qui ne peuvent venir de nulle part. Si une énergie matérielle comme la chaleur peut donner de tels résultats, quelles créations ne pourrait-on pas obtenir au moyen de forces plus subtiles: le magnétisme par exemple? On le voit un vaste champ s'ouvre devant l'imagination scientifique, cette créatrice de chefs-d'œuvre, parce qu'elle doit, pour être complète, réunir ces deux pôles du génie: l'intuition et le contrôle.



INFORMATION

Reprenant sa série de conférences de vulgarisation, M. Henri Durville a parlé le 12 mars devant l'*Université populaire du Faubourg Saint-Antoine du Magnétisme personnel et des moyens de le développer en soi*.

Nos lecteurs savent que la plupart des méthodes qui visent à augmenter les forces physiques et psychiques de chacun ne s'occupent que de la volonté. Cette volonté n'est pourtant qu'un stimulant et il est insuffisant de la considérer en elle-même. On peut comparer la volonté au coup de fouet qui provoque la course, mais n'est rien dans l'attelage. En nous, la volonté agit sur notre force nerveuse. C'est notre force nerveuse que nous appelons encore « magnétisme personnel » qui est la chose capitale.

Le problème qui se pose donc pour celui qui veut être en possession d'une somme de magnétisme personnel est de parvenir à un équilibre organique parfait, à une maîtrise de ses impulsions, à un développement meilleur de ses facultés psychiques supérieures. Quand nous posséderons une voiture solide et souple, bien entretenue (ensemble de nos fonctions organiques), un cheval vigoureux (notre inconscient), un cocher allègre et dispos (notre conscience), l'effet du coup de fouet (la volonté) sera incomparablement supérieur à ce qu'il eût été dans le cas contraire. C'est là un programme vaste que M. Henri Durville a d'ailleurs exposé très en détail dans son *Cours de Magnétisme personnel* (1).

(1) Demander le programme détaillé du *Cours de Magnétisme personnel* de M. Henri Durville (Magnétisme expérimental et thérapeutique, Hypnotisme, Suggestion verbale et mentale, Télépathie, Dédoublément, Lucidité, etc...) qui est envoyé gratuitement sur demande adressée à l'auteur, 23, rue St-Merri, Paris, 4.

Les Meilleurs Livres

La Crise de l'Imprimerie

Certains de nos lecteurs, qui ne se rendent pas un compte exact des difficultés que nous avons à surmonter, s'étonnent que nous n'ayons pu encore redonner au *Journal du Magnétisme* sa physionomie d'avant-guerre!

Nous croyons donc utile, pour éclairer ces lecteurs, de leur communiquer ce que déclarait en janvier, le *Comptoir des pâtes et papiers*:

« Il est malheureusement à craindre que la crise actuelle de l'industrie et du commerce du papier, conséquence avant tout de la pénurie des moyens de transport, n'aille en empirant encore pendant d'assez nombreuses semaines... L'importation des pâtes de bois et de matières premières nécessaires à la fabrication du papier a dû subir des à-coups résultant de la situation militaire sur mer, pendant les dernières semaines précédant l'armistice..... Toutes ces causes font que la situation nous apparaît à l'heure actuelle plus critique que jamais au point de vue de la fabrication du papier en France, de la répartition du charbon entre les différentes usines ou ateliers de transformation du papier et des transports du papier fabriqué entre les points de transformation et les lieux de consommation..... »

Et le *Syndicat patronal des imprimeurs typographes* de déclarer à son tour, en ce qui concerne le papier: « Il est malheureusement évident que la situation actuelle est grosse de préoccupations... » Nous sommes les premiers à désirer que nos publications reparaissent avec leur présentation d'avant-guerre et nous souhaitons que la crise soit solutionnée le plus rapidement possible.

Nous nous proposons, dès que les papiers auront baissé suffisamment pour nous permettre d'établir des impressions à prix abordable, de sortir de nos presses non seulement la *Clef de la Magie noire* de Stanislas de Guaita, volume si attendu des souscripteurs, mais aussi l'œuvre complète de Mulford et quantité d'autres volumes de grand intérêt. Sachons attendre!



TABLE DES MATIERES

(46^e volume: Janvier à Décembre 1918 inclus)

ACTION à distance, 92.....	91
APPARITION et prédiction.....	57
LORDY (Mme). — <i>La Philosophie du tarot</i>	153
CURIEUX cas de voyance.....	77
DECRESPE (Marius). — <i>La Vision magnétique provoquée chez les aveugles</i> ..	129
DEFILLO (Dr). — <i>L'Avenir par les rêves</i>	69
DURVILLE (Dr Gaston). — <i>La Volonté et la fatigue</i> , 2,	18
— <i>La Rééducation psychique appliquée aux blessés de guerre</i>	65
— <i>La Force vitale, son rôle en médecine</i> , 133,	145
— <i>La Grande loi occulte du Rythme</i>	152
DURVILLE (Henri). — <i>Peut-on communiquer avec les morts?</i>	9
— <i>La Suggestion raisonnée en thérapeutique</i>	11
— <i>L'Hypnotisme</i>	25
— <i>Un secret du succès</i>	27
— <i>Le Sommeil magnétique</i>	43
— <i>La Magie magnétique</i>	44
— <i>Le Dédoublement</i>	58
— <i>La Maîtrise de soi</i>	61
— <i>L'Intuition</i>	97
— <i>Les Phénomènes de Lucidité</i>	139
— <i>La Suggestion dans la vie sociale</i>	140
— <i>La Fascination</i>	141
— <i>Les Envoûtements</i>	152
— <i>Le Sommeil provoqué instantané</i>	153
FCOLES pratiques de Magnétisme et de Massage, 41.....	141
ENERGIE (l') transformée en matière.....	158
FABIUS DE CHAMPVILLE. — <i>L'Occultisme et les problèmes que pose la</i> <i>guerre</i>	60
FANTOME (un) à la chambre des communes.....	157
FATALITE des prénoms (la).....	143
GIRAUD (J.). — <i>Le Haschich</i>	26
KHARIS. — <i>Les Origines de l'occultisme</i>	10
LANCELIN. — <i>L'Âme humaine</i>	7
LIVRES: 16, 32, 48, 61, 80, 96, 112, 128.....	141
MAGER (Henri). — <i>La Polarité et la Baguette divinatoire</i> , 34.....	50
MAGNETISME SOCIAL (le).....	123
MAISONS HANTEES.....	156
MANIFESTATION posthume de Napoléon.....	75
MEMBRES FANTOMES (les).....	15
MONUMENT (notre): Aux Psychistes morts pour la Patrie, 15, 31, 41, 79, 90,	111
MORTS (des): Réglu (Dr de), 14. — Ysaye, 63. — Palladino (Eusapia), 93. —	
Godin (André), 95. — Moutin, 107. — Péladan, 108. — Ochorowicz, 109. —	
Grasset, 110. — Prompt, 137. — Détre (Tédrer).....	137
MOURADIAN. — <i>Un Phénomène télépsychique</i>	126
MULFORD (Pr.). — <i>La Médecine mentale</i>	81
— <i>Le Médecin en vous-même</i>	113
OSMONT (Mad.). — <i>Le Diable</i>	46
PRESSEMENTS 77, 92.....	91
SAUVE par un rêve.....	78
SOCIETE MAGNETIQUE DE FRANCE, 1, 7, 17, 21, 33, 42, 58, 79, 111, 138,....	151
SONGES, 55,	63
THAU (Mad. de). — <i>La Manologie</i>	28
TRUCS DE LA PRESTIDIGITATION: <i>Les Tracés magiques</i> , 13. — <i>La Luci-</i> <i>dité et le jeu</i> , 30. — <i>Le Meurtre du fantôme</i> , 40. — <i>Le Crible de la vestale</i> , 56. — <i>Les Fantômes sont dans la salle</i> , 76. — <i>La Force irrésistible de la</i> <i>volonté</i> , 91. — <i>La Suprême initiation des Aïssaouahs: l'insensibilité à la</i> <i>coupure</i> , 106; <i>l'insensibilité au feu</i> , 125. — <i>Une expérience stupéfiante:</i> <i>l'épée dans le ventre</i> , 113. — <i>Le Mystérieux pouvoir du talisman</i>	155

94
57
153
77
129
69
18
65
145
152
9
11
25
27
15
41
59
61
87
129
110
141
152
153
141
158

60
157
143
26
10
7
144
50
123
156
75
15
111

137
126
81
113
46
91
78
151
63
28

155

Dans la *Revue Spirit*, le Dr. Gœury, auteur d'un livre sensationnel : *De l'Inconscient au Conscient*, expose le but de son Institut métapsychique international qui continuera les expériences fameuses que firent ensemble, entre 1905 et 1907, MM. Bergson, d'Arsonval, Ch. Richet, les époux Curie et de Grammont. Il s'occupera plus spécialement des phénomènes de matérialisation. De même que l'alchimie s'est transformée en chimie, et l'astrologie en astronomie, de même l'ancien occultisme évoluera vers la science positive de la métapsychie.

« L'Information »

Numéro 44

13 février 1920.

Les Plus Secretes

SONT

Au Seuil du



LE DRAGON ROUGE
ou le Diable, d'après les grimoires

Le courant s'accroît chaque jour davantage qui porte les curieux à l'étude de l'Occultisme. Mais une étude méthodique et complète de la Science occulte est difficile à entreprendre.

C'est qu'aux siècles lointains, dans les Temples et les Sanctuaires, alors que la transmission du sacerdoce magique se

faisait verbalement, les initiés, afin de sauver leurs connaissances de la destruction, les masquèrent sous des rites et des symboles, dont le sens devait échapper au vulgaire.

Depuis quelques années, des occultistes se sont donné pour tâche de restituer aux profanes l'antique Initiation. De tous côtés, ils se sont mis à l'œuvre afin de permettre à chacun de lire ouvertement dans le livre mystérieux de Thot Hermès. Certains efforts ont été couronnés de succès, mais jamais aucun auteur n'est parvenu aux cimes atteintes par le regretté initié Stanislas de Guaita.

Grand Maître de la Rose-Croix kabbalistique, travailleur acharné, d'une érudition et d'une science profondes, Guaita est le seul occultiste qui ait pu déchiffrer, dans toute leur subtilité, les plus secrets mystères de la Science des Mages.

Toujours dans un style aux superbes envolées, Guaita nous a livré le fruit de son labeur en trois très-gros volumes, intitulés : *Au Seuil du Mystère*, *Le Temple de Satan* et *La Clef de la Magie Noire*, qui constituent une suite graduée que l'étudiant doit lire successivement s'il veut parvenir, en toute certitude, à la totale

s Arcane Occulte

DÉVOILÉS DANS

Mystère ~~de~~ an

La Clef de la

L'œuvre de Stanislas de Guaita, exposée avec une lumineuse main sûre, toutes les données d'est une véritable encyclopédie des mystères des Sciences magiques. C'est une révélation complète, plus transcendante de la Kabala. Stanislas de Guaita nous initie à ses efforts à nous retracer l'histoire de la tradition, l'histoire d'un monde de lumière d'expériences faites, une explication rationnelle des occultes.

C'est la CLE qui permet à chaque élève de recevoir les enseignements les plus secrets, l'exposé de tous les procédés que nous livre Stanislas de Guaita. Ses livres initiatiques sont exposés et étaient devenus l'œuvre magique des trois volumes : *Au Seuil de la Magie noire* n'est pas parvenues les dernières que sont parvenues les possibles de satisfaire. Quant à son côté, avant la réimpression, on avait la chance de les voir l'intérêt exceptionnel que son heureux possesseur ne



LA MAIN DE GLOIRE,
une curieuse pratique de magie noire

face de la Sorcellerie ou Magie noire, qui pour le Mal, des forces occultes de la Nature, qui s'en distingue d'abord par la diversité de degré de science ou d'ignorance des moyens de contraste des résultats obtenus. Voulez approfondir tous les mystères occultes de la première main sur les ordres mystérieux

3 volumes :
Port en sus :
France : 2 fr. 50. — Colonies et Indes : 3 fr. 50.

SANTÉ RAPIDE

(à tous sans exception)

Cabinet Physiothérapique de Passy.

Lundi, Mercredi, Vendredi, 2 h. à 4 h.

5, r. de l'Annonciation (16^e). Métro: Passy.

ELECTRICITE (sans douleur) MAGNETISME, OZONE, suggestions hypnose, massages. (Beauté du corps et du visage par la psychothérapie). Leçons et traitements par spécialiste diplômé.

Psychic Collection

Brochures de vulgarisation

:: :: sur les questions :: ::

psychiques et ésotériques

Prix de chaque brochure, franco : 35 cent.

La Guerre et les Forces astrales

Par le Comte L. de LARMANDIE

M. de Larmandie a noté les moments superbes où les forces psychiques se sont le mieux manifestées: Verdun et la Marne sont étudiées par lui à ce point de vue spécial, qui comporte de grands et profonds enseignements, même pour ceux qui nous dirigent, et il n'ignore rien des êtres qui combattent pour nous et que, dans un moment de lucidité sublime, de cette lucidité qui est la sœur aînée du génie, un Français a su mettre en cause, en évoquant: « Debout les Morts! »

Dans nos heures douloureuses, le livre de M. de Larmandie se recommande à tout lecteur comme un fomentateur d'orgueil et d'énergie. Quand la tourmente sera passée, nous y trouverons à étudier, à réfléchir, à concevoir l'avenir sur un plan plus beau et plus juste, et ce ne sera pas le moindre mérite de ce livre.

Prix franco : 3 fr. 30

Henri DURVILLE, Imprimeur-éditeur

23, rue Saint-Merri, Paris.

FORCE PSYCHIQUE - FORCE ASTRALE



De stupéfiantes réalisations viennent d'être faites dans tous les domaines de la Science. A notre époque, l'homme sent l'impérieuse nécessité d'orienter toutes ses facultés vers la maîtrise de lui-même et d'utiliser les forces latentes, incoordonnées dans la nature. De plus en plus l'esprit humain cherche à sonder les grands problèmes et à découvrir le secret de toutes les manifestations de la force magnétique universelle.

Les anciens hermétistes, tels Kircher, Paracelse, van Helmont, Maxwel, Robert Fludd, nous avaient déjà donné des preuves philosophiques de l'existence de la force astrale. Mais, si intéressantes qu'elles soient, les affirmations de philosophes ne peuvent suffire à l'esprit scientifique actuel.

Aussi, Mme Mac-Kenty, dans une thèse qu'elle soutint si brillamment devant l'*Ecole pratique de Magnétisme* pour l'obtention du titre de Professeur, a-t-elle fait œuvre utile en nous montrant, avec une grande richesse de documentation et dans un style magnifiquement ciselé, que les recherches modernes apportent, par expériences, la preuve irrécusable de l'existence de cet agent étudié par les uns et les autres sous les noms les plus divers : esprit universel, fluide magnétique, force vitale ou astrale.

Tout chercheur doit lire l'intéressant ouvrage de Mme Mac-Kenty. Occultistes, théosophes, magnétistes y trouveront exposées des idées qui leur sont chères.

BON DE RÉDUCTION

*Pour la diffusion des idées, le remarquable travail
de Mme MAC-KENTY :*

La Polarité dans l'Univers

Vol. illust. avec couverture
en couleur est laissé à

Prix réduit : 2 fr. 50

Adresser les commandes, par retour du courrier, à
Henri DURVILLE, Imprimeur-éditeur
23, Rue Saint-Merri. — PARIS

